ARTCURIAL

HISTOIRE POSTALE

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

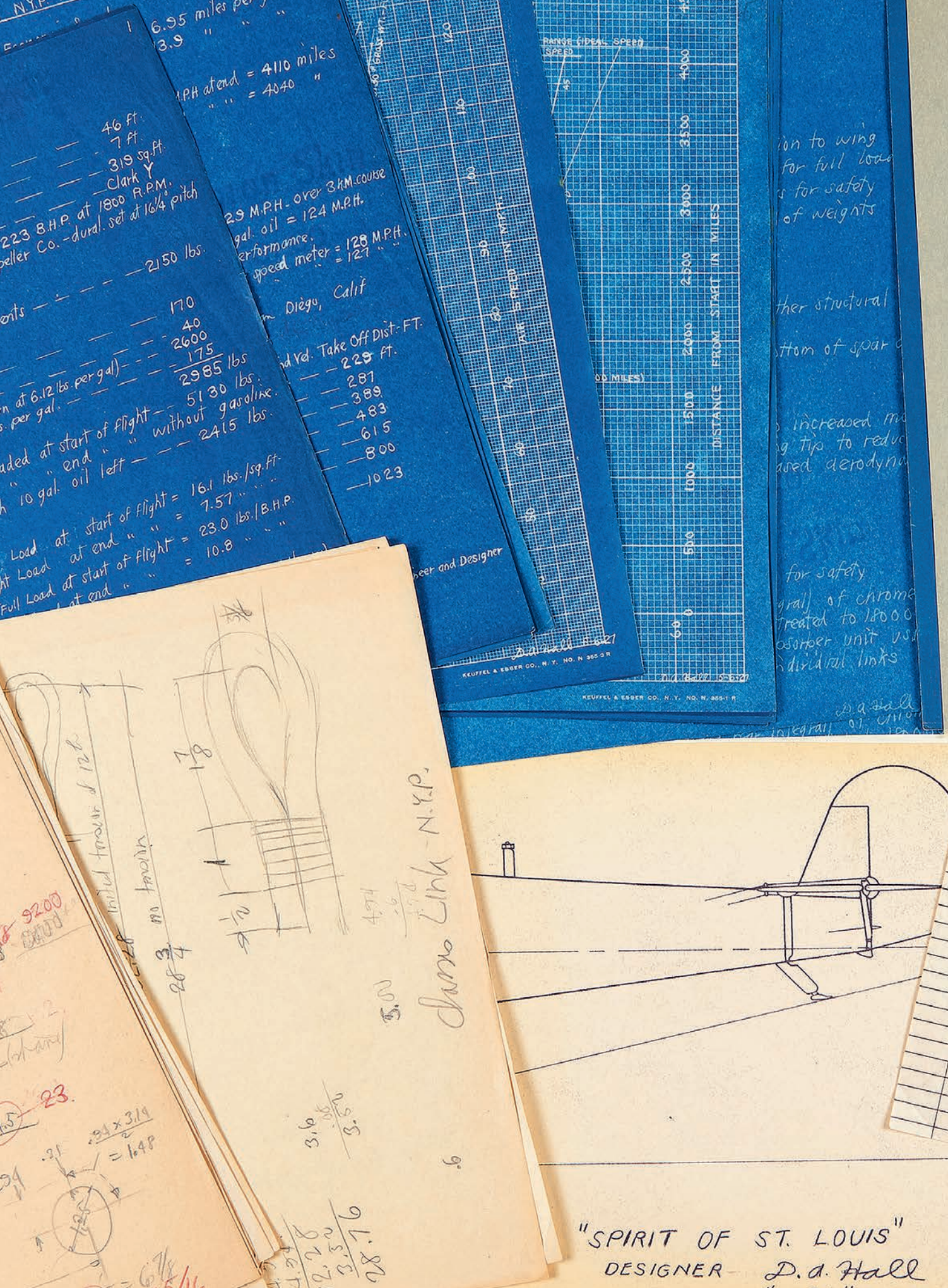
3

HÉROS DE L'AVIATION

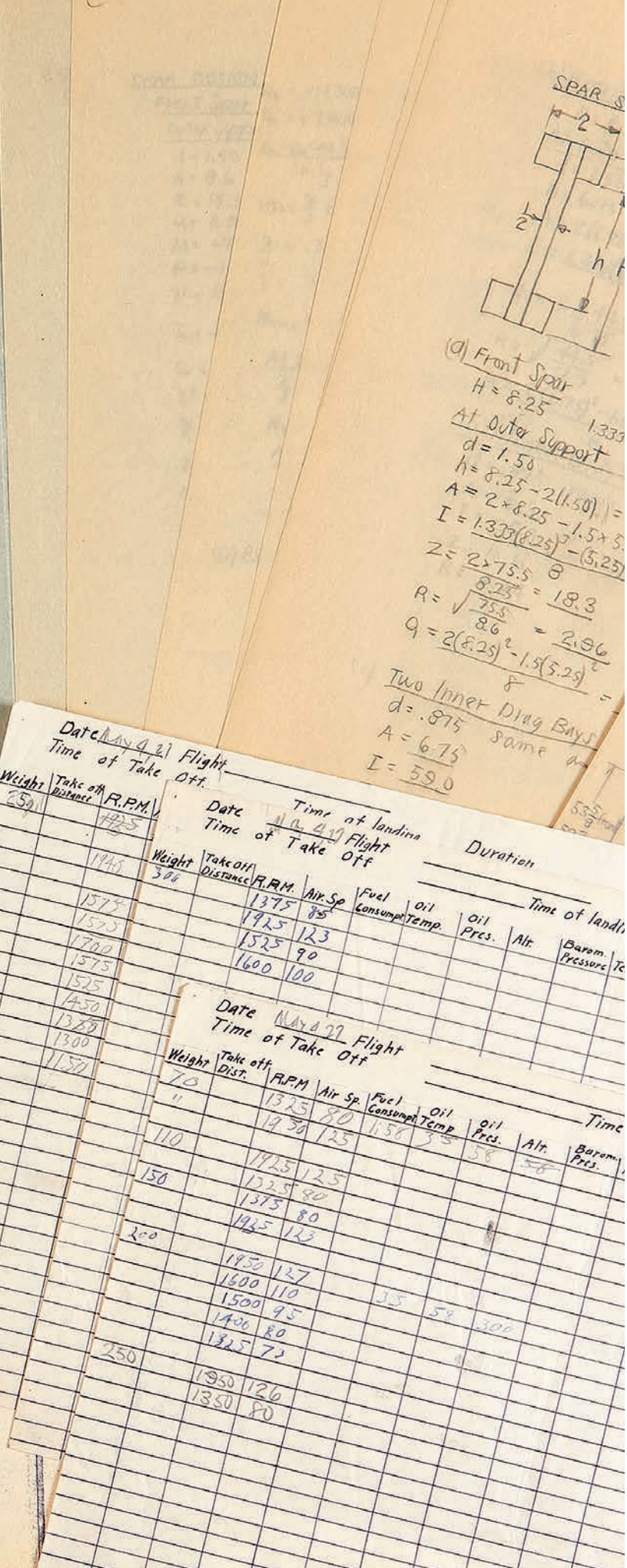
SAMEDI 16 JUIN 2018



LES OPÉRATEURS DE VENTE POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL


6.95 miles per
3.9 " " "
P.H at end = 4110 miles
" " = 4040 "
46 ft.
7 ft.
319 sq.ft.
Clark Y
223 B.H.P. at 1800 R.P.M.
peller Co. - dural. set at 16¼° pitch
2150 lbs.
29 M.P.H. over 3 KM. course
gal. oil = 124 M.P.H.
erformance,
speed meter = 128 M.P.H.
" = 127 " "
Diego, Calif
ents
170
40
2600
175
2985 lbs
n at 6.12 lbs. per gal)
s. per gal.
aded at start of flight
" end " without gasoline.
h 10 gal. oil left
5130 lbs.
2415 lbs.
Load at start of flight = 16.1 lbs./sq.ft.
ht Load at end " " = 7.57 " " "
Full Load at start of flight = 23.0 lbs./B.H.P.
at end " " = 10.8 " "
d Vel. Take Off Dist.-FT.
229 ft.
287
389
483
615
800
1023
eer and Designer
RANGE (IDEAL SPEED)
SPEED
DISTANCE FROM START IN MILES
KEUFFEL & ESSER CO., N.Y. NO. N 355-1 R
ion to wing
for full load
s for safety
of weights
ther structural
ttom of spar
increased m
g tip to reduc
ased aerodyna
for safety
grail of chrome
treated to 180,0
osorber unit us
dividual links
D.a. Hall
"SPIRIT OF ST. LOUIS"
DESIGNER D. a. Hall

HÉROS DE L'AVIATION



CATALOGUE N°3

C'est un ensemble hors du commun sur les héros de l'aviation qui est ici présenté : de Charles A. Lindbergh à Antoine de Saint Exupéry, des frères Wright à Jean Mermoz, en passant par les as de la Grande Guerre… et, au fil des lots, les grands noms de l'Aéropostale au premier rang desquels Henri Guillaumet.

Cette vente est aussi un véritable évènement pour les admirateurs de Saint Exupéry. En effet, c'est la première fois que se trouvent réunis, dans une même vacation, autant de témoignages de la vie de ce pilote intrépide et de l'œuvre de cet écrivain universel… autant de précieux manuscrits - autographes ou dactylographiés - et d'œuvres graphiques - croquis, dessins ou aquarelles - de l'auteur du *Petit Prince*.

Ainsi, au nombre des héros de l'aviation célébrés dans ce catalogue, ne faudrait-il pas ajouter le jeune habitant de l'astéroïde B 612 ?



INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

ARTCURIAL

RESPONSABLES DE LA VENTE

FRANCIS BRIEST
COMMISSAIRE-PRISEUR

GUILLAUME ROMANEIX
SPÉCIALISTE SENIOR
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
gromaneix@artcurial.com

RENSEIGNEMENTS

LORENA DE LA TORRE
Tél. : +33 (0) 1 423 99 16 58
ldelatorre@artcurial.com

COMPTABILITÉ ACHETEURS ET VENDEURS

Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

RELATIONS PRESSE

DROUOT
MATHILDE FENNEBRESQUE
Tél. : +33 (0)1 48 00 20 42
Mob. : +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

ARTCURIAL
JEAN BAPTISTE DUQUESNE
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 76

ANNE-LAURE GUÉRIN
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 86

ARTCURIAL

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

3

HISTOIRE POSTALE
HÉROS DE L'AVIATION

SAMEDI 16 JUIN 2018 • 16H
DROUOT-RICHELIEU - SALLE - 9

EXPOSITIONS PUBLIQUES

DROUOT-RICHELIEU - 9 RUE DROUOT - 75009 PARIS
DU MARDI 12 AU VENDREDI 15 JUIN DE 11H À 18H
JEUDI 14 JUIN 2018, DE 11H À 21H
ET LE MATIN DE LA VENTE DE 11H À 12H

COMMISSAIRE-PRISEUR

FRANCIS BRIEST

CATALOGUE ET RÉSULTATS VISIBLES SUR **WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM**
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT LIVE DIGITAL

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, ǂ, ~ pour lesquels s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.

DROUOT PARIS

ARTCURIAL
7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21

LES OPÉRATEURS DE VENTES
POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

Qui sommes-nous ?
Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces oeuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA : les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil
La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV : AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN.
AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Artcurial est l'opérateur pour cette vente
Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2017 sa place de premier plan sur le marché de l'art international.
Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Marrakech, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2017.
Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).
signalés par le signe +.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL ..... P. 1

INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE ..... P. 2-3
OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL ..... P. 4
LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS ..... P. 6
GLOSSAIRE ..... P. 9
INDEX CHRONOLOGIQUE ..... P. 10-11

ORGANIGRAMME ..... P. 138-139
CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT ..... P. 140-143
ORDRE D'ACHAT ..... P. 144

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL
EN QUELQUES MOTS

Importance
C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre
Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports
On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours ....

Thèmes
Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX[e] siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Huit familles thématiques


BEAUX-ARTS

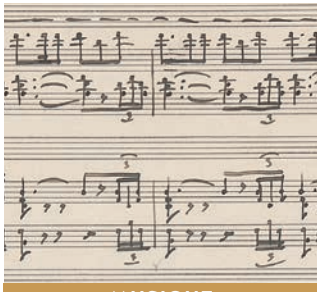


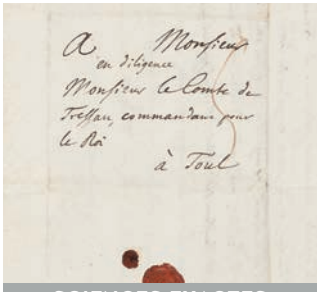
HISTOIRE POSTALE

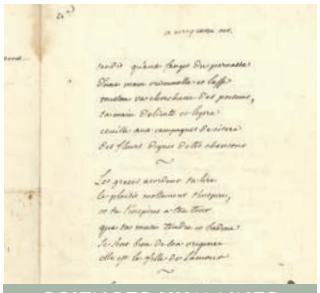

HISTOIRE


ORIGINE(S)


LITTÉRATURE


MUSIQUE


SCIENCES EXACTES


SCIENCES HUMAINES



le capoiral Sepala
piloto

















LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

3

HISTOIRE POSTALE
HÉROS DE L'AVIATION
SAMEDI 16 JUIN 2018 • 16H

GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

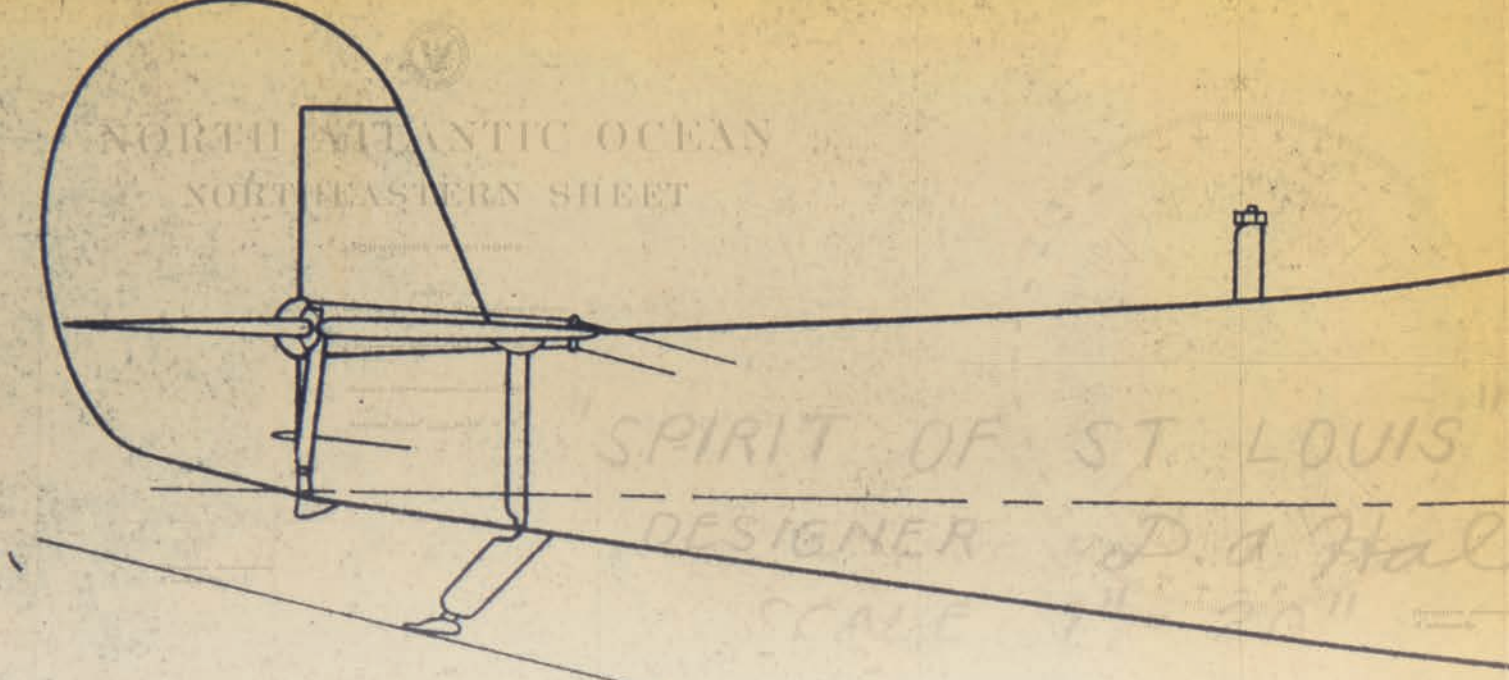
Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

La pièce signée (P.S.) est un document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Une lettre autographe (L.A.) est une lettre est entièrement écrite par une personne, mais non signée. Il était d'usage au XVIII^{e} siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

Une pièce autographe (P.A.) est un document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

Un manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».



De Lindbergh aux frères Wright

Index chronologique

17 décembre 1903 : premier vol motorisé des frères Wright — 123 124 125 126

octobre 1916-novembre 1918 : combats aériens du GC12 — 69 — 52 53

26 juin 1920 : Jean Mermoz s'engage dans l'aviation militaire — 54 — 70

23 décembre 1921 : Antoine de Saint Exupéry obtient son brevet de pilote militaire au Maroc — 71 — 55 72

octobre 1926 : Saint Exupéry est engagé par la compagnie Latécoère (future Aéropostale) — 73

20-21 mai 1927 : Charles Lindbergh franchit l'Atlantique Nord à bord du *Spirit of St. Louis* — 51 — 56 57 74 75 76 77

octobre 1929 : Saint Exupéry rejoint Mermoz et Guillaumet en Argentine pour participer à la création des lignes aériennes du continent sud-américain — 78 79

12-13 mai 1930 : Mermoz traverse l'Atlantique sud à bord du *Comte de la Vaulx* — 58 59 60 61 62

octobre 1931 : parution de *Vol de nuit* — 80 — 63 64 65 66 67 68

nuit du 30 au 31 décembre 1935 : accident de Saint Exupéry dans le désert lybien — 81

7 décembre 1936 : disparition de Mermoz durant une traversée de l'Atlantique sud

82 83 84 85 ◆

16 février 1939 : parution de *Terre des hommes* 86 87 88 ◆

89 ◆

4 septembre 1939 : Saint Exupéry est mobilisé à Toulouse puis intègre le groupe 2/33 de grande reconnaissance à Orconte (Marne) 91 ◆

90 92 93 94 95 ◆

23 mai 1940 : mission de reconnaissance au-dessus d'Arras (*Pilote de guerre*)

31 décembre 1940 : arrivée à New York de Saint Exupéry, démobilisé en juillet 1940

96 97 98 101 102 103 104 108 109 ◆

février 1942 : parution à New York de *Flight to Arras* (*Pilote de guerre*) 99 100 105 106 107 ◆

110 111 ◆

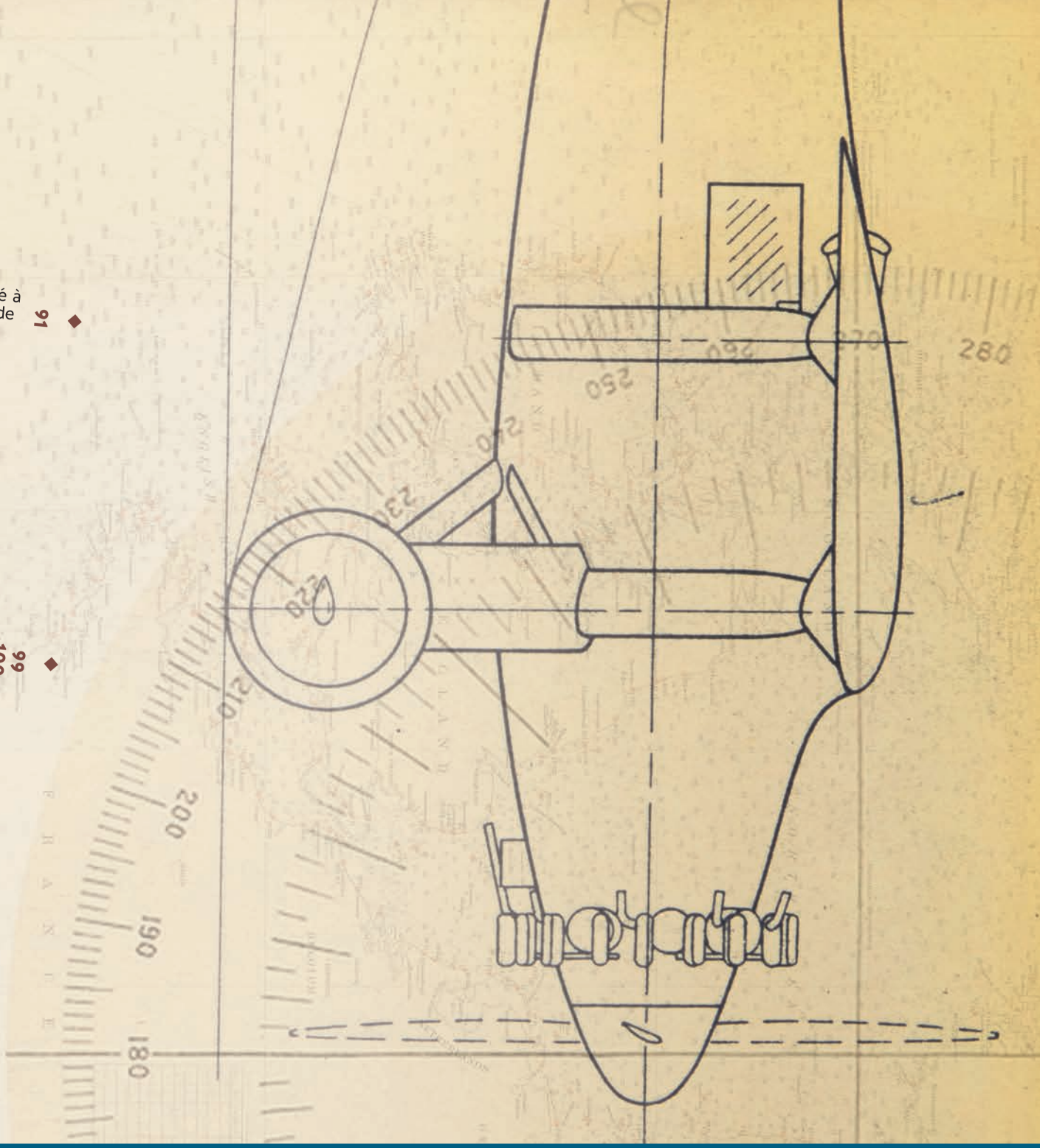
été-automne 1942 : rédaction du *Petit Prince* 112 ◆

113 114 115 116 117 118 119 ◆

avril 1943 : parution du *Petit Prince*. Saint Exupéry quitte les États-Unis pour l'Afrique du Nord 120 ◆

121 122 ◆

31 juillet 1944 : Saint Exupéry disparaît durant une mission de reconnaissance sur le sud de la France



51

CHARLES AUGUSTUS LINDBERGH (1902-1974)

Ensemble d'archives techniques et de cartes relatif à la construction du *Spirit of St. Louis* et à la préparation de sa traversée de l'Atlantique nord. [1927].

Plus de 100 f. in-4, in-folio et in-plano, manuscrits, dactylographiés ou imprimés, encre et crayons de différentes couleurs, étui-boîte demi-maroquin vert, dos à nerfs, pièces de maroquin noir.

300 000 / 400 000 €

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE D'ARCHIVES TECHNIQUES ET DE CARTES RELATIF À LA CONSTRUCTION DU *SPIRIT OF ST. LOUIS* ET À LA PRÉPARATION DE SA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE NORD, DE NEW YORK À PARIS, ENTRE LE 20 ET LE 21 MAI 1927 : notes manuscrites, plans, graphiques, registres, 3 carnets de vols d'essai de Charles Lindbergh avec des annotations autographes, etc.

Conçu à San Diego (Californie) par Charles Lindbergh et l'ingénieur en chef de la compagnie Ryan Aviation, Donald A. Hall (1898-1968), grâce au soutien de plusieurs bienfaiteurs et financiers, la conception du monoplan fit l'objet de longues réflexions dont nous présentons ici les ébauches et documents de travail. Le but principal était d'alléger le poids de masse de l'appareil afin d'emporter un total de 1 700 litres de carburant, permettant de parcourir les quelque 5 808 kilomètres séparant New York et Paris.
Le *Spirit of St. Louis* décolla le matin du 20 mai 1927, de l'aérodrome Roosevelt Field, à Long Island, et atterrit à l'aéroport du Bourget, 33 h et 30 min plus tard, le 21 mai 1927. Un tel vol, en solitaire et sans escale, était une première dans l'histoire de l'humanité.

Cet ensemble comprend :

- notes préliminaires : 4 p. manuscrites signées « D. A. Hall », datées des 24 et 25 février 1927 et intitulées « *M-l for NYP* [New York-Paris] *Study-Preliminary* », et 2 p. dactylographiées avec notes manuscrites de Hall. Ces notes préliminaires abordent différents points techniques relatifs à la conception d'un nouveau modèle d'avion adapté aux exigences techniques de la traversée de l'Atlantique, sur la base du modèle existant Ryan M-2 ;
- dessins d'une aile : 12 p. manuscrites signées « D. A. Hall », datées des 3 et 4 mars 1927, comprenant un ensemble de dessins relatifs notamment aux réservoirs de gaz qui devaient être insérés dans l'aile et des tableaux de calculs intégrant des variables liées aux points de levage des ailes, à leur résistance et à la conception du longeron, pièce principale intégrant la structure de ces dernières ;
-études sur le poids du *Spirit of St. Louis* : 13 p. manuscrites comprenant de précieuses informations sur le poids de l'avion, des calculs et des variables déterminées par le poids du pilote, des réservoirs de combustible installés dans l'aile et le fuselage, de l'hélice, du châssis, du moteur, des ravitaillements du pilote, etc., pour un poids de masse déterminé à 2 339 kg ;
- études sur la vitesse de croisière : 25 p. manuscrites, la plupart signées « D. A. Hall » et datées du 26 avril au 6 mai 1927, comprenant 13 graphiques et 8 tableaux de calcul mesurant la vitesse et la consommation de combustible, déterminées en confrontant plusieurs facteurs : la puissance de freinage et la vitesse, le nombre de tours-minute du moteur et son poids brut avec la vitesse de l'air, le temps et la distance, etc. ;
- études sur le train d'atterrissage : 19 p. manuscrites, dont 3 signées, le tout daté du 3 février au 9 avril 1927, 1 dessin sur papier calque représentant le train d'atterrissage daté de juillet 1952 et 1 billet dactylographié sur papier jaune, portant la mention manuscrite « Baker -st- oil San Diego ». En parallèle de leurs analyses sur le poids de l'avion, Hall et Lindbergh étudièrent la question du train d'atterrissage de l'avion, considérant plusieurs systèmes d'extension et de rétractation ;
- plans du *Spirit of St. Louis* et rapports techniques : 15 p. imprimées en blanc sur papier bleu, datées du 6 au 25 mai 1927, comprenant des tableaux et graphiques, et la totalité des détails techniques du nouveau modèle, connu aussi sous l'appellation Ryan New York - Paris (acronyme NYP). Ces précieux documents sont complétés par 2 grands plans de l'avion, vu de côté (21,5 x 55,5 cm) et d'au-dessus (56,5 x 85,5 cm) ;



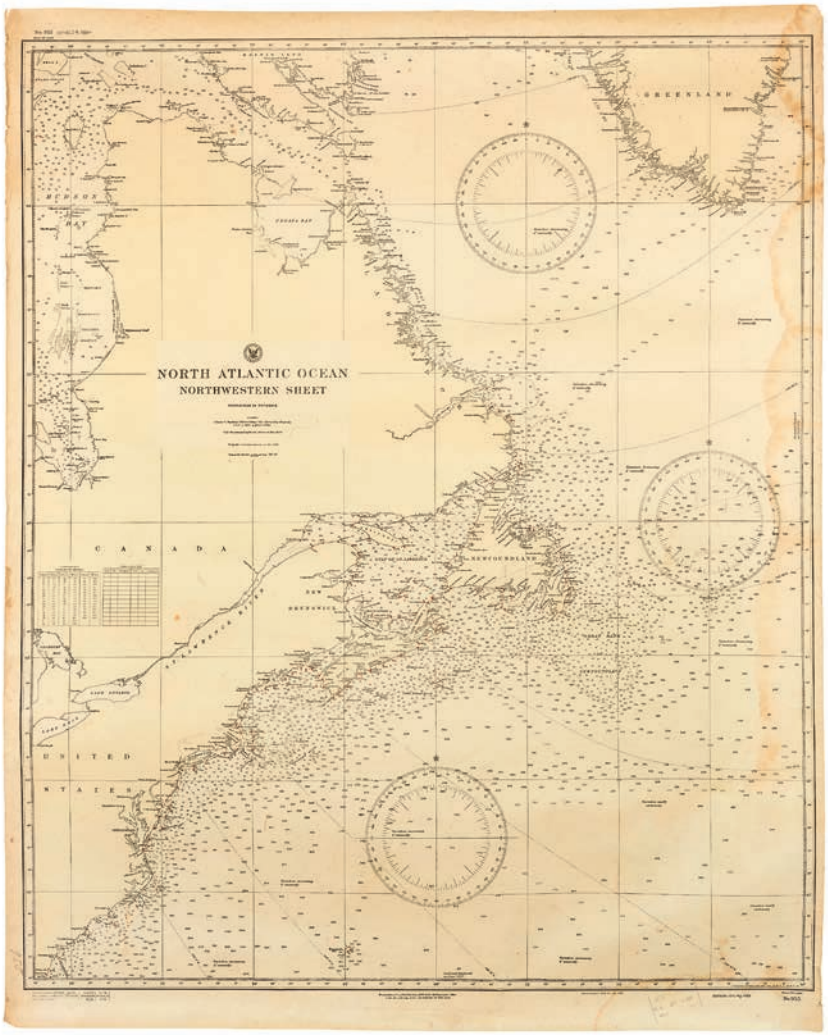
- dernières études sur la performance de l'appareil : 4 p. manuscrites par Hall avec des annotations de Lindbergh, datées du 4 mai 1927. Conçus par l'ingénieur et complétés par le pilote, ces tableaux sont le témoignage des derniers essais effectués avant le décollage définitif du *Spirit of St. Louis*, centrés notamment sur les questions de poids, de résistance au vent et du nombre de tours-minute ;
- correspondance et études de la Wright Aeronautical Corporation : 2 lettres dactylographiées signées de l'ingénieur en chef Kenneth M. Lane, datées des 24 et 25 mars 1927, adressées au service d'ingénierie de la Ryan Airlines à San Diego, au sujet de la consommation du moteur intégré au prototype de l'avion Wright-BellancaWB-2, construit par Giusseppe Bellanca en 1926 ; 3 p. dactylographiées avec annotations manuscrites signées « K.M.L » et datées le 24 mars 1927, à propos de la performance de croisière du Ryan NYP ;
- documentation diverse : graphiques, dessins, photographies, coupures de presse, etc.

Avec l'aide de Hall, Lindbergh étudia ces cinq cartes imprimées pour préparer sa traversée ; trois d'entre elles portent des essais de routes aériennes, tracés par le pilote :

- *Great Circle Sailing chart of the North Atlantic Ocean*. Washington, Hydrographic Office, 1920. 82,7 x 101 cm., à vue, sous verre, baguette de bois. Cachet « Donald A. Hall ». Annotation autographe de Lindbergh, constituant une ligne imaginaire tracée entre New York et Paris. Il s'agit du premier calcul réalisé par le pilote pour relier les deux villes.

- *Time zone charts of the World*. Washington, Hydrographic Office, 1927. 76 x 127 cm. Cachet «Donald A. Hall » et signature au verso. Cette carte, en couleurs, fut utilisée par Lindbergh pour déterminer les fuseaux horaires traversés.



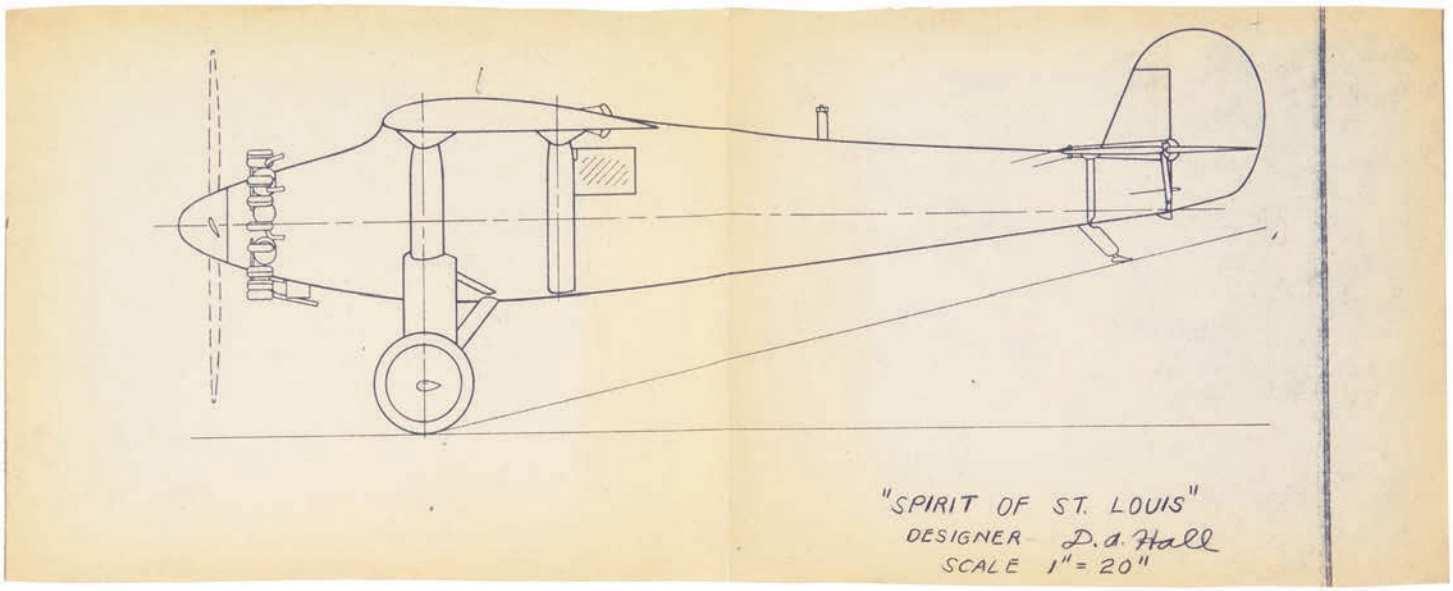


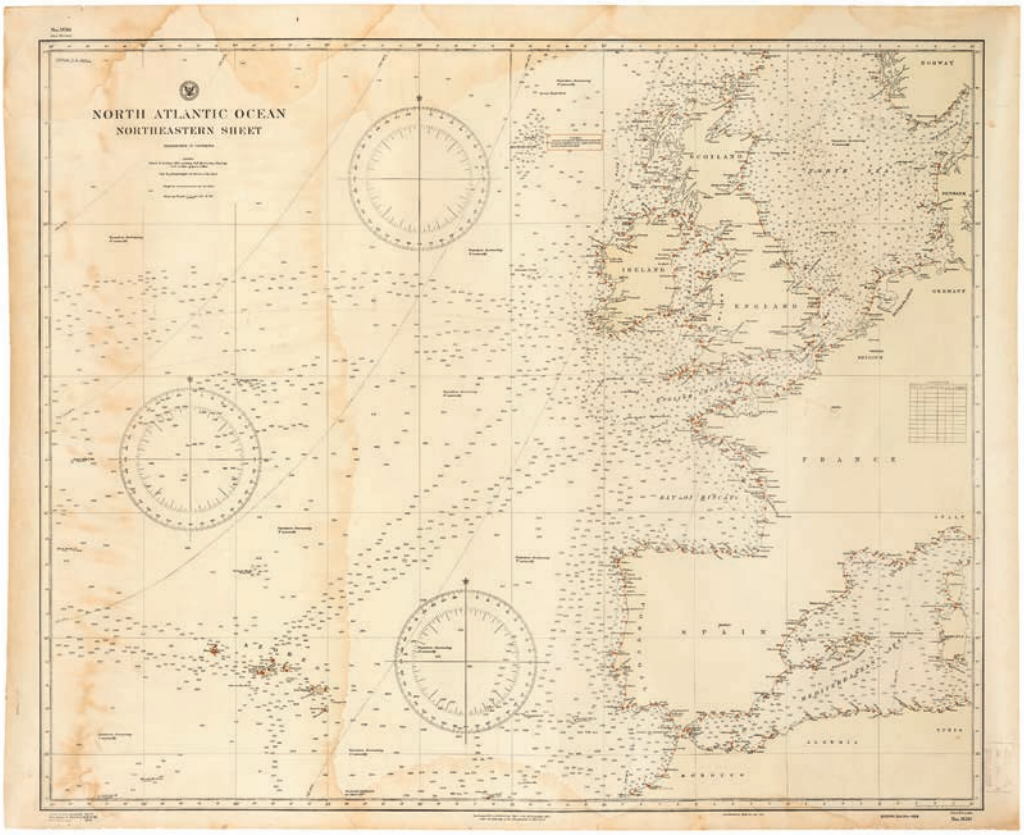
- *North Atlantic Ocean / North western sheet*. Washington, Hydrographic Office, 1925. 111,7 x 89 cm. Cachet « Donald A. Hall » et signature au verso. Cachet à l'encre noire « corrected through notice to mariners / NO 5 JAN 8 9 1927/ Hydrographic office Navy department ». Nombreuses annotations manuscrites de Lindbergh et Hall. Le pilote traça sur cette carte une ligne imaginaire de 36 100 miles reliant New York à Paris, se poursuivant sur la carte suivante. Les fuseaux horaires sont également répertoriés.

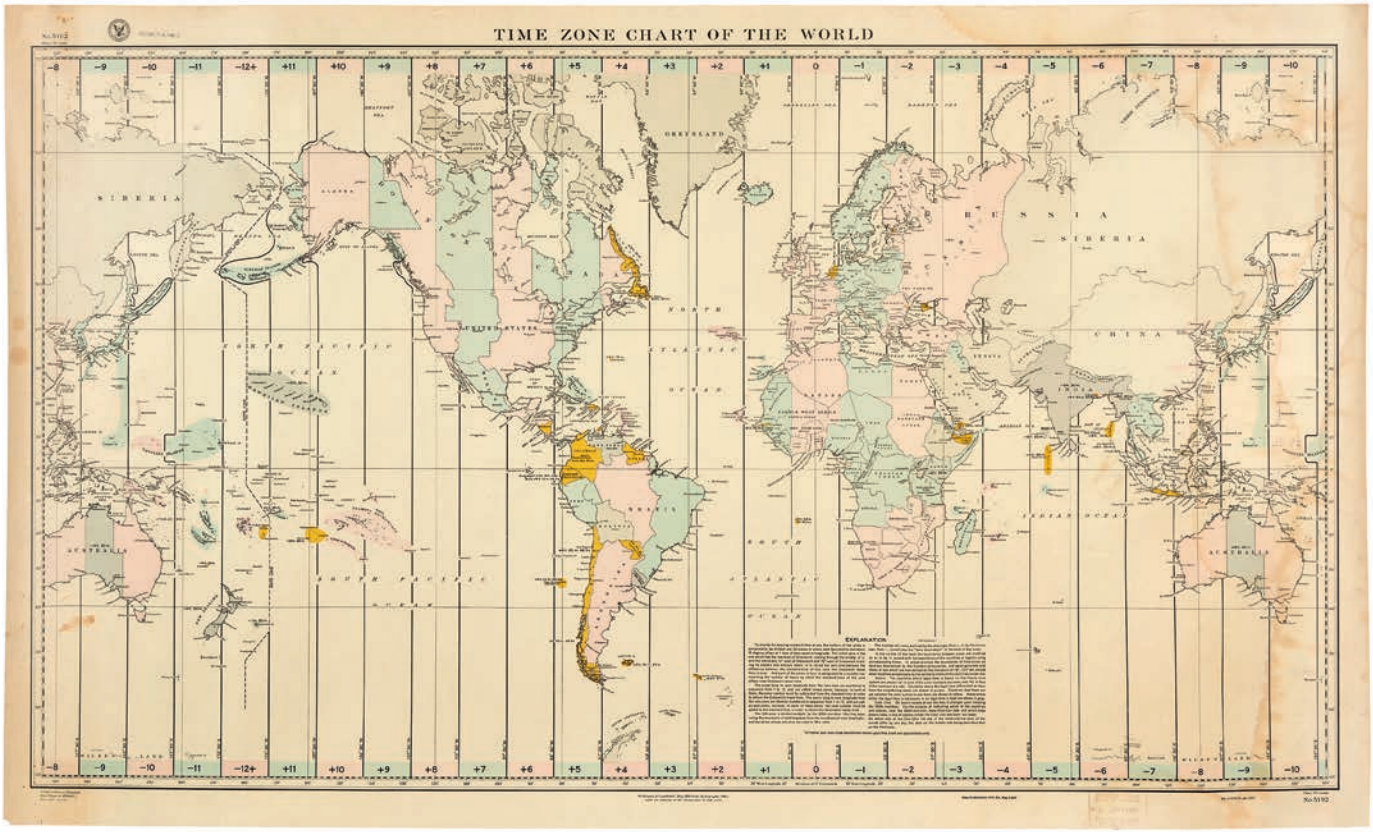
- *North Atlantic Ocean / Northeastern sheet*. Washington, Hydrographic Office, 1926. 109,3 x 33,3 cm. Quelques annotations manuscrites de Lindbergh et Hall, dont la ligne imaginaire commencée sur la carte précédente. Hall a noté au verso : « LINDBERGH'S MAPS N.Y TO PARIS 1927 / PREPARED BY HIM / Don HALL ». Cachet à l'encre noire « corrected through notice to mariners / NO 10 MAR 5 1927/ Hydrographic office Navy department ».

- *Constellations of the Northern Hemisphere*. Washington, Hydrographic Office, 1916. 67 x 66 cm. Quelques annotations manuscrites.

Quelques pliures et déchirures, certaines avec de petits manques ; quelques taches et rousseurs ; quelques trous d'épingle et perforations marginales ; moisissures à 2 cartes




NORTH ATLANTIC OCEAN
NORTHEASTERN SHEET
NORWAY
SCOTLAND
IRELAND
ENGLAND
GERMANY
FRANCE
SPAIN


TIME ZONE CHART OF THE WORLD
SIBERIA
GREENLAND
RUSSIA
CHINA
EXPLANATION

52

JEAN MERMOZ (1901-1936)

Réunion de 9 poèmes autographes. [Vers 1918-1919].

Ens. 17 p. sur 5 doubles f. petit in-4 (21,9 x 17,3 cm) de papier quadrillé extraits d'un cahier, encre noire.

8 000 / 10 000 €

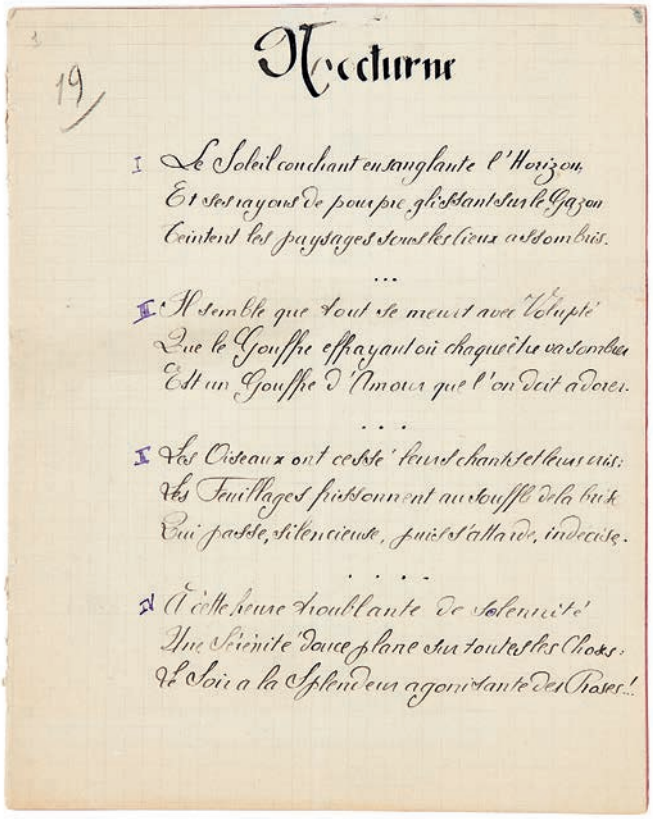
BEL ENSEMBLE DE NEUF POÈMES DE JEUNESSE AUTOGRAPHES DE JEAN MERMOZ :

- « Nocturne » (4 tercets en alexandrins suivis de 54 vers brefs de 2 à 4 pieds) : « Le soleil couchant ensanglante l'horizon, / Et ses rayons de pourpre glissant sur le gazon / Teintent les paysages sous les cieux assombris. // Il semble que tout se meurt avec volupté / Que le gouffre effrayant où chaque être va sombrer / Est un gouffre d'amour que l'on doit adorer. [...] » ;
- « L'Épave » (4 tercets) : « Sur la côte déchiquetée, pareille à un squelette / À demi dévoré par un fauve sanguinaire, / Un grand bateau de pêche dresse sa noire silhouette. [...] » ;
- « Paysage » (32 vers) : « Les beaux soleils couchants / Qui meurent sur la grève, / Et donnent au flot d'argent / Une langueur de rêve. [...] » ;
- « Le Glas » (7 quatrains) : « Quelqu'un est mort au village ? / ... Est-ce un enfant ou un homme d'âge ? / Qu'importe ! Une âme n'est plus ici-bas / Écoutez sonner le sombre glas ! [...] » ;
- « Banlieue » (12 vers) : « Un immonde tramway monte la rue en grinçant / Entre deux haies d'arbre de massifs poussiéreux... [...] » ;
- « Pâques » (4 quatrains) : « Quand j'entrai dans mon village / Un gai carillon m'accueillit. Les cloches chantaient avec rage / En haut du clocher du pays. [...] » ;
- « L'Ange de la Douleur » (4 huitains) : « Quand l'Ange de la Mort / Pâle messager du Dieu / Qui commande notre sort / Emporte vers les Cieux / L'âme de l'être cher / De l'éternelle demeure / Descend l'Ange du Père / L'Ange de la Douleur. [...] » ;
- « La Chauve-Souris » (4 quatrains suivis de 12 vers) : « Quand le jour naissant brusquement apparu / Surprend la chauve-souris dans son vol nocturne / L'animal effrayé s'enfuit éperdu / Ne pouvant supporter que la clarté de la Lune. [...] » ;
- « La Mort du Chien » (32 vers) : « Blotti dans l'excavation sombre d'une carrière / Le poile tout gluant de sueur et de poussière / La gueule saignante et dégoûtante de bave [...] ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M4

Petits manques aux plis centraux, sans atteinte au texte



34

La Mort du chien.

Collé dans l'excavation sombre d'une carrière
Le Chien hurlant ses yeux et le sourdière
La Gueule saignante et dégoûtante de bave
D'où sort une langue brûlante comme de la lave
Un horrible rictus relève sa lèvre sanglante
Ses yeux brillants comme deux braises ardentes
Les pattes crispées au roc dans un dernier effort
Et un dur râle... le Chien attend la Mort
Et contemple froidement de son regard rouillé
Cette pensée armée qui va le prendre pour cible.
A la clarté de la Lune il voit briller les faulx
Et le reflet des faux éclaire les têtes farouches
Alors dans le chaos de la pauvre cervelle comprenant
Que cette bande lâche n'attend plus que son sang
Il pousse un rugissement de rage impuissante
Et calme il s'avance à l'Entrée de son antre
Et s'arrête. Les paysans alors se redressèrent
Les fourches et les faux dans les mains frémissent....
..... Maintenant les lâches c'est la vue immense

35

Sur la berge sinueuse seule et sans défense...
Le Chien n'a pas songé. De son flanc haletant
Il sent la vie s'enfuir pour et pour toujours
Et s'arrêtant épuisé sur ses pattes de derrière
Secoue sa tête infâme et sa hideuse crinière...
Sous la pluie de sang qui s'était fait un cours
Ses bourreaux s'écartent de lui comme d'un lépreux
Et les contemple fous de son regard atone
Son œil s'appesantit son oreille sourde...
Dans un suprême effort de fierté triomphante
Sa tête droite debout tire sa gueule sanglante
Se couche lentement et meurt sans épouvante.

. . . . . .

Dans l'amour empoisonné les paysans se sont étouffés

24

Le Glas

Quelqu'un est mort au Village !
... Est-ce un enfant ou un homme d'âge ?
Qu'importe !... une âme n'est plus ici bas
Ecoutez sonner le Sombre Glas !...

. . .

Quelqu'un est mort au Village....
Un vent froid qui chasse le Nuage
Emporte l'Ame du Trépassé... hélas !
Avec le Son sourd de la cloche du Glas !

. . .

Quelqu'un est mort au Village ...
Enfants !... cessez votre tapage...
Femmes ! priez... priez tout bas
Hommes ! recueillez vous ! chut... le Glas !

. . .

Quelqu'un est mort au Village,
L'Homme se recueille, l'Enfant se tait sage,
Une vieille femme prie tout bas...
Car dit que pleurera la cloche du Glas...

29

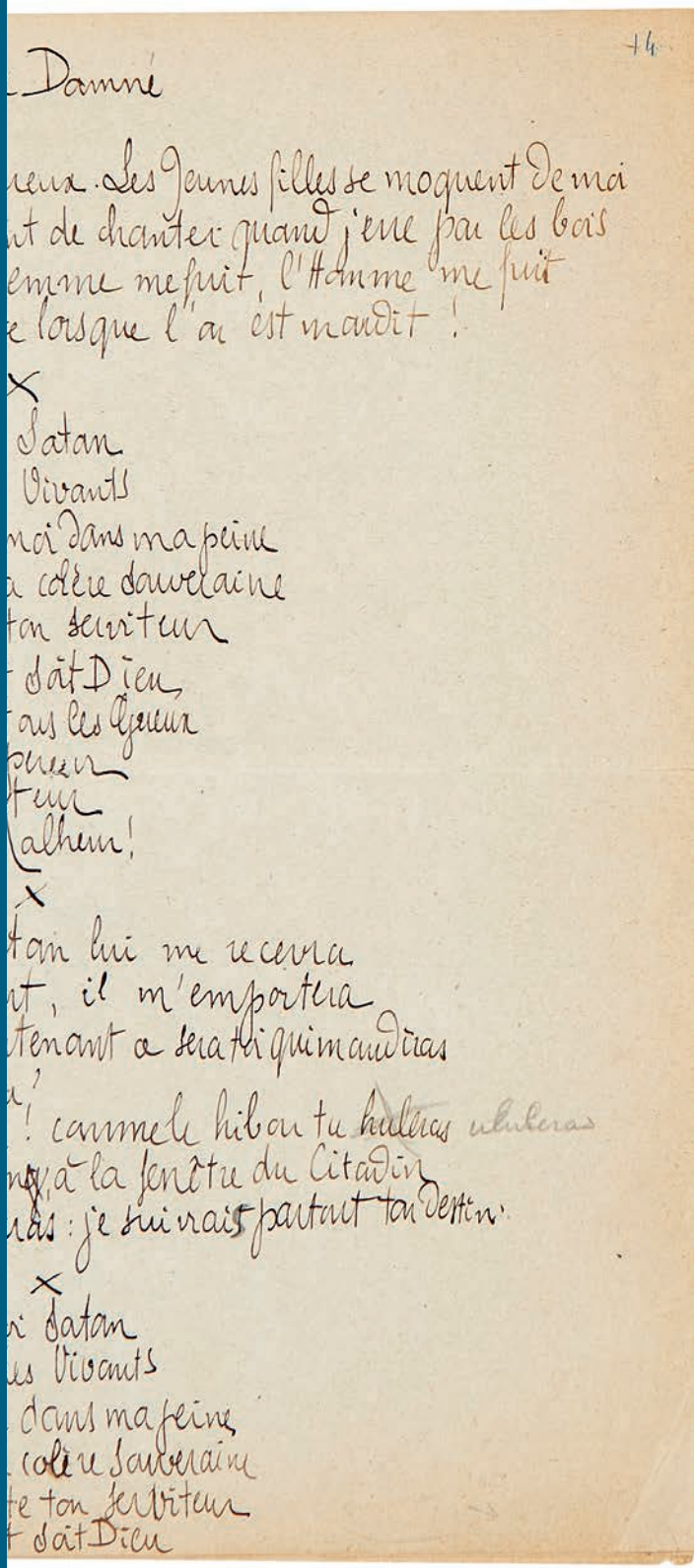
Quelqu'un est mort au Village !
Veuve !... Veuf !... Chut ! Courage !
Ecoutez ! est ce votre fille ou votre Époux
Qui exhale son âme au son de la voix du Glas...

. . .

Quelqu'un est mort au Village...
Quand mon âme quittera ce bas âge...
Qu'aucune Tête ne se penche !!
Seule une vieille femme levant sa tête blanche

. . .

Verra un vieux christ de buis bras avec son cœur
D'une voix chevrotante se dire pour lui Seigneur
Et tombant à genoux elle priera tout bas
Car dit que pleurera la cloche du Glas...


Damné

...eux. Les jeunes filles se moquent de moi
...t de chanter quand j'erre par les bois
...femme me fuit, l'Homme me fuit
...e lorsque l'on est maudit !

X

...Satan
...Vivants
...moi dans ma peine
...a colère souveraine
...ton serviteur
...dait Dieu
...aus les Gueux
...pereur
...teur
...Malheur!

X

...tan lui me recevra
...nt, il m'emportera
...tenant a sera ti quimandiras
...u'
...! comme le hibou tu hulleras ululeras
...ng à la fenêtre du Citadin
...ras : je suivrais partout ton destin.

X

...i Satan
...es Vivants
...dans ma peine
...colère Souveraine
...te ton serviteur
...t dait Dieu

53

JEAN MERMOZ (1901-1936)

Réunion de 4 poèmes autographes dont un signé, avec quelques ratures et corrections. [Vers 1918-1920].

Ens. 5 p. sur 4 f. in-4 (26,7 x 21,9 cm) de papier fin, encre noire et crayon noir.

8 000 / 10 000 €

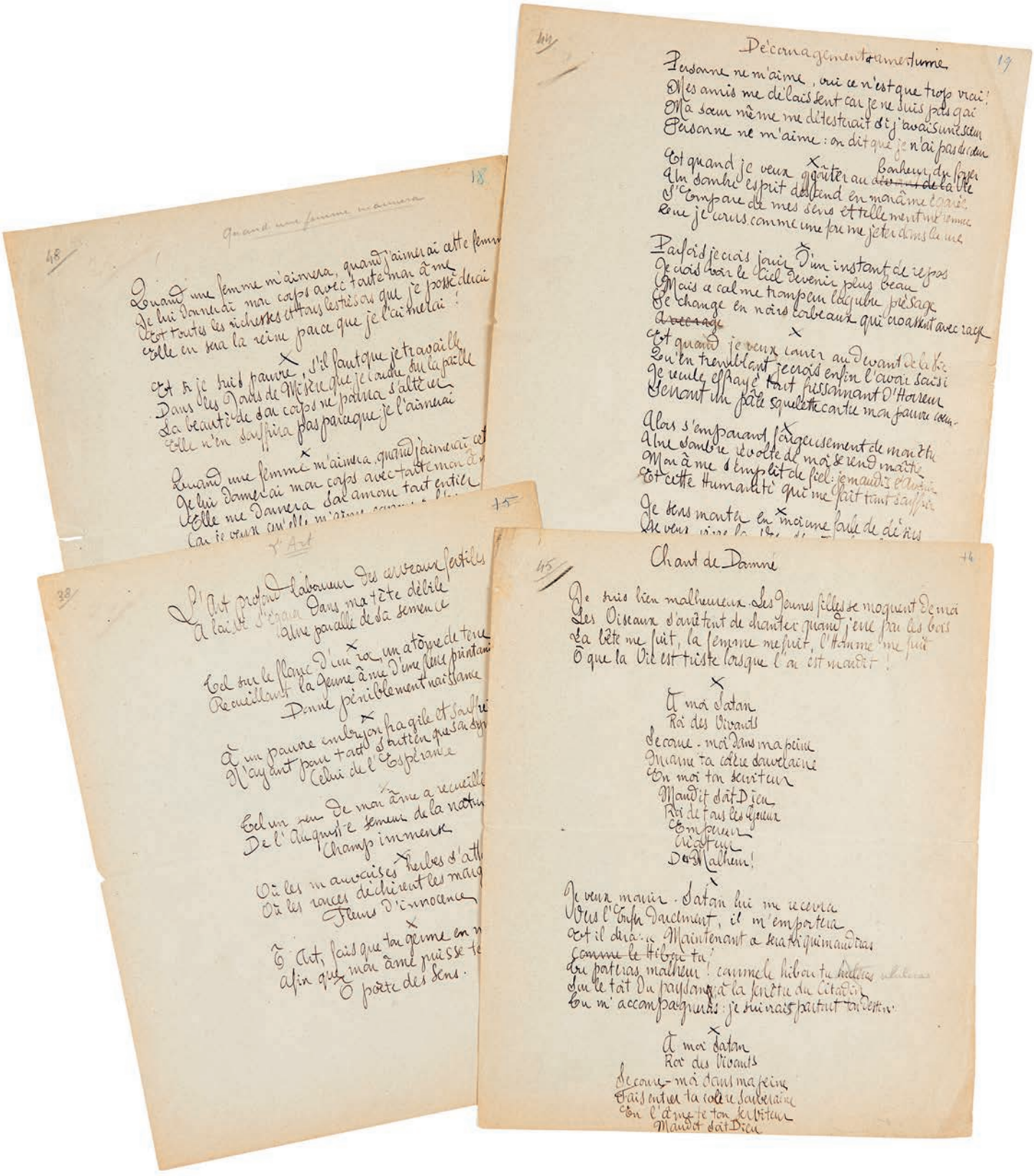
BEL ENSEMBLE DE QUATRE POÈMES DE JEUNESSE, marqués par la lecture de Baudelaire et Verlaine, avec quelques corrections :

- « Chant de Damné » (46 vers) : « Je suis bien malheureux. Les jeunes filles se moquent de moi / Les oiseaux s'arrêtent de chanter quand j'erre par les bois / La bête me fuit, la femme me fuit, l'Homme me fuit / Ô que la vie est triste lorsque l'on est maudit ! // À moi Satan / Roi des Vivants / Secoure-moi dans ma peine / Incarne ta colère souveraine / En moi ton serviteur / Maudit soit Dieu, / Roi de tous les gueux / Empereur / Créateur / Du Malheur ! [...] » ;
- « L'Art » (6 tercets) : « L'Art profond laboureur des cerveaux fertiles / A laissé s'égarer dans ma tête débile / Une parcelle de sa semence. [...] » ;
- « [Quand une femme m'aimera] » (4 quatrains) : « Quand une femme m'aimera, quand j'aimerai cette femme / Je lui donnerai mon corps avec toute mon âme / Et toutes les richesses et tous les trésors que je possèderai / Elle en sera la reine parce que je l'aimerai ! [...] » ;
- « Découragement et amertume » (6 quatrains ; au verso, le début d'un autre poème intitulé « Révolte ») : « Personne ne m'aime, oui ce n'est que trop vrai ! / Mes amis me délaissent car je ne suis pas gai / Ma sœur même me détesterait si j'avais une sœur / Personne ne m'aime : on dit que je n'ai pas de cœur. [...] Je sens monter en moi une foule de désirs / Je veux vivre la Vie, épuiser ses plaisirs / Puis l'orage s'apaise quand je vois ô douleur / Ma mère, ma pauvre mère qui se tait... et qui pleure ! [...] ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M8

Quelques déchirures et pliures



Découragement

Personne ne m'aime, oui ce n'est que trop vrai!
Mes amis me délaissent car je ne suis pas gai
Ma sœur même me détesterait si j'avais un secret
Personne ne m'aime: on dit que je n'ai pas de cœur

Et quand je veux goûter au bonheur du foyer
Mon sombre esprit s'entend en ma chair me blesser
Je compare de mes sens et tellement me tourmente
Que je cours comme une folle me jeter dans le vice

Parfois je crois jouir d'un instant de repos
Je vois bien le ciel devenir plus beau
Mais a calme trompeur le jour présage
Je change en noirs corbeaux qui croassent avec rage

Et quand je veux courir au devant de la vie
Ou en tremblant je crois enfin l'avoir saisie
Je veux essayer tout puissamment d'Horreur
Venant un pâle squelette arrête mon pauvre cœur

Alors s'emparant follement de ma tête
Une sombre révolte de moi se rend maître
Mon âme s'emplit de fiel: je maudis l'Univers
Et cette humanité qui me fait tant souffrir

Je sens monter en moi comme folie de délires
Je veux vivre la [illegible]

Quand une femme m'aimera

Quand une femme m'aimera, quand j'aimerai cette femme
Je lui donnerai mon corps avec toute mon âme
Et toutes les richesses et tous les trésors que je possède ici
Celle en sera la reine parce que je l'aimerai!

Et si je suis pauvre, s'il faut que je travaille
Dans les Parcs de Mi-Août que je sache ou la paille
La beauté de son corps ne pourra s'altérer
Elle n'en souffrira pas parce que je l'aimerai

Quand une femme m'aimera, quand j'aimerai cette
Je lui donnerai mon corps avec toute mon âme
Celle me donnera de l'amour tout entier
Car je veux qu'elle m'aime [illegible]

Y'Art

L'Art profond, l'labeur des oiseaux gentils
A l'aube naissant dans ma tête débile
Même parabole de la semence

Tel sur le plaine d'un ravin de terre
Recueillant la graine d'une fleur printanière
Donné péniblement naissance

A un pauvre embryon fragile et sauvage
N'ayant pour tout soutien que son courage
Celui de l'Espérance

Tel un sein de mon âme a recueilli
De l'Auguste semeur de la nature
Champ immense

Où les mauvaises herbes d'athéisme
Où les ronces déchirent les mains
Fleurs d'innocence

Ô Art, fais que ta graine en moi
Afin que mon âme puisse te
Ô porte des sens.

Chant de Damné

Je suis bien malheureux des jeunes filles se moquent de moi
Les Oiseaux s'arrêtent de chanter quand j'erre par les bois
La bête me fuit, la femme me fuit, l'Homme me fuit
Ô que la Vie est triste lorsque l'on est maudit!

A moi Satan
Roi des Vivants
Secours-moi dans ma peine
Prends ta colère souveraine
Et moi ton serviteur
Maudit soit Dieu
Roi de tous les Seigneurs
Compteur
Créateur
Du Malheur!

Je veux mourir. Satan lui me recevra
Dès l'Instant fatidique, il m'emportera
Et il dira: Maintenant a ta vie qui maudiras
Comme le Hibou tu
Tu pourras malheur! comme le hibou tu hurleras [illegible]
Du le toit du paysan ou à la fenêtre du Citadin
Ou m'accompagneras: je suis ravi partout te voir.

A moi Satan
Roi des Vivants
Secours-moi dans ma peine
Prends entière ta colère souveraine
Et l'âme de ton serviteur
Maudit soit Dieu

54

JEAN MERMOZ (1901-1936)

« Joyeux ou tristes ? », extrait d'un journal intime : manuscrit autographe raturé et corrigé. [Camp Sainte-Marthe (Marseille), août-septembre 1921].

2 p. sur un 1 f. in-8 (22,6 x 17,8 cm) de papier quadrillé extrait d'un cahier, encre noire.

6 000 / 8 000 €

EXTRAIT D'UN JOURNAL INTIME DE MERMOZ rédigé au camp militaire de Sainte-Marthe, près de Marseille, alors que le jeune pilote attendait son départ pour la Syrie.

« Joyeux ou tristes ? Un pilote ne se présente pas, il présente son carnet de vol. Ainsi comment ferai-je ? Enfin patience. Sans doute va-t-il arriver. Cette après-midi, il m'a semblé soudain que je me trouvais, comme disent les vieux grognards de la coloniale, à Biribi, en voyant mes pauvres vieux mécanos piochant et labourant la terre sous un ciel d'enfer. Avec leurs casques coloniaux, leurs torses nus, imprégnés de sueur et de poussière, et souillés de terre, ils ressemblaient plutôt à des punis de travaux publics qu'à des forçats ; pour moi je me suis considéré comme jouant le rôle de garde-chiourme. Je crois qu'il y aurait eu un gradé là, près de moi, je n'aurais pu m'empêcher d'en faire la remarque tout haut. Au moment où j'écris ces lignes, un brave Sénégalais vient de me demander de bien vouloir lui écrire une lettre, [ce que] je ne lui refuse pas d'ailleurs. Je traduis [textuellement] en français ses phrases naïves. [...] C'est avec émotion et étonnement que j'ai constaté combien le sentiment de la famille et de fraternité existe d'une façon incroyable et touchante chez ces grands enfants que l'on dit si peu civilisés. Combien existe-[t-]il de jeunes Français capables d'écrire une lettre aussi affectueuse et aussi sage que ce brave et naïf Sénégalais l'écrivait à son frère. "Lui petit frère, moi grand frère, moi montrer toujours exemple" m'a-t-il dit d'un air grave et j'ai serré la main à ce franc honnête homme. [...] ».
On joint une dactylographie ancienne du même texte (3 p. sur 3 f. in-4 de papier pelure).

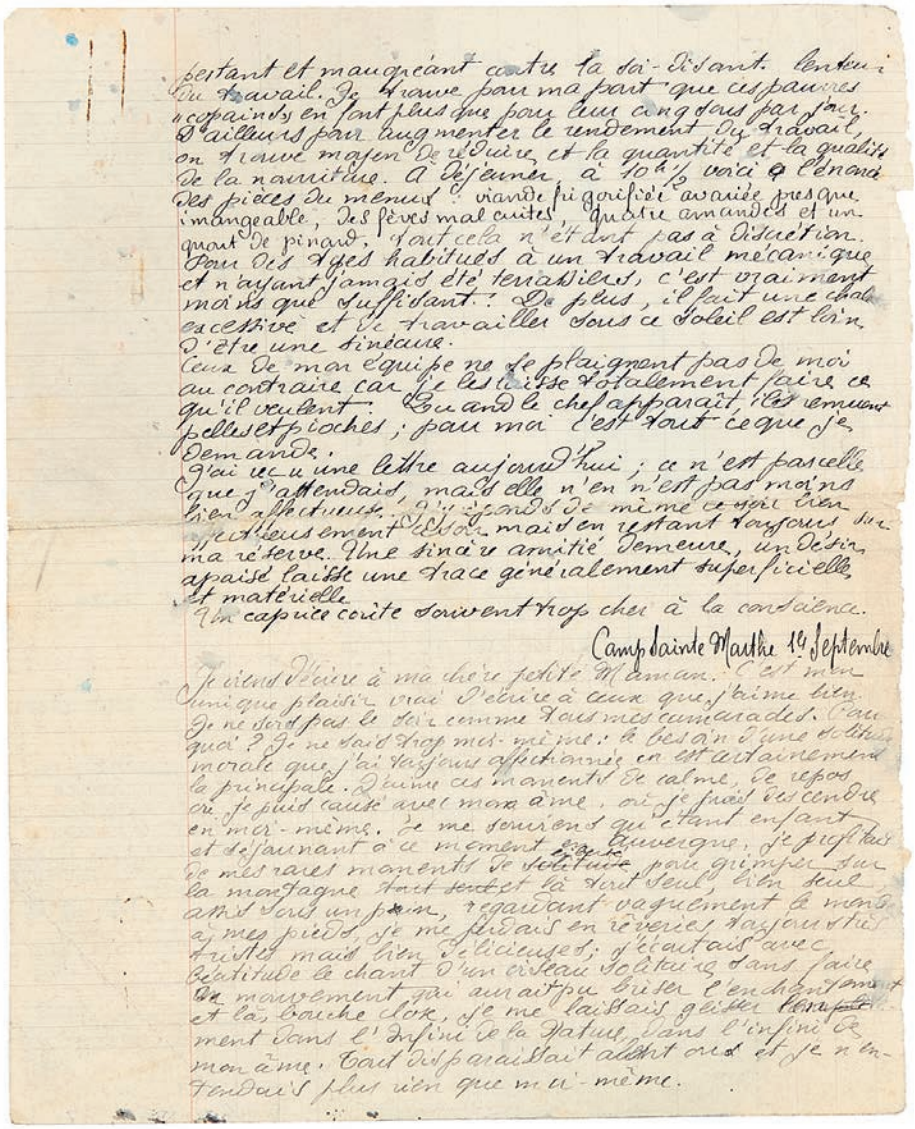
PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M10

BIBLIOGRAPHIE :

« Mermoz, tome 3 », *Icare, revue de l'aviation française*, n° 178, 2001 (datation du texte erronée).

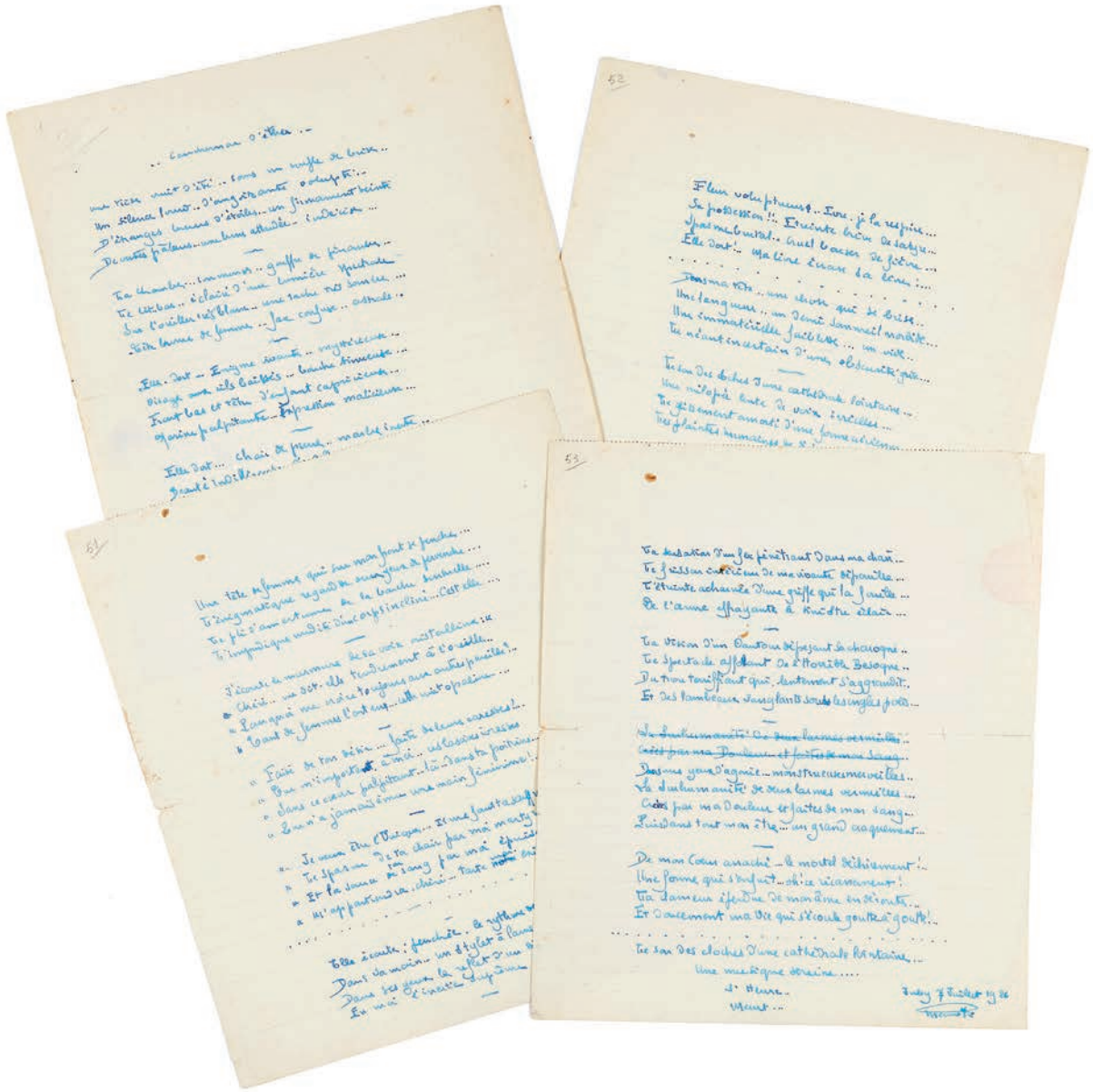
Taches d'encre à une page occultant plusieurs mots ; quelques pliures et déchirures



pertant et maugréant contre la soi-disant. Contre
du travail. Je trouve pour ma part que ces pauvres
«copains» en font plus que pour leur compte par jour.
D'ailleurs pour augmenter le rendement du travail,
on trouve moyen de réduire et la quantité et la qualité
de la nourriture. A déjeuner, à 10h½ voici à l'ordinaire
des pièces du menu : viande filandreuse à avaler presque
immangeable, des fèves mal cuites, quatre amandes et un
quart de pinard. Tout cela n'étant pas à discrétion.
Pour des âges habitués à un travail mécanique
et n'ayant jamais été terrassiers, c'est vraiment
maigre que suffisant ! De plus, il fait une chaleur
excessive et le travailler sous ce soleil est loin
d'être une sinécure.
Ceux de mon équipe ne se plaignent pas de moi
au contraire car je les laisse totalement faire ce
qu'il veulent. Quand le chef apparaît ils remuent
pelles et pioches ; pour moi c'est tout ce que je
demande.
J'ai reçu une lettre aujourd'hui ; ce n'est pas celle
que j'attendais, mais elle n'en n'est pas moins
bien affectueuse. Je pense de même ce soir bien
heureusement déçu mais en restant toujours sur
ma réserve. Une sincère amitié demeure, un désir
apaisé laisse une trace généralement superficielle
et matérielle.
Un caprice coûte souvent trop cher à la conscience.

Camp Sainte Marthe 14 Septembre

Je viens d'écrire à ma chère petite Maman. C'est mon
unique plaisir vrai d'écrire à ceux que j'aime bien.
Je ne serai pas le soir comme tous mes camarades. Pour-
quoi ? Je ne sais trop moi-même : le besoin d'une solitude
morale que j'ai toujours affectionnée en est certainement
la principale. Dans ces moments de calme, de repos
où je puis causer avec mon âme, où je puis descendre
en moi-même. Je me souviens qu'étant enfant
et séjournant à ce moment en Auvergne, je profitais
de mes rares moments de solitude pour grimper sur
la montagne tout seul et là tout seul, bien seul
assis sous un pin, regardant vaguement le monde
à mes pieds, je me perdais en rêveries toujours
tristes mais bien délicieuses ; j'écoutais avec
gratitude le chant d'un oiseau solitaire dans l'air
un mouvement qui aurait pu briser l'enchantement
et la, bouche close, je me laissais glisser lentement
dans l'infini de la nature, dans l'infini de
mon âme. Tout disparaissait autour de moi et je n'en-
tendais plus rien que moi-même.



55
JEAN MERMOZ (1901-1936)

« Cauchemar d'éther » : poème autographe signé, raturé et corrigé. Juby [Cap Juby (Maroc)], 7 juillet 1926.

4 p. sur 4 f. in-4 (25,3 x 20,8 cm) de papier vergé, encre bleue.

8 000 / 10 000 €

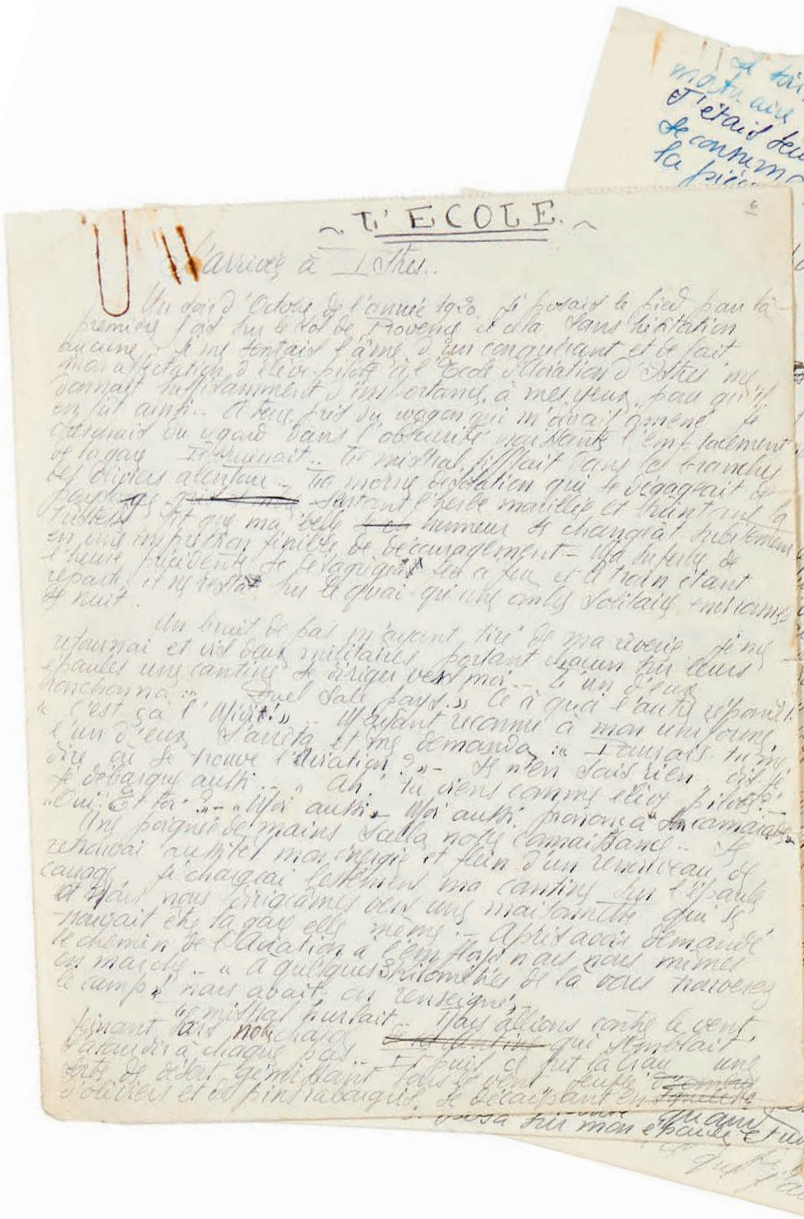
REMARQUABLE POÈME DE 20 QUATRAINS, RÉDIGÉ AU FORTIN DE CAP JUBY, CÉLÈBRE ESCALE MAROCAINE DE LA LIGNE CASABLANCA-DAKAR. Quelques semaines plus tôt, c'est en cherchant à rejoindre Cap Juby à pieds, après une panne, que Mermoz finit par se livrer aux Maures pour ne pas mourir de soif alors qu'il avait déjà bu le liquide du radiateur de son avion. À la fin de l'année suivante, Saint Exupéry fut nommé chef d'aéroplace à Cap Juby.
Ce poème, que Joseph Kessel cite dans sa biographie de l'aviateur, évoque les soirées où Mermoz, jeune caporal, s'adonnait aux drogues en compagnie d'une femme toxicomane :

« Une tiède nuit d'été… sans un souffle de brise… / Un silence lourd… d'angoissante volupté… / D'étranges lueurs d'étoiles… un firmament teinté / De vertes pâleurs… une lueur attardée… indécise… // La chambre… immense… gouffre de pénombre… / Le lit… bas… éclairé d'une lumière spectrale / Sur l'oreiller très blanc… une tache très sombre… / Tête brune de femme… face confuse… astrale… // Elle dort… énigme vivante… mystérieuse… / Visage aux cils baissés… bouche sinueuse… / Front bas et têtu d'enfant capricieuse… / Narine palpitante… expression malicieuse… // Elle dort… chair de pierre… marbre inerte… / Beauté indifférente… d'indifférence trop belle… / Présence affolante… à mon désir rebelle… / Elle dort… sa pâle nudité découverte… […] ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M19

Déchirures aux plis, atteignant légèrement le texte, avec quelques légères restaurations ; quelques petites taches, mouillures et pliures



56

JEAN MERMOZ (1901-1936)

« L'École » : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1927-1928].

16 p. un quart sur 9 f. in-4 (24,2 x 21 cm) de papier vergé fin extraites d'un bloc, encre noire et bleue.

30 000 / 40 000 €

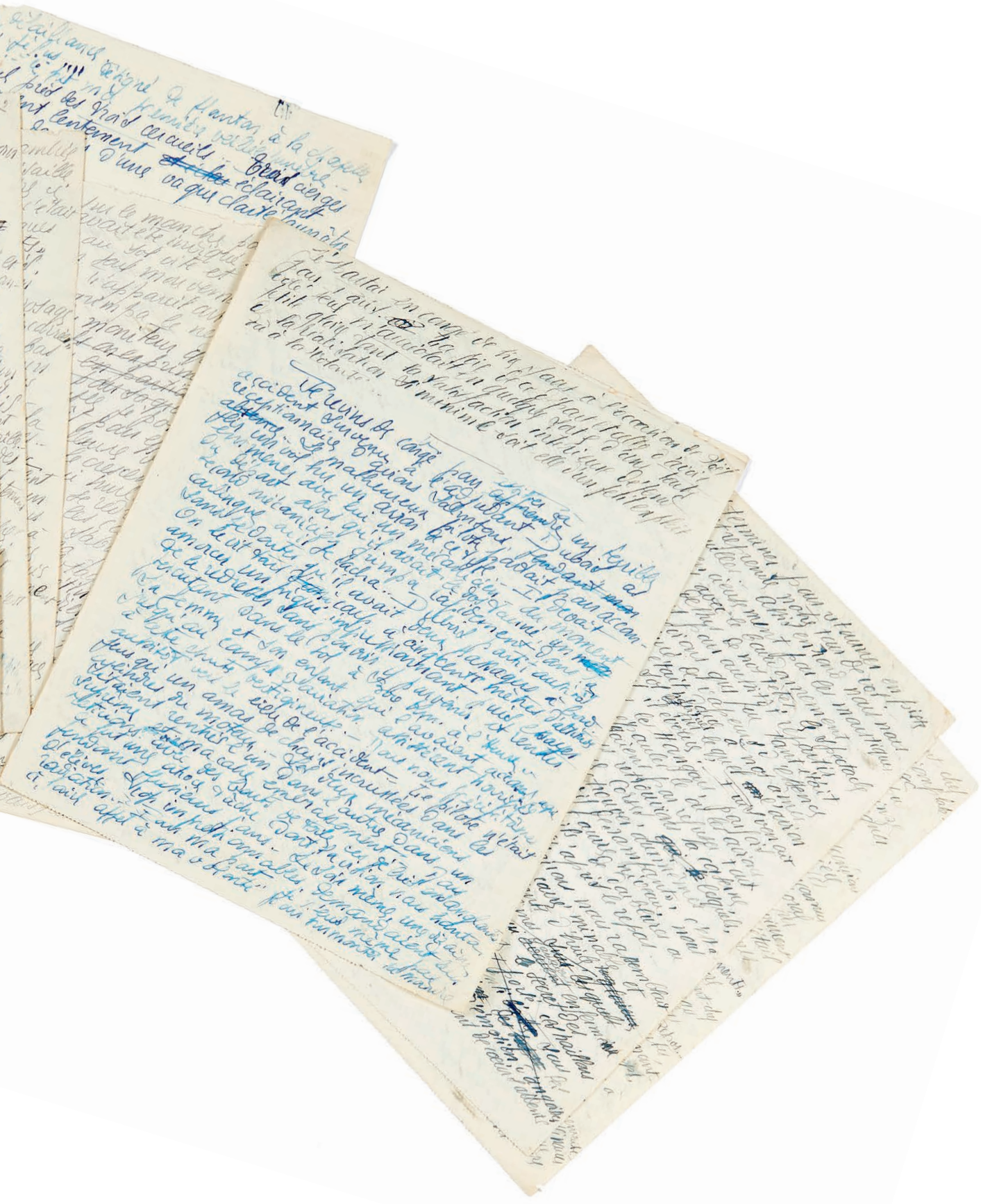
TRÈS BEAU RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE DE MERMOZ dans lequel il raconte son arrivée et son installation à l'école d'aviation militaire d'Istres, en octobre 1920, sa première leçon de pilotage, son apprentissage et son premier vol en solitaire (« Je sentais à cette minute que mon âme devenait celle de l'appareil et que mon corps, scellé en quelque sorte au siège n'existait plus que pour obéir à sa volonté et la transmettre à la machine. Maître de moi-même, je me sentis avec une secrète joie, capable de tout dominer et c'est avec le plus grand sang-froid que je tirai les manettes des gaz. ») jusqu'à sa première veillée funèbre après la mort accidentelle d'un pilote et de ses deux mécaniciens.

« L'arrivée à Istres. Un soir d'octobre de l'année 1920, je posais le pied pour la première fois sur le sol de Provence et cela sans hésitation aucune : je me sentais l'âme d'un conquérant et de fait, mon affectation d'élève-pilote à l'École d'Aviation d'Istres me donnait suffisamment d'importance, à mes yeux, pour qu'il en fût ainsi. À terre, près du wagon qui m'avait amené je cherchais du regard dans l'obscurité naissante l'emplacement de la gare. Il bruinait. Le mistral sifflait dans les branches des oliviers alentour. La morne désolation qui se dégageait du paysage sentant l'herbe mouillée et suintant la tristesse fit que ma belle humeur se changeât subitement en une impression pénible de découragement. [...] Un bruit de pas m'ayant tiré de ma rêverie, je me retournai et vis deux militaires portant chacun sur leurs épaules une cantine se diriger vers mois. L'un d'eaux ronchonna : "Quel sale pays." Ce à quoi l'autre répondit : "C'est ça l'Midi". M'ayant reconnu à mon uniforme, l'un d'eaux s'arrêta et me demanda : "Pourrais-tu me dire où se trouve l'Aviation ?". "Je n'en sais rien, dis-je, je débarque aussi." "Ah ! tu viens comme élève-pilote ?" "Oui ! Et toi ?" "Moi aussi"“Moi aussi, prononça son camarade." Une poignée de mains scella notre connaissance. Je retrouvai aussitôt mon énergie et plein d'un renouveau de courage, je chargeai lestement ma cantine sur l'épaule et nous nous dirigeâmes vers une maisonnette qui se trouvait être la gare elle-même. Après avoir demandé le chemin de l'Aviation à l'employé nous nous mîmes en marche. "À quelques 3 kilomètres de là vous trouverez le camp !" nous avait-on renseigné. Le mistral hurlait. Nous allions contre le vent, peinant sous notre charge qui semblait s'alourdir à chaque pas. Et puis ce fut la Crau, une sorte de désert gémissant sous le vent, peuplé d'oliviers et de pins rabougris, se découpant en noirs squelettes sur l'horizon grisâtre. Nous ne disions rien, courbés sous les rafales, sautant les ornières de la route défoncée et interminable. [...] »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M22

Quelques déchirures marginales atteignant légèrement le texte ; quelques petites taches et traces de rouille ; quelques pliures



57

[JEAN MERMOZ] (1901-1936)

Ensemble de 10 télégrammes manuscrits ou dactylographiés, adressés à Jean Mermoz. Buenos-Aires, Santiago, etc., 3-15 mars 1929.

Ens. 11 p. sur 11 f. in-4 (dimensions diverses), la plupart à en-tête du « Telegrafo del Estado (Chile) ».

1 000 / 1 500 €



Ensemble de 10 télégrammes de félicitations envoyés à Mermoz après sa double traversée des Andes, avec Henry de la Vaulx et Alexandre Collenot, émaillée de terribles péripéties. Ces messages sont rédigés par Thomaz, Portait, Sieyes, Raggio, Mariano Puga, Almonacid, le commandant Merino, le sous-secrétaire Carvajal, la légation de France et Alfredo J. Rouillon. Au dos de l'un d'eux, Mermoz a dessiné un plan au crayon mentionnant Santa Rosa et Salino.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M29

Quelques légères pliures, déchirures et taches

58

[JEAN MERMOZ] (1901-1936)

Réunion de 12 fiches de paiement de la Compagnie générale aéropostale, manuscrites ou dactylographiées. Février 1930-janvier 1931.

Ens. 12 f. in-4 ou in-folio (dimensions diverses) préimprimés, encre noire et violette.

3 000 / 5 000 €



Ensemble de 12 fiches de paiement émises par la Compagnie générale aéropostale, dont deux par sa filiale sud-américaine, en faveur de Jean Mermoz, lors d'essais d'hydravions et de la traversée de l'Atlantique sud sur le *Comte de la Vaulx*. Complétées de manière plus ou moins précises, elles peuvent indiquer : le décompte du fixe, le décompte des étapes, les majorations pour vols de nuit, les primes (pour « Essais avions nouveaux ») et les indemnités (pourcentage par passager), le détail des vols effectués (date, numéro, heures de départ et d'arrivée, durée, nombre d'étapes, noms de l'équipage et des passagers), etc.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M37

Quelques déchirures marginales, taches et pliures



59

JEAN MERMOZ (1901-1936)

Télégramme à Marcel Bouilloux-Lafont : manuscrit et brouillon de codage autographes signés. [Rio de Janeiro, mai 1930].

8 p. sur 8 f. in-8 et in-4 (19/27,9 x 21,7/21,6 cm) de papier gris à en-tête de la « Cia. Auxiliar Radio-Emissora do Brasil » et de papier pelure, encre noire et crayon noir.

3 000 / 5 000 €

Précieux ensemble comprenant le manuscrit et le brouillon de codage d'un télégramme de Jean Mermoz au président de l'Aéropostale, à Buenos-Aires, relatif à son retour après sa première traversée de l'Atlantique sud, du 12 au 13 mai 1930, de Saint-Louis-du-Sénégal à Natal :

« Attends instructions Monsieur Daurat. Compte effectuer retour dès possible. Révision moteur nécessaire quoique marchant bien. Fuite d'huile arrivée. Mécanicien Hispano arrive aviso Peronne. Traversée sans vent favorable. 500 kilomètres mauvais temps. Pluie torrentielle. Plafond cinquante mètres avec quelques éclaircies. Appareil se comporte brillamment. Une baisse régime dans gros grains. Liaison radio parfaite sauf avec Noronha et Praïa. Enverrai rapport détaillé. Suis votre entière disposition prêt faire ce que désirez. [...] ».

Le texte du brouillon de codage est légèrement différent.

On joint la dactylographie du télégramme codé (1 p. sur 1 f. in-4).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M44

Quelques légères pliures ; trous d'épingle angulaires

60

[JEAN MERMOZ] (1901-1936)

Réunion de 93 télégrammes manuscrits ou dactylographiés, adressés à Jean Mermoz. 12-29 mai 1930.

Ens. 98 p. sur 98 f. in-8 et in-4 (dimensions diverses), la plupart à en-tête de la « C^ie^ des Câbles Sud-Américains », de la « Repartição Geral dos Telegraphos » et de la « Western Telegraph Company », encre et crayon de différentes couleurs.

8 000 / 10 000 €

TRÈS IMPORTANT ENSEMBLE DE 93 TÉLÉGRAMMES DE FÉLICITATIONS ADRESSÉS À MERMOZ APRÈS SA PREMIÈRE TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE SUD, les 12-13 mai 1930, de Saint-Louis-du-Sénégal à Natal, avec Gimié et Dabry, à bord du *Comte de la Vaulx*, certains en double ou triple exemplaire selon les retransmissions.

Pierre Latécoère (« Vives félicitations pour vous et équipage »), le ministre de l'Air Laurent-Eynac (« Chaleureuses félicitations pour premier magnifique voyage commercial au dessus Atlantique applaudis tout cœur succès éclatant des brillantes qualités professionnelles ramenant France record si envié distance ligne droite hydravion »), Didier Daurat (« En triomphant de l'Atlantique sud vous avez sculpté une œuvre magnifique et inscrit une date dans notre histoire. Notre joie et notre admiration montent vers vous en gerbes impétueuses »), Marcel Bouilloux-Lafont (« Sans atténuer le douloureux souvenir de l'aventure dernière nuit qui nous coûta deux de nos plus précieux collaborateurs [Pranville et Négrin] et un de nos dévoués auxiliaires, cette nuit-ci nous avons mon cher Mermoz grâce à votre vaillance et à celle de vos compagnons la douceur d'une éclatante et légitime revanche sur le sort injuste. Splendide démonstration qui constate une fois de plus votre renommée universelle, couronne les efforts conjugués dans tout notre organisme et tendus vers le même objectif de rapprochement des continents pour le plus grand bien des peuples »), l'ambassadeur de France Dejean (« Félicitations pour le vol que vous venez d'accomplir qui marque dans histoire aviation une date mémorable attendu que vous avez réussi à transporter dans un temps déterminé correspondant à un horaire préétabli une charge commerciale sur un parcours aérien transocéanique »), l'Aéro-Club de France (« Magnifique exploit qui réjouit aviation française »), etc.
On joint 2 télégrammes adressés à la mère du pilote par Jean Martinoff et Marc Vannier Cuipers (12 et 14 mai 1930 ; 2 p. in-8).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M40

Quelques taches et déchirures marginales




REPARTIÇÃO GERAL DOS TELEGRAPHOS
Telegramma
RADIO
SERVIÇO RADIO-TELEGRAPHICO DA C.ia AUXILIAR RADIO-EMISSORA DO BRASIL
"VIA WESTERN MADEIRA."
THE WESTERN TELEGRAPH COMPANY, LIMITED.
CABO SUBMARINO
HQ 8 BO 14 13 K
MERMOZ AEROPOSTAL NATALNORTE
VOUS EMBRASSE SOMMES FIERS DE
ET VOS COMPAGNARS
SIEYES

Endereço Telegraphico "Palacio"
Telephone "Central 1963"

Avenida Rio Branco
Rio de Janeiro

~~mais notre Paris~~

Et puis que j'en particulièrement
vous vantez bien fêter un pilote de l'aéropostale
que vos camarades le savent :
c'est mon vieux camarade de la ligne ~~d'Amérique~~
sans doute avec qui j'ai vécu deux années
~~Reine et Rivière~~ Reine et Riviere, pilotes
récompense de la ligne de Casablanca - Dakar
ligne, j'en ai vu de nouveau sur la
Guillaumet qui fait le Sud hebdoma-
Villiers des Andes et qui en est à
me traverse et tant d'autres.
je les nomme tous parce que nous
vous fait bien vous même camarades
a bien voulu faire l'apologie hier
même, Guillaumet le Président,
vous de vous comprendre très respectueusement
nous avez un peu craint
morale vous être dans avec
de l'existence d'un pilote de courrier..
de Kilomètres aériens le prouvent
nos enthousiasmes comprendre
en fait votre personnel de face
confiance en nous.
vous en remercie et vous
Je vous ~~vous~~ de tient
sentiments
à bord

61

JEAN MERMOZ (1901-1936)

Discours après sa première traversée de l'Atlantique sud : manuscrit autographe raturé et corrigé. [Rio de Janeiro, 26 mai 1930].

3 p. sur 2 f. in-4 (26,9 x 20,9 cm) de papier à en-tête gravé du Palace Hôtel de Rio de Janeiro, encre noire.

20 000 / 30 000 €

BROUILLON DU TRÈS BEAU DISCOURS PRONONCÉ PAR MERMOZ APRÈS SA PREMIÈRE TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE SUD, du 12 au 13 mai 1930, de Saint-Louis-du-Sénégal à Natal, à bord de l'hydravion Latécoère 28-3, *Comte de la Vaulx* :

« Je suis un peu ému et ma modestie ce soir est mise à une singulière épreuve. De plus mes talents oratoires inexistants me laissent tout à fait confus de ne pouvoir répondre comme je le désirerais aux affectueux compliments qu'a bien voulu m'adresser M. [l']A[mbassadeur] de F[rance] et M. B[ouilloux] L[afont]. Ce que nous avons fait Dabry, Gimié et moi, d'autres le feront bientôt. Nous eûmes l'honneur d'être les premiers désignés pour mener à bien cette première tentative. Nous avons réussi et notre plus belle récompense fut la minute où déjà en vue de Natal, nous pensâmes en véritable équipage aéropostal que nous sommes, que le courrier de France était arrivé de Paris en deux jours et presque à l'horaire fixé… au but. Dans quelques jours, nous prendrons le chemin du retour avec le même enthousiasme et bientôt d'autres équipages sillonneront l'Atlantique pour transporter avec la même foi et ce même allant le courrier de France en Amérique et vice-versa. Maintenant, ce que je dois dire avant tout, c'est que nous n'avons fait vraiment que parcourir une des étapes de la ligne qui unit Paris à B[uenos-]Aires. Une étape peut être un peu plus longue que les autres, mais jamais pour ma part, je n'ai eu l'impression de faire plus que lorsque j'effectuais un courrier sur B[uenos-]Aires - Rio de jour et de nuit par tous les temps. La ligne aéropostale est le résultat de l'effort, de l'initiative personnelle, dans tous les domaines. Le pilote aéropostal a le rôle le moins effacé, peut-être, mais le plus ardu qu'il soit et si on lui demande un effort physique exceptionnel, on n'a pas besoin d'exiger de lui l'esprit nécessaire qu'il faut pour faire arriver le courrier au but fixé dans le minimum de temps. Il l'a… il est en lui… ce mot magique le "courrier" suffit pour lui donner une volonté tenace, une énergie résolue, un esprit de sacrifice, qualités nécessaires pour renverser les multiples obstacles que l'on ne peut manquer de rencontrer sur les treize mille kilomètres qui séparent Paris de Santiago du Chili. Et sous des aspects extérieurs divers, le pilote de ligne aéropostal a cet enthousiasme intérieur, cette foi sans cesse renouvelée, ce besoin de se surpasser physiquement et de s'élever moralement qui composent tout un idéal : celui de faire une lettre de Paris à Rio en deux jours et demi… de Paris à B[uenos-]Aires en trois jours et demi, de l'Atlantique nord au Pacifique en quatre jours ! […] Et puisque plus particulièrement ce soir vous voulez bien fêter un pilote de l'Aéropostale, je désirerais que tous mes camarades le soient : Étienne qui fut mon vieux compagnon des bons et mauvais jours, pionnier de la ligne Sud-Américaine, qui avec près de 4 000 heures de vol aéropostal mérite les plus belles récompenses ; Reine et Ville, pilotes presque légendaires de la ligne de Casablanca-Dakar, venus en Amérique pour être de nouveau sur la brèche ; Guillaumet qui fait le bond hebdomadaire de la Cordillère des Andes et qui en est à sa quatre vingtième traversée… et tant d'autres. Il faudrait que je les nomme tous parce que nous sommes tous unis par cette même camaraderie de l'air dont Monsieur Bouilloux-Lafont a bien voulu faire l'apologie hier soir. […] »
On joint 2 transcriptions dactylographiées du discours sur papier pelure (ens. 6 f. in-4).

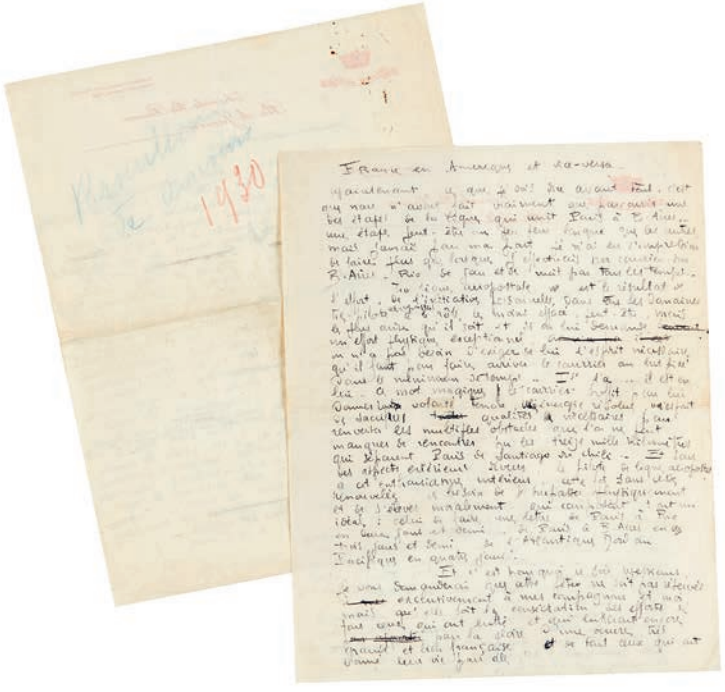
PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M45

BIBLIOGRAPHIE :

J. Mermoz, *Défricheur du ciel : correspondance, 1923-1936*, 2001, p. 319-322

Quelques légères pliures et taches



62
JEAN MERMOZ (1901-1936)

Réunion 4 télégrammes autographes signés à Didier Daurat, à Toulouse. Natal, 11 et 12 juin 1930.

Ens. 8 p. sur 8 f. in-8 (19,7 x 22,2 cm) de papier à en-tête « Cia. Auxiliar Radio-Emissora do Brasil », crayon noir.

6 000 / 8 000 €

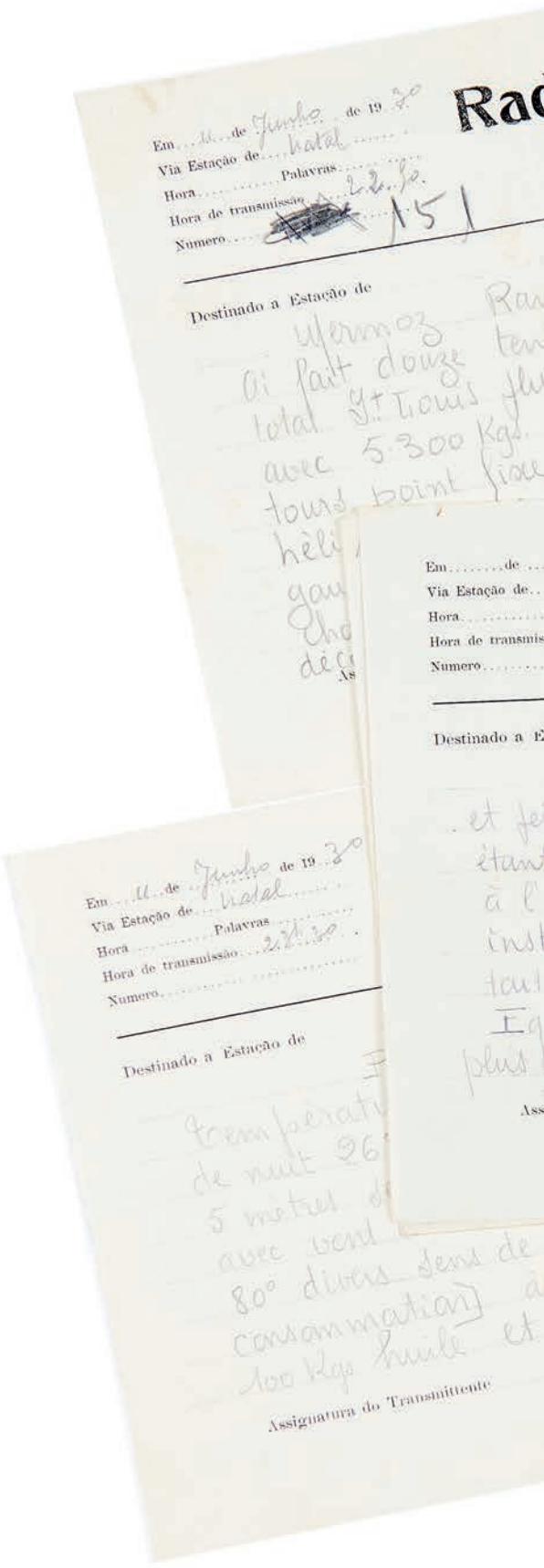
Important ensemble de 4 télégrammes autographes de Jean Mermoz au célèbre pilote de l'Aéropostale Didier Daurat (1891-1969) qui inspira à Saint Exupéry le personnage principal de *Vol de nuit*. Ces télégrammes sont relatifs aux difficultés rencontrées par Mermoz pour entamer le vol de retour du *Comte de la Vaulx*, l'avion avec lequel il venait de relier Saint-Louis-du-Sénégal à Natal.

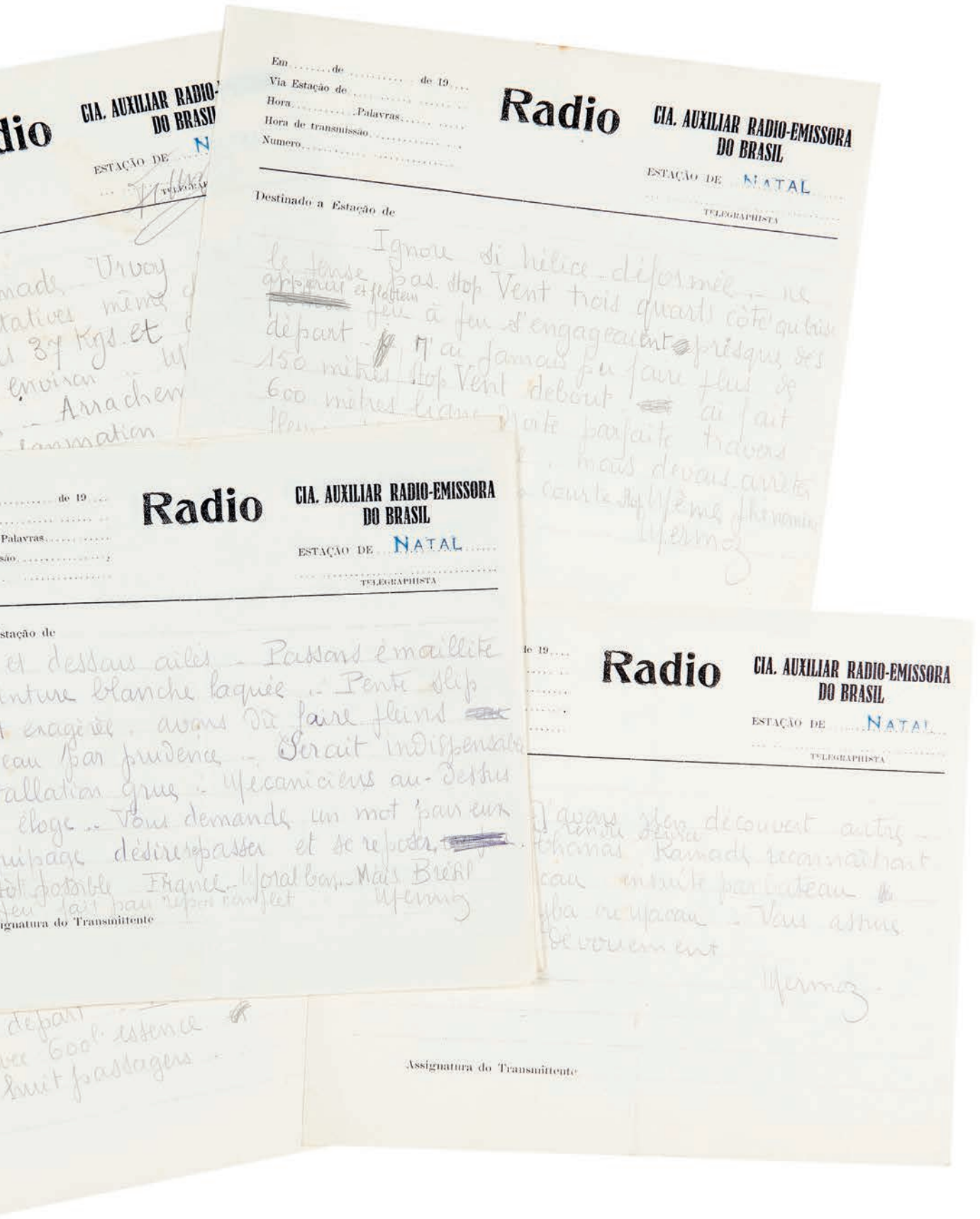
11 juin, 22 h 50 : « Mermoz Ramade Urvoy sont là. Ai fait douze tentatives même chargement total S[t] Louis plus 37 kgs et quatre tentatives avec 5 300 kgs environ. Moteur 1820 tours point fixe. Arrachement parfait, hélice, essais consommation. Flotteur gauche jauge plus flotteur droit cause charge latérale essence. Vent debout au décollage, effet se sent à peine. Ignore si hélice déformée. Ne le pense pas. [...] » ; 23 h 30 : « Pression barométrique 760. Températures : essais de jour 31°, essais de nuit 26°. Vent SE variant 1 à 5 mètres seconde. Angle ligne départ avec vent constant SE variant 35 à 80° divers sens de départ. Essais consommation avec 600 l essence 100 kgs huile et huit passagers. N'avons rien découvert autre susceptible nous rendre service. Demain Thomas Ramade reconnaîtront région Macau ensuite par bateau ou fer Parayba ou Macau. [...] »
12 juin, 8 h 45 : « Ferai demain essais suivant vos instructions et vous tiendrai courant. Traversée avec prochain amfranc nous obligera à faire cinq et six heures scabreuses nuit noire. Stop. Ai fait reconnaissance quatre heures ce matin Parayba et Nord Natal. [...] » ; 8 h 50 : « Hydro est dans hangar. Mise au sec s'est faite avec grue du port pouvant être utilisée marée haute. Retouches peinture bitumastic ont été faites flotteurs qui ne sont pas oxydés et se comportent admirablement sans prendre eau. Ripolin ailes se détache partout. Manque quelques mètres carrés dessus et dessous ailes. [...] Équipage désire repasser et se reposer plus tôt possible France. Moral bon. Mais Brésil peu fait pour repos complet. [...] »

PROVENANCE :

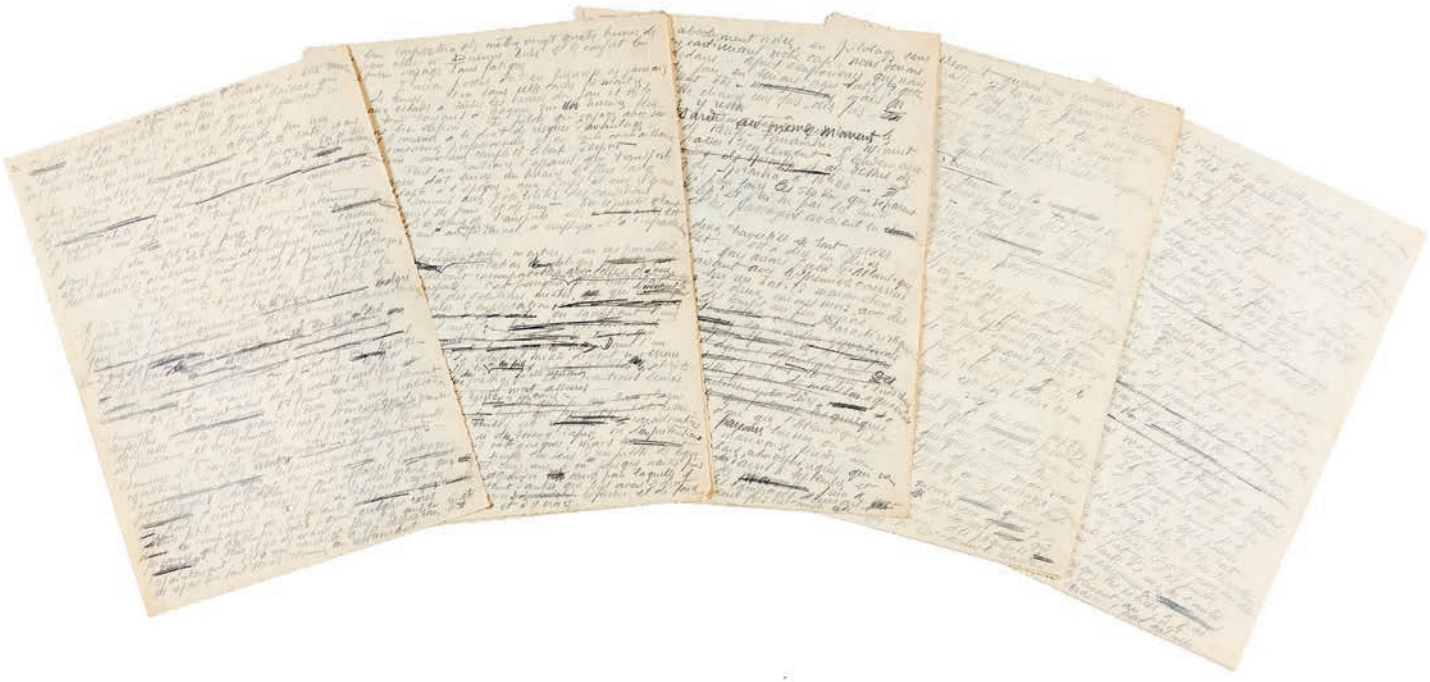
Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M48

Quelques légères taches et brunissures




Radio
CIA. AUXILIAR RADIO-EMISSORA DO BRASIL
ESTAÇÃO DE NATAL
TELEGRAPHISTA
Em ..... de ..... de 19....
Via Estação de .....
Hora ..... Palavras .....
Hora de transmissão .....
Numero .....
Destinado a Estação de
Assignatura do Transmittente





63

JEAN MERMOZ (1901-1936)

Le développement de la ligne d'Amérique du Sud et la traversée de l'Atlantique : manuscrit autographe, abondamment raturé et corrigé. [Fin 1934 ?].

16 p. sur 15 f. in-4 (26,8 x 21 cm) de papier vélin à bords dentelés, crayon noir, foliotation partielle au crayon noir (1-12).

20 000 / 30 000 €

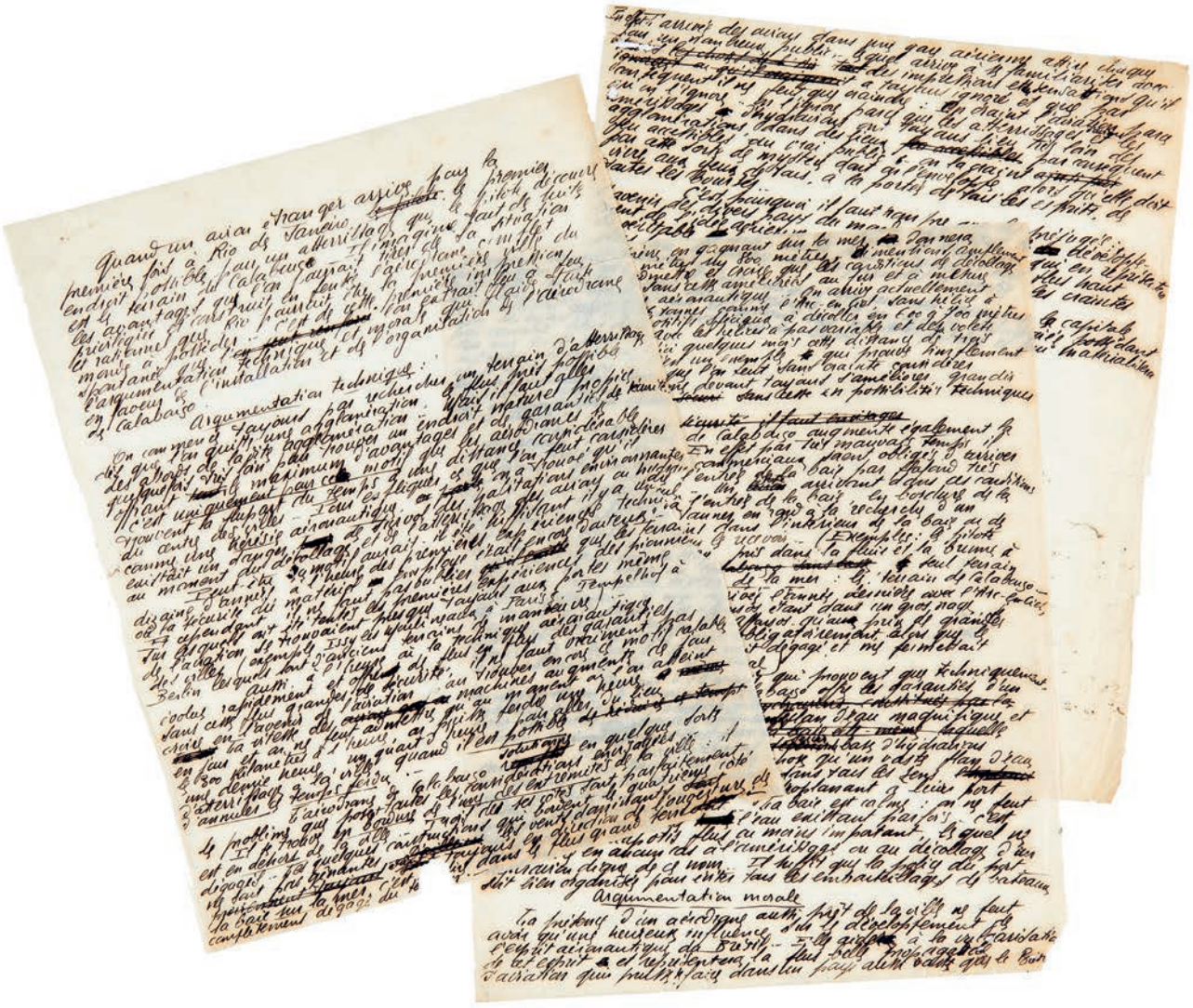
Brouillon original partiel d'un TRÈS IMPORTANT EXPOSÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA LIGNE D'AMÉRIQUE DU SUD ET LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE, pour le service postal et pour le transport de passagers. Mermoz, dressant un parallèle entre l'avion et l'hydravion, revient aussi dans ce texte sur ses propres traversées :

« Entrant donc immédiatement dans le vif du sujet, je pense que l'avion et l'hydravion ont chacun leur place dans l'avenir des traversées aériennes transatlantiques commerciales : l'avion au point de vue purement postal, l'hydravion au point de vue purement passagers. À mon humble avis, je considère que la question postale sur la ligne d'Amérique du Sud doit être la première à envisager. C'est la seule susceptible de faire vivre économiquement cette ligne malgré toutes les réductions de subventions à envisager. [...] Maintenant que l'Atlantique Sud au point de vue météorologique soit d'une facilité de passage presque monotone à force d'être sans histoires, je n'en suis pas plus sûr. Le fameux pot au noir, qui est la plupart du temps localisé, qui se déplace du N au Sud et de l'Est vers l'Ouest selon la force des vents alizés de NE dans l'hémisphère N et de ceux se SE dans l'Atlantique Sud, n'est peut-être pas, j'en conviens, un obstacle infranchissable de nuit noire. Dans la zone où il se trouve, les vents sont généralement nuls. Mais il existe des perturbations au moment de la mousson de SW qui sont absolument indépendantes d'un système météorologique connu et stable. Pour ma part, j'ai eu l'occasion d'en rencontrer deux fois entre Natal et le rocher S[t] Paul dans la zone de l'île Fernando de Noronha. La première fois de jour : ce n'était pas une succession de grains relativement espacés comme ceux du pot au noir, mais un véritable système cyclonique avec un front de tornade barrant la route d'Est en Ouest sur une distance inappréciable parce que trop étendue, aux nuages collés à l'eau avec par endroits quelques trombes marines suffisamment caractéristiques par leur forme pour ne pas les reconnaître comme entièrement dangereuses. La mer était démontée et semblait se soulever comme aspirée. Pour passer au-dessus, il aurait fallu au moins atteindre cinq mille mètres pour trouver le calme. Changeant de route et circulant pendant vingt bonnes minutes vers l'Est, en bordure de ce front sans fissures, j'ai fini par trouver une vague issue qui semblait plus claire et m'y suis engagé. En deux abattées successives l'appareil engagé à fond est descendu jusqu'à l'eau. De justesse il s'est redressé sous l'effort désespéré des commandes. En même temps nous sommes entrés dans une véritable masse d'eau qui semblait s'écrouler. Pendant un quart d'heure, propulsés par les rafales de vent dans un véritable déluge, à quelques mètres d'une mer démontée, Dabry, Gimié, Collenot avons trouvé les minutes longues... Puis peu à peu tout se calma dans une pluie très dense comme celle des queues de tornades. Gimié put passer le fatidique TVB. [...] »
On joint une dactylographie partielle du texte (12 f. in-4 de papier pelure).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M93

Manuscrit incomplet du début du texte ; quelques taches



64

JEAN MERMOZ (1901-1936)

Projet de création d'un aérodrome à proximité de Rio de Janeiro : manuscrit autographe. [Vers 1934].

2 p. et demie sur 2 f. in-4 (27,8 x 21,5 cm) de papier pelure, encre brune.

5 000 / 6 000 €

Intéressant exposé relatif à la création d'un aérodrome à Calabouço (aujourd'hui aéroport Santos-Dumont) :

« Quand un avion étranger arrive pour la première fois à Rio de Janeiro, le premier endroit pour un atterrissage que le pilote découvre est le terrain de Calabouço. Il imagine tout de suite les avantages que l'on pourrait tirer de sa situation privilégiée et construit en pensée l'aérodrome complet et rationnel que Rio pourrait être la première ville du monde à posséder. C'est de cette première impression spontanée que l'on extrait peu à peu l'argumentation technique et morale qui plaide toute en faveur de l'installation et de l'organisation de l'aérodrome de Calabouço. Argumentation technique : On commence toujours par rechercher un terrain d'atterrissage dès que l'on quitte une agglomération, le plus près possible des abords de la dite agglomération. Mais il faut aller quelquefois très loin pour trouver un endroit naturel propice, offrant le maximum d'avantages et de garanties de sécurité. C'est uniquement pour ce motif que les aérodromes se trouvent la plupart du temps à une distance considérable du centre des villes. Pour expliquer ce que l'on peut considérer comme une hérésie aéronautique, on a trouvé qu'il existait un danger de survol des habitations environnantes au moment du décollage et de l'atterrissage des avions ou hydravions. Peut-être ce motif aurait-il été suffisant il y a une dizaine d'années, à l'heure des premières expériences techniques, où la sécurité du matériel employé était encore douteuse ? Et cependant il ne faut pas oublier que les terrains sur lesquels ont été tenté les premières expériences des pionniers de l'aviation se trouvaient presque toujours aux portes même des villes (exemple Issy les Moulineaux à Paris, Tempelhof à Berlin lesquels sont d'anciens terrains de manœuvre). [...] »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M94

Quelques déchirures, certaines avec des manques atteignant le texte

65

JEAN MERMOZ (1901-1936)

Discours pour la fête des Ailes, au Brésil, en hommage à Santos-Dumont : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Rio de Janeiro, 1936].

1 page un tiers sur 2 f. in-4 (27,5 x 21 cm) de papier fin, encre bistre et crayon noir.

10 000 / 15 000 €

Brouillon d'un TRÈS BEAU DISCOURS DE MERMOZ À LA MÉMOIRE D'ALBERTO SANTOS-DUMONT qui s'était suicidé le 23 juillet 1932 :

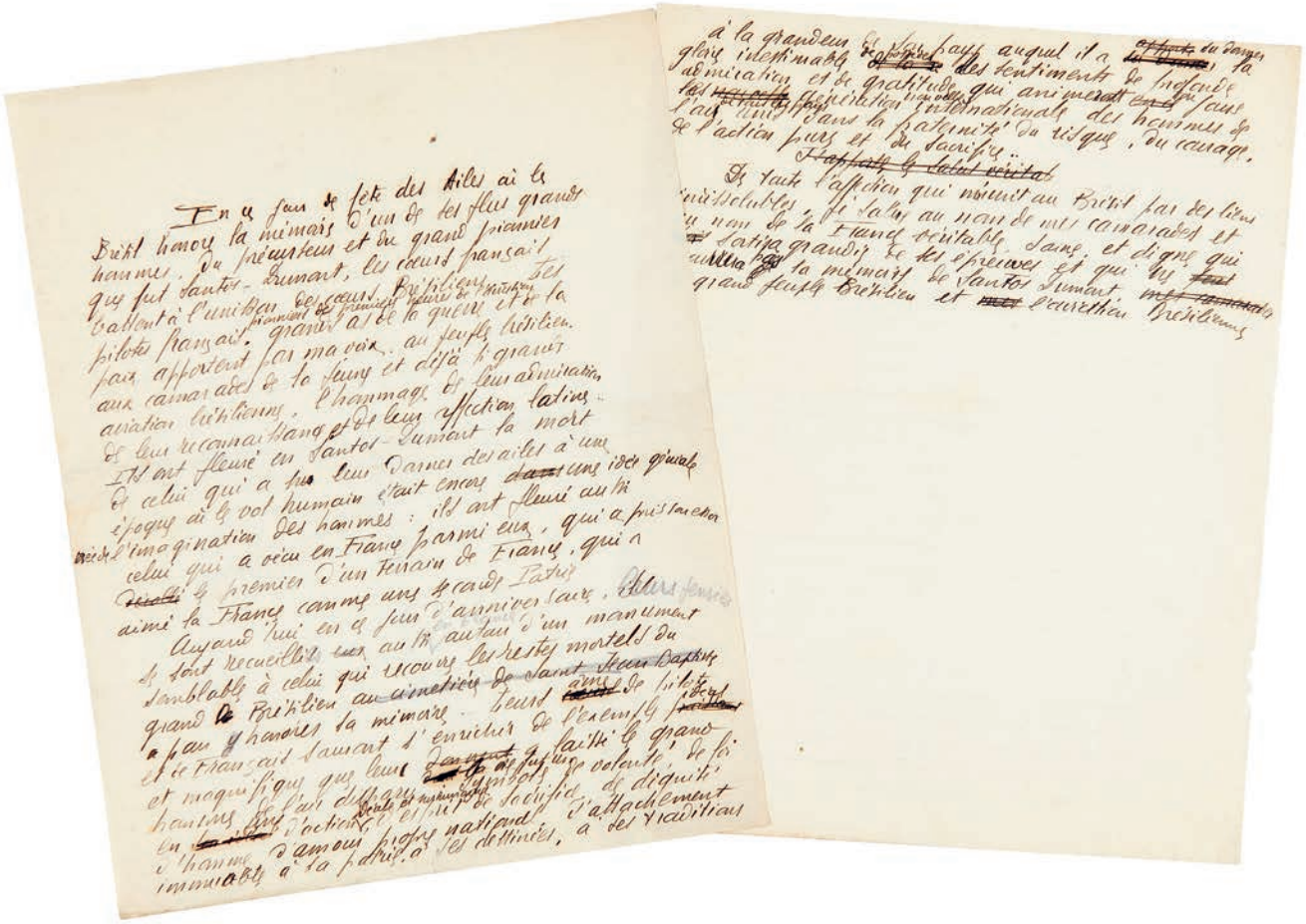
« En ce jour de fête des Ailes où le Brésil honore la mémoire d'un de ses plus grands hommes, du précurseur et du grand pionnier que fut Santos-Dumont, les cœurs français battent à l'unisson des cœurs brésiliens. Les pilotes français, pionniers des premières heures de l'aviation, grands as de la guerre et de la paix apportent par ma voix, au peuple brésilien, aux camarades de la jeune et déjà si grande aviation brésilienne, l'hommage de leur admiration, de leur reconnaissance et de leur affection latine. Ils ont pleuré en Santos-Dumont la mort de celui qui a su leur donner des ailes à une époque où le vol humain était encore une idée géniale née de l'imagination des hommes : ils ont pleuré aussi celui qui a vécu en France parmi eux, qui a pris son essor le premier d'un terrain de France, qui a aimé la France comme une seconde patrie. Aujourd'hui en ce jour d'anniversaire, leurs pensées se sont recueillies en France autour d'un monument semblable à celui qui recouvre les restes mortels du grand Brésilien pour honorer sa mémoire. Leurs âmes de pilote et de Français sauront s'enrichir de l'exemple idéal et magnifique que leur a laissé le grand homme de l'air disparu. Sa vie fut un symbole de volonté, de foi en une action idéale et surhumaine, d'esprit de sacrifice, de dignité d'homme, d'amour propre national, d'attachement immuable à la patrie, à ses destinées, à ses traditions, à la grandeur de son pays auquel il a su donner la gloire inestimable de posséder des sentiments de profonde admiration et de gratitude qui animeront toujours les générations nouvelles des hommes de l'air unis dans la fraternité du risque, du courage, de l'action pure et de sacrifice… De toute l'affection qui m'unit au Brésil par des liens indissolubles, je salue au nom de mes camarades et au nom de la France véritable, saine et digne qui sortira grandie de ces épreuves et qui ne mourra pas, la mémoire de Santos-Dumont, le grand peuple brésilien et l'aviation brésilienne ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M103

BIBLIOGRAPHIE :

La Nuit des Ailes, 9 décembre 1949, programme



66

JEAN MERMOZ (1901-1936)

« Rapport sur les causes et les conclusions de l'accident survenu à l'avion F-ANBL » : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [4 septembre 1936].

3 p. sur 3 f. in-4 (26,9 x 21 cm) de papier vélin, encre bistre et crayon de couleurs.

8 000 / 10 000 €

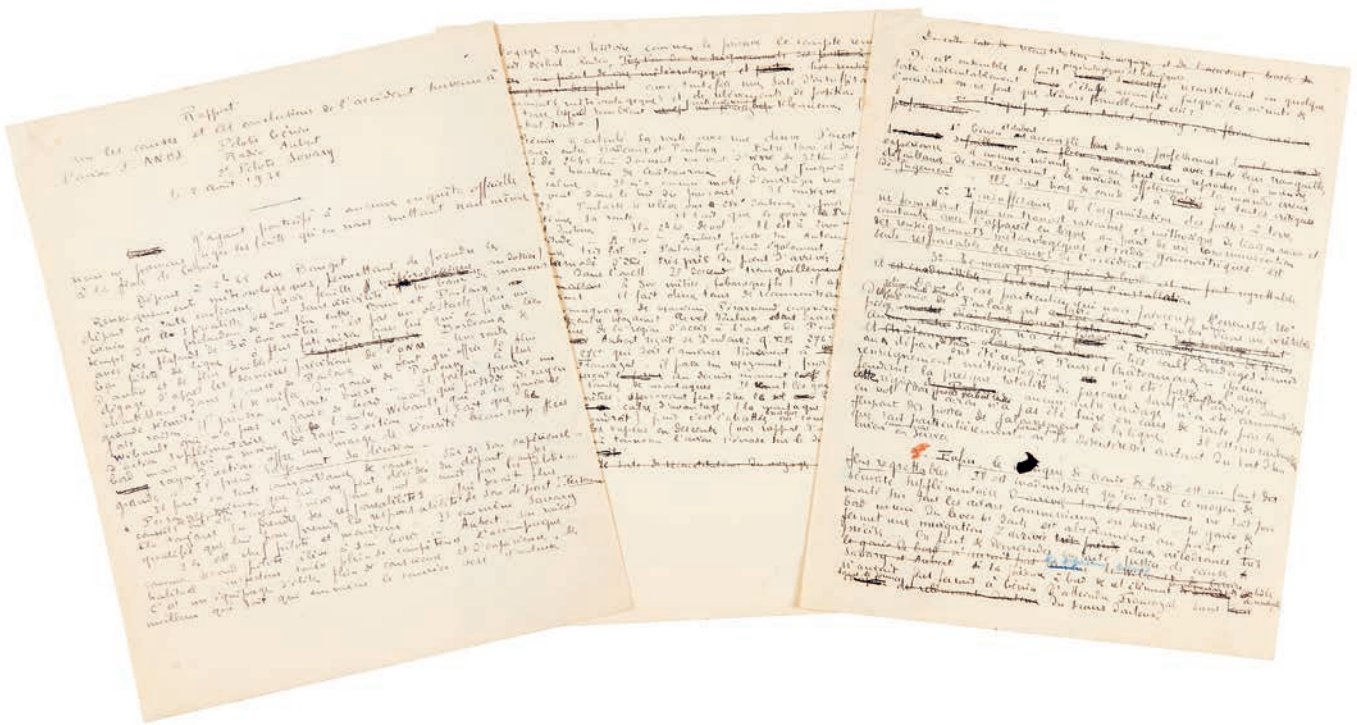
Manuscrit original du RAPPORT QUE MERMOZ RÉDIGEA À LA SUITE DE L'ACCIDENT MORTEL DE SON CAMARADE GASTON GÉNIN, dont l'avion s'était écrasé le 2 août précédent dans la Montagne noire :

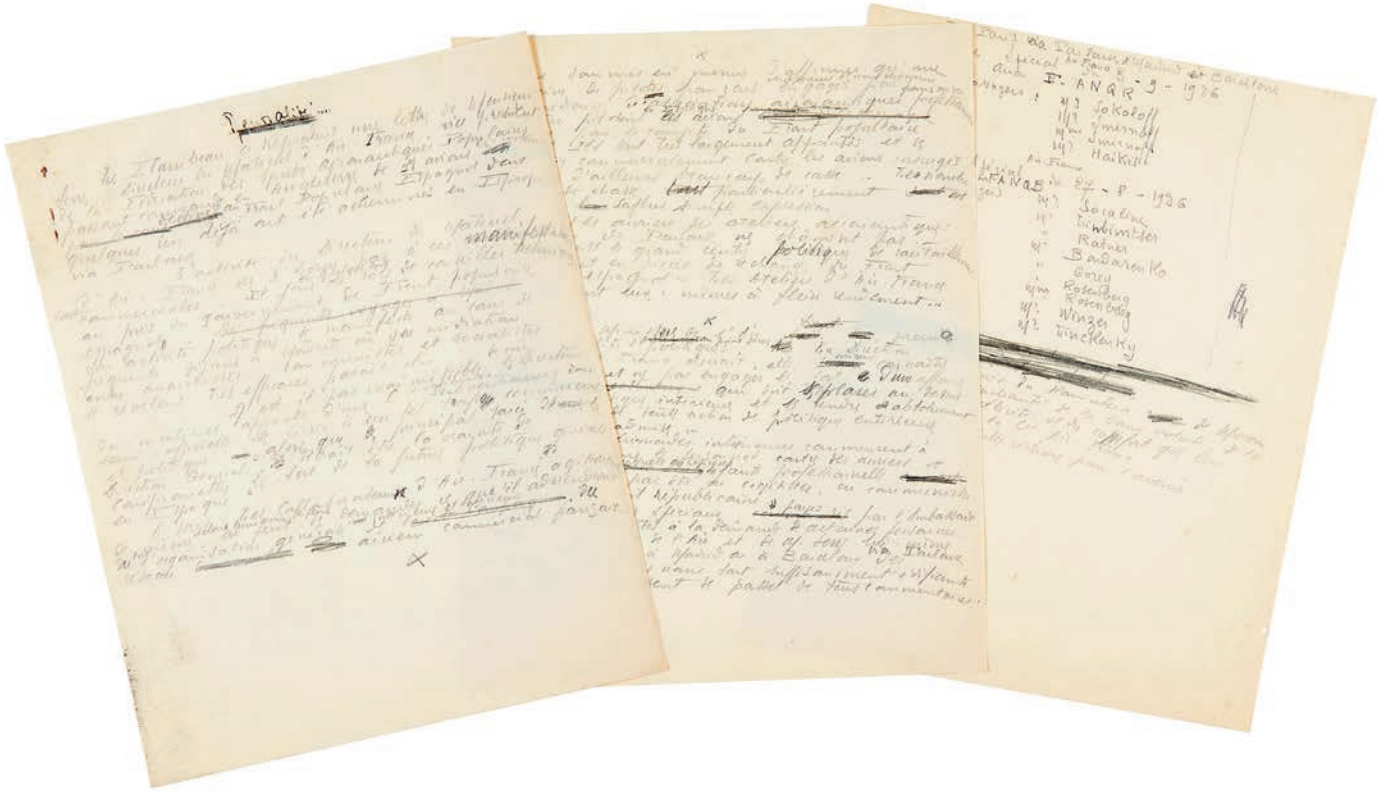
« N'ayant participé à aucune enquête officielle, nous ne pouvons juger les faits qu'en nous mettant nous-même à la place de Génin. Départ à 2h45 du Bourget. Renseignements météorologiques permettant de prendre le départ en toute confiance (voir feuille météorologique au dossier). Génin est le spécialiste des vols sans visibilité. Un banc de mauvais temps d'une profondeur de 200 km entre Brive et Toulouse, avec des plafonds de 3 à 600 mètres n'est pas un obstacle pour un bon pilote de ligne, à plus forte raison pour lui qui en a vu bien d'autres et de plus pénibles. Bordeaux se dégage d'après les dernières prévisions de l'ONM. Une route aboutissant dans l'ouest de Toulouse ne peut qu'offrir la plus grande sécurité. Il se méfie du gonio de Toulouse. À plus forte raison, il prendra la route ouest. Il préfère prendre un Wibault qui n'a pas de gonio de bord, mais qui possède du rayon d'action supplémentaire que l'autre Wibault qui a la gonio de bord mais qui a moins de rayon d'action. Il sait que le rayon d'action offre une marge de sécurité beaucoup plus grande. Il prend sagement sa décision. [...] ».
On joint 2 lettres dactylographiées signées du directeur de l'Aéronautique civile à Mermoz, en tant que délégué à la sécurité de la compagnie Air-France, lui demandant de rédiger un rapport sur cet accident puis accusant réception de celui-ci (Paris, 8 août et 11 septembre 1936 ; ens. 2 p. sur 1 f. et 1 double f. in-4).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M107

Quelques petites taches et légères pliures





67

JEAN MERMOZ (1901-1936)

« Neutralité… » : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Septembre ou octobre 1936].

3 p. sur 3 f. in-4 (26,8 x 20,9 cm), encre noire et crayon noir.

10 000 / 12 000 €

Brouillon d'une véhémente protestation de Mermoz contre le soutien accordé par Air France au Front populaire espagnol :

« Le Flambeau a reproduit une lettre de Monsieur Serre, directeur du matériel d'Air-France, vice-président de la Fédération des sports aéronautiques populaires, passant commande en Angleterre de de 11 avions bi-moteurs destinés au Front populaire espagnol dont quelques-uns déjà ont été acheminés en Espagne via Toulouse. L'activité du directeur du matériel d'Aire-France ne se borne pas à ces manifestations toutes commerciales. Il joue en quelque sorte le rôle de conseiller technique auprès du gouvernement de Front populaire espagnol. Son activité politique se manifeste au cours de fréquents séjours à Madrid où ses médiations entre anarchistes, communistes et socialistes se révèlent très efficaces paraît-il. N'est-il pas inadmissible de voir le directeur du matériel appointé d'une C^ie^ nationale subventionnée donc semi-officielle se livrer à un tel trafic commercial et politique alors que le principal souci de la direction générale d'Air-France devrait être la crainte de compromettre le sort de sa future politique générale en Espagne ? […] Nous sommes en mesure d'affirmer qu'une trentaine de pilotes français chômeurs et non-chômeurs engagés par l'intermédiaire d'associations aéronautiques françaises professionnelles ou autres pilotent en Espagne les avions de guerre pour le compte du Front populaire. Ils sont très largement appointés et se battent très commercialement contre les avions insurgés. Il y a d'ailleurs beaucoup de casse. Le nombre des Dewoitine de chasse tout particulièrement est réduit à sa plus simple expression. Les ouvriers des ateliers aéronautiques de la région de Toulouse ne chôment pas. Toulouse est le grand centre politique de ravitaillement en avions et en pièces de rechange du Front populaire espagnol. Les ateliers d'Air-France travaillent eux-mêmes à plein rendement… […] ».
À la fin de ce texte, Mermoz évoque « des avions spéciaux payés par l'ambassade d'Espagne […] pour transporter à Madrid ou à Barcelone via Toulouse des passagers dont les noms sont suffisamment édifiants pour qu'ils puissent se passer de tous commentaires. […] Les délégués du Komintern de Moscou sont enchantés de la bonne volonté, de la rapidité et de la célérité, et du confort que leur offrent les services de la C^ie^ Air-France. Quelle belle réclame pour l'avenir. »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M109

Trous d'épingle et traces de rouille angulaires

68

JEAN MERMOZ (1901-1936)

« L'aviation populaire » : manuscrit autographe abondamment raturé et corrigé. [Octobre 1936].

3 p. sur 3 f. in-4 (26,8 x 20,9 cm) de papier vélin, encre brune.

15 000 / 20 000 €

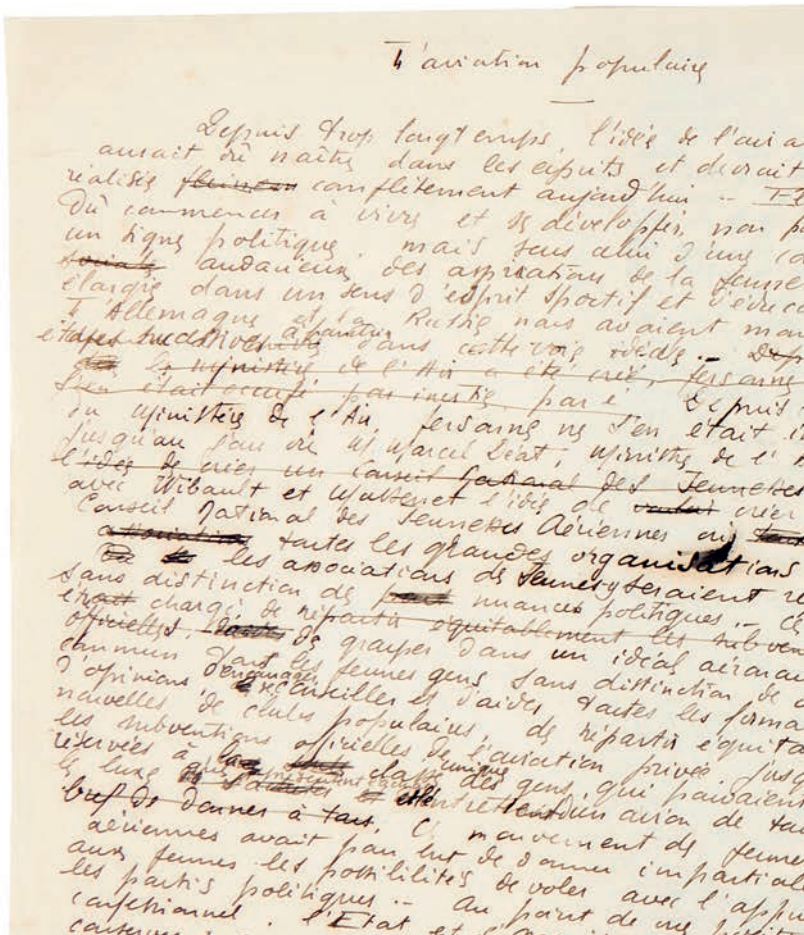
Important brouillon d'un article publié dans *Le Flambeau*, le journal du Parti social français, le 10 octobre 1936, dans lequel MERMOZ RÉCLAME UNE APPLICATION NEUTRE ET APOLITIQUE DU « DROIT DE VOLER POUR TOUS », NOTAMMENT EN FAVEUR DE LA JEUNESSE :

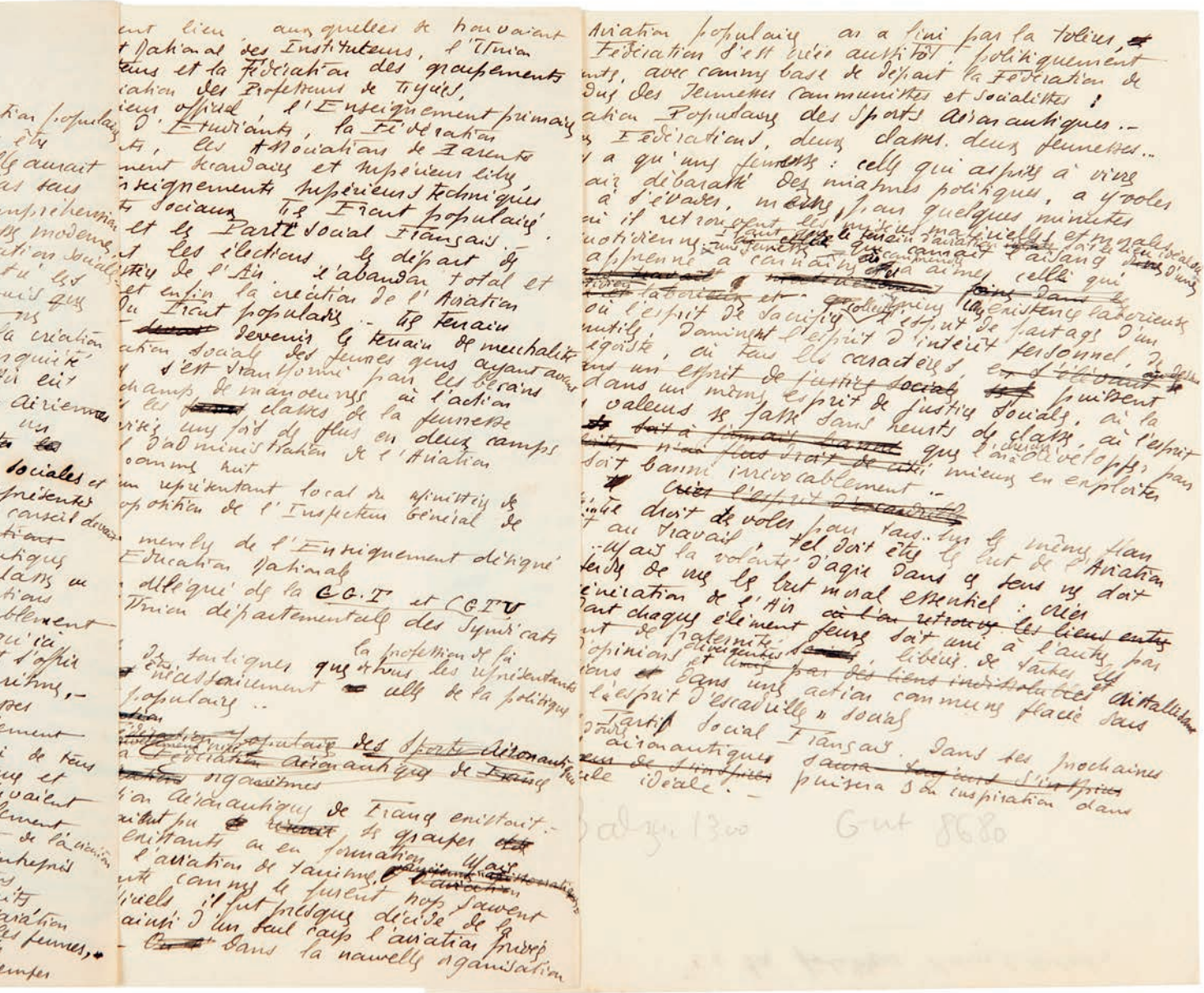
« Depuis trop longtemps, l'idée de l'aviation populaire aurait dû naître dans les esprits et devrait être réalisée complètement aujourd'hui. Elle aurait dû commencer à vivre et se développer, non pas sous un signe politique, mais sous celui d'une compréhension audacieuse des aspirations de la jeunesse moderne élargie dans un sens d'esprit sportif et d'éducation sociale. L'Allemagne et la Russie nous avaient montré les étapes successives à franchir dans cette voie idéale. Depuis la création du ministère de l'Air, personne ne s'en était inquiété jusqu'au jour où M. Marcel Déat, ministre de l'Air eût avec Wibault et Massenet l'idée de créer un Conseil National des Jeunesses Aériennes où toutes les grandes organisations sociales et les associations de jeunes y seraient représentées sans distinction de nuances politiques. Ce conseil devait être chargé de grouper dans un idéal aéronautique commun tous les jeunes gens sans distinction de classes ou d'opinions, d'encourager, de conseiller et d'aider toutes les formations nouvelles de clubs populaires, de répartir équitablement les subventions officielles de l'aviation privée, jusqu'ici réservées à la classe unique des gens qui pouvaient s'offrir le luxe que présentent l'achat et l'entretien d'un avion de tourisme. Ce mouvement des jeunesses aériennes avait pour but de donner impartialement aux jeunes les possibilités de voler avec l'appui de tous les partis politiques. [...] ».

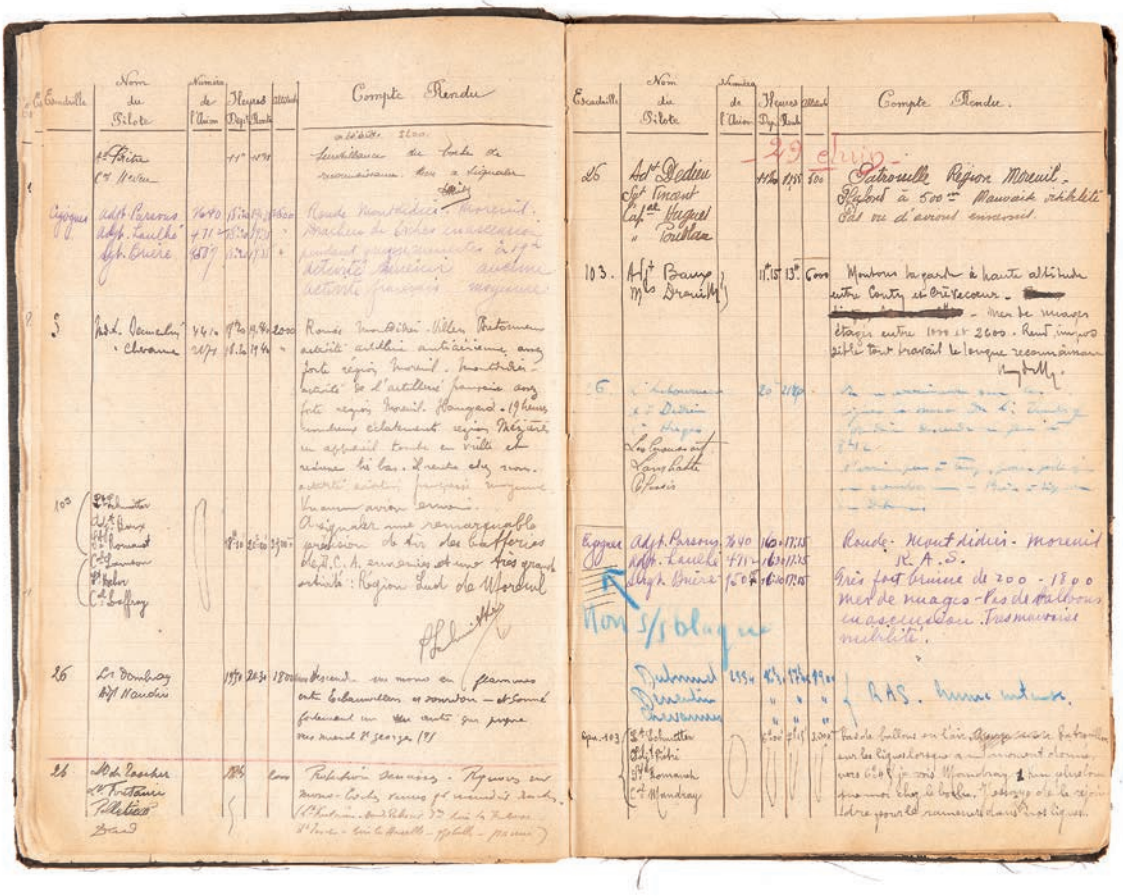
PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M111

Quelques pliures







69

PILOTES DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

« G. C. 12. Comptes-rendus des pilotes » : registre manuscrit. [1918].

Grand in-4 (35,2 x 23 cm) de 109 f., encre et crayon de différentes couleurs, cartonnage de toile noire, étiquette contrecollée sur le premier plat.

4 000 / 6 000 €

PRÉCIEUX REGISTRE DES COMPTES RENDUS DE VOL DES PILOTES DU GROUPE DE COMBAT N° 12, LA CÉLÈBRE « ESCADRILLE DES CIGOGNES », une des plus redoutables unités aéronautiques de l'armée française.

Formé à Reims en 1912, ce groupe de combat, qui compta jusqu'à 7 escadrilles, arborant toutes l'insigne de la cigogne, se signala particulièrement durant la Première Guerre mondiale grâce à ses célèbres as : Georges Guynemer, René Dorme, René Fonck, Pierre Marinovitch, Alfred Heurtaux, Armand Pinsard, Xavier de Sevin, Roland Garros, Bernard Barny de Romanet, Henri-Augustin Rabatel, etc.
Ce registre recense les vols du groupe effectués entre le 15 juin et le 18 octobre 1918. Pour chacun sont indiqués : le numéro de l'escadrille, le nom du pilote, le numéro de l'avion, les heures de départ et de rentrée, et l'altitude. Suit un compte rendu, parfois très détaillé, mentionnant les circonstances du vol, les mouvements observés au sol, les avions ennemis vus, attaqués et éventuellement abattus, etc.

PROVENANCE :

Vente anonyme au Havre en 2008

Papier un peu bruni ; déchirures marginales, certaines avec des manques, atteignant parfois le texte ; plusieurs feuillets volants ; un peu déboîté ; cartonnage frotté avec accrocs ; fentes aux mors

70

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Textes scientifiques et calculs mathématiques : manuscrits autographes, abondamment raturés et corrigés. [Vers 1921].

15 p. sur 12 f. in-12, in-8 et in-4 (dimensions diverses) de divers papiers, encre noire et brune, foliotation postérieure partielle au crayon rouge (1-11).

10 000 / 12 000 €

Important ensemble de brouillons de textes scientifiques et calculs mathématiques de Saint Exupéry, datant vraisemblablement de son séjour au Maroc, où il prépare son brevet de pilote militaire. Dans l'angle supérieur droit du feuillet n° 8, il a inscrit les noms Lacoste et Koenig, suivis de la mention « aspirants d'aviation ».

Cet ensemble de notes, problèmes et solutions d'algèbre, rédigés à la hâte ou mises au propre, correspond à des séances de travail ou de délassement intellectuel. Saint Exupéry, qui aimait les mathématiques, pose sous divers énoncés des problèmes du calcul de l'hypoténuse d'un triangle-rectangle puis leurs solutions algébriques avec formules, schémas et équations diverses. Ces pages préfigurent le célèbre « Problème du Pharaon » dont il eut l'idée à la suite d'un séjour en Égypte en 1935 et qui fut publié à titre posthume en 1957. Ce problème propose de découvrir la dimension d'une stèle en forme de parallélépipède rectangle et le nombre de cubes nécessaires à sa construction. Quelques feuillets portent également des fragments de textes divers, dont des brouillons de lettre : « Cher ami, je suis bien désolé de n'avoir pu venir à Rabat. J'ai dû filer à Marrakech d'où je reviens pour trouver un télégramme m'appelant d'urgence à Alger. » (verso du f. 8). Le recto du f. 11 quant à lui contient, au milieu de séries de chiffres, quelques alexandrins correspondant vraisemblablement à un poème, très corrigés et difficilement déchiffrables : « Vers le soir quand la lune a bleui la campagne / [...] Serrant le bras léger d'une chaste compagne [...] ». Ces vers ont pu être rédigés en l'honneur de Louise de Vilmorin, dont Saint Exupéry est profondément amoureux à l'époque et qui fut sa fiancée officielle de 1922 à 1924.

On joint une lettre autographe signée de Daniel Dugué (1912-1987), professeur de mathématiques, relative à l'équation de Fermat : « C'est une très vieille question ouverte depuis Fermat qui prétend en avoir trouvé une démonstration. Mais cette démonstration n'a pu être reconstituée depuis trois siècles ! » (Alger, 29 mars 1944 ; 2 p. sur 1 f. in-8 (21 x 13,5 cm), en-tête de la faculté des Sciences de l'université d'Alger, encre violette.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 21 mai 2008, lot 136

Quelques taches et brunissures ; trous d'épingle ; quelques déchirures et pliures marginales



71

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

« Les Copains. Casablanca (Maroc). 37e d'aviation » : carnet de croquis. Casablanca, novembre 1921.

In-8 oblong (24,3 x 18 cm) de 30 f. de papier vélin blanc et couverture de papier gris, crayon mine de charbon, estompe, encre noire et turquoise, avec rehauts de pastel gras en couleurs à 4 reprises.

120 000 / 150 000 €

EXCEPTIONNEL CARNET DE CROQUIS D'ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY COMPRENANT 37 DESSINS sur 30 pages, le plat supérieur et le contreplat inférieur, signé à l'avant-dernière page. Les dessins ont été exécutés à même les pages du carnet ou sur d'autres supports contrecollés sous fenêtre ; ils sont en grande majorité légendés par Saint Exupéry, à l'époque (encre turquoise) ou plus tardivement (encre noire). L'indication « Casablanca – Maroc » est inscrite à l'encre bleue sur le plat inférieur.

Le 2 août 1921, Saint Exupéry est muté au 37e régiment d'aviation, au Maroc, où il prépare le brevet de pilote militaire qu'il obtient le 23 décembre suivant. Dans une lettre à sa mère, il explique comment il trompe l'ennui qui le ronge durant cette période d'instruction : « Je ne sais pas ce qui m'a pris : je dessine toute la journée et de ce fait les heures me paraissent brèves. J'ai découvert ce pourquoi j'étais fait : le crayon Conté mine de charbon. J'ai acheté des carnets de croquis où j'exprime comme je le peux les faits et les gestes de la journée, le sourire de mes camarades ou l'indiscrétion du chien Black qui fait le beau pour voir ce que je puis bien crayonner. » (Œuvres complètes, I, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 713).

Le carnet que nous présentons, document d'autant plus exceptionnel qu'on connaît mal cette période de la vie de Saint Exupéry, est ainsi composé de portraits de camarades lisant, jouant aux cartes, dormant ou accomplissant leurs activités quotidiennes et les corvées règlementaires :
1. « Le caporal Segala pilote » (plat supérieur) ;
2. « Les Copains. Casablanca (Maroc). 37e d'aviation » ;
3. « Ce qu'on rigole au Maroc ! » ;
4. « Non, il n'est pas mort… Il dort. Haurie Michel (mécanicien) » ;
5. « Il rêve à sa prochaine chute… Notre as Charcosset [?] (pilote) » ;
6. « L'ange qui avait l'air d'un forçat… Mon ami Renaudin (pilote) [*à l'encre noire* :] s'est tué en décembre 1921 » ;
7.« Leroy Camille I (mécanicien instructeur) » ;
8. « Henri Guiraud (mécanicien) » ;
9, 10 et 11.« 3 croquis de salle de police. Les uns rêvent, les autres dorment. Mais que la nuit est longue ! (Hélas : des pilotes) », avec une légende pour chaque croquis, à l'encre noire : « "… a viré trop près du sol" », « "… a atterri vent de côté" », « "… a coupé la piste à moins de 500m de hauteur" » ;
12 et13. « La corvée de chambre »et « La corvée de soupe » ;
14. « "N'a pas été présent à l'épluchage des pommes de terre."L'expiation. » ;
15. « Heures de travail. [*à l'encre noire* :] Il pleut, on ne vole pas. » ;
16. « Bernardeau (pilote) » ;
17. « La chasse aux mouches à l'élastic (naturellement un pilote.) [*à l'encre noire* :] La grande distraction de la journée aux heures où l'on ne vole pas dans la barraque n° 6 » ;
18.« Jouchard (pilote) » ;
19. « Zupetta (pilote) » ;
20. esquisse non légendée ;
21. Francioli (mécanicien) ;
22. « Au "Foyer du soldat" » ;
23. « Avant de faire cuire les frites, on prépare la lampe à essence… » ;
24.« Et les frites se dorent peu à peu » ;
25. « Hector Lavie (mécanicien) » ;
26. « Le caporal Bernard » ;
27. « Avec une boîte et trois fils de fer, on fabrique une mandoline… » ;
28. « Et on joue ! » ;
29. « Un autre joueur » ;
30. « Que vais-je lui écrire ! » ;
31. « … l'Heure religieuse de la lettre… » ;
32. croquis non légendé, même thème que le précédent ;
33. « "la chambre n°6" ma barraque » ;
34. « Encore le caporal Bernard (1m90) » ;
35. « Fin. Casablanca (Maroc) novembre 1921 » ;
36. esquisse non légendée ;
37. esquisse non légendée (contreplat inférieur).

PROVENANCE :

Offert par Antoine de Saint Exupéry à Jean Doat, qu'il fréquenta à Toulouse en 1926-1927 ;
Vente anonyme à Paris, le 15 décembre 2005, lot 108

BIBLIOGRAPHIE :

D. Lacroix, *Antoine de Saint-Exupéry : dessins : aquarelles, pastels, plumes et crayons*, 2006, p. 57-75 (repr.)

Un feuillet détaché ; quelques infimes traces d'usure au carnet et petite trace de mouillure à l'intérieur du carnet estompant parfois un peu les légendes ; couverture un peu défraîchie


Fin
a
Casablanca
(Maroc)
novembre 1921


Les
Copains
Casablanca (Maroc)


Il pleut, on ne voit pas
- Heures de Travail -


"la chambree n° 6"


Il reve a sa
prochaine
chute...


Encore le caporal Bernard (1er 90)

72

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

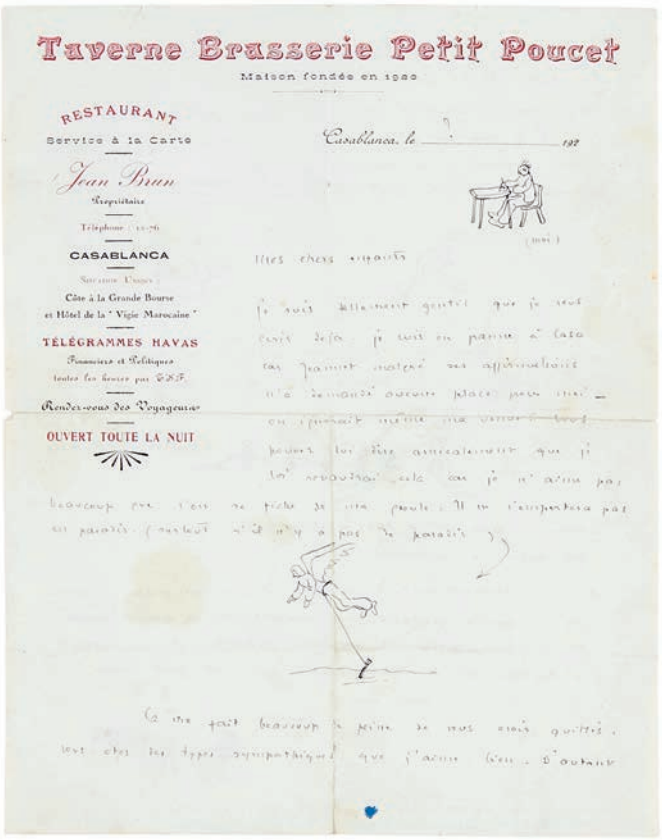
Lettre autographe signée à ses amis pilotes, illustrée de croquis. [Casablanca, vers 1925-1927 ?].

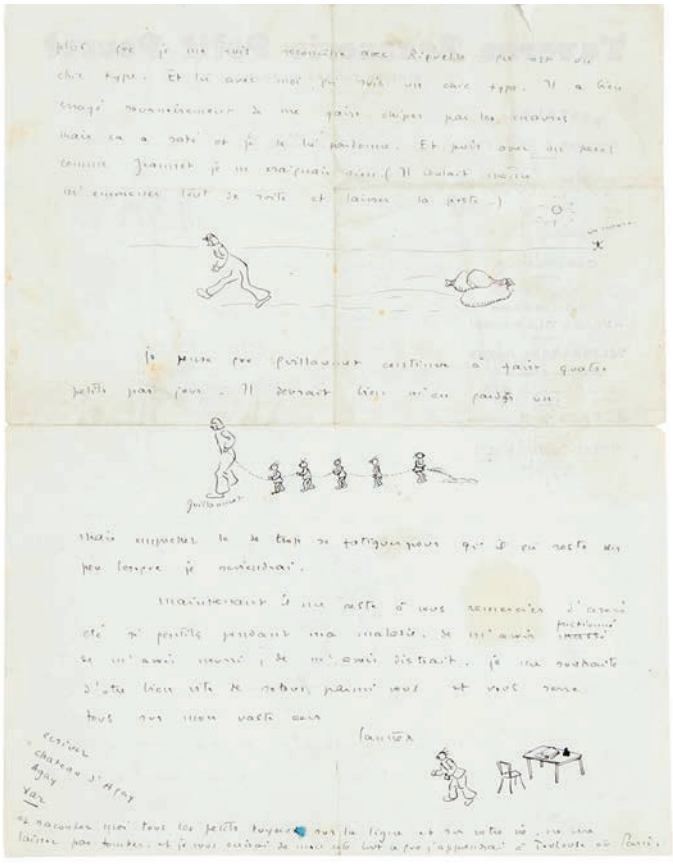
2 p. sur un f. in-4 (27,5 x 21,3 cm) de papier à en-tête de la « Taverne Brasserie Petit Poucet » à Casablanca, encre noire.

12 000 / 15 000 €

TRÈS BELLE LETTRE DE SAINT EXUPÉRY À SES AMIS PILOTES, ILLUSTRÉE DE CINQ CROQUIS HUMORISTIQUES À LA PLUME. Il est de retour au Maroc après plusieurs semaines d'hospitalisation à Dakar et de convalescence à Agay.

« Mes chers enfants, Je suis tellement gentil que je vous écris déjà. Je suis en panne à Casa car Jeannet malgré ses affirmations n'a demandé aucune place pour moi. On ignorait même ma venue. Vous pouvez lui dire amicalement que je lui revaudrai cela car je n'aime pas beaucoup que l'on se fiche de ma gueule. Il ne l'emportera pas en paradis (surtout s'il n'y a pas de paradis). Ça me fait beaucoup de peine de vous avoir quittés. Vous êtes des types sympathiques que j'aime bien. D'autant plus que je me suis réconcilié avec Riguelle qui est un chic type. Et lui avec moi, qui suis un chic type. Il a bien essayé sournoisement de me faire chiper par les Maures mais ça a raté et je le lui pardonne. Et puis avec un héros comme Jeannet je ne craignais rien. (Il voulait même m'emmener tout de suite et laisser la piste.) Je pense que Guillaumet continue à faire quatre petits par jours. Il devrait bien m'en garder un. Mais empêchez-le de trop se fatiguer pour qu'il en reste un peu lorsque je reviendrai. Maintenant il me reste à vous remercier d'avoir été si gentils pendant ma maladie, de m'avoir frictionné, de m'avoir nourri, de m'avoir distrait. Je me souhaite d'être bien vite de retour parmi vous et vous serre tous sur mon vaste cœur. »





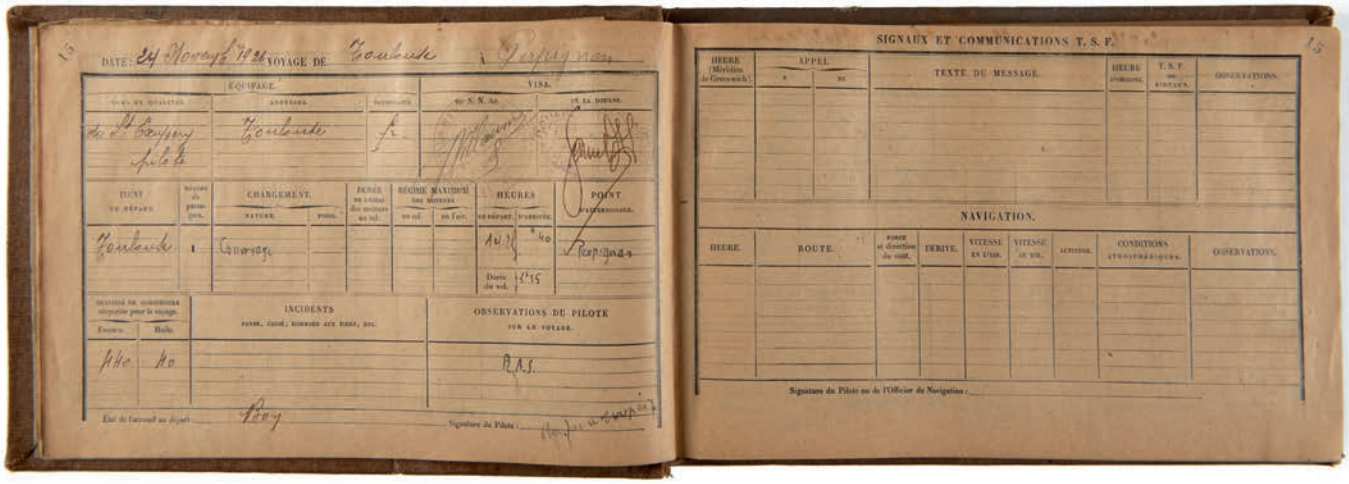
PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 20 novembre 2007, lot 95

BIBLIOGRAPHIE :

N. des Vallières, R. de Ayala, *Les plus beaux manuscrits de Saint Exupéry*, 2003, p. 82-83 (repr.) ;
D. Lacroix, *Antoine de Saint-Exupéry : dessins : aquarelles, pastels, plumes et crayons*, 2006, p. 226 (repr.)

Quelques taches ; quelques déchirures marginales ; déchirures aux plis centraux atteignant le texte



73

[ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY] (1900-1944)

Carnet de route de l'avion Breguet-Latécoère 14 Torpedo F-AFNH. 1926-1928.

In-8 oblong (16,4 x 25 cm) de 104 f. préimprimés partiellement complétés à l'encre, cartonnage de toile beige foncé, mention « Carnet de route. » estampée sur le premier plat, mentions « 162 » à l'encre sur le premier plat et le dos.

8 000 / 10 000 €

PRÉCIEUX CARNET DE ROUTE DU BREGUET-LATÉCOÈRE 14 TORPEDO F-AFNH, avec lequel vola notamment Saint Exupéry.

Cet avion, mis en service en novembre 1923, fut exploité par les Lignes Aériennes Latécoère (LAL) puis par l'Aéropostale. Il s'écrasa à Morgonera, en Espagne, le 27 janvier 1928.
Les carnets de route, mis en circulation par le service de la navigation aérienne du ministère des Travaux publics, et affectés à un avion en particulier, ne devaient jamais quitter l'appareil. Chaque page est signée par le pilote ayant effectué un vol, avec ses commentaires, puis visée par les services de la navigation et les postes de douane locaux.
Le carnet que nous présentons répertorie 91 vols effectués entre le 16 octobre 1926 et le 26 janvier 1928 (veille de l'accident). L'appareil est d'abord utilisé pour des liaisons en France (essentiellement entre Marseille, Perpignan et Toulouse), puis affecté, à partir de mars 1927, à des liaisons en Afrique (Tanger, Casablanca, Fez, Oran, Rabat, Agadir, puis Cap Juby, Villa Cisneros, Port Étienne, Saint-Louis et Nouakchott). Le chargement décrit correspond le plus souvent à du courrier, des bagages ou des colis.
Au fil des pages, on trouve les signatures de pionniers de l'aviation postale : Henri Guillaumet (6 vols), René Riguelle (4 vols), André Dubourdieu (5 vols), Marcel Reine (un vol), Éloi Ville (2 vols), Émile Lécrivain (3 vols), etc., et Antoine de Saint Exupéry, pour un vol de Toulouse à Perpignan, le 24 novembre 1926, et un autre de Cap Juby à Port Étienne, le 4 décembre 1927.
Une grande partie des archives de Latécoère auraient été détruites par le feu, à l'aérodrome de Toulouse Francazal, à la fin des années 1960, et seuls quelques carnets de route auraient été épargnés. Un carnet similaire est conservé au musée Air France.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 mai 2012, lot 87

Quelques taches et mouillures ; un peu déboîté ; taches et mouillures sur le cartonnage ; accrocs avec quelques manques de toile ; fentes aux mors



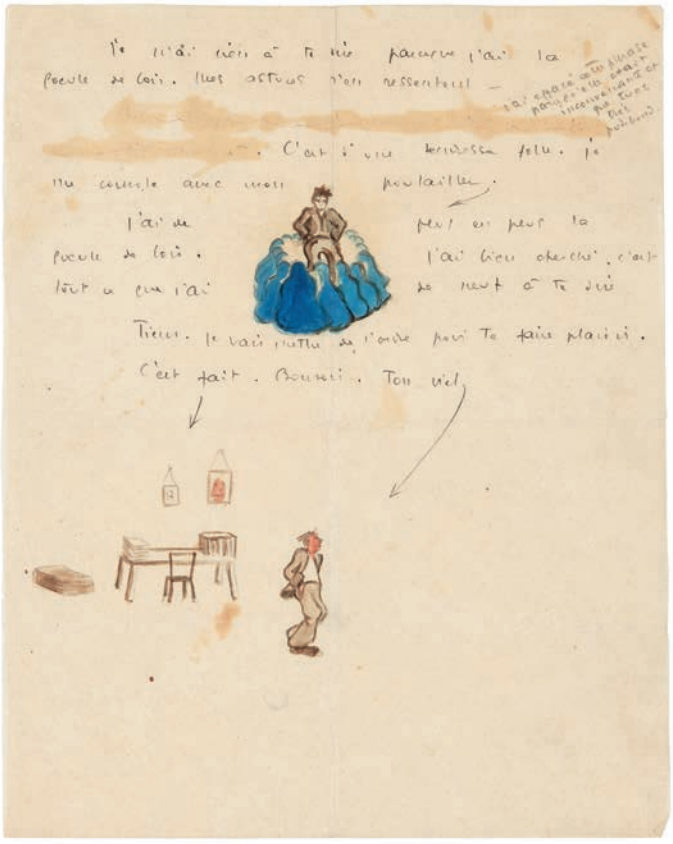
Mon vieux Guillaumet

Tu vois par la photographie ci-dessus que j'aurais impatiemment ton arrivée. Où ne peux plus m'arracher de la fenêtre d'où je contemple l'horizon.

Et par le dessin ci-dessus une petite idée je t'écris – j'ai ne pouvais même plus y mettre de l'ordre !

Ton rapport était épatant. Il reste un fauteuil à l'académie je te conseille vivement de l'enlever. c'est urgent.

Entrée cette sacrée poussière.



74

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre autographe signée à Henry Guillaumet, illustrée de 5 croquis aquarellés. [Vers 1927-1932 ?].

2 p. sur 2 f. in-4 (26,9 x 21 cm) de papier pelure, encre noire et bistre, crayon noir et aquarelle.

25 000 / 30 000 €

SUPERBE LETTRE DE SAINT EXUPÉRY À GUILLAUMET, ILLUSTRÉE DE CINQ CROQUIS AQUARELLÉS, dont deux légendés.

« Mon vieux Guillaumet, Tu vois par la photographie ci-dessus que j'attends impatiemment ton arrivée. On ne peut plus m'arracher de la dune d'où je considère l'horizon. Et par le dessin en dessous avec quelle ardeur je t'écris. Je ne pense même plus à mettre de l'ordre ! Ton rapport était épatant. Il reste un fauteuil à l'académie je te conseille vivement de l'enlever. C'est une affaire. Je n'ai rien à te dire parce que j'ai la gueule de bois. Mes astuces s'en ressentent. [*Une phrase effacée avec une note au crayon noir* : j'ai effacé cette phrase parce qu'elle était inconvenante et que tu es très pudibond.] C'est d'une tendresse folle. Je me console avec mon poulailler. J'ai de plus en plus la gueule de bois. J'ai bien cherché, c'est tout ce que j'ai de neuf à te dire. Tiens. Je vais mettre de l'ordre pour te faire plaisir. C'est fait. Bonsoir. Ton vieil ».

On joint un dessin original de Saint Exupéry représentant un groupe de trois aviateurs (dont lui-même ?) assis sur un monticule, au pied d'un feu de camp, leur avion écrasé à l'arrière-plan (crayon noir, bleu et rouge sur une feuille de papier pelure (12,9/13,5 x 20,7 cm) déchirée dans la marge inférieure).

PROVENANCE :

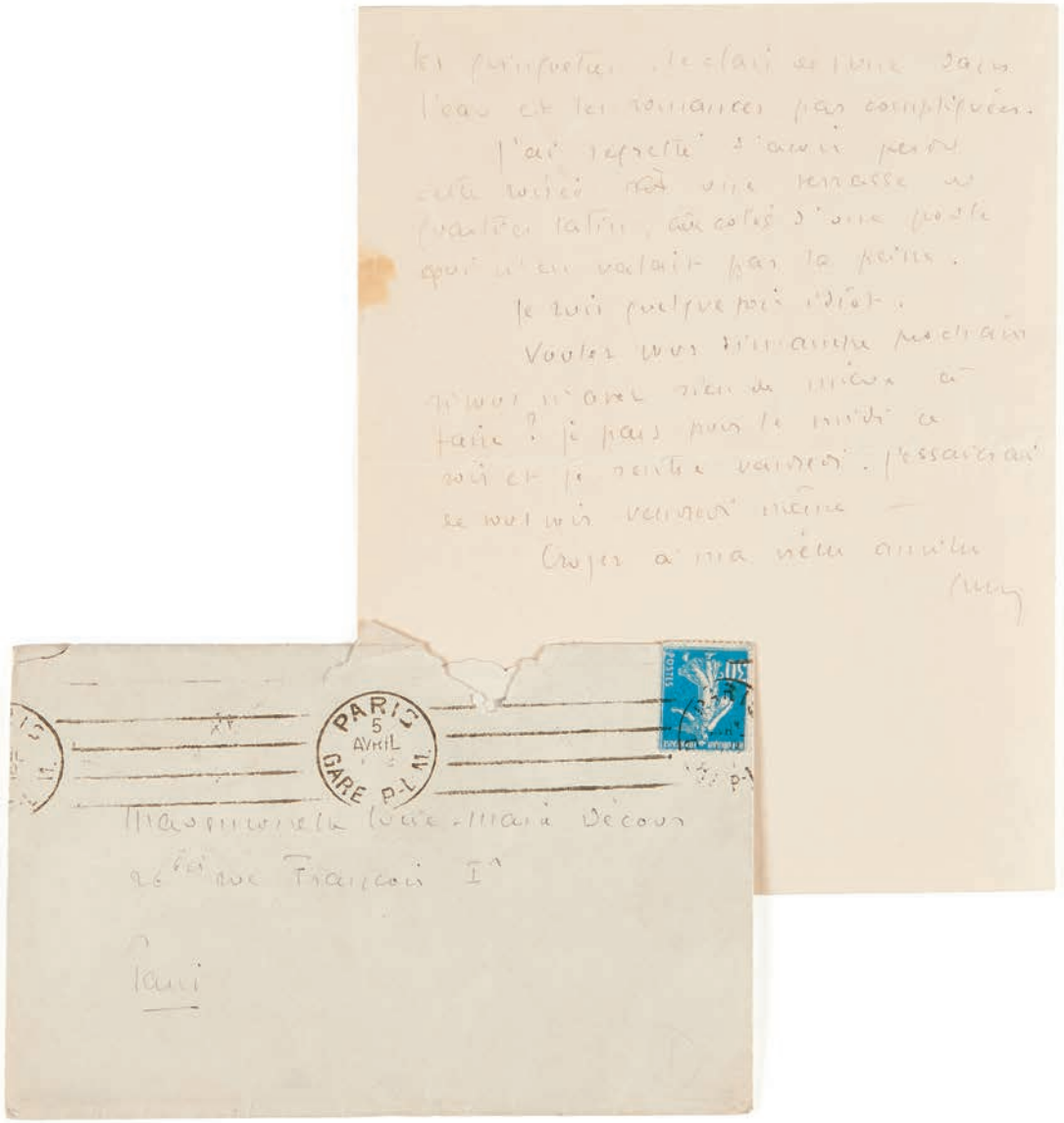
Vente anonyme à Paris, le 20 novembre 2007, lot 94

BIBLIOGRAPHIE :

Album Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade, 1994, p. 146-147 (repr.) ;
N. des Vallières, R. de Ayala, *Les plus beaux manuscrits de Saint Exupéry*, 2003, p. 58-59 (repr. partielle) ;
D. Lacroix, *Antoine de Saint-Exupéry : dessins : aquarelles, pastels, plumes et crayons*, 2006, p. 226-228 (repr.)

Quelques taches et rousseurs ; pliures et petites déchirures marginales





75

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre autographe signée à Lucie-Marie Decour. [S.l.n.d. ; cachet postal : Paris, 5 avril 1927 ?].

2 p. sur un double f. in-8 (19 x 15 cm) de papier vélin et enveloppe avec suscription autographe, encre noire.

4 000 / 6 000 €

Jolie lettre inédite :

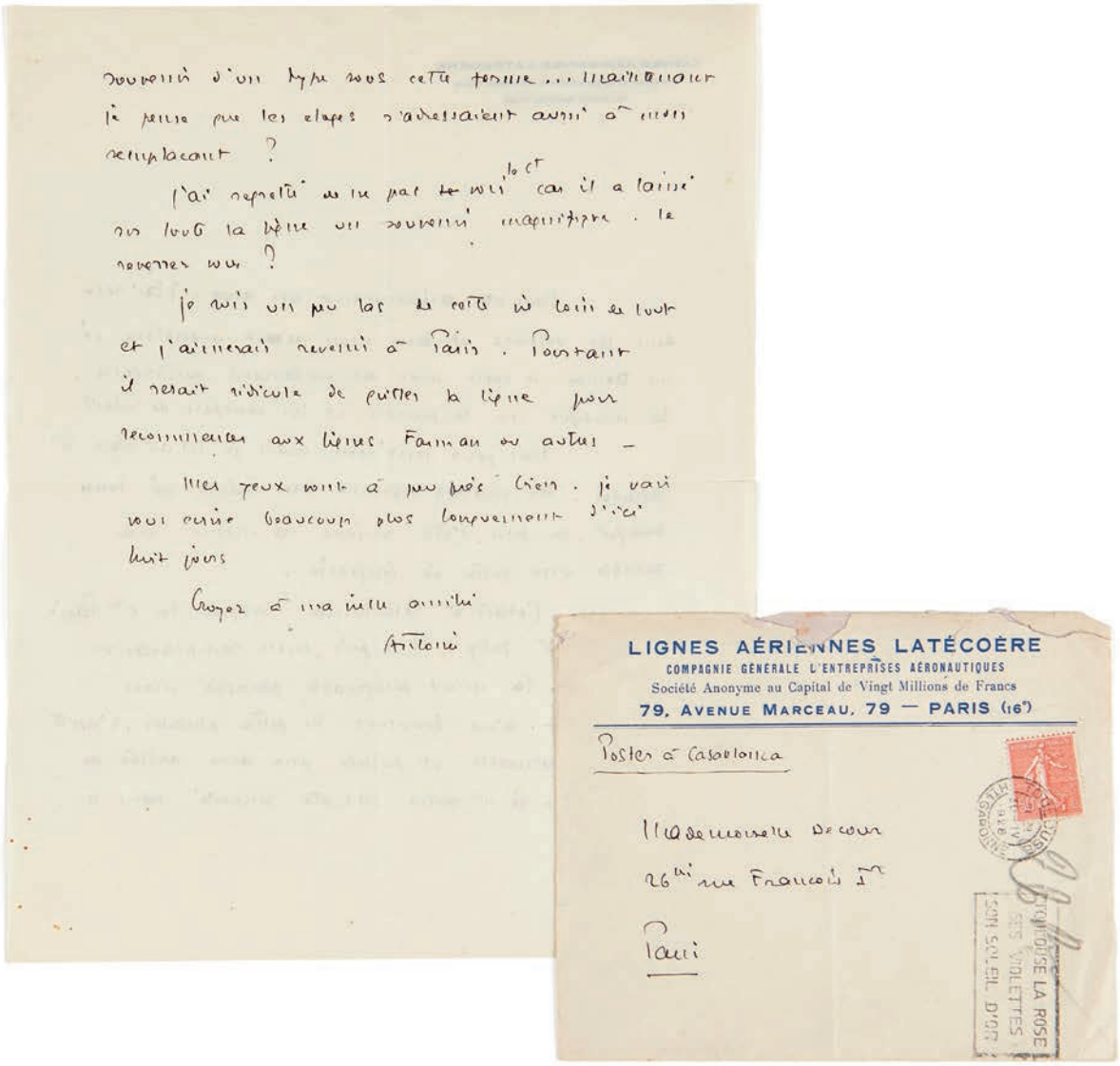
« Je n'ai pas pu téléphoner samedi ayant déjeuné dans un bistro près du terrain que ne possédait pas cet instrument. Quand je suis rentré à Paris ce printemps qu'il faisait m'a fichu un insupportable cafard. J'ai pensé que je serais un compagnon silencieux et je n'ai pas osé venir. Mais si j'avais su que nous devrions dîner près de la Seine… j'avais l'âme toute préparée pour les guinguettes, le clair de lune dans l'eau et les romances pas compliquées. J'ai regretté d'avoir perdu cette soirée à une terrasse du Quartier latin, aux côtés d'une poule qui n'en valait pas la peine. Je suis quelquefois idiot. Voulez-vous dimanche prochain si vous n'avez rien de mieux à faire ? Je pars pour le Midi ce soir et je rentre vendredi. J'essaierai de vous voir vendredi même. Croyez à ma vieille amitié. Antoine »

Saint Exupéry partagea la proche amitié de Lucie-Marie Decour avec Henry de Ségogne, notamment. Il échangea avec elle des lettres en partie publiées qui « jusque dans leur incertitude sentimentale, valent par leur précision pittoresque et la délicatesse de leur badinage » (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 1445).

PROVENANCE :

Lucie-Marie Decour puis à sa descendance ; vente à Paris, le 29 avril 2013, lot 139

Pliures ; quelques taches ; encre un peu passée



76

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre autographe signée à Lucie-Marie Decour. [Cap Juby, avril 1928 ; cachet postal : Toulouse, 30 avril 1928].

2 p. sur un f. in-4 (26,8 x 21 cm) de papier vélin à l'en-tête des « Lignes aériennes Latécoère » et enveloppe à en-tête identique avec suscription autographe, encre noire.

5 000 / 7 000 €

Très belle lettre inédite :

« Vous êtes décidemment un ange. J'ai reçu tous les disques et dans mon désert monotone je me trompe le cœur avec des mélancolies artificielles. La musique me le permet et les couchers de soleil. Mes yeux vont bien mais je n'ai rien à regarder. Les Maures mènent leur même vie lente qui, à force d'être toujours la même, me semble une petite vie bourgeoise. J'étais à Casablanca lorsque le Cᵗ Paris est passé à Juby. Il a pris mon remplaçant pour moi. Ça m'est désagréable parce que mon remplaçant aime beaucoup les petites phrases, s'agite pour être aimable et possède une âme ornée de guirlandes. Je n'aime pas être emporté dans le souvenir d'un type sous cette forme… Maintenant je pense que les éloges s'adressaient aussi à mon remplaçant ? J'ai regretté de ne pas voir le Cᵗ car il a laissé sur toute la ligne un souvenir magnifique. Le reverrez-vous ? Je suis un peu las de cette vie loin de tout et j'aimerais revenir à Paris. Pourtant il serait ridicule de quitter la ligne pour recommencer aux lignes Farman ou autres. Mes yeux vont à peu près bien. Je vais vous écrire beaucoup plus longuement d'ici huit jours. Croyez à ma vieille amitié. Antoine ».

L'enveloppe porte la mention autographe « Poster à Casablanca » mais fut affranchie à Toulouse ; les lettres que Saint Exupéry écrivait à Cap Juby étaient postées par des tiers, soit à Casablanca soit à Toulouse.

PROVENANCE :

Lucie-Marie Decour puis à sa descendance ; vente à Paris, le 29 avril 2013, lot 137

Pliures ; petite déchirure marginale ; quelques petites taches

77

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

« Le vent et sa mesure » : manuscrit autographe, abondamment raturé et corrigé, illustré de croquis. [Brest, 1929].

17 p. sur 17 f. in-4 et grand in-4 (dimensions diverses) de papier fin, dont 5 à en-tête de l'Hôtel continental de Brest et 7 à en-tête du Grand Café de Brest, encre brune, foliotation autographe (I-XVII).

12 000 / 15 000 €

Précieux manuscrit scientifique, illustré de nombreux croquis et figures géométriques, dans lequel Saint Exupéry se livre à une étude poussée du vent, de sa mesure et de son implication dans le pilotage d'un aéronef.

En 1929, la compagnie Latécoère (future Aéropostale) envoie Saint Exupéry à Brest pour suivre le cours supérieur de navigation aérienne de la Marine, dispensé par le jeune lieutenant de vaisseau Lionel-Max Chassin. Ce dernier se souviendra d'ailleurs que son élève « se signala vite par son étourderie et sa vive intelligence. Autant sur le plan théorique il était parfois brillant, autant dans les exercices pratiques que nous exécutions chaque jour il se montrait maladroit, gauche et pour tout dire mauvais ».

Peut-être Saint Exupéry est-il alors trop préoccupé par la correction des épreuves de *Courrier Sud* pour être entièrement à ses études et les réussir… Mais, même s'il n'obtient pas de diplôme à l'issue de la formation, celle-ci lui aura du moins permis de voler au-dessus des nuages ou la nuit, d'envisager la traversée de l'Atlantique sud et de gagner ainsi un temps précieux dans l'acheminement du courrier. Elle lui permet aussi de poursuivre sa carrière de pilote civil, puisqu'il est nommé peu après directeur d'Aeroposta Argentina à Buenos Aires où il est notamment responsable de l'ouverture de la ligne de Patagonie.

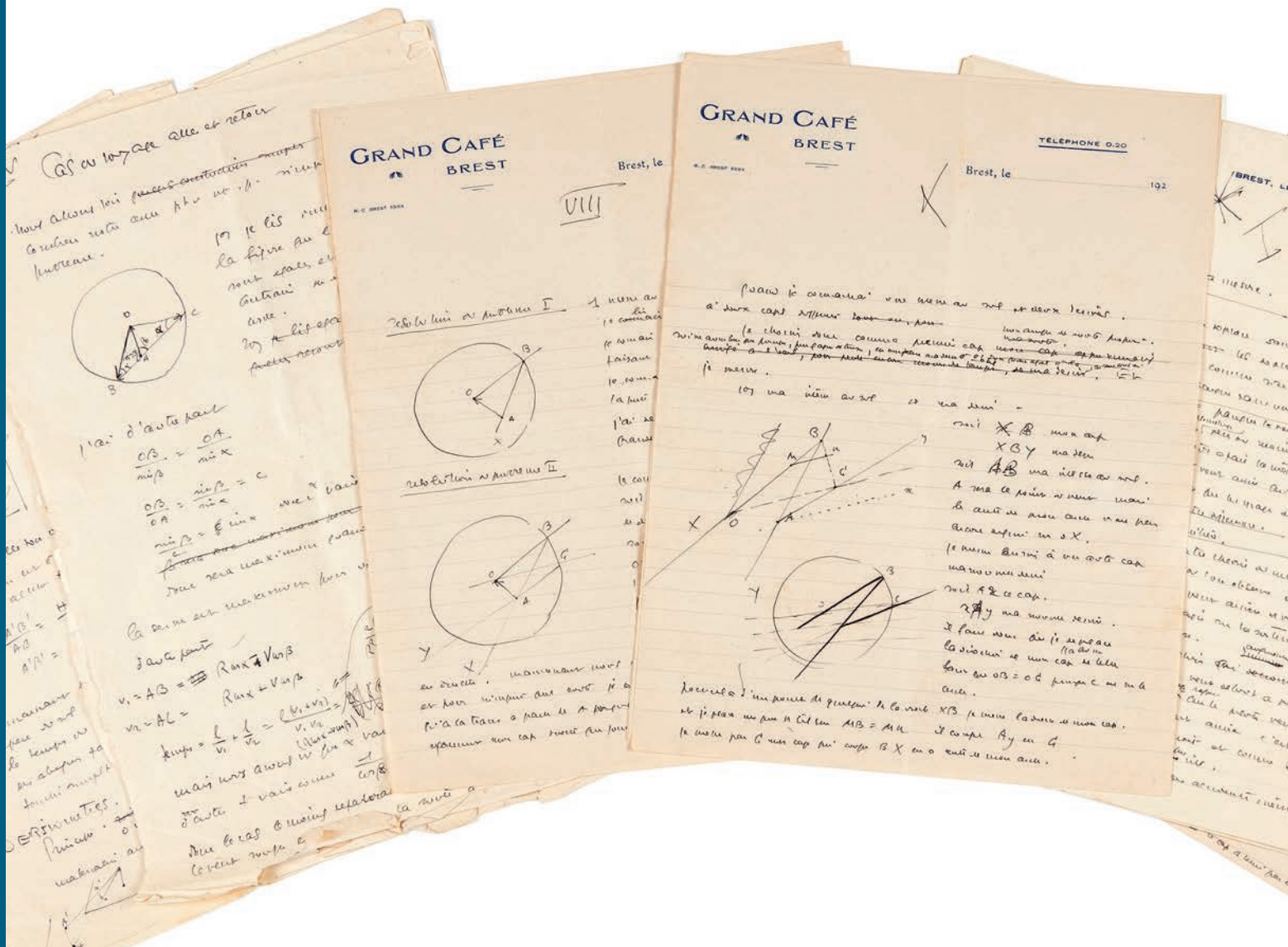
PROVENANCE :

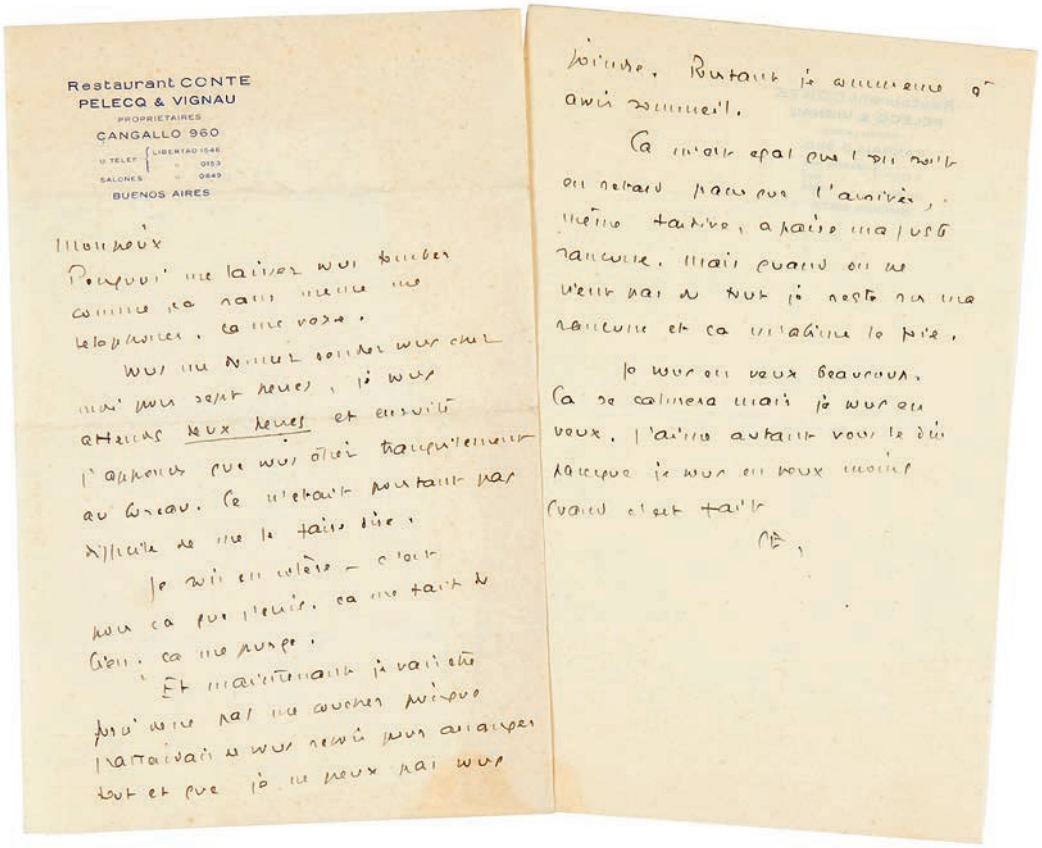
Vente anonyme à Paris, le 15 juin 2010, lot 261

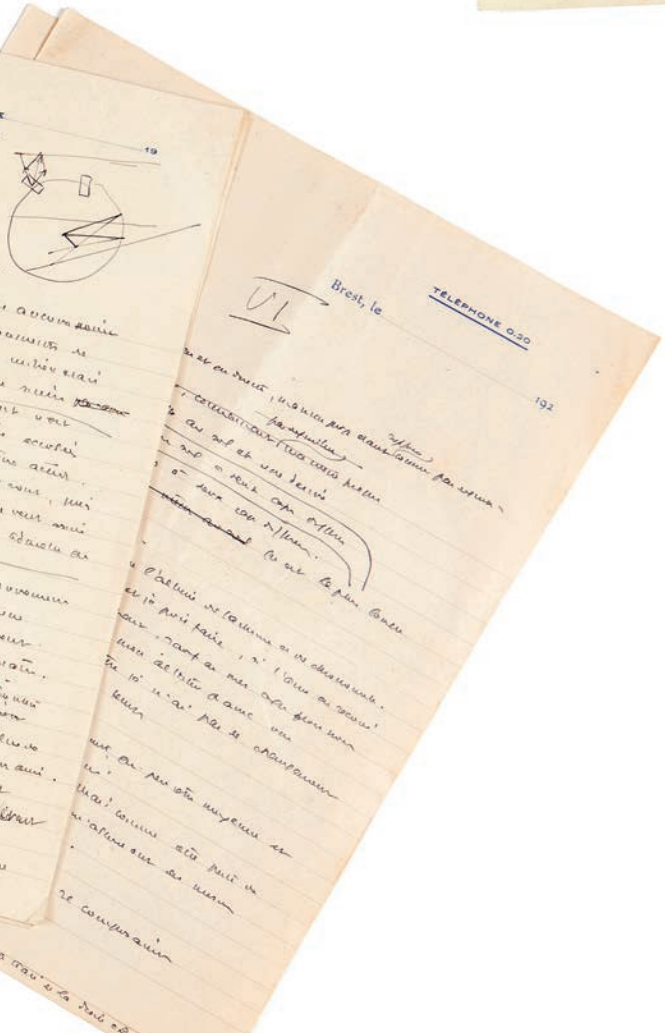
BIBLIOGRAPHIE :

C.-Y. Peslin, « Antoine de Saint-Exupéry à Brest et le Cours Supérieur de Navigation Aérienne », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 85, 1975

Pliures, manques, déchirures à 5 f., le dernier lacunaire au centre avec perte de texte ; quelques taches




Restaurant CONTE
PELECQ & VIGNAU
PROPRIETAIRES
CANGALLO 960
U. TELEF. LIBERTAD 1546 / 0153
SALONES 0849
BUENOS AIRES


Brest, le
TÉLÉPHONE 0.20

78

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre autographe signée à Jean Mermoz. Buenos Aires, [octobre 1929 ?].

2 p. sur 2 f. in-8 (22,2 x 14,2 cm) de papier fin à en-tête gravée du restaurant Conte de Buenos Aires, encre noire.

6 000 / 8 000 €

Très belle lettre d'Antoine de Saint Exupéry à Jean Mermoz.

« Monsieur, Pourquoi me laissez-vous tomber comme ça sans même me téléphoner. Ça me navre. Vous me donnez rendez-vous chez moi pour sept heures, je vous attends deux heures et ensuite j'apprends que vous étiez tranquillement au bureau. Ce n'était pourtant pas difficile de me le faire dire. Je suis en colère - c'est pour ça que j'écris, ça me fait du bien, ça me purge. Et maintenant je vais être forcé de ne pas me coucher puisque j'attendais de vous revoir pour arranger tout et que je ne peux pas vous joindre. Pourtant je commence à avoir sommeil. Ça m'est égal que l'on soit en retard parce que l'arrivée, même tardive, apaise ma juste rancune. Mais quand on ne vient pas du tout je reste sur ma rancune et ça m'abîme le foie. Je vous en veux beaucoup. Ça se calmera mais je vous en veux. J'aime autant vous le dire parce que je vous en veux moins quand c'est fait. ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 11 octobre 2008, lot M32

Quelques légères taches et rousseurs

79

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Série de 51 dessins originaux. [Amérique du Sud, vers 1929-1930 et 1940 ?].

Ens. 51 dessins sur 51 f. in-12 et in-8 (dimensions diverses) de papier crème « Navarre », tous aux crayons noir et de couleurs sauf un à l'encre bleue, montés sur onglets dans un album grand in-4 (27 x 19,5 cm) demi-maroquin bleu nuit, dos lisse (*reliure moderne*).

150 000 / 200 000 €

SÉRIE UNIQUE DE 51 DESSINS ORIGINAUX D'ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY, dont 17 signés et un légendé (« Jeune homme timide »), représentant des visages et des personnages en buste ou en pied, croqués sur le vif, tour à tour mélancoliques, grotesques, romantiques, clownesques et chevaleresques. Plusieurs sont d'une surprenante modernité…

À l'exception d'un seul (n° 49, le Petit Prince sur sa planète, à l'encre bleue, signé et daté 1940), tous ces dessins auraient été réalisés par Saint Exupéry pour son amie Renée de Saussine lors de son séjour en Amérique du Sud dans les années 1929-1930.

« Née dans la Sarthe en 1897, Renée de Saussine, surnommée "Rinette", fit partie du groupe fidèle et fervent des amis de jeunesse de Saint-Exupéry. C'est par l'intermédiaire de son frère Bertrand, camarade d'Antoine au lycée Saint-Louis lors de leur préparation à l'École navale, que Renée fit sa connaissance. Au cours de ces années 1917-1921, ils firent ensemble la connaissance du monde parisien des salons. Plus âgée qu'Antoine, elle jouait du violon en virtuose et participait souvent aux soirées musicales que son père Henri aimait à donner. En sa compagnie, ils remontaient le boulevard Saint-Germain, s'arrêtant à la pâtisserie de la Dame-Blanche ou chez Lipp afin d'y prendre une consommation en terrasse, le temps d'une longue causerie. Elle disait de lui : "Son corps d'athlète, sa figure de Gilles de Watteau surgissaient, s'évanouissaient dans l'ombre." C'était le temps de la bohème estudiantine, fait de drôleries et de cocasseries, mais aussi de luttes pathétiques. » (A. de Saint Exupéry, Œuvres complètes, I, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 1176).

Les 25 lettres que Saint Exupéry adressa à Renée de Saussine jusqu'en 1931 furent publiées à plusieurs reprises et sous différents titres (*Lettres de jeunesse, Lettres à l'amie inventée, Lettres de jeunesse à l'amie inventée, Lettres à Rinette*).

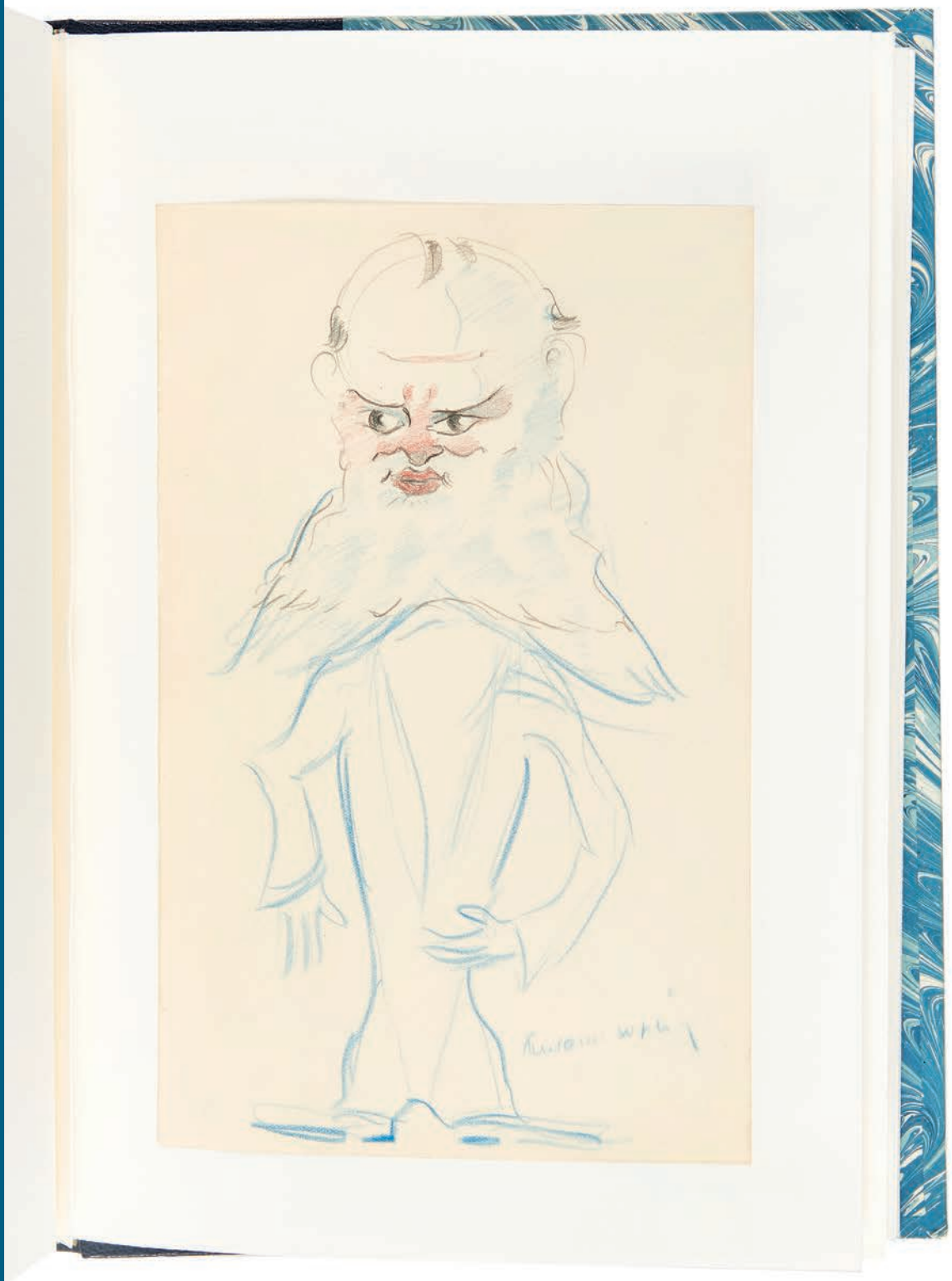
Si cette correspondance ne fait aucune mention de ces dessins, 11 d'entre eux furent pourtant reproduits dans l'édition illustrée des Lettres à l'amie inventée, parue chez Plon en 1953, avec une préface de la destinatrice. Ceux-ci ainsi que 2 autres de la même suite, furent depuis repris dans plusieurs publications, mais les 38 autres sont restés inédits. Cette série constitue un des plus bels ensembles aujourd'hui connus de dessins d'Antoine de Saint Exupéry.

BIBLIOGRAPHIE :

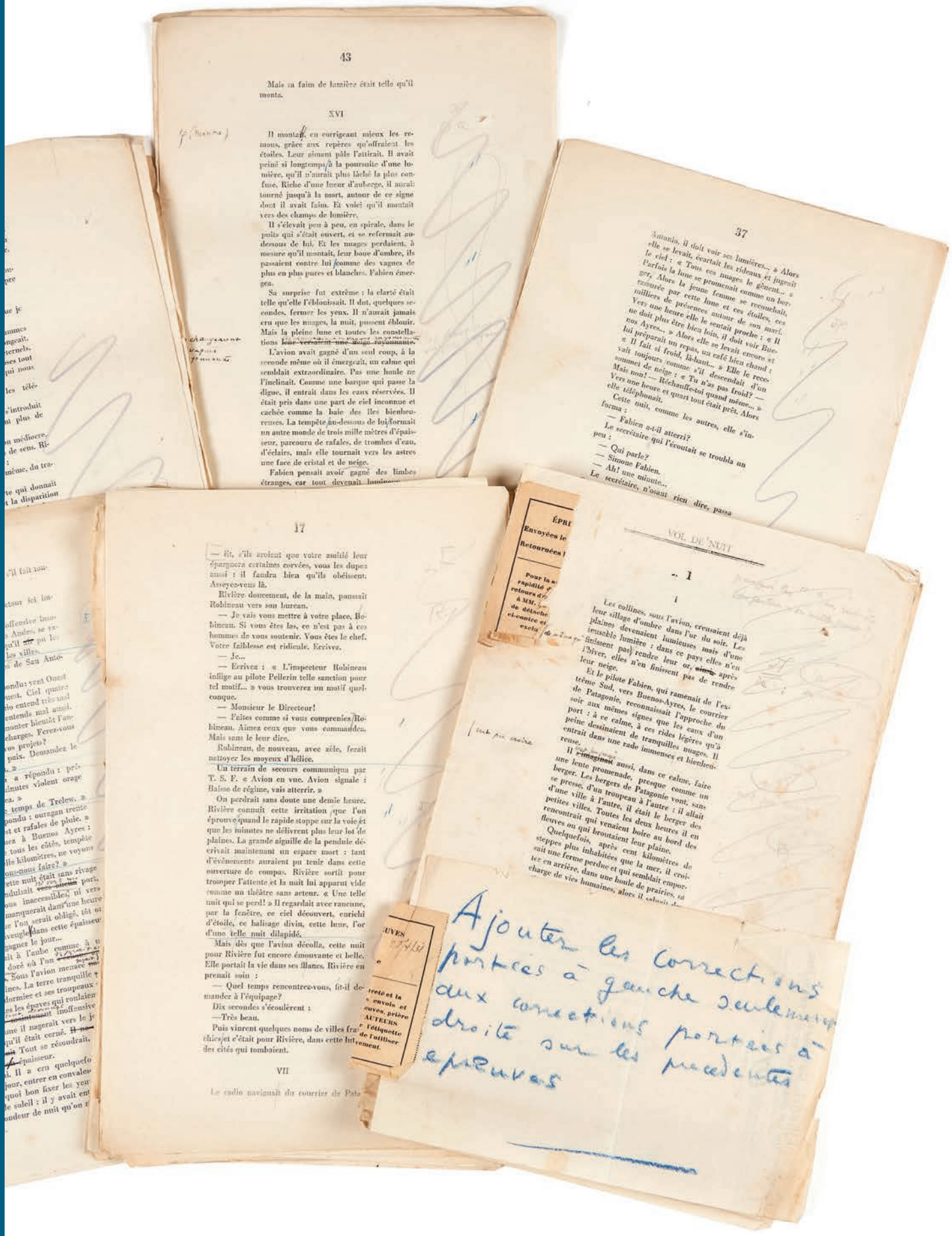
Album Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade, 1994, p. 66-67 (repr. partielle) ;
N. des Vallières, R. de Ayala, *Les plus beaux manuscrits de Saint Exupéry*, 2003, p. 136 (repr. partielle) ;
D. Lacroix, *Antoine de Saint-Exupéry : dessins : aquarelles, pastels, plumes et crayons*, 2006, p. 112-119 (repr. partielle)

Quelques infimes déchirures et pliures marginales ; quelques feuillets très légèrement froissés ; reliure légèrement frottée









43

Mais sa faim de lumière était telle qu'il monta.

XVI

Il montait, en corrigeant mieux les remous, grâce aux repères qu'offraient les étoiles. Leur aimant pâle l'attirait. Il avait peiné si longtemps à la poursuite d'une lumière, qu'il n'aurait plus lâché la plus confuse. Riche d'une lueur d'auberge, il aurait tourné jusqu'à la mort, autour de ce signe dont il avait faim. Et voici qu'il montait vers des champs de lumière.

Il s'élevait peu à peu, en spirale, dans le puits qui s'était ouvert, et se refermait au-dessous de lui. Et les nuages perdaient, à mesure qu'il montait, leur boue d'ombre, ils passaient contre lui comme des vagues de plus en plus pures et blanches. Fabien émergea.

Sa surprise fut extrême : la clarté était telle qu'elle l'éblouissait. Il dut, quelques secondes, fermer les yeux. Il n'aurait jamais cru que les nuages, la nuit, pussent éblouir. Mais la pleine lune et toutes les constellations leur versaient une neige ravonnante.

L'avion avait gagné d'un seul coup, à la seconde même où il émergeait, un calme qui semblait extraordinaire. Pas une houle ne l'inclinait. Comme une barque qui passe la digue, il entrait dans les eaux réservées. Il était pris dans une part de ciel inconnue et cachée comme la baie des îles bienheureuses. La tempête au-dessous de lui formait un autre monde de trois mille mètres d'épaisseur, parcouru de rafales, de trombes d'eau, d'éclairs, mais elle tournait vers les astres une face de cristal et de neige.

Fabien pensait avoir gagné des limbes étranges, car tout devenait lumineux

37

Antonia, il doit voir ses lumières... » Alors elle se levait, écartait les rideaux et jugeait le ciel : « Tous ces nuages le gênent... » Parfois la lune se promenait comme un berger. Alors la jeune femme se reconchait, rassurée par cette lune et ces étoiles, ces milliers de présences autour de son mari. Vers une heure elle le sentait proche : « Il ne doit plus être bien loin, il doit voir Buenos Ayres... » Alors elle se levait encore et lui préparait un repas, un café bien chaud ; « Il fait si froid, là-haut... » Elle le reconnaissait toujours, comme s'il descendait d'un sommet de neige : « Tu n'as pas froid? — Mais non! — Réchauffe-toi quand même... » Vers une heure et quart tout était prêt. Alors elle téléphonait.

Cette nuit, comme les autres, elle s'informa :

— Fabien a-t-il atterri?

Le secrétaire qui l'écoutait se troubla un peu :

— Qui parle?

— Simone Fabien.

— Ah! une minute...

Le secrétaire, n'osant rien dire, passa

17

— Et, s'ils croient que votre amitié leur épargnera certaines corvées, vous les dupes aussi : il faudra bien qu'ils obéissent. Asseyez-vous là.

Rivière doucement, de la main, poussait Robineau vers son bureau.

— Je vais vous mettre à votre place, Robineau. Si vous êtes las, ce n'est pas à ces hommes de vous soutenir. Vous êtes le chef. Votre faiblesse est ridicule. Ecrivez.

— Je...

— Ecrivez : « L'inspecteur Robineau inflige au pilote Pellerin telle sanction pour tel motif... » vous trouverez un motif quelconque.

— Monsieur le Directeur!

— Faites comme si vous compreniez, Robineau. Aimez ceux que vous commandez. Mais sans le leur dire.

Robineau, de nouveau, avec zèle, ferait nettoyer les moyeux d'hélice.

Un terrain de secours communiqua par T. S. F. « Avion en vue. Avion signale : Baisse de régime, vais atterrir. »

On perdrait sans doute une demie heure. Rivière connut cette irritation que l'on éprouve quand le rapide stoppe sur la voie et que les minutes ne délivrent plus leur loi de plaines. La grande aiguille de la pendule décrivait maintenant un espace mort : tant d'événements auraient pu tenir dans cette ouverture de compas. Rivière sortit pour tromper l'attente et la nuit lui apparut vide comme un théâtre sans acteur. « Une telle nuit qui se perd! » Il regardait avec rancune, par la fenêtre, ce ciel découvert, enrichi d'étoile, ce balisage divin, cette lune, l'or d'une telle nuit dilapidé.

Mais dès que l'avion décolla, cette nuit pour Rivière fut encore émouvante et belle. Elle portait la vie dans ses flancs. Rivière en prenait soin :

— Quel temps rencontrez-vous, fit-il demander à l'équipage?

Dix secondes s'écoulèrent :

—Très beau.

Puis vinrent quelques noms de villes françaises et c'était pour Rivière, dans cette lut des cités qui tombaient.

VII

Le radio naviguait du courrier de Pata

ÉPRE
Envoyées le
Retournées

VOL DE NUIT

I

Les collines, sous l'avion, creusaient déjà leur sillage d'ombre dans l'or du soir. Les plaines devenaient lumineuses mais d'une inusable lumière : dans ce pays elles n'en finissent pas) rendre leur or, après l'hiver, elles n'en finissent pas de rendre leur neige.

Et le pilote Fabien, qui ramenait de l'extrême Sud, vers Buenos-Ayres, le courrier de Patagonie, reconnaissait l'approche du soir aux mêmes signes que les eaux d'un port : à ce calme, à ces rides légères qu'à peine dessinaient de tranquilles nuages. Il entrait dans une rade immenses et bienheureuse.

Il imaginait aussi, dans ce calme, faire une lente promenade, presque comme un berger. Les bergers de Patagonie vont, sans se presse, d'un troupeau à l'autre : il allait d'une ville à l'autre, il était le berger des petites villes. Toutes les deux heures il en rencontrait qui venaient boire au bord des fleuves où qui broutaient leur plaine.

Quelquefois, après cent kilomètres de steppes plus inhabitées que la mer, il croisait une ferme perdue et qui semblait emporter en arrière, dans une houle de prairies, sa charge de vies humaines, alors il salua

Ajouter les corrections portées à gauche seulement aux corrections portées à droite sur les précédentes épreuves

80

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Vol de nuit : épreuves corrigées. [Avril 1931].

52 p. sur 52 f. grand in-4 (32 x 20 cm) de papier bouffant, encre noire et bleue, crayon noir.

20 000 / 30 000 €

TRÈS IMPORTANTES ÉPREUVES CORRIGÉES DES 21 PREMIERS CHAPITRES DE *VOL DE NUIT*.

Ce jeu d'épreuves, inconnu des éditeurs des *Œuvres complètes* de Saint Exupéry, constitue l'ultime étape connue de l'écriture de cette œuvre majeure, entre le manuscrit intégral et les 2 seules dactylographies existantes, actuellement en mains privées, et l'édition originale publiée par Gallimard en 1931 préfacée par André Gide. Les abondantes ratures et corrections portées ici par l'auteur sur les 21 premiers chapitres (le texte définitif en comprenant 23) sont ainsi d'une importance capitale pour mieux appréhender l'élaboration de ce livre, « le roman de la nuit puisque le romanesque naît avec le récit d'aventures et que la nuit est ici l'aventure même, dans laquelle s'élance une chevalerie nouvelle » (P. Bounin).

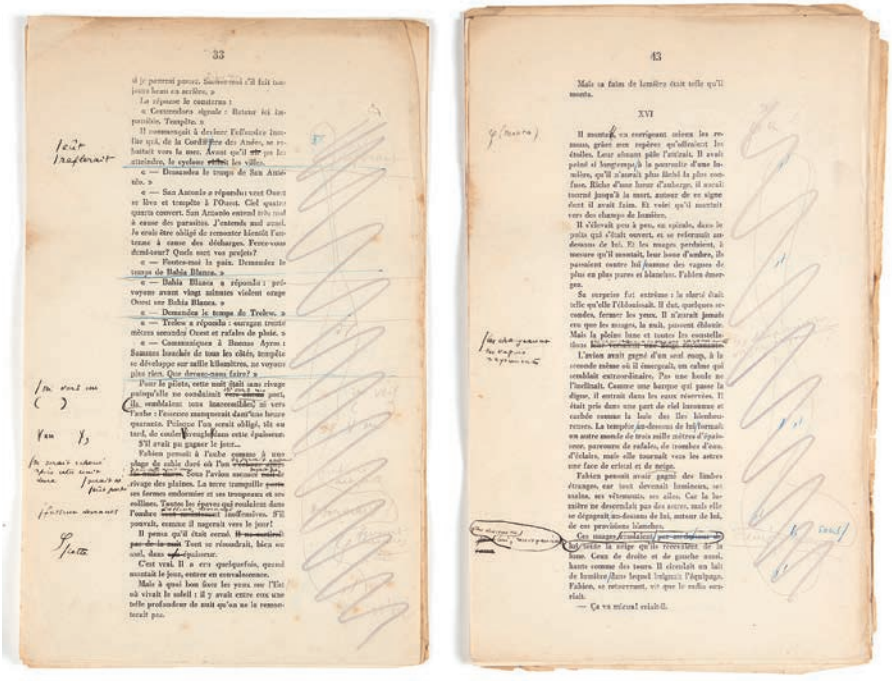
Les modifications autographes qu'on trouve sur ces pages n'ont pas toutes été retenues dans l'édition de 1931 ; en voici quelques exemples :
- « et d'être ici un homme simple, qui regarde par la fenêtre une vision étonnante d'être stable. » devient « et d'être ici un homme simple, qui regarde par la fenêtre dont la stabilité même étonne. » (p. 2) ;
- « Ce n'était plus qu'une poignée de lumières, puis d'étoiles, puis lui fut soufflé la poussière qui, pour la dernière fois, le tenta. » devient « Ce n'était plus qu'une poignée de lumières, puis d'étoiles, puis se dissipa la poussière qui, pour la dernière fois, le tenta. » (p. 2) ;
- « Quand il rentrait chez lui vers dix heures du soir, ou minuit, ce n'était pas un autre monde qui s'ouvrait devant lui, des vacances de poète. » devient « Quand Leroux rentrait chez lui vers dix heures du soir, ou minuit, ce n'était pas un autre monde qui s'offrait à lui, ce n'était pas une évasion. » (p. 5) ;
- « Puis tous les pics, touché un à un par un invisible coureur, s'enflammèrent. Puis, avec les premiers remous, les montagnes autour du pilote oscillèrent. » devient « Et tous les pics, ainsi, l'un après l'autre s'enflammèrent, comme successivement touchés par quelque invisible coureur. C'est alors qu'avec les premiers remous de l'air les montagnes autour du pilote oscillèrent » (p. 8) ;
- « ce ne sont pas les lois qui précèdent l'expérience » devient « la connaissance des lois ne précède jamais l'expérience » (p. 31) ;
- « Il voyait des visages penchés dans la prison d'or des lampes du soir » devient « Il voyait des visages penchés dans le sanctuaire d'or des lampes du soir » (p. 39) ;
- « Mais la pleine lune et toutes les constellations leur versaient une neige rayonnante. » devient « Mais la pleine lune et toutes les constellations les changeaient en vagues rayonnantes » (p. 43).

On trouve en tête un feuillet de papier à lettre de la Librairie Gallimard au verso duquel Saint Exupéry a écrit au crayon bleu : « Ajouter les corrections portées à gauche seulement aux corrections portées à droite sur les précédentes épreuves ». Cette feuille était attachée à la première page grâce à une étiquette préimprimée, aujourd'hui déchirée, indiquant que ces épreuves avaient été envoyées le 28 avril 1931.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 27 mai 2013, lot 488

Quelques pliures et déchirures marginales ; quelques taches ; premiers et derniers feuillets un peu défraîchis avec rousseurs et des salissures ; un feuillet supplémentaire blanc défraîchi



81

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

« Au centre du désert » : manuscrit autographe, abondamment raturé et corrigé. [Janvier 1936].

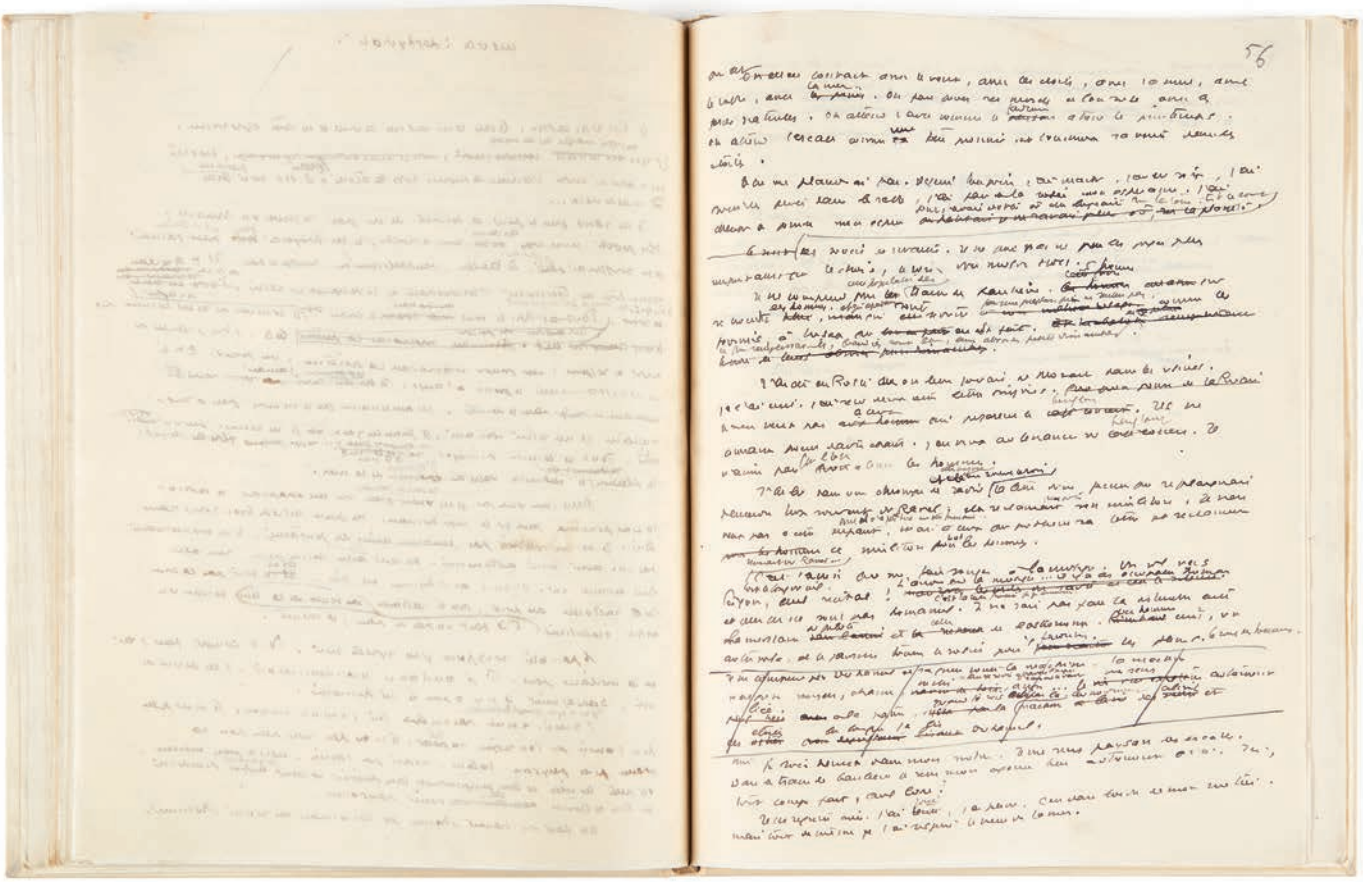
55 p. sur 62 feuillets in-4 (27,7 x 21 cm) de papier fin « Extra Strong » (les f. 12, 24, 45 et 58 blancs), encre bistre, crayon noir et bleu, foliotation partielle autographe, foliotation postérieure au crayon noir (1-62), reliure bradel vélin ivoire, titre en long sur le dos (reliure moderne).

180 000 / 250 000 €

TRÈS PRÉCIEUX BROUILLON AUTOGRAPHE DU CHAPITRE VII DE *TERRE DES HOMMES*.

Le chapitre VII de *Terre des hommes*, intitulé « Au centre du désert », est à la fois un magnifique témoignage de Saint Exupéry sur un épisode décisif de sa vie de pilote et l'un des plus beaux passages de l'œuvre de cet écrivain hors norme. Le manuscrit exceptionnel que nous présentons, très travaillé, est donc d'une grande portée historique et littéraire. Il correspond en effet, à quelques variantes près, aux 6 articles sur son récent accident d'avion dans le désert libyen que Saint Exupéry publia en exclusivité dans *L'Intransigeant*, du 30 janvier au 4 février 1936. C'est ce récit intense qui sera amplement remanié pour former le septième chapitre de *Terre des hommes*.

« Saint-Exupéry voulait battre le record d'André Japy sur Paris-Saïgon avant le 31 décembre 1935, date limite pour la prime accordée au vainqueur. Il disposait d'un avion tout neuf, un Simoun équipé d'un moteur Renault de 180 chevaux, sur lequel il venait de faire, sans un incident, 11 000 kilomètres autour de la Méditerranée. Ayant alors de graves ennuis d'argent, il se décide le samedi 28 décembre après avoir consulté, à la météo, André Viaud qui avait établi la protection de tous les grands raids de l'époque, et demandé à son ami Jean Lucas de lui préparer les cartes du raid. […] À 7 h 7, Saint-Exupéry, accompagné de son mécanicien Prévot, quitte Le Bourget. Malgré un arrêt forcé à Marseille, pour réparer un réservoir qui fuit, il n'avait mis que 19 h 38 pour franchir 3 700 kilomètres. Il avait donc toutes chances de battre le record Paris-Saïgon (Japy avait mis 21 h 40 pour couvrir la même distance). C'est à 200 kilomètres du Caire que s'interrompt brusquement, dans le désert cyrénéen, le vol si bien



commencé. » (*Œuvres complètes*, I, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 1046).
S'ensuit une errance de trois jours et quatre nuits dans le désert, ponctuée d'hallucinations, torturée par la faim et la soif sous la brûlure du soleil… Elle s'achève providentiellement par la rencontre inespérée d'un Bédouin qui sauve le pilote et son mécanicien en leur donnant à boire (« L'eau ! Eau tu n'as ni goût ni couleur et tu es cependant la plus grande richesse qui soit au monde. Mais tu es aussi la plus délicate, toi si pure au ventre de la terre. », f. 61).
Outre la survie, ce sauvetage miraculeux offrit à Saint Exupéry quelques-unes de ses plus belles lignes : « Quant à toi qui nous sauves, Bédouin de Lybie, tu t'effaceras cependant à jamais de ma mémoire. Je ne me souviendrai jamais de ton visage. Tu es l'Homme et tu m'apparais avec le visage de tous les hommes à la fois. Tu ne nous as jamais dévisagés et déjà tu nous as reconnus. Tu es le frère bien-aimé. Et, à mon tour, je te reconnaîtrai dans tous les hommes. » (*Ibid.*, p. 268).

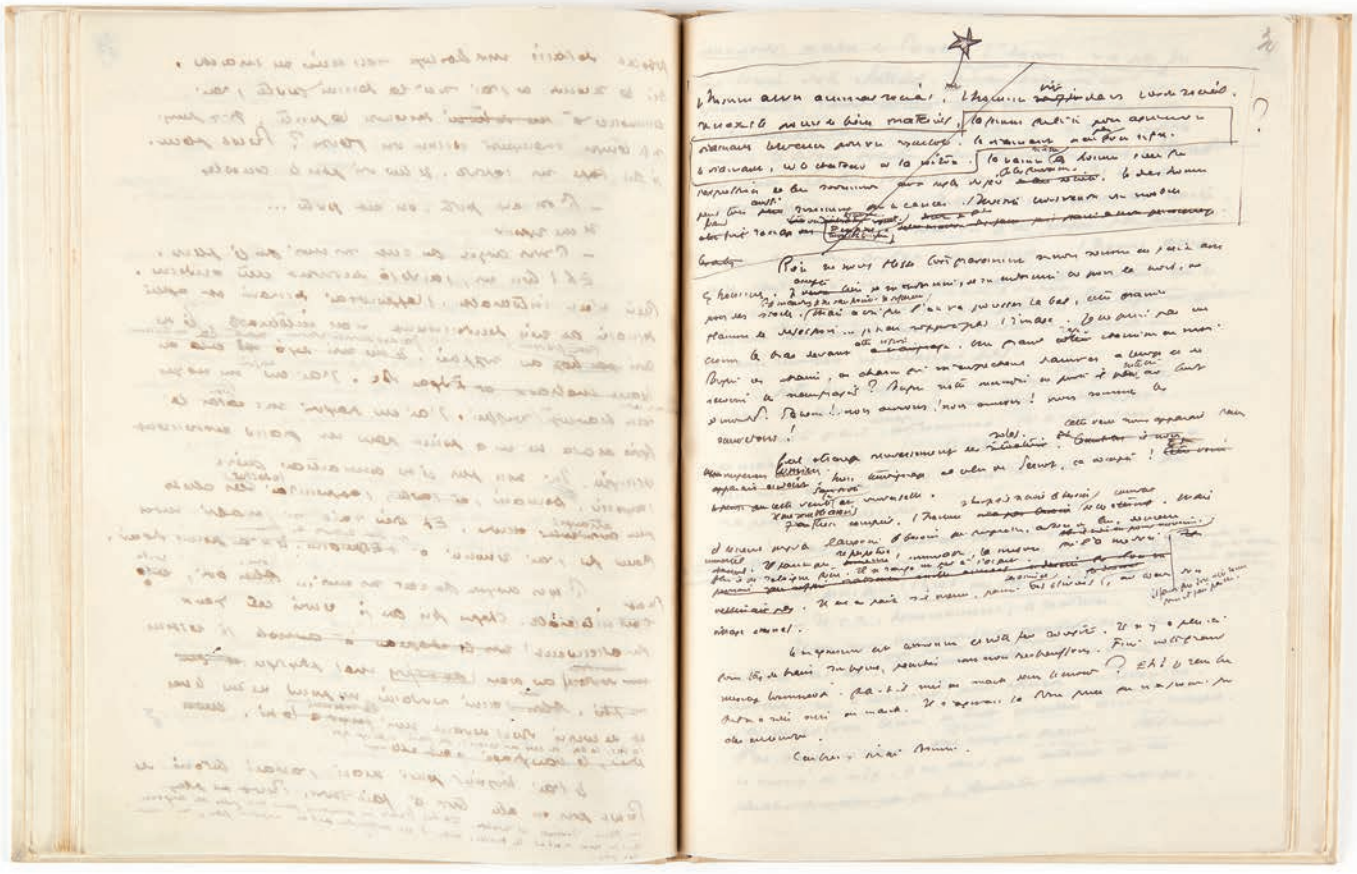
PROVENANCE :

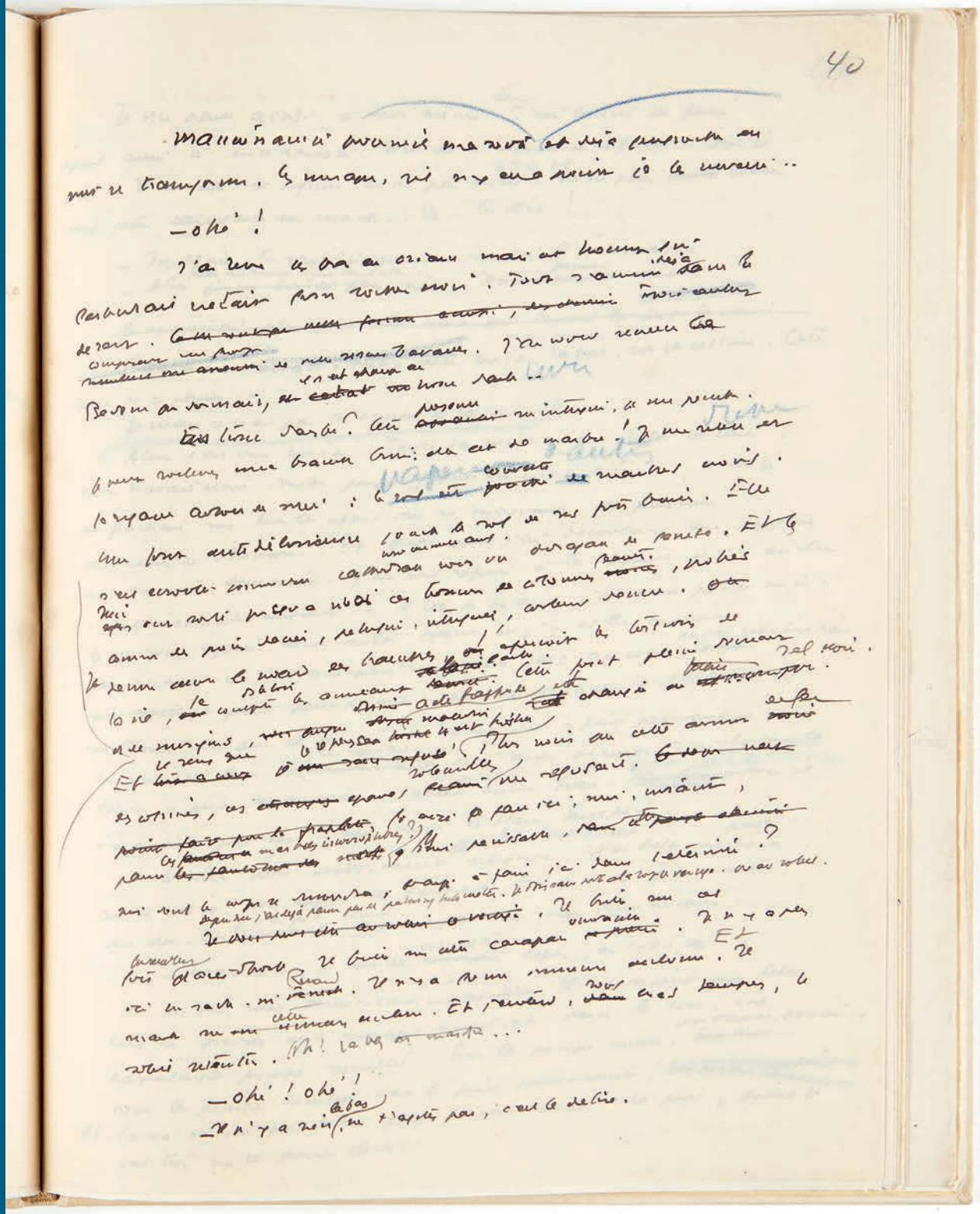
René Delange, ami et biographe de Saint Exupéry, rédacteur en chef de *L'Intransigeant* ;
vente anonyme à Paris, le 17 juin 2009, lot 80

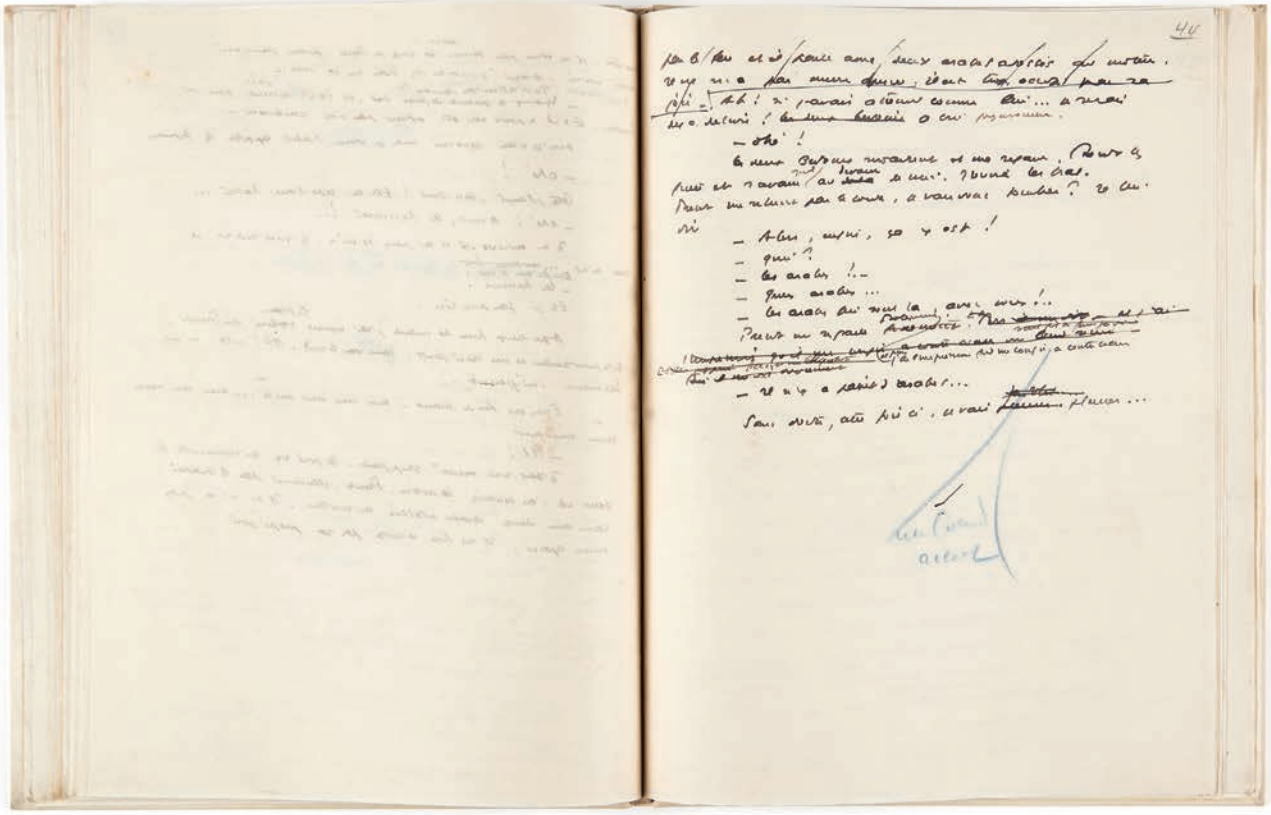
EXPOSITION :

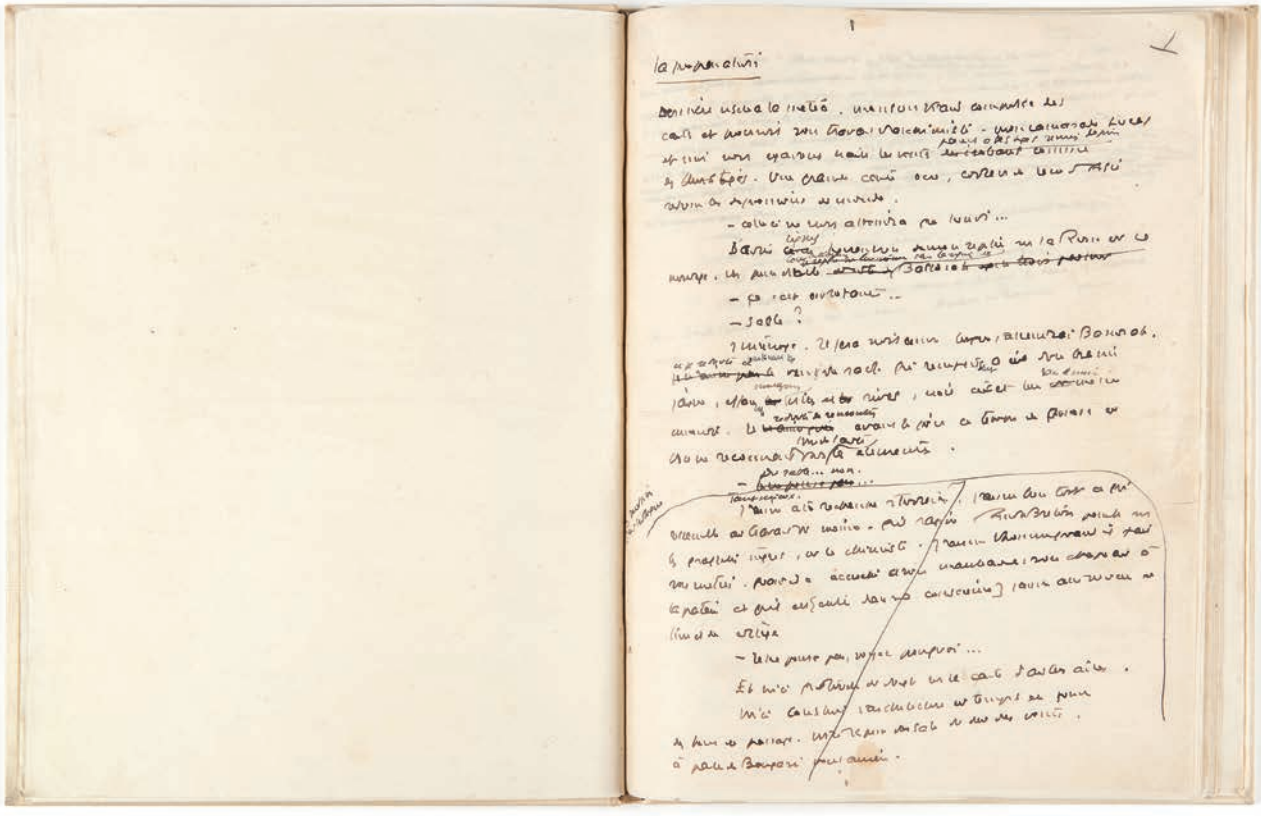
Antoine de Saint-Exupéry : exposition organisée pour le dixième anniversaire de sa mort, Paris, Bibliothèque nationale, 1954, n° 86

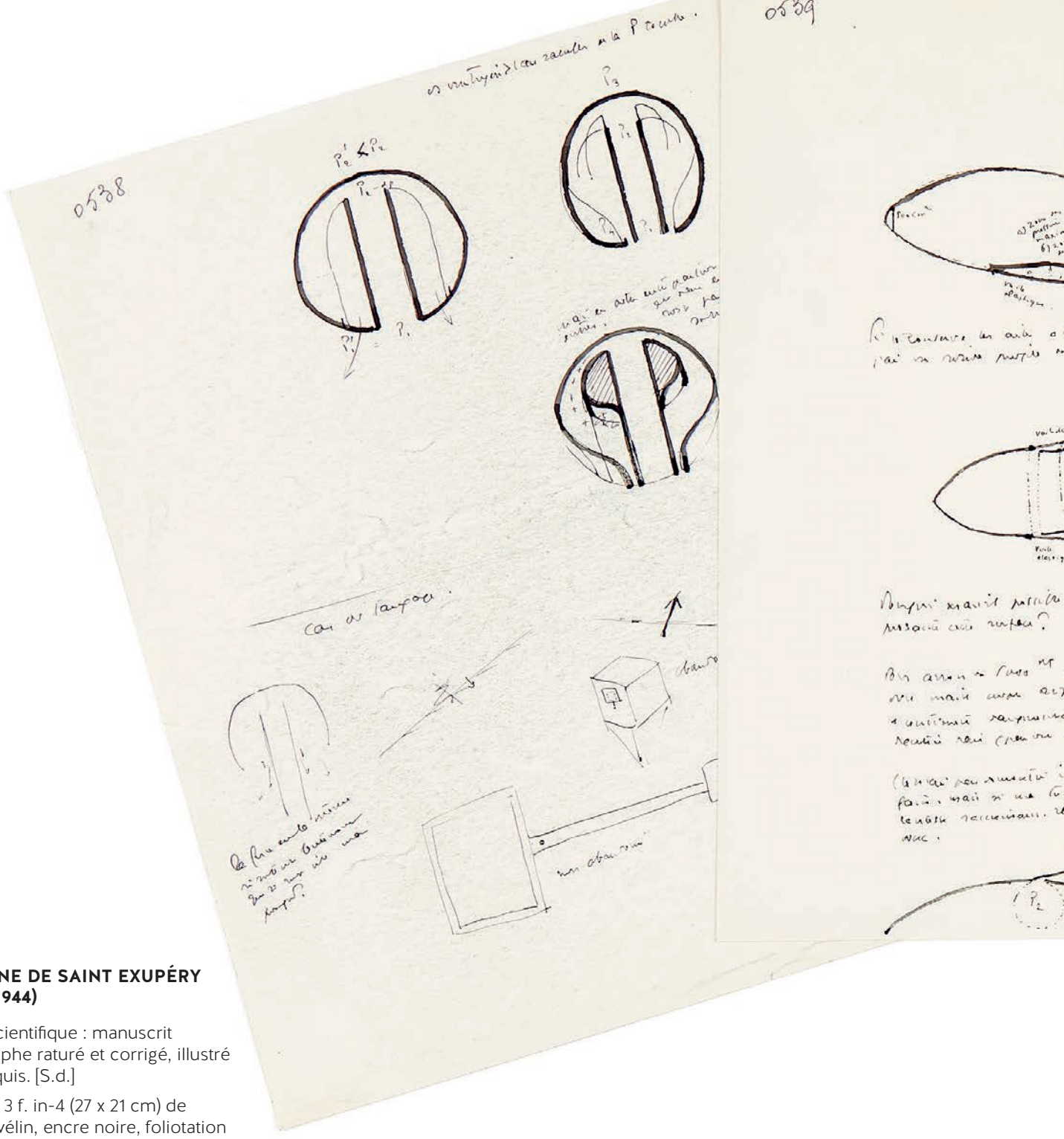
Quelques déchirures et pliures marginales ; dernier f. déchiré et restauré anciennement par doublage ; reliure légèrement salie et frottée











82

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Texte scientifique : manuscrit autographe raturé et corrigé, illustré de croquis. [S.d.]

3 p. sur 3 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier vélin, encre noire, foliotation postérieure à l'encre noire (0538-0540).

4 000 / 6 000 €

Manuscrit scientifique de Saint Exupéry illustré de nombreux croquis.
Saint Exupéry avait de goût de l'innovation. Enfant, il imagine une bicyclette à voile et un système d'arrosage à vapeur... Plus tard, il ne cesse d'inventer d'autres machines, notamment à Brest où il suit des cours de navigation aérienne. De 1934 à 1940, il dépose ainsi une dizaine de brevets, tous dans le domaine de l'aviation, sans qu'aucune suite industrielle ne leur soit donnée. Ses découvertes visent à améliorer le pilotage ou à garantir une navigation plus précise.
Ces trois pages étudient la percée de l'air par un objet volant (un ballon dirigeable ?), en particulier la pression de l'air sur une « voile élastique » devant s'ouvrir sous l'engin.

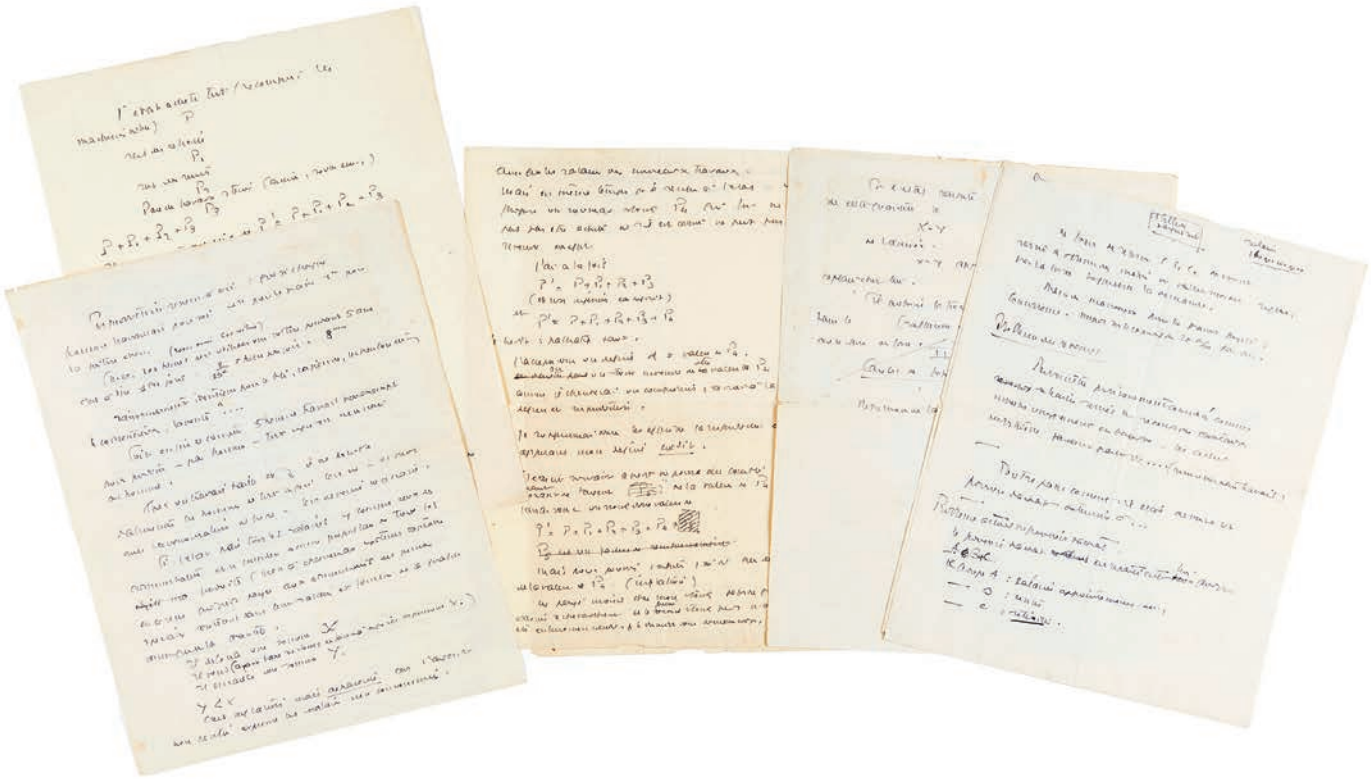
PROVENANCE :

Artcurial, Paris, 15 juin 2010, lot 262

BIBLIOGRAPHIE :

N. des Vallières, R. de Ayala, *Les plus beaux manuscrits de Saint Exupéry*, 2003, p. 138 et 140 (dessins similaires)

Estompage accidentel au crayon noir sur la première page



83

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Notes sur l'économie : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1936-1937].

8 p. sur 8 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier fin, encre noire et bleu foncé, foliotation partielle autographe (1-3).

7 000 / 9 000 €

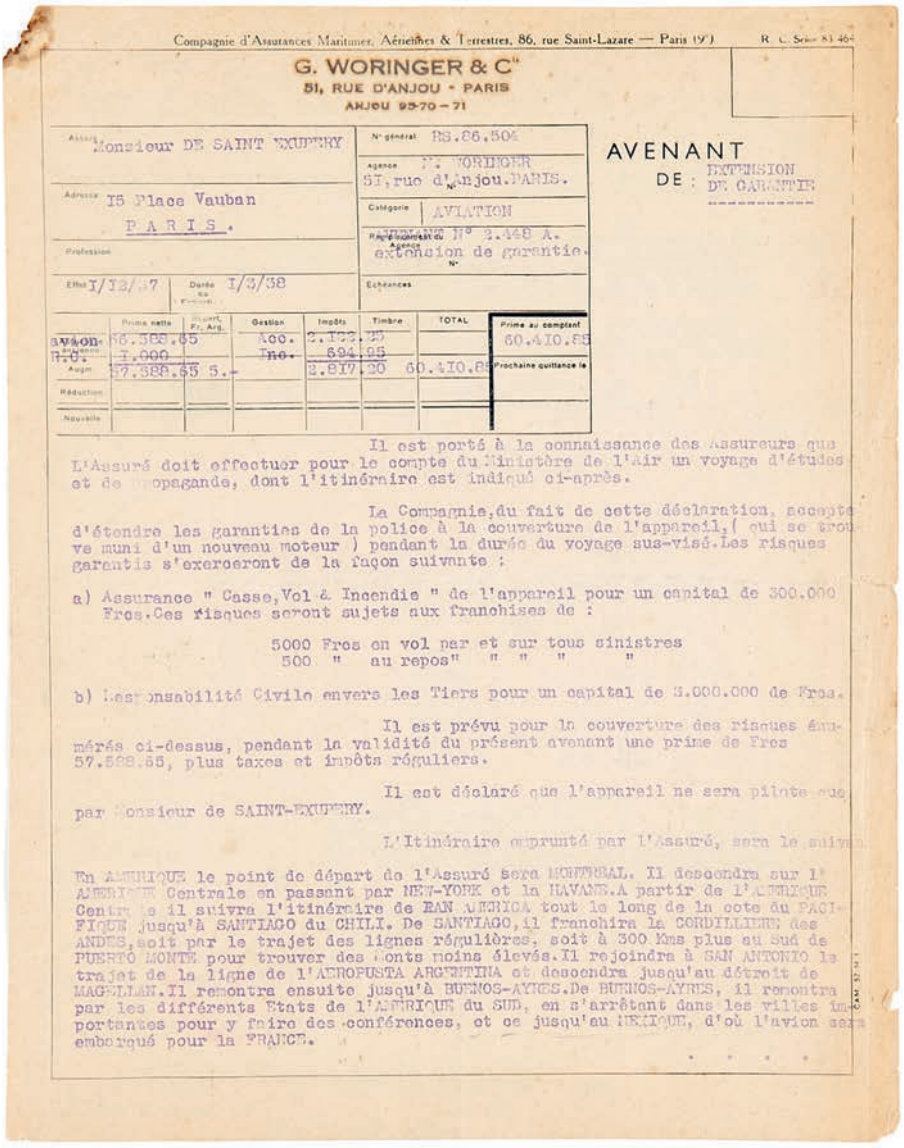
Manuscrit d'un long développement théorique de Saint Exupéry sur l'économie et le monde du travail, dans l'esprit des nombreux textes sur le même thème qu'il écrivit dans ses *Carnets*.

« Soit en fin de compte 5 heures de travail par exemple pour produire - par homme - tout ce qui est nécessaire à l'homme. Avec un travail faible et il est possible d'alimenter les hommes de tout ce qui leur est - et peut avec l'augmentation du luxe - leur devenir nécessaire. Si l'État paie tous les salaires y compris ceux des administrations et se considère comme propriétaire de tous les produits (rien à changer au système capitaliste en ce sens qu'il peut payer aux administrations des primes spéciales rentrant dans leurs salaires et fonction de la qualité ainsi que de la quantité. Il débourse une somme X. Il vend (ayant taxé ses stocks de façon à ce qu'ils expriment X.). Il encaisse une somme Y. Y<X. C'est l'inflation, mais apparente car l'argent non rentré exprime les matières non consommées. Si maintenant il est seul banquier, et au lieu de sortir de l'argent crédite des comptes, ou que le surplus X-Y soit replacé chez lui, et forme pour chacun un compte fictif C_1, C_2, C_3... [...] ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 376

Quelques petites taches et rousseurs ; quelques déchirures et pliures marginales ; petits manques de papier au centre de 2 f.



Compagnie d'Assurances Maritimes, Aériennes & Terrestres, 86, rue Saint-Lazare — Paris (9e)

G. WORINGER & Cie
51, RUE D'ANJOU - PARIS
ANJOU 93-70 - 71

Assuré Monsieur DE SAINT EXUPERY
Adresse 15 Place Vauban
PARIS.
Profession
Effet 1/12/37 Durée 1/3/38

N° général RS.86.504
Agence G. WORINGER
51, rue d'Anjou. PARIS.
Catégorie AVIATION
Rattachement de l'Agence au N°
AVENANT N° 2.448 A.
extension de garantie.
Echéances

AVENANT
DE : EXTENSION DE GARANTIE

	Prime nette	Accessoires Fr. Arg.	Gestion	Impôts	Timbre	TOTAL	Prime au comptant
Avion	56.388.65		Acc.	2.[illegible].25			60.410.85
R.C.	1.000		Ins.	694.95			
Auge	57.388.65	5.-		2.817.20		60.410.85	Prochaine quittance le
Réduction							
Nouvelle							

Il est porté à la connaissance des Assureurs que L'Assuré doit effectuer pour le compte du Ministère de l'Air un voyage d'études et de propagande, dont l'itinéraire est indiqué ci-après.

La Compagnie, du fait de cette déclaration, accepte d'étendre les garanties de la police à la couverture de l'appareil, (qui se trouve muni d'un nouveau moteur) pendant la durée du voyage sus-visé. Les risques garantis s'exerceront de la façon suivante :

a) Assurance " Casse, Vol & Incendie " de l'appareil pour un capital de 300.000 Frcs. Ces risques seront sujets aux franchises de :

5000 Frcs en vol par et sur tous sinistres
500 " au repos" " " " "

b) Responsabilité Civile envers les Tiers pour un capital de 3.000.000 de Frcs.

Il est prévu pour la couverture des risques énumérés ci-dessus, pendant la validité du présent avenant une prime de Frcs 57.388.65, plus taxes et impôts réguliers.

Il est déclaré que l'appareil ne sera piloté que par Monsieur de SAINT-EXUPERY.

L'Itinéraire emprunté par l'Assuré, sera le suivant

En AMERIQUE le point de départ de l'Assuré sera MONTREAL. Il descendra sur l'AMERIQUE Centrale en passant par NEW-YORK et la HAVANE. A partir de l'AMERIQUE Centrale il suivra l'itinéraire de SAN ANTONIO tout le long de la cote du PACIFIQUE jusqu'à SANTIAGO du CHILI. De SANTIAGO, il franchira la CORDILLIERE des ANDES, soit par le trajet des lignes régulières, soit à 300 Kms plus au Sud de PUERTO MONTE pour trouver des monts moins élevés. Il rejoindra à SAN ANTONIO le trajet de la ligne de l'AEROPUSTA ARGENTINA et descendra jusqu'au détroit de MAGELLAN. Il remontra ensuite jusqu'à BUENOS-AYRES. De BUENOS-AYRES, il remontra par les différents Etats de l'AMERIQUE du SUD, en s'arrêtant dans les villes importantes pour y faire des conférences, et ce jusqu'au MEXIQUE, d'où l'avion sera embarqué pour la FRANCE.

84

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Avenant à un contrat d'assurance : document dactylographié signé. Paris, 24 novembre 1937.

2 p. sur un f. grand in-4 (29,3 x 23,1 cm) de papier préimprimé, encres violette et noire.

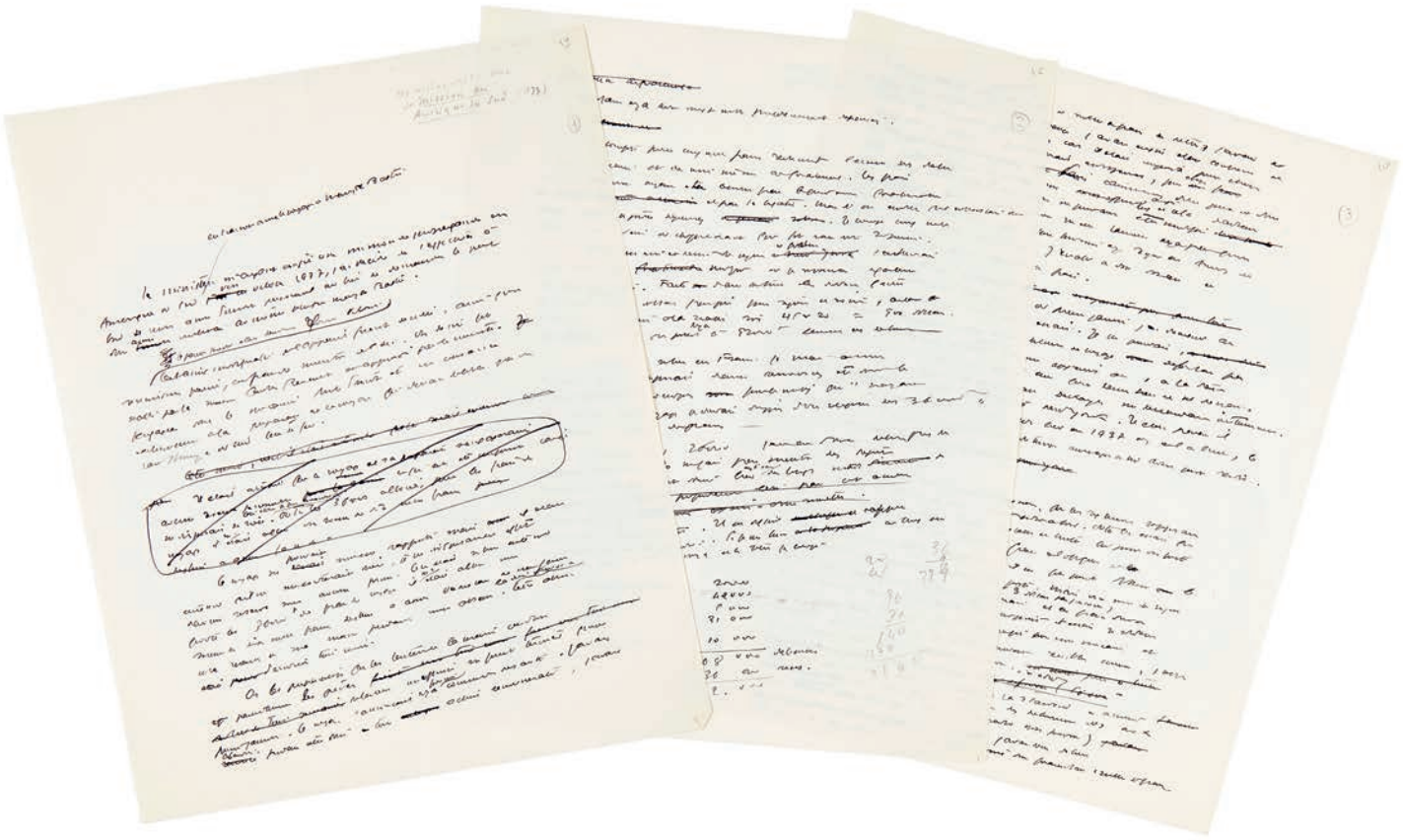
1 000 / 1 500 €

Extension de garantie de la Compagnie d'assurances maritimes, aériennes & terrestres, en faveur d'Antoine de Saint Exupéry qui « doit effectuer pour le compte du ministère de l'Air un voyage d'études et de propagande » de Montréal au Mexique, en passant par New York, La Havane, Santiago du Chili et Buenos Aires. Ce voyage correspond au raid que Saint Exupéry voulait effectuer entre New York et la Terre de Feu, à bord d'un nouveau Simoun modèle C635, auquel il dut finalement renoncer à la suite d'un grave accident au Guatemala en février 1938.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 17 juin 2009, lot 81

Quelques rousseurs ; petites déchirures et pliures marginales ; petit manque angulaire



85

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Rapport sur une mission en Amérique du Sud : manuscrit autographe, abondamment raturé et corrigé. [Vers 1938].

3 p. sur 3 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier « Parcheminé Guérimand Voiron », encre noire et crayon noir

3 000 / 5 000 €

Brouillon d'un intéressant témoignage de Saint Exupéry sur une mission en Amérique du Sud.

« Le ministère m'ayant confié une mission de propagande en Amérique du Sud, en liaison avec le voyage de Maryse Bastié, vers octobre 1937, j'ai décidé de l'effectuer à bord de mon avion Simoun personnel au lieu de demander le prêt d'un avion militaire, de même que fit Maryse Bastié. [...] Ce voyage s'annonçait déjà pour moi comme un désastre. [...] »

Ce témoignage, très circonstancié, avec de nombreuses informations relatives aux dépenses engagées, est très vraisemblablement relatif au raid entre New York et la Terre de Feu que Saint Exupéry tenta d'effectuer à bord de son nouveau Simoun C635 mais qui tourna court à cause d'un grave accident à Guatemala City en février 1938. Le pilote passa plusieurs jours dans le coma et échappa de peu à l'amputation d'un bras... C'est durant la convalescence qui suivit, à New York, qu'il rédigea *Terre des hommes*. Maryse Bastié (1898-1952) fut une des toutes premières Françaises à piloter un avion.

86

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Terre des hommes : brouillon autographe, abondamment raturé et corrigé. [Vers 1939].

18 p. sur 19 f. in-4 (dimensions diverses) de divers papiers, encre noire et bleu foncé, crayon noir, foliotation autographe partielle (I-XV).

50 000 / 80 000 €

TRÈS IMPORTANT BROUILLON D'UNE VERSION INÉDITE D'UN PASSAGE DE *TERRE DES HOMMES*.

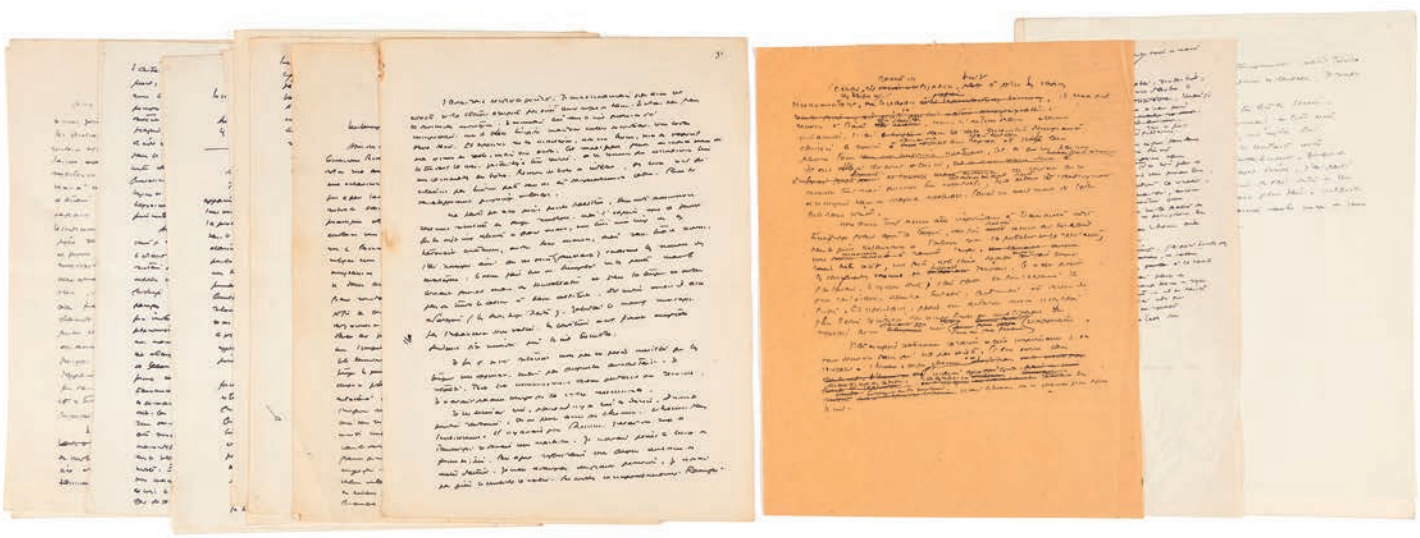
Ce manuscrit constitue la première ébauche d'un texte qui, retravaillé, a figuré dans l'édition américaine de *Terre des hommes* mais pas dans l'édition française, et que Saint Exupéry publia à part dans l'hebdomadaire illustré *Marianne* le 16 août 1939. Inséré dans le recueil posthume *Un sens à la vie* (1956), il fut ensuite édité en appendice à *Terre des hommes* sous le titre « Le Pilote et les puissances naturelles » (Œuvres complètes, I, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 287-296).

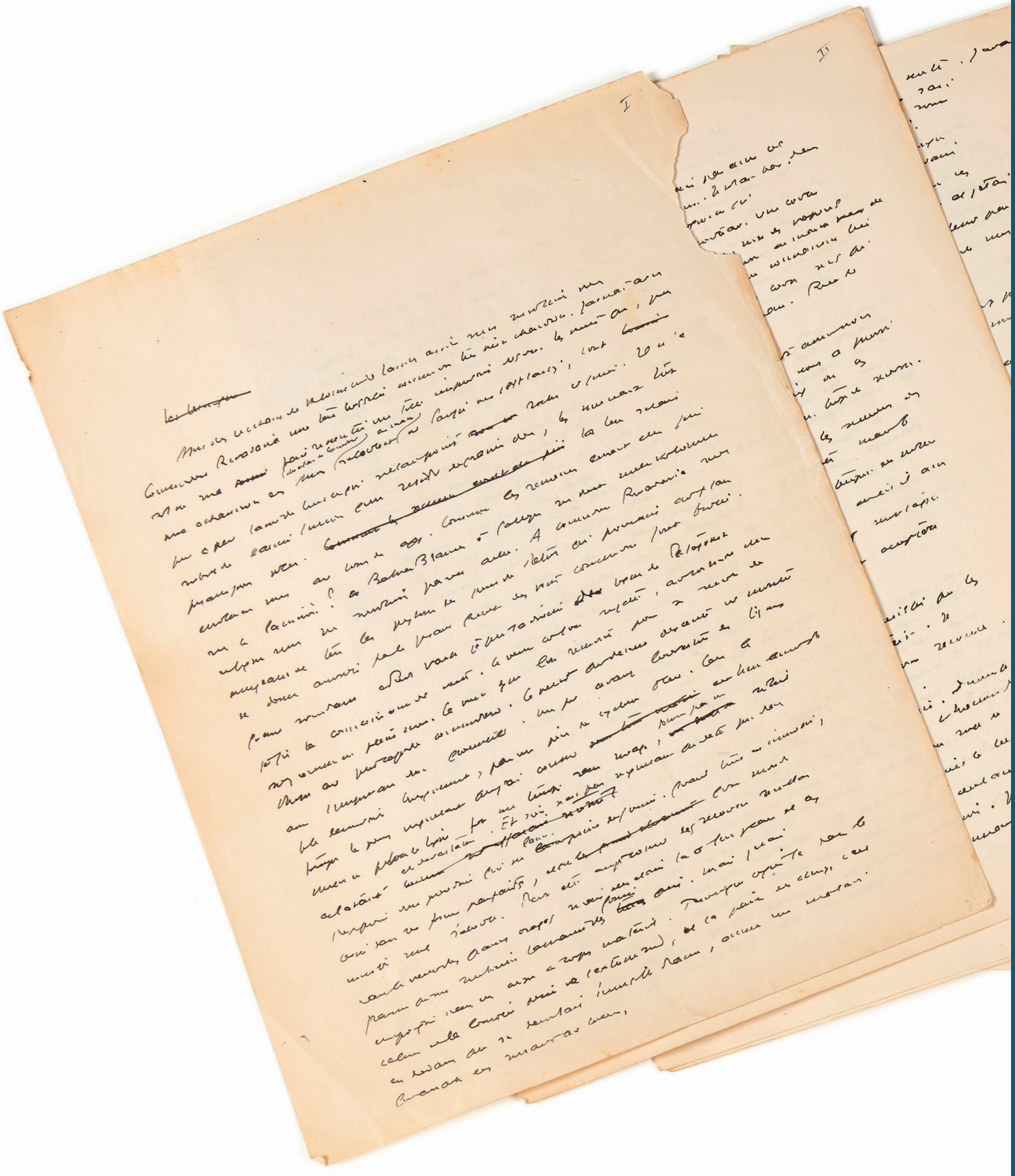
Dans ce texte, dont la version présentée ici est très différente de celle qui fut publiée, Saint Exupéry livre un récit palpitant du vol durant lequel il fut pris dans un cyclone au-dessus de la Cordillère des Andes alors que, à la fin des années 1920, il naviguait en direction de Comodoro Rivadavia, en Patagonie, pour défricher le dernier tronçon de la ligne reliant cette ville à Punta Arenas.

« Conrad, s'il raconte un typhon, décrit à peine les vagues monumentales, les ténèbres et l'ouragan [et l'effroi / l'épouvante des hommes *biffé*]. [...] Conrad ne nous montre du typhon que le drame social.

Nous avons tous connu cette impuissance à transmettre nos témoignages quand, après la tempête, une fois réunis comme au bercail dans le petit restaurant de Toulouse sous la protection de la servante, nous renoncions à raconter l'enfer. Notre récit, nos gestes, notre claire [*?*] eussent fait sourire les camarades comme des naïvetés [exagérations *biffé*] d'enfant. Ce n'est point par hasard. Le cyclone dont je vais parler est bien l'expérience la plus saisissante, dans sa brutalité, qu'il m'ait été donné de subir. Et cependant, passé une certaine mesure, je ne sais plus traduire la violence des remous sinon en multipliant les superlatifs qui ne charrient [transmette *biffé*] plus rien, sinon un goût gênant d'exagérations.
J'ai compris lentement la raison de cette impuissance : on veut décrire un drame qui n'a pas existé. Si l'on échoue dans l'évocation de l'horreur, c'est que l'horreur, on la subit en l'inventant après coup, [en] trichant sur les souvenirs. Mais l'horreur ne se montre pas dans le réel. [...] »

Quelques taches ; quelques pliures et déchirures marginales ; manque marginal au premier feuillet





87

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Terre des hommes : dactylographie originale, raturée et corrigée, et édition originale. [Fin 1938-début 1939] et Paris, Gallimard, 1939.

225 p. sur 225 f. in-4 (27 x 21 cm) de divers papiers fins, cartonnage bradel percaline chagrinée rouge et un vol. in-8 (19 x 13,5 cm), maroquin terre de Sienne, dos à nerfs, filets dorés et à froid en encadrement sur les contreplats, contre-gardes et gardes de papier brun étoilé, non rogné, couverture et dos (*reliure moderne*).

50 000 / 60 000 €

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE COMPRENANT UNE DACTYLOGRAPHIE CORRIGÉE DE *TERRE DES HOMMES* ET L'EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉ POUR LE DÉDICATAIRE.

La dactylographie corrigée que nous présentons est précieuse à plus d'un titre : très vraisemblablement inconnue (une seule dactylographie, conservée à la Bibliothèque nationale de France, est signalée par les éditeurs des *Œuvres complètes*), elle comprend de multiples ratures et corrections et, à plusieurs reprises, de très importantes modifications de texte et de composition, et les indications typographiques qu'elle porte l'apparentent à un jeu d'épreuves. Couvrant les huit chapitres du livre, elle offre donc une version singulièrement différente de celle qui fut publiée en 1939. Ainsi, le texte édité des 2e, 3e et 4e paragraphes du chapitre VIII, « Les Hommes », manuscrit ici par l'auteur dans les interlignes, est particulièrement éloigné de la version dactylographiée biffée par ce dernier : « Tout est paradoxal chez l'homme, on le sait bien. On comble celui-là et il s'endort, on le dépouille et il se réveille, le généreux si on l'enrichit devient ladre, le poète pauvre si on l'installe dans un palais, ne sait plus écrire ses poèmes. Mais il est également vrai que la prospérité favorise les renaissances, que le luxe affine l'esprit, et qu'il est nécessaire pour élever l'homme, de lui assurer la paix. ».

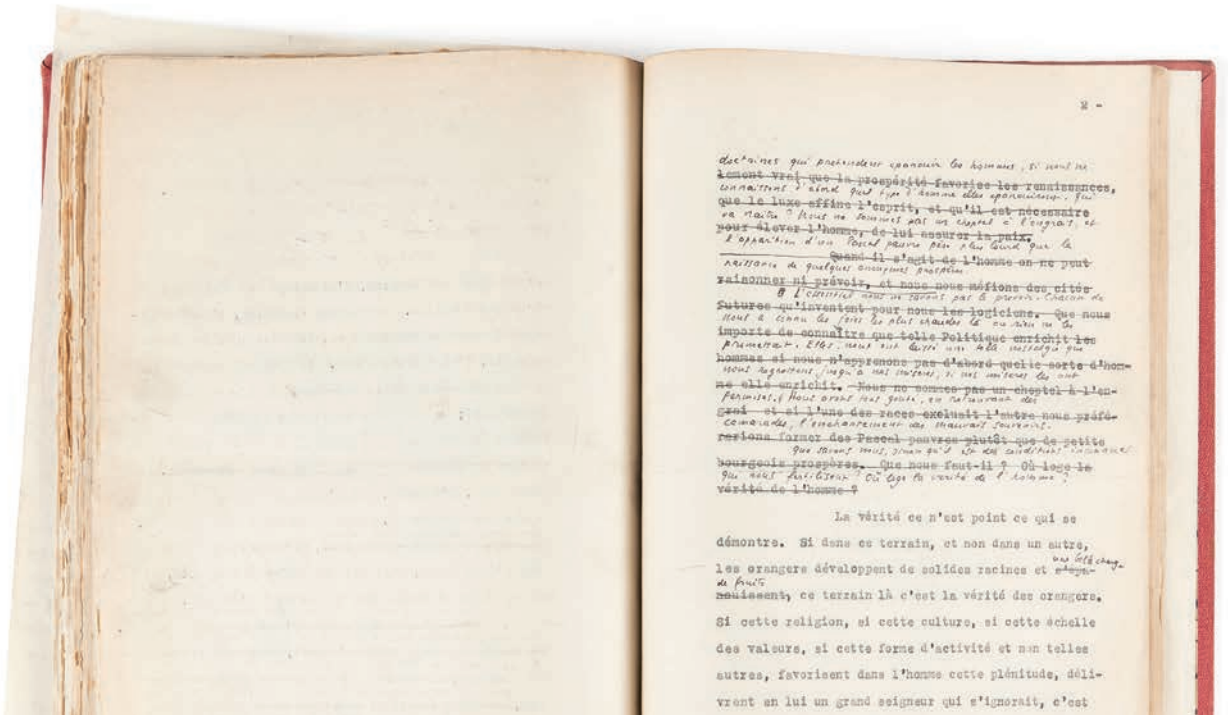
Cette dactylographie porte en tête, accompagnant la dédicace à Henri Guillaumet manuscrite au crayon noir par une autre main que celle de l'auteur, un long envoi autographe signé de celui-ci : « Pour Jean Artur, ce texte de "Terre des hommes" qui a été remis à l'imprimeur et porte encore les indications de typo [...]. En témoignage de mon amitié, Antoine de Saint Exupéry (Vous trouverez de temps en temps l'indication "Etoiles par grand vent", ancien titre auquel, ensuite, j'ai renoncé) ». Elle est enrichie d'un fragment de brouillon autographe de *Terre des hommes* (4 p. sur 4 f. in-4). On sait qu'un des 2 exemplaires hors-commerce sur papier de Chine de l'édition originale avait été imprimé pour Jean Artur (l'autre pour Henry de Ségogne).

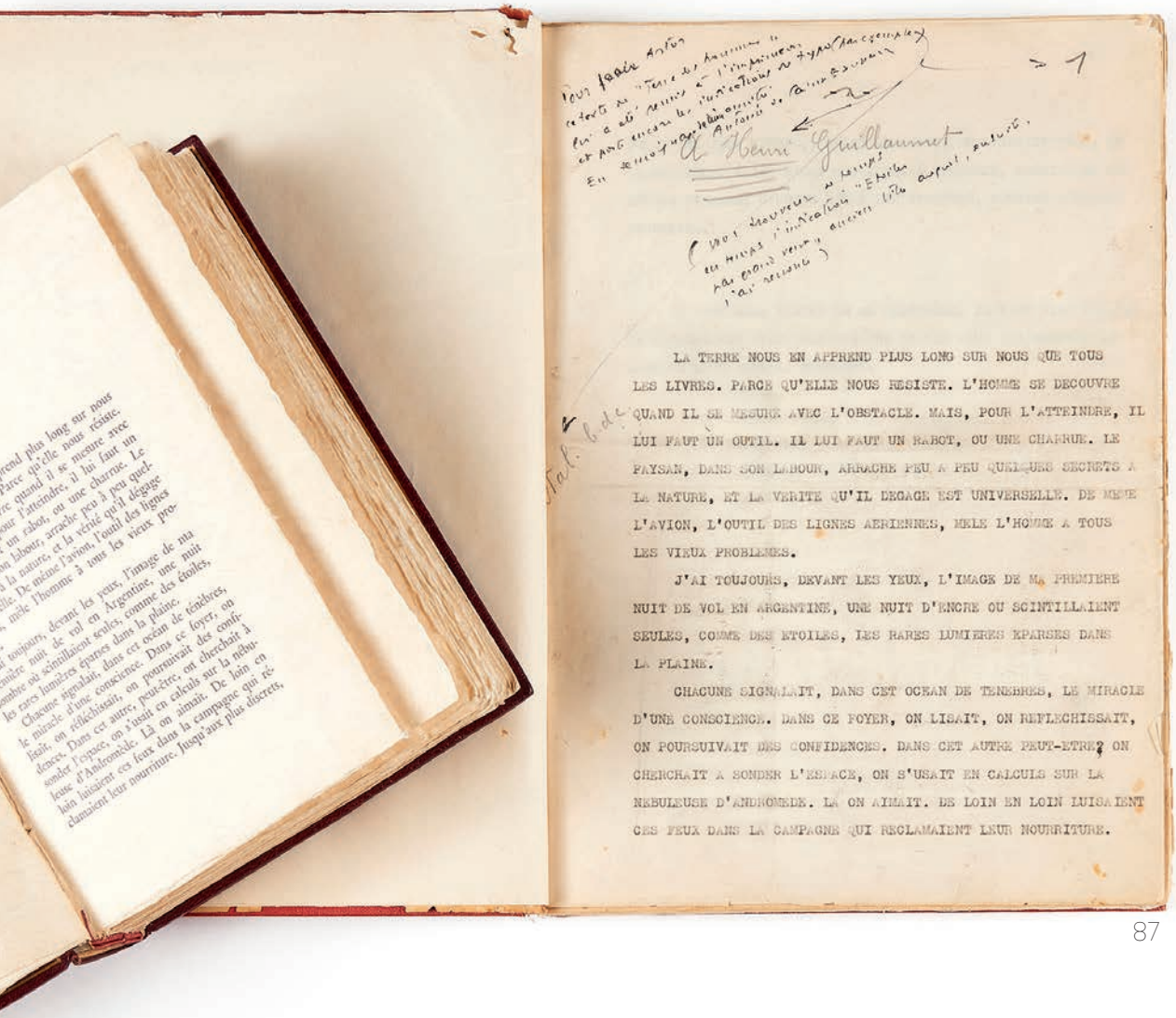
Cette dactylographie est accompagnée d'un très précieux exemplaire de l'édition originale de *Terre des hommes*, puisqu'il s'agit d'UN DES TRÈS RARES HORS COMMERCE SUR PAPIER NACRÉ DU JAPON (la justification ne fait pas mention de ce tirage) IMPRIMÉ AU NOM D'HENRI GUILLAUMET, le dédicataire de l'ouvrage.

PROVENANCE :

Dactylographie : Jean Artur.
Édition originale : Henri Guillaumet (exemplaire nominatif) ; François Ragazzoni (ex-libris ; vente à Paris, les 13-14 mai 2003, lot 182)

Dactylographie : quelques taches, déchirures et pliures ; plusieurs feuillets volants ; cartonnage défraîchi ; feuillets manuscrits un peu défraîchis.
Édition originale : témoins originaux de queue non conservés ; reliure un peu frottée



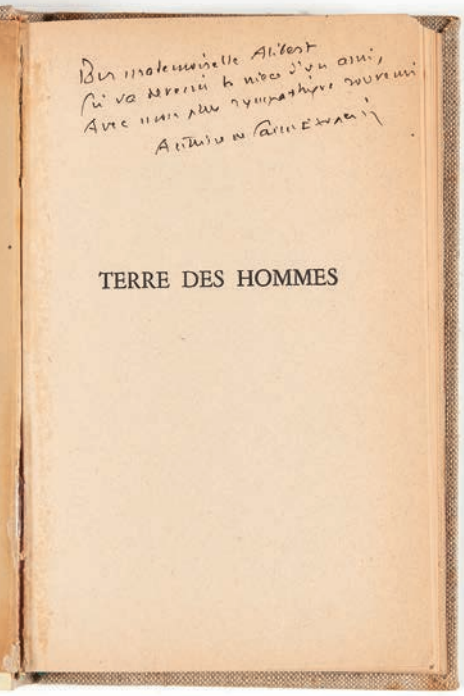


LA TERRE NOUS EN APPREND PLUS LONG SUR NOUS QUE TOUS LES LIVRES. PARCE QU'ELLE NOUS RESISTE. L'HOMME SE DECOUVRE QUAND IL SE MESURE AVEC L'OBSTACLE. MAIS, POUR L'ATTEINDRE, IL LUI FAUT UN OUTIL. IL LUI FAUT UN RABOT, OU UNE CHARRUE. LE PAYSAN, DANS SON LABOUR, ARRACHE PEU A PEU QUELQUES SECRETS A LA NATURE, ET LA VERITE QU'IL DEGAGE EST UNIVERSELLE. DE MEME L'AVION, L'OUTIL DES LIGNES AERIENNES, MELE L'HOMME A TOUS LES VIEUX PROBLEMES.

J'AI TOUJOURS, DEVANT LES YEUX, L'IMAGE DE MA PREMIERE NUIT DE VOL EN ARGENTINE, UNE NUIT D'ENCRE OU SCINTILLAIENT SEULES, COMME DES ETOILES, LES RARES LUMIERES EPARSES DANS LA PLAINE.

CHACUNE SIGNALAIT, DANS CET OCEAN DE TENEBRES, LE MIRACLE D'UNE CONSCIENCE. DANS CE FOYER, ON LISAIT, ON REFLECHISSAIT, ON POURSUIVAIT DES CONFIDENCES. DANS CET AUTRE PEUT-ETRE, ON CHERCHAIT A SONDER L'ESPACE, ON S'USAIT EN CALCULS SUR LA NEBULEUSE D'ANDROMEDE. LA ON AIMAIT. DE LOIN EN LOIN LUISAIENT CES FEUX DANS LA CAMPAGNE QUI RECLAMAIENT LEUR NOURRITURE.

87



TERRE DES HOMMES

88

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Terre des Hommes. Paris, Gallimard, 1940.

In-12, toile bise, étiquette titrée collée en creux sur le premier plat, dos lisse muet (*reliure du temps*).

1 500 / 2 000 €

Envoi autographe signé de Saint Exupéry : « Pour Mademoiselle Alibert, qui va devenir la nièce d'un ami, avec mon plus sympathique souvenir ».

Traces de colle aux premiers et derniers feuillets ; légèrement déboité ; reliure un peu tachée

89

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Préface au *Vent se lève* : manuscrit autographe, abondamment raturé et corrigé. [Été 1939].

5 p. sur 5 f. in-4 (27,1 x 20,8 cm) de papier « Japon L. J. & C^ie » montés sur onglets, encre gris foncé et noire, reliure de maroquin beige foncé, plat et dos (lisse) ornés d'un décor de nuages à l'œser brun et rayons solaires dorés (*reliure moderne*).

15 000 / 20 000 €

PRÉCIEUX BROUILLON AUTOGRAPHE DE LA PRÉFACE QUE SAINT EXUPÉRY RÉDIGEA POUR L'ÉDITION FRANÇAISE DU *VENT SE LÈVE* D'ANNE MORROW-LINDBERGH.

L'épouse de Charles Lindbergh, elle-même aviatrice, avait participé avec celui-ci à une série de raids dont elle tira un récit haletant, *Listen ! The Wind*, qui fut publié avec un avant-propos de Lindbergh en 1938. L'année suivante, Saint Exupéry accepta de préfacer la traduction française de ce livre donnée par Henri Delgove sous le titre *Le Vent se lève*, alors qu'il ne connaissait ni l'œuvre ni la jeune femme.
Saint Exupéry, qui a saisi immédiatement le sens profond du livre qu'il préface, au point d'en révéler à son auteur même l'universalité, profite de son propre texte pour exprimer sa conception d'une œuvre littéraire, s'interrogeant sur le rapport entre le réel et l'écriture du réel, faisant de l'écrivain un passeur entre les mots et les choses…

« Je me suis souvenu, à l'occasion de ce livre, des réflexions d'un ami : "Je viens de lire, m'avait-il dit, l'admirable reportage d'un journaliste américain. Ce journaliste a eu le bon goût de noter, sans les commenter ni les romancer, des anecdotes de guerre recueillies de la bouche de commandants de sous-marins. Souvent même il se retranchait derrière la nudité des textes et se bornait à reproduire les notes sèches des journaux de bord. Combien il a eu raison de se retrancher derrière cette matière et de laisser dormir l'écrivain car de ces témoignages secs, de ces documents bruts, se dégage une poésie et un pathétique extraordinaire… Pourquoi les hommes sont-ils si sots qu'ils désirent toujours embellir la réalité, quand elle est si belle par elle-même ? Si un jour ces marins eux-mêmes écrivent, peut-être peineront-ils sur de mauvais romans ou de mauvais poèmes, négligeant les simples trésors ils avaient en leur possession…" […]
Le grand problème réside évidemment dans les rapports du réel et de l'écriture, ou mieux, du réel et de la pensée. Que transporte-t-on quand on s'exprime ? Quel est l'essentiel ? Cet essentiel me semble aussi distinct des matériaux utilisés, qu'une nef de cathédrale est distincte du tas de pierres dont elle est sortie. […]
Le vrai livre est comme un filet dont les mots composent les mailles. Peu importe la nature des mailles du filet. Ce qui importe, c'est la proie vivante que le pêcheur a remontée du fond des mers, ces éclairs de vif-argent que l'on voit luire entre les mailles. Qu'a-t-elle ramené, Anne Lindbergh, de son univers intérieur ? Quel goût a-t-il, ce livre ? […] »

Cette magnifique préface de Saint Exupéry fut insérée dans le recueil posthume *Un sens à la vie* (1956).
Ont été reliés ou montés à la suite du manuscrit : une dactylographie moderne du texte définitif de la préface (5 p. un tiers sur 6 f. in-4) ; un télégramme dactylographié de Saint Exupéry à Henri Delgove (« Enthousiasmé par lecture placards Lindberg [*sic*]. Désireux donner importance au lieu de courte préface, si remise texte quinze juillet retour avion New York vous retarde pas trop », Saint-Pierre-des-Corps, 10 juillet 1939, 1 p. in-12 oblong) ; un article de Delgove intitulé « Saint-Ex intime : l'histoire d'une préface » extrait de La Vie mancelle, n° 120, décembre 1971 (3 p. in-4). Élégante reliure à décor céleste.

Quelques taches et traces de rouille sur les feuillets manuscrits

90

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

« La Vérité » : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1939-1940].

5 p. sur 6 f. in-4 (26,9 x 20,9 cm) de papier vélin, encre noire, foliotation autographe (1-6), foliotation postérieure au crayon violet (0415-0420).

6 000 / 8 000 €

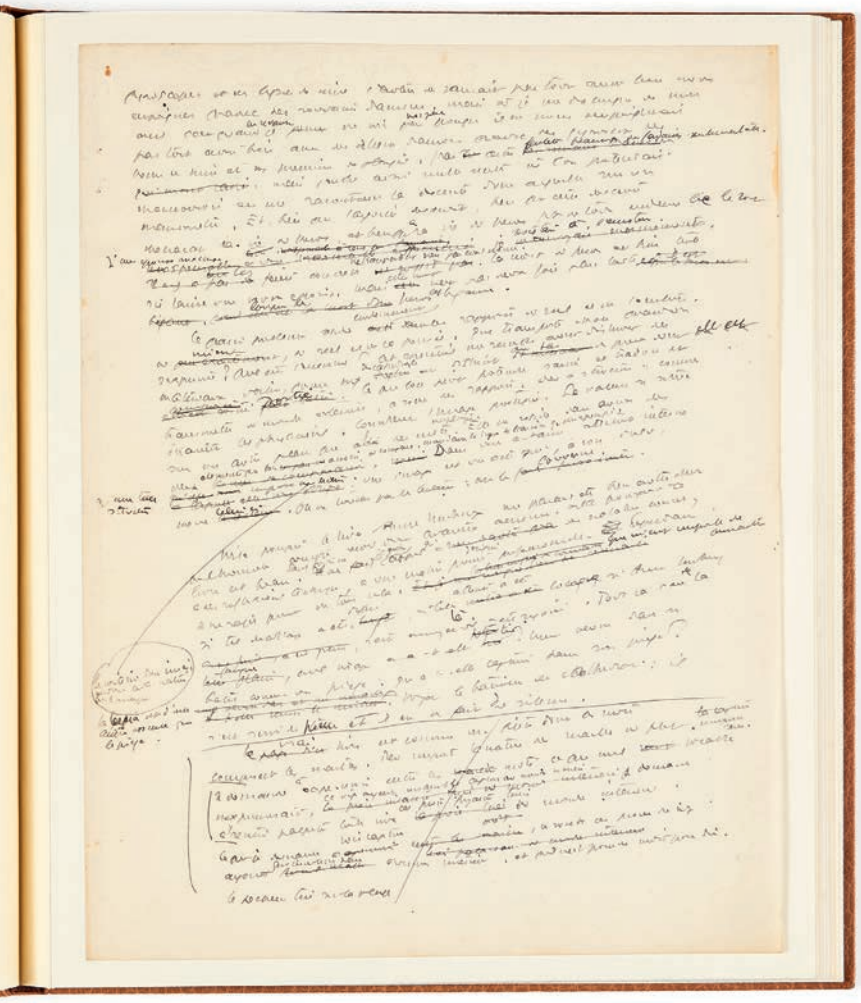
Manuscrit d'un texte de Saint Exupéry sur la vérité (titré ainsi au cours du développement) dans lequel celui-ci réfléchit notamment sur les liens ambigus qui existent entre la simplification de la pensée et l'expression de la vérité, face aux événements historiques et dans l'écriture de l'Histoire.

« Le drame chez Hitler n'est point que je sache dire pourquoi les Allemands veulent se réunir, pourquoi l'homme abâtardi doit être fort, mais pourquoi - si je suis deux fois plus gros que mon voisin - je n'ai point le droit de l'écraser - pourquoi (j'ai des exemples). Or il est évident que nous avons vécu dans le malaise et que le national socialisme a cherché à purger ce malaise - et l'a purgé, mais où vais-je loger un autre besoin dont j'ai besoin ? En fin de compte l'arbitraire de l'État. C'est l'arbitraire de l'État qui m'empêche d'assassiner. Le génie de Hitler est de mobiliser. Et moi je préfère Louis XIV. Aucun rapport dans l'arbitraire. Il servait, lui, plus ou moins mal, avec plus ou moins de contradictions, une foi morale, un langage, une religion qui nous offrait quelque crédit. Je me souviens de cette poésie de mon enfance : vous voulez mon moulin, cher Frédéric II ? Vous ne l'aurez pas : il y a des juges à Berlin ! - Il ne sauverait plus son moulin, il n'y a plus de juges à Berlin. Ainsi est ébranlé le royaume qui protégeait l'individu en lui permettant d'être. Il n'en est plus tiré que la commune mesure. Il est ramené à la fourmilière. […] »
Dans une partie plus narrative de son texte, Saint Exupéry évoque la sagesse d'un « caïd rendant la justice » dans une vieille ferme au Maroc, qui n'est pas sans rappeler le titre primitif de *Citadelle*, « Le Caïd ou Seigneur berbère » ; plusieurs passages de ce beau texte sont repris dans *La Morale de la pente*, rédigé fin 1939-début 1940.

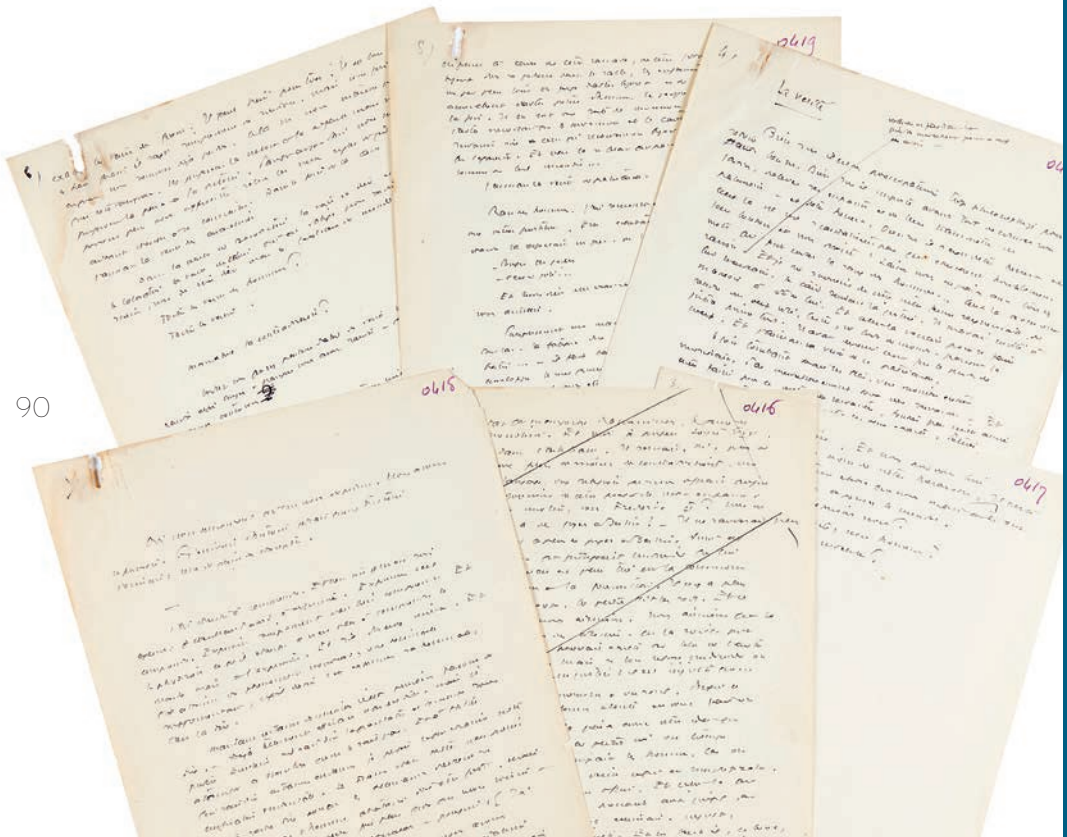
PROVENANCE :

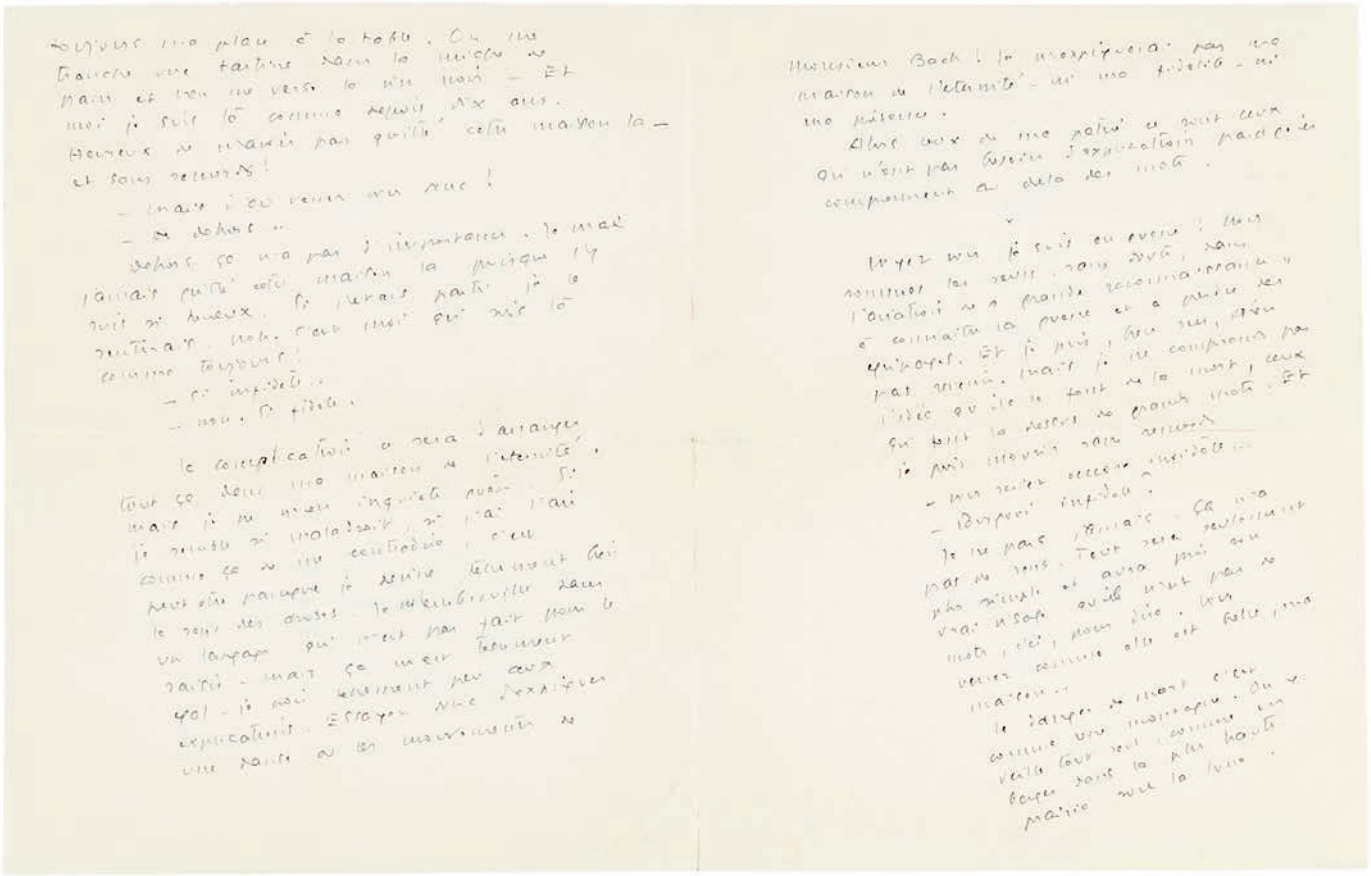
Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 375

Légère mouillure à l'angle supérieur gauche ; manque au même angle à l'emplacement d'un trombone atteignant 3 mots ; quelques déchirures et pliures marginales



90





91

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre autographe signée à Miss Lawton. [Orconte (Marne), entre décembre 1939 et avril 1940].

4 p. sur un double f. in-8 (20,5 x 16 cm) de papier vergé, encre noire.

10 000 / 12 000 €

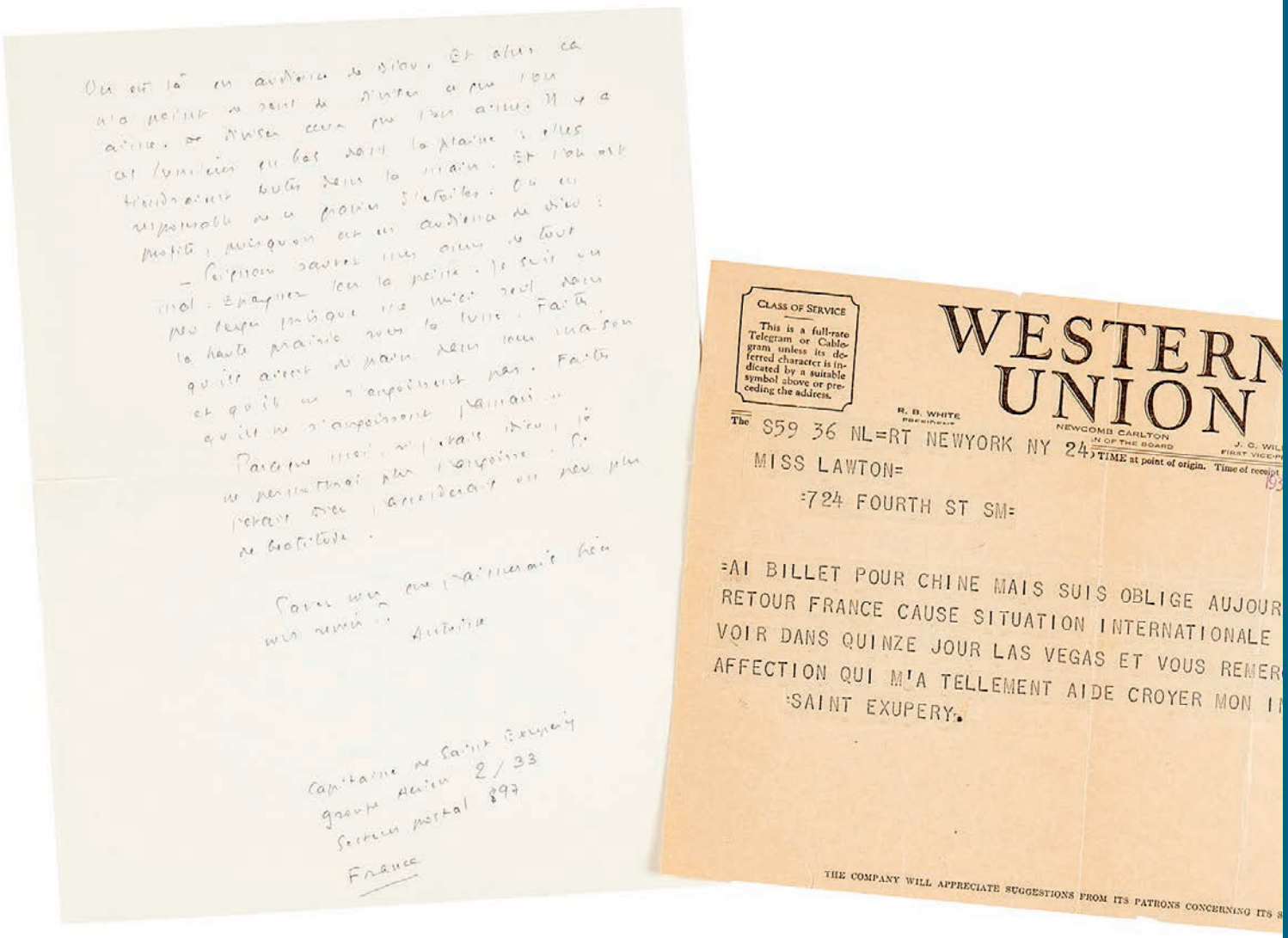
Très belle lettre inédite de Saint Exupéry à une certaine miss Lawton.

Affecté le 26 novembre 1939 au groupe de reconnaissance stratégique II/33, basé à Orconte, il y restera jusqu'au 9 juin 1940. On ignore qui était Miss Lawton, mais il est très probable que Saint Exupéry l'avait rencontrée lors de son bref séjour à New York pendant l'été 1939.

« Beaucoup de choses me touchent en vous. L'une d'elles est sans doute la sécurité. C'est de vous retrouver semblable à vous-même - comme sans doute aussi on me retrouve. La vie me disperse et m'égare. Et je traverse des déserts de silence. Mais je sais reconnaître les miens. Je suis peut être un éternel enfant prodigue - mais j'ai tellement besoin de me connaître au monde des abris surs. Je voyage dans ma pensée et voilà qu'un beau soir je crois reconnaître le paysage - et la maison entre les arbres - et je viens frapper aux carreaux : - Voilà ! C'est moi ! / - Mais d'où venez-vous, on vous croyait mort ! / On ne me croyait pas mort du tout, j'ai toujours ma place à la table. On me tranche une tartine dans la miche de pain et l'on me verse le vin noir. Et moi je suis là comme depuis dix ans. Heureux de n'avoir pas quitté cette maison-là - et sans remord ! [...]

Voyez-vous je suis en guerre ! Nous sommes les seuls, sans doute, dans l'aviation de "grande reconnaissance" à connaître la guerre et à perdre des équipages. Et je puis, bien sûr, n'en pas revenir. Mais je ne comprends pas l'idée qu'ils se font de la mort, ceux qui font là-dessus de grands mots. Et je puis mourir sans remords. [...]

On en profite, puisqu'on est en audience de Dieu : - Seigneur sauvez mes amis de tout mal. Épargnez-leur la peine. Je suis un berger puisque me voici seul



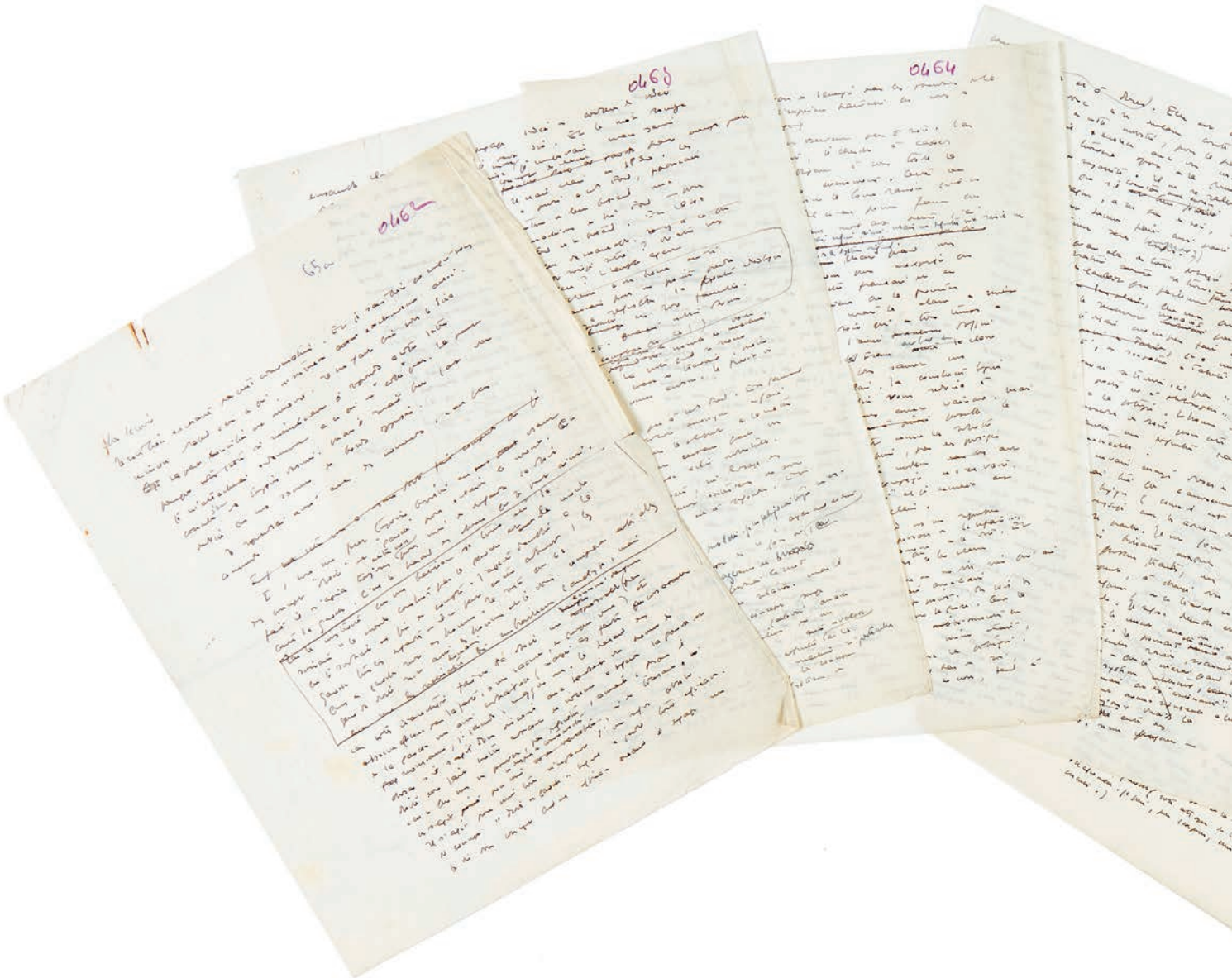
dans la haute prairie sous la lune. Faites qu'ils aient du pain dans leur maison et qu'ils ne s'angoissent pas. Faites qu'ils ne s'angoissent jamais… Parce que moi, si j'étais Dieu, je ne permettrais pas l'angoisse. Si j'étais Dieu, j'accorderais un peu plus de béatitude.
Savez-vous que j'aimerais bien vous revoir ? ».

On joint un télégramme dactylographié envoyé par Saint Exupéry le 24 août 1939, de New York, à Miss Lawton : « Ai billet pour Chine mais suis obligé aujourd'hui aller retour France cause situation internationale. Stop. Espère vous voir dans quinze jours Las Vegas et vous remercier d'une affection qui m'a tellement aidé. Croyer [*sic*] mon inaltérable amitié. Saint Exupéry. » (1 p. sur 1 f. de 14,5 x 20,3 cm).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 21 avril 2010, lot 91

Petites déchirures aux plis, sans manque ; quelques petites taches

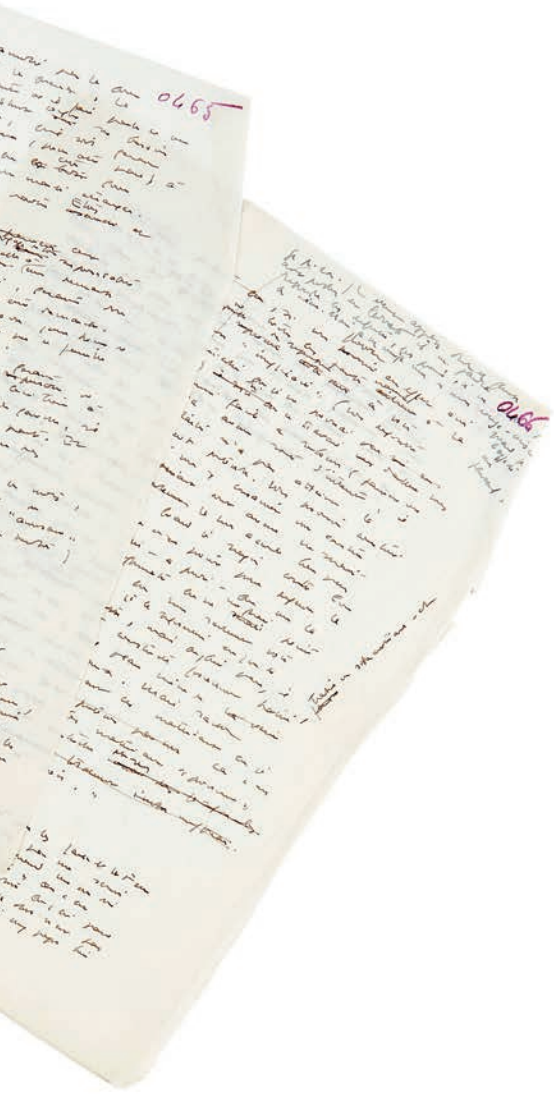


92

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre à Lewis Galantière : brouillon autographe, abondamment raturé et corrigé. [Vers 1940].

5 p. un quart sur 6 f. in-4 (28,2 x 21,7 cm) de papier américain « Esquire Onion Skin », encre bistre et bleu foncé, foliotation postérieure au crayon violet (0462-0467).



8 000 / 10 000 €

Important brouillon d'une longue lettre de Saint Exupéry à son traducteur Lewis Galantière (1895-1977).

Les deux hommes s'étaient rencontrés par l'intermédiaire des éditeurs Reynal et Hitchcock, à New York, en 1938. Leur collaboration privilégiée, mais parfois un peu orageuse, eut une grande influence sur le succès littéraire de Saint Exupéry aux États-Unis. Elle donna aussi lieu à une correspondance dense dans laquelle l'écrivain s'exprime très ouvertement sur ses idées politiques. Ainsi, cette lettre porte sur l'opposition entre la gauche et la droite, et leur responsabilité respective dans la guerre.

« Cher Lewis, je suis bien enchanté par notre conversation. Et je sais bien que ce qui vous intéresse d'abord c'est ce qui m'intéresse exclusivement aussi. [...]
I. Vous vous ferez toujours critiqué en usant des concepts "droite" et "gauche" pour éclairer le monde. En fait il s'agira toujours entre nous pour moi de défendre la droite contre la gauche. C'est le hasard des choses qui le veut ainsi. Car la construction que vous bâtirez se trouve être la suivante : "le monde construit par la gauche est le monde que je souhaite en fin de compte. J'affecte d'oublier à la gauche tous les défauts - il ne peut en être autrement, les gens de gauche sont des hommes. Il reste que les gens de droite sont aussi des hommes [...].
C'est pourquoi je m'insurge quand vous me reprochez de "dire que la gauche est responsable de la défaite..." C'est "contre vous" que je suis amené à le dire. [...]
Mais, après avoir en vain essayé d'user de ces mots, et n'en ayant jamais tiré que l'amusement de belles constructions par la logique (comme il est "amusant" d'essayer de penser la physique avec les axiomes de Newton) je ne veux pas en entendre parler. Je me fous complètement des exposés brillants auxquels j'aboutirai, car, selon les problèmes traités, mes matériaux servent tous à répondre, à charger d'un poids et d'une signification différente, et ce travail n'enseignera rien sur le monde. Je refuse [?] et absolument d'essayer de penser le monde avec un langage qui ne vaut plus rien. Je pourrais être amené au cours de nos discussions, à vous accorder raison, successivement, sur tous les points - je dis tous - que je nierai quand même que vous avez raison. [...]
En fait, si vous pouvez en effet écrire une histoire de la guerre où toutes les fautes iraient à la droite sans qu'il ne soit possible de reprocher à votre construction autre chose que son "inefficacité" (vos définitions souvent si complexes et si particulières que je ne pourrai pas m'en servir ailleurs) si ce travail d'ailleurs nous est tout aussi facile à rebours (faisons un pari !) et donc n'a aucune sorte d'intérêt, il reste que celui que vous faites n'a pas atteint le degré d'exactitude auquel il veut prétendre. Nous pourrions construire votre théorie, si nous y consacrions une existence d'histoire, avec des matériaux dont aucun ne serait critiquable. Je vous accorde bien plus que vous ne me donnez. Quand je réagis contre l'une de ces affirmations particulières ce n'est point pour défendre la droite contre la gauche car je sais - a priori - que vous la pourriez remplacer par une affirmation qui ne me ferait point réagir. [...] »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 378

Papier un peu froissé ; pliures et déchirures marginales ; quelques taches et traces de rouille

93

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

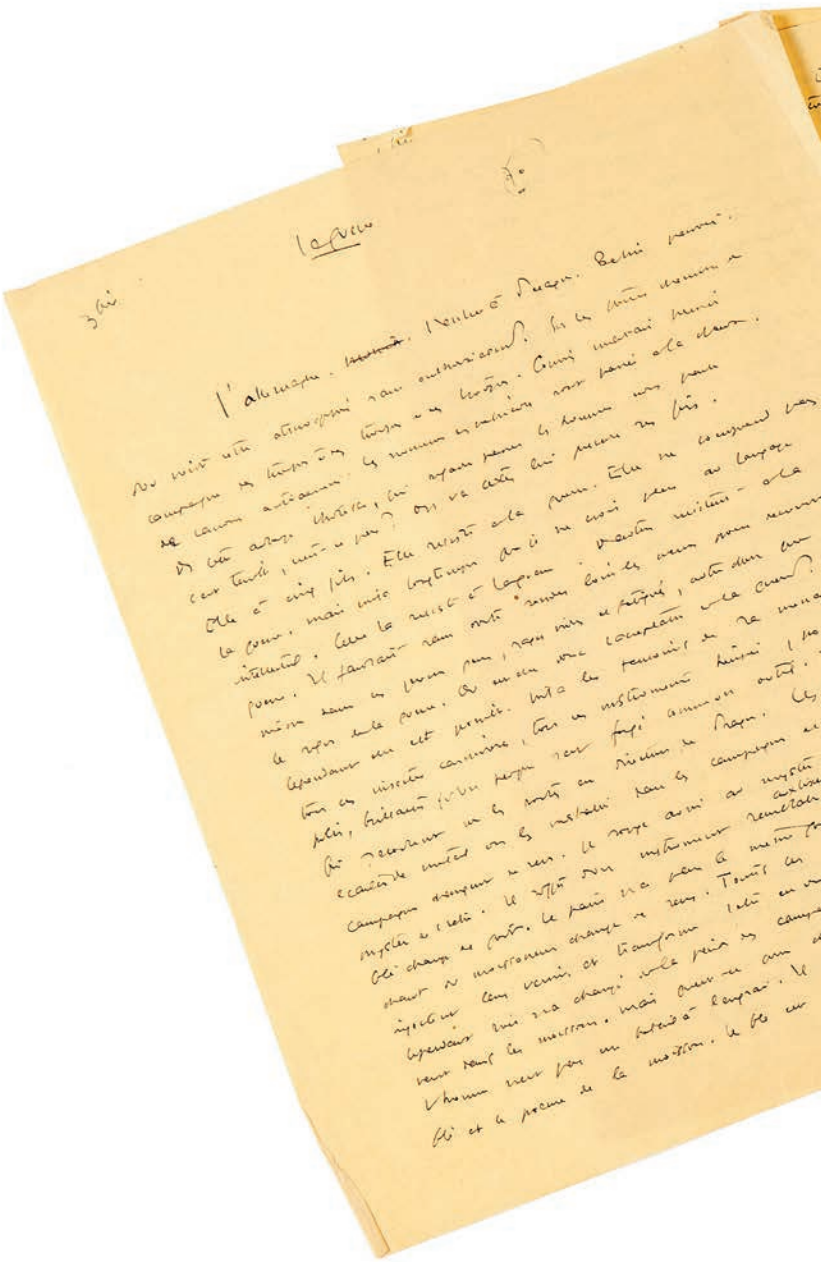
« La Guerre » : manuscrit autographe raturé et corrigé, avec un petit croquis de visage en tête. [Vers 1940].

4 p. un tiers sur 5 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier pelure jaune, encre noire, foliotation partielle autographe à l'encre bleue (3 bis-6 bis).

15 000 / 20 000 €

MANUSCRIT D'UN TEXTE INÉDIT DE SAINT EXUPÉRY SUR L'INÉLUCTABILITÉ DE LA GUERRE CONTRE L'ALLEMAGNE EXPANSIONNISTE.

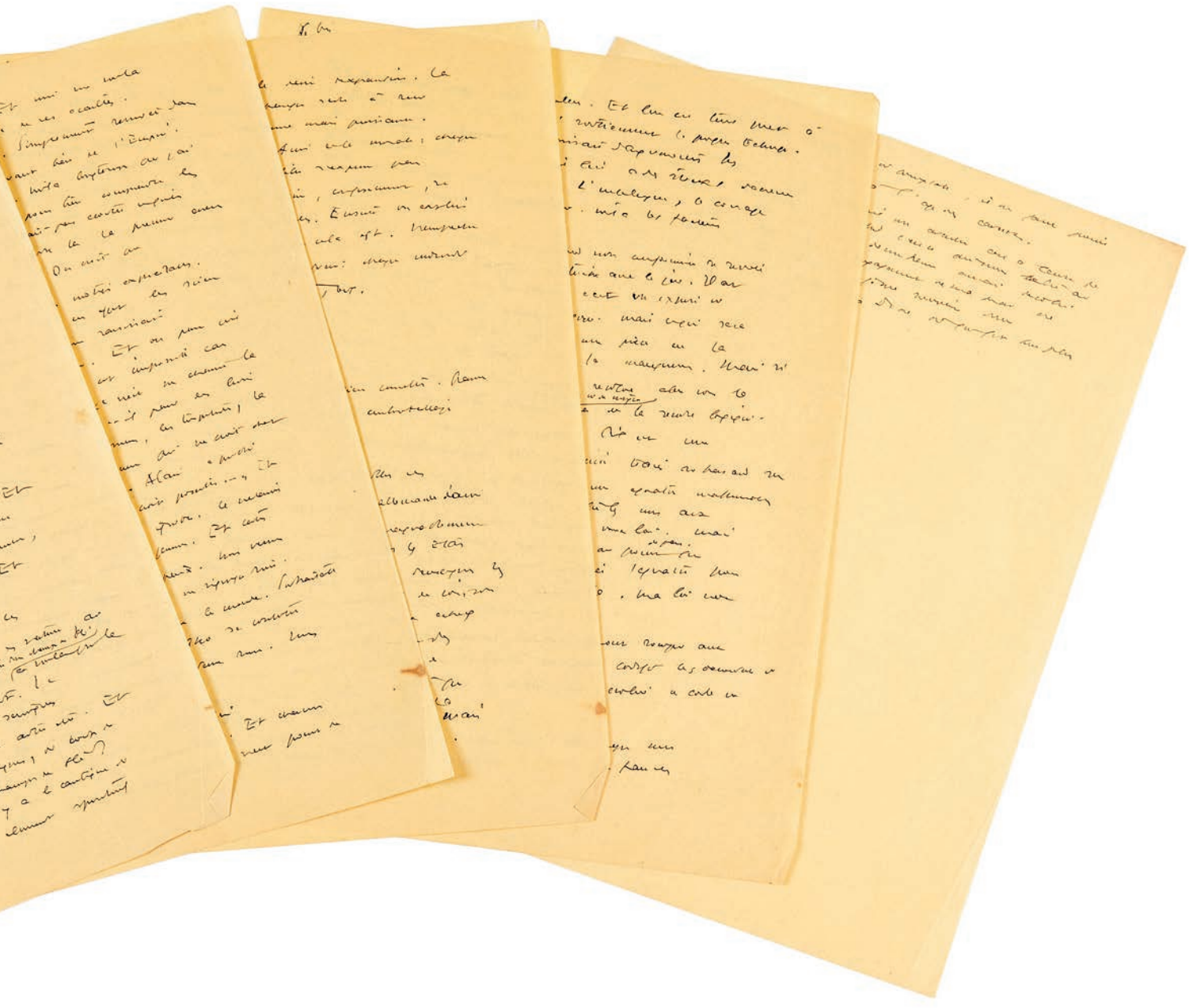
« L›Allemagne. L›entrée à Prague. [...] D'où vient cette atmosphère sans enthousiasme? Sur les petits chemins de campagne des troupes et des troupes et des troupes. [...] Dans cette auberge l'hôtesse, qui regarde passer les hommes nous parle : c'est terrible, n›est-ce pas ? On va certes lui prendre ses fils. Elle a cinq fils. Elle résiste à la guerre. Elle ne comprend pas la guerre. Mais voilà longtemps que je ne crois plus au langage intellectuel. Celle-là résiste à la guerre. D'autres résistent à la guerre. Il faudrait sans doute sonder loin les cœurs pour découvrir même dans les jeunes gens, sages vides et fatigués, autre chose que le refus de la guerre. Où est-elle donc l'acceptation de la guerre ? Et cependant elle est possible. Voilà les témoins de la menace, tous ces insectes carnivores, tous ces instruments huilés [...] polis, brillants qu'un peuple s'est forgé comme un outil. Et qui s'écoulent vers les routes en direction de Prague. Les écailles de métal on les installe dans les campagnes et les campagnes changent de sens. Je songe aussi au mystère des natures, au mystère de l'être. Il suffit d'un instrument semblable aux lisières d'un champ de blé et voilà que le blé change de goût. Le pain n'a pas le même goût. Le chant du moissonneur change de sens. Toutes les seringues injectent leurs venins et transforment l'être en un autre être. Et cependant l'on n'a rien changé de la paix des campagnes, du coup de vent dans les moissons. Mais qu›est-ce qu'un champ de blé ? L'homme n›est pas un bétail à l'engrais. Il y a le cantique du blé et le poème de la moisson. Le blé cet élément spirituel aussi. Et voilà la part qui se transmet. Et moi me voilà écrasé dans cette Allemagne qui s'est revêtue de ses écailles. Mais comme elle a peur cette femme. Simplement remuée dans son ventre et se moquant bien de l'Empire. Mais en apparence. Voilà longtemps que j'ai cru remarquer que pour bien comprendre les hommes il ne fallait pas écouter ce qu›ils disent. [...] On croit que l'homme s›énonce. On croit qu'il agit pour des motifs explicables. On croit le saisir bien par le langage. Et en effet les sciences exactes nous ont appris que le langage de l'homme saisissait parfaitement bien les phénomènes de la nature. Et on pense qu'il en est de même de l'homme. Alors la guerre est impossible car rien du langage du XX[e] siècle ne chante la possibilité de guerre. En a-t-il paru des livres depuis dix-huit sur les horreurs, les turpitudes, la stérilité des guerres. Personne qui ne croit chez moi en France que la guerre ne soit impossible. [...] »



PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 387

Quelques petites taches ; quelques pliures et déchirures marginales



94

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

La genèse de *Citadelle* : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1940].

3 p. sur 3 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier vélin, encre bleu nuit, foliotation partielle de l'auteur (1-2), foliotation postérieure au crayon violet (0459-0461).

4 000 / 6 000 €

PRÉCIEUX BROUILLON DU DÉBUT DE *CITADELLE*, contenant l'essence de la version définitive. Ébauché en 1936, *Citadelle* fut essentiellement rédigé entre 1941 et 1943, « de façon ardente mais syncopée » (M. Quesnel). C'est une longue poésie mystique écrite par un aviateur, contemplant le monde d'en-haut…

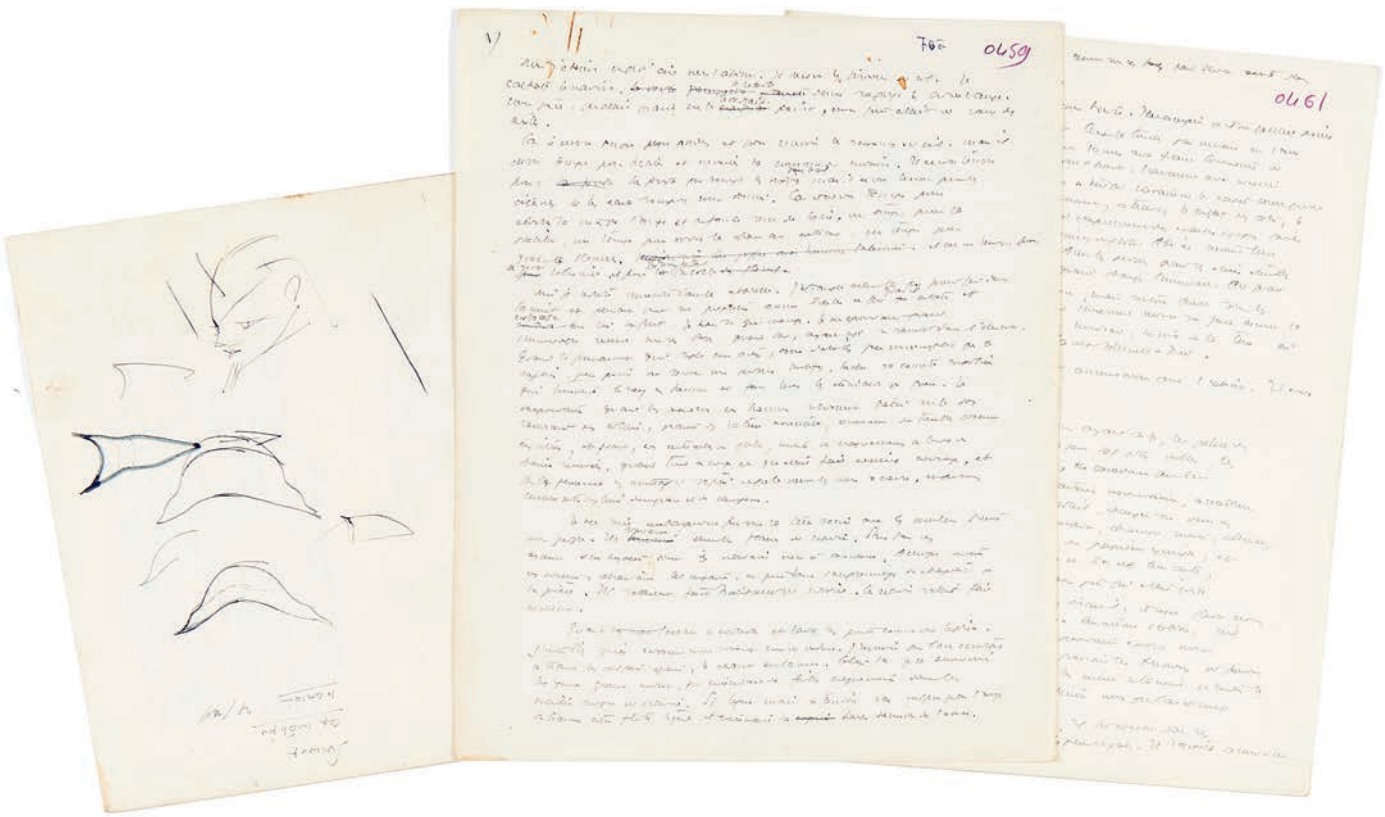
« Moi j'éteins ce qui crie vers l'abîme. Je reçois les fissures du sol. Je calfate le navire. Je refoule dans ma gorge le cri de l'ange. Mon père, qui était grand ne le redoutait point, mon père était du sang des aigles. Car il est un temps pour fonder et pour recevoir les semences du ciel. Mais il est un temps pour habiter et surveiller la croissance des moissons. Il est un temps pour la foudre qui rompt les *[?]* dans le ciel mais il est un temps pour les citernes où les eaux rompues vont dormir. Car il est un temps pour écouter la voix de l'ange et refaire le sens de la vie, un temps pour la stabiliser, un temps pour ouvrir la chair au couteau, un temps pour guérir les blessures. Il est un temps pour le goût [*de*] l'éternité et pour [*les*] besoins de la récolte. Moi je redoute dans la citadelle. J'étrangle celui-là qui prend feu dans la nuit et pourtant veut ses prophéties comme l'arbre en feu quand il éclate et embrasse avec lui la forêt. Je hais ce qui change. Je m'épouvante quand l'immuable revient sur ses bases. […] Je m'épouvante quand les demeures des hommes solidement bâties sur le dos rassurant des collines, quand dans la terre essentielle, commencent de trembler comme des vitres et quand, des entrailles du globe, monte ce craquement, ce bruit des chaînes remuées […]. Je me suis embarqué une fois sur la terre sacrée avec [?] mon peuple. Ils reposaient dans les flancs du navire. […] Accroupis entre des armées allaitant les enfants, ou pris dans l'engrenage du chapelet de la prière. Ils s'étaient faits habitants du navire. Ce navire s'était fait demeure.
Quand l'océan se souleva et lava les ponts comme une lessive, […] j'interdis que l'on écoutât à travers les calfats épais, le chant de la mer. Celui-là je le découvris les yeux grands ouverts, qui entendait de faibles craquements dans les maîtres couples du navire. Si légers mais si terribles car inspiré par l'ange. À travers cette flûte légère il entendait la hache descendre de la mer. »

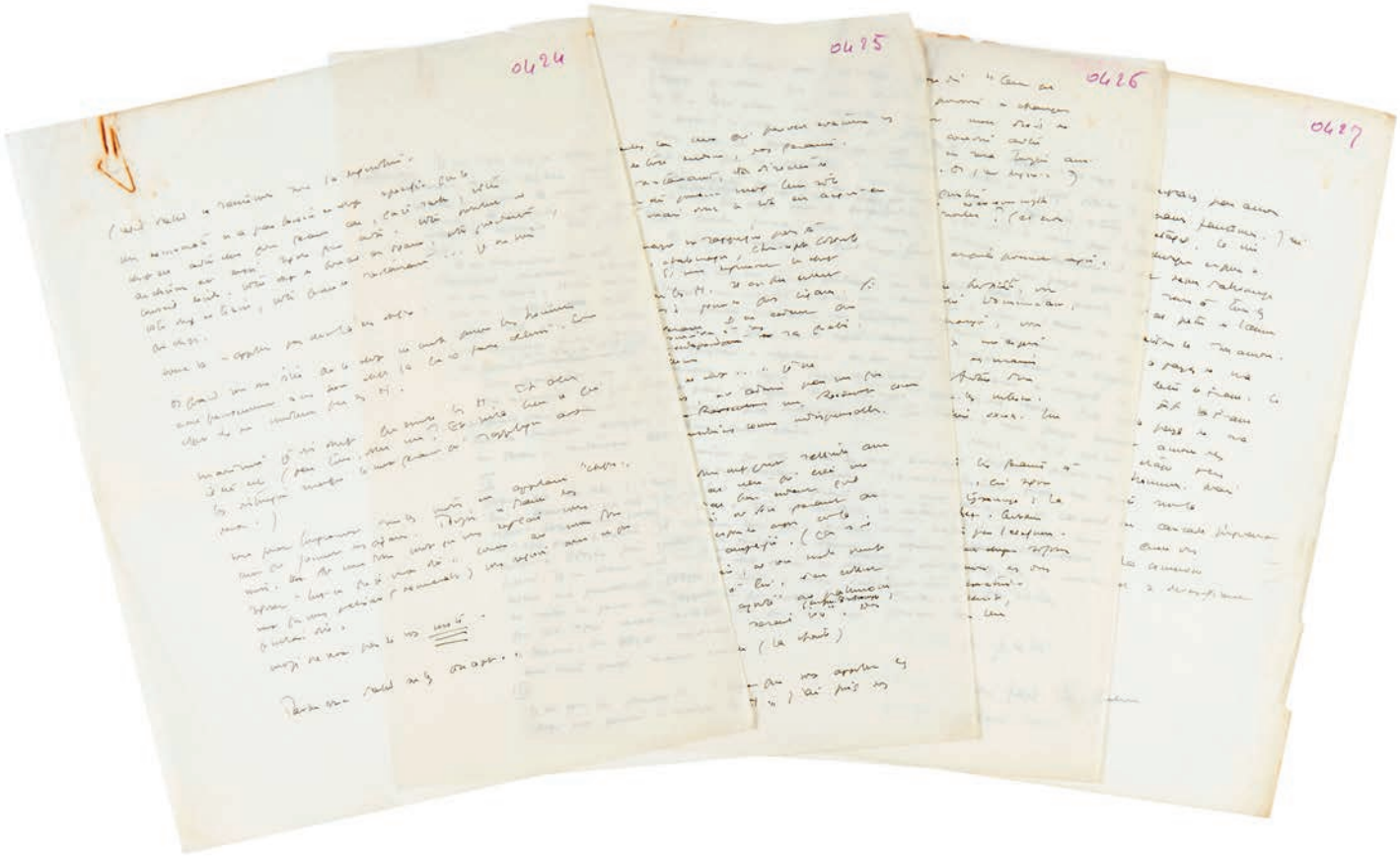
Un visage est esquissé au verso du deuxième feuillet, accompagné d'une annotation : « Surcouf / Cap Matifou / Le corsaire ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 395

Quelques légères traces de rouille et taches





95

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Sur le chef dans la société : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1940].

4 p. sur 4 f. in-4 (28,2 x 21,7 cm) de papier pelure américain « Esquire Onion Skin », encre bistre, foliotation postérieure au crayon violet (0424-0427).

6 000 / 8 000 €

Manuscrit d'un texte inédit sur le rôle du chef dans la société. Saint Exupéry y développe le même concept que dans *La Morale de la pente* (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 29-30), mais en forme de réponse à une question sur la place du chef dans la hiérarchie militaire et par extension dans la société humaine.

« S'agit d'abord de s'entendre sur la définition. Une démocratie n'a pas besoin de chef spécifique, le chef est autre chose qu'un gérant car, que je sache, votre architecte est aussi rigide qu'un autre. Votre président du conseil décide. Votre chef de bureau des douanes, votre président, votre chef de train, votre gérant de restaurant... je ne vois que chefs. Donc vous n'appelez pas ceux-là des chefs. [...] Vous jouez bougrement sur les mots en appelant "chefs" ceux qui fument des cigares. Toujours le drame des mots. Au nom d'un mot qui vous déplaît vous refusez "tout ce que je veux dire" comme au nom d'un mot qui vous plaisait (démocratie) vous refusiez aussi ce que je voulais dire. Moi je ne veux plus de vos mots. Parlons donc d'abord sur les concepts.

Je ne sais pas de qui vous parlez car ceux qui peuvent éventuellement nous diriger en fumant de gros cigares, sont, de toute évidence, des gérants. Les chefs de bureau, les directeurs de banque, les ministres, qui peut-être jouent mal leur rôle et le devraient bien jouer mais dont le rôle est acquis en soi. Il est bien évident que votre remarque ne s'applique pas à Bonaparte, Mahomet, Daurat, Charlemagne, Christophe Colomb sur son navire, Hitler même. [...] "La démocratie n'a pas besoin de chef..." je ne comprends pas. Car il est évident, et admis par tous que hors la civilisation anarchiste, un Roosevelt comme un gérant de restaurant sont considérés comme indispensables.

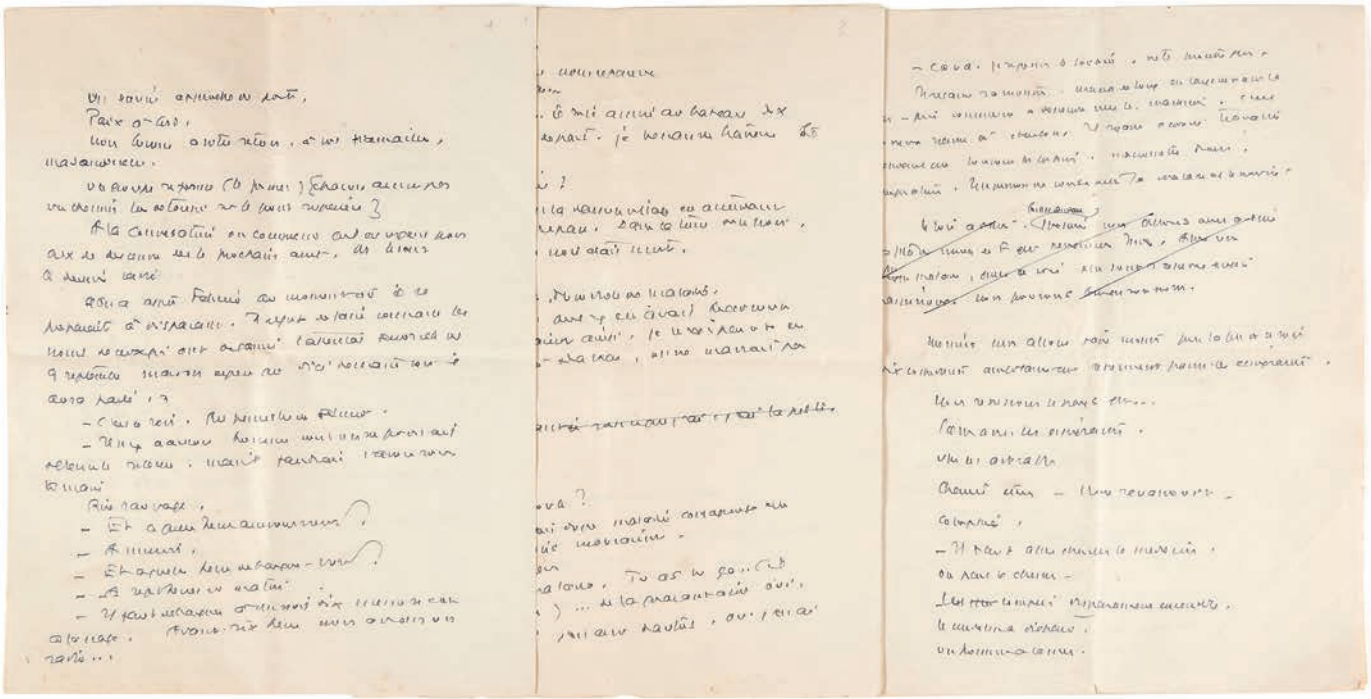
II. Quand vous me dites : l'action d'un chef peut s'éteindre avec lui. Quand vous me dites "le chef est celui qui crée un esprit de corps et une fidélité" il est bien évident qu'il ne s'agit point de création. Il s'agit du bon gérant qui autour de l'objet géré exalte l'esprit de corps ou la fidélité. Il ne change rien. Il amplifie. (Car s'il avait créé par exemple l'objet géré, ou un monde neuf de sentir ou penser par rapport à lui, il est évident que cet acquis resterait ajouté au patrimoine de l'homme. Un objet nouveau serait vu [...]. Des sentiments neufs seraient éveillés (la charité). [...]

L'amour de mon pays garde un sens à tous les étages. Il devient amour de la maison. Il est pétri de l'amour des maisons et il éclaire l'amour des maisons de mon amour. J'aime ma maison dans mon pays et le pays de ma maison. Ma maison reçoit sa lumière d'être de France. Ce n'est point une maison de n'importe où. Et la France reçoit sa lumière de ma maison. Elle est le pays de ma maison. L'amour de mon pays devient amour des hommes de mon pays. Et il est un étage plus haut encore où il devient amour des hommes. [...] »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 394

Quelques traces de rouille ; quelques déchirures et pliures marginales



96

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Scénario de film, « Huit heures à vivre… ce n'est pas un crime ! » : manuscrit autographe, raturé et corrigé. Vers 1940.

12 p. sur 13 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier fin, foliotation postérieure au crayon noir (1-13).

18 000 / 25 000 €

IMPORTANT BROUILLON D'UN SCÉNARIO INÉDIT DE SAINT EXUPÉRY.

On connaît seulement une dizaine de scénarios de Saint-Exupéry, la plupart tapuscrits. Outre deux adaptations de romans publiés (*Vol de nuit* / *Night Flight* en 1933, par Clarence Brown, et *Courrier Sud* en 1936, par Pierre Billon), *Anne Marie* est le seul scénario original de Saint Exupéry à avoir été tourné (en 1935, par Raymond Bernard).

Dans ce scénario, inédit, on croise, à bord d'un bateau rejoignant Lisbonne, une exploratrice amoureuse suicidaire malade de la peste, son amant malade également et un groupe de terroristes en fuite… Il est donc très proche d'un autre scénario, « Il nous faudra peut-être beaucoup tuer pour vivre… », présenté plus loin.

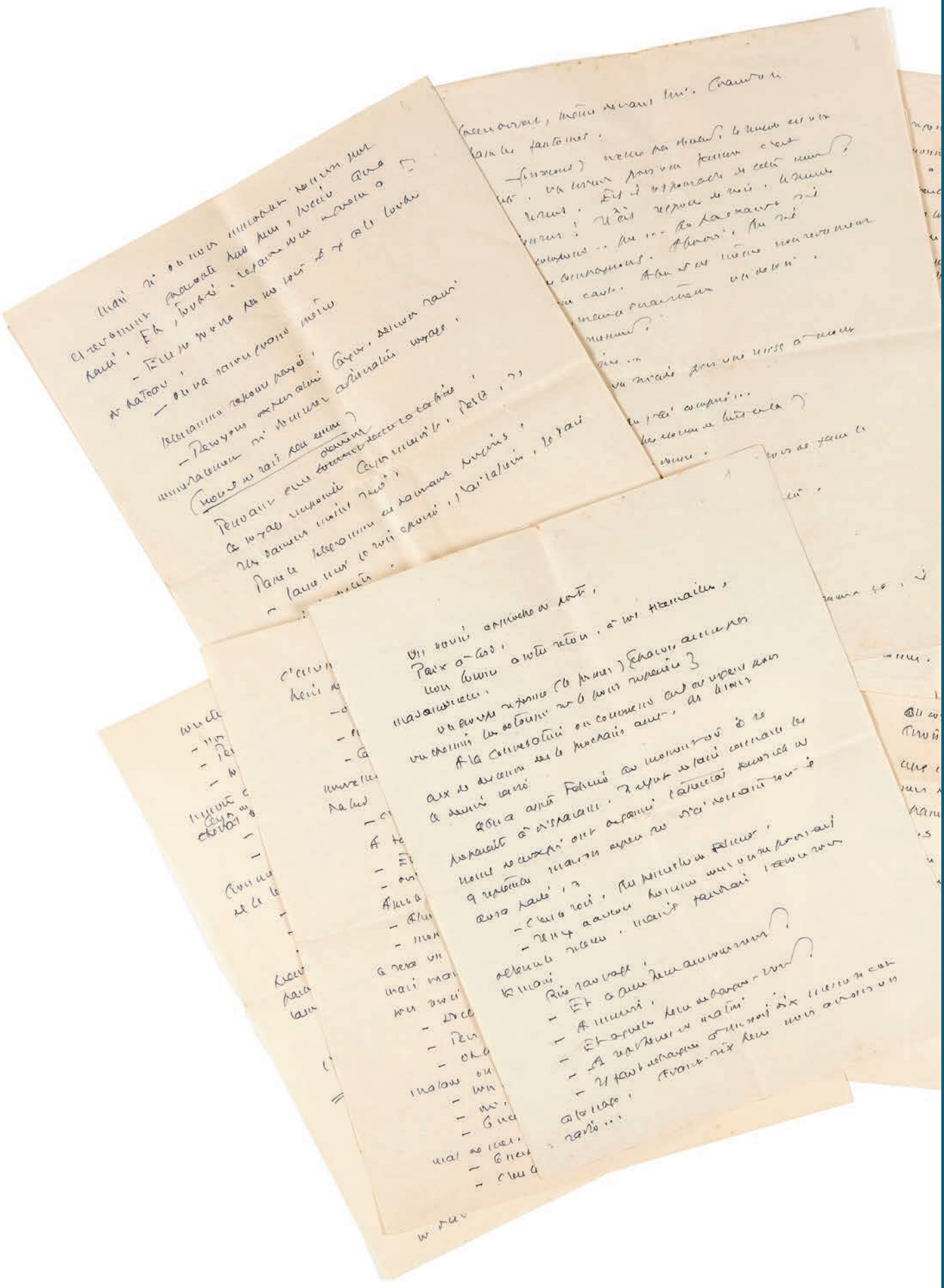
« Un navire approche du port.
Paix à bord.
Nous buvons à votre retour, à vos fiançailles, mademoiselle.
Un groupe se forme […]. Chacun arrive par un chemin très détourné sur le pont supérieur.
À la conversation on comprend qu'il est urgent pour eux de descendre dès le prochain arrêt. Ils lisent le dernier radio.

"On a arrêté Felicio au moment où il se préparait à disparaître. Il refuse de faire connaître les noms de ceux qui ont organisé l'attentat terroriste du 9 septembre mais on espère que d'ici demain soir il aura parlé." […] »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 9 mai 2011, lot 268

Manque le tiers inférieur d'un feuillet ; quelques rousseurs et taches ; pliures centrales ; quelques petites déchirures et pliures marginales





97

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Sur la télévision : manuscrit autographe abondamment raturé et corrigé, dessin et croquis techniques. [États-Unis, vers 1940 ?].

10 p. sur 6 f. in-4 (27,9 x 21,6 cm) de papier vélin américain « Gilbert Dispatch Bond », encre noire et bleue, foliotation partielle autographe (a et b) et foliotation partielle postérieure à l'encre noire (0548 et 0549).

10 000 / 12 000 €

Brouillon d'un texte inédit dans lequel Saint Exupéry, qui avait déposé des brevets sur les ondes électromagnétiques, non seulement théorise la redevance télévisuelle, mais donne des moyens techniques pour limiter les émissions à l'encontre des téléspectateurs qui ne l'auraient pas payée.

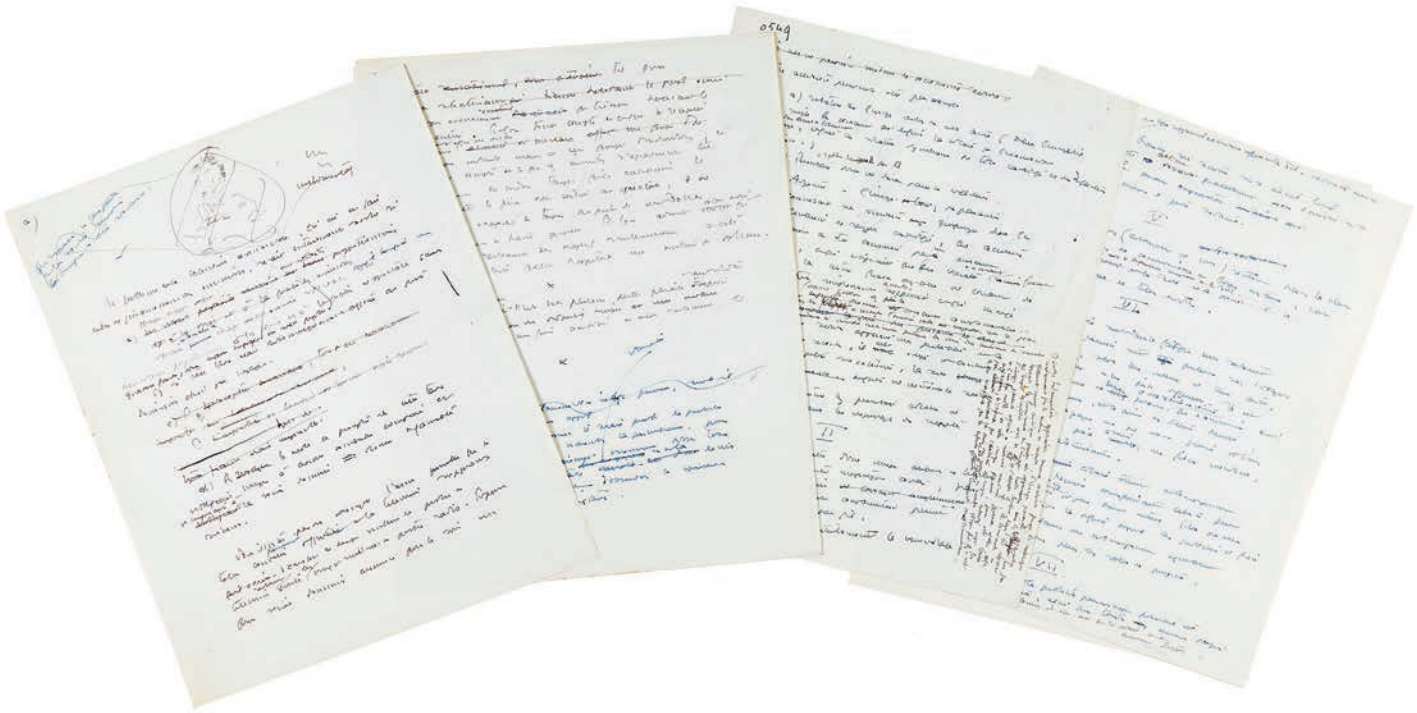
« Le problème de la télévision commerciale, qui est en fait celui du financement des émissions, serait entièrement résolu si [...] chaque usager versait à l'occasion de chaque spectacle dont il bénéficie une redevance proportionnelle à la durée et à la qualité du spectacle sans qu'aucune fraude [...] ne soit possible. [...]
Pour illustrer par un exemple l'arme que de telles conditions pourraient offrir à la télévision supposons l'existence de deux millions de postes de télévision seulement contre les vingt millions de poste radio. Supposons qu'une société d'émission annonce pour le soir un spectacle tel qu'un match retentissant qui tienne haletant le pays entier. Si l'on tient compte de ce que le récepteur de télévision peut offrir un écran non à un individu mais à un groupe d'individus, si l'on tient compte de ce que les individus s'épargnent tout dérangement en même temps qu'ils économisent le transport et le prix d'une entrée au spectacle, il ne paraît pas exagéré de taxer au prix de dix dollars une séance de haute qualité. Si l'on admet alors enfin que la moitié seulement des usagers s'intéresseront à cette émission il reste qu'elle rapportera des millions de dollars. [...]
Le contrôle de tels brevets [« le verrouillage de l'image (par des perturbations suffisamment grossières pour que le courant de déverrouillage puisse être transmis par fil) et le déverrouillage de cette image par le courant venu d'un fil »] assure le contrôle des émissions puisque les émissions verrouillées seront les seules payantes et en conséquence le contrôle à la construction des postes de réception puisque le dispositif de déverrouillage permettra seul leur utilisation.» (chap. XIX).

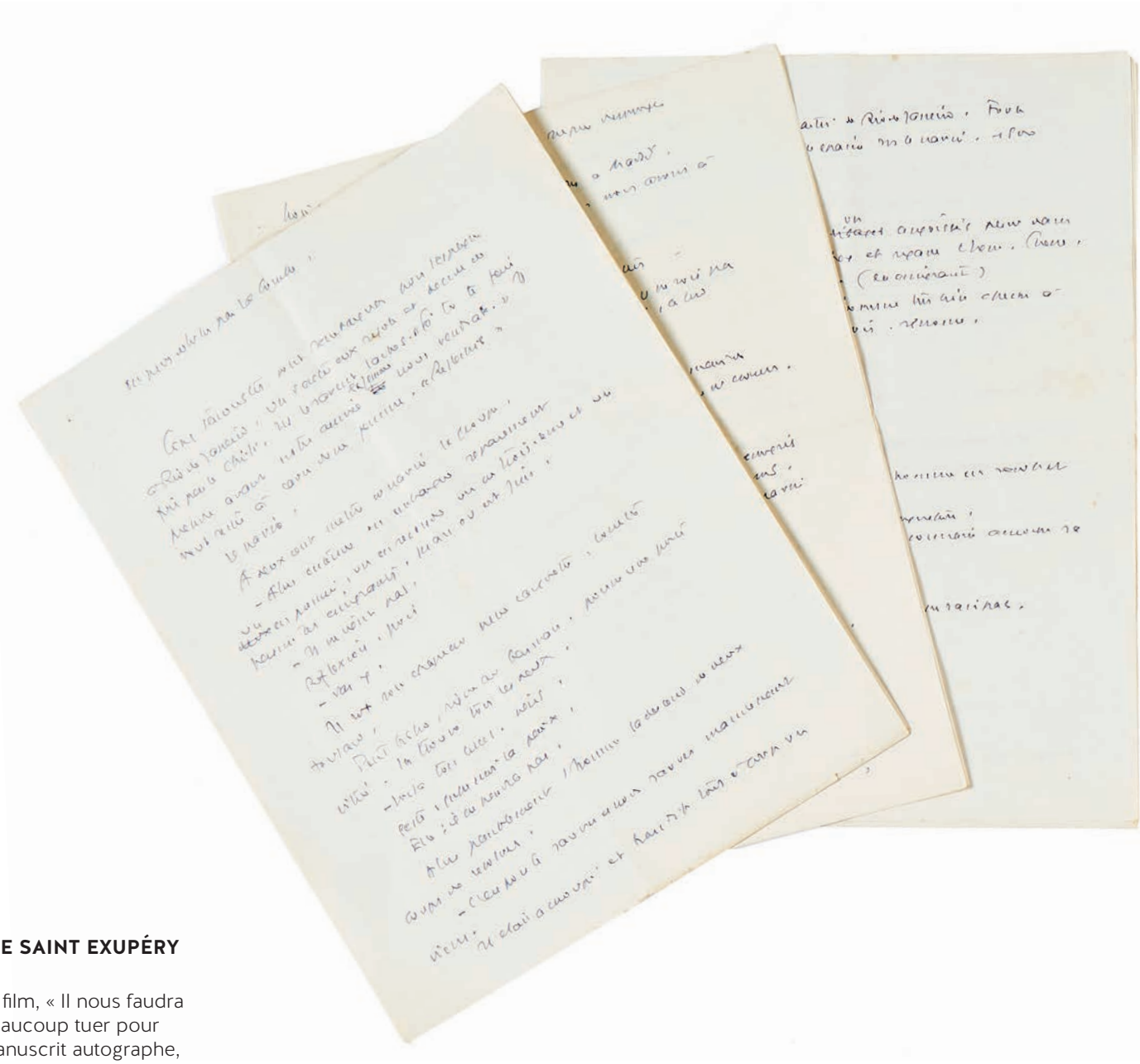
Dessin d'un personnage ressemblant au Petit Prince (5,5 x 5 cm) en tête de la première page et nombreux croquis techniques aux versos.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 379

Quelques taches et brunissures ; plis centraux





98

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Scénario de film, « Il nous faudra peut-être beaucoup tuer pour vivre… » : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1940].

24 p. et demie sur 25 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier fin, encre bleu foncé.

20 000 / 30 000 €

PRÉCIEUX BROUILLON D'UN SCÉNARIO INÉDIT DE SAINT EXUPÉRY.

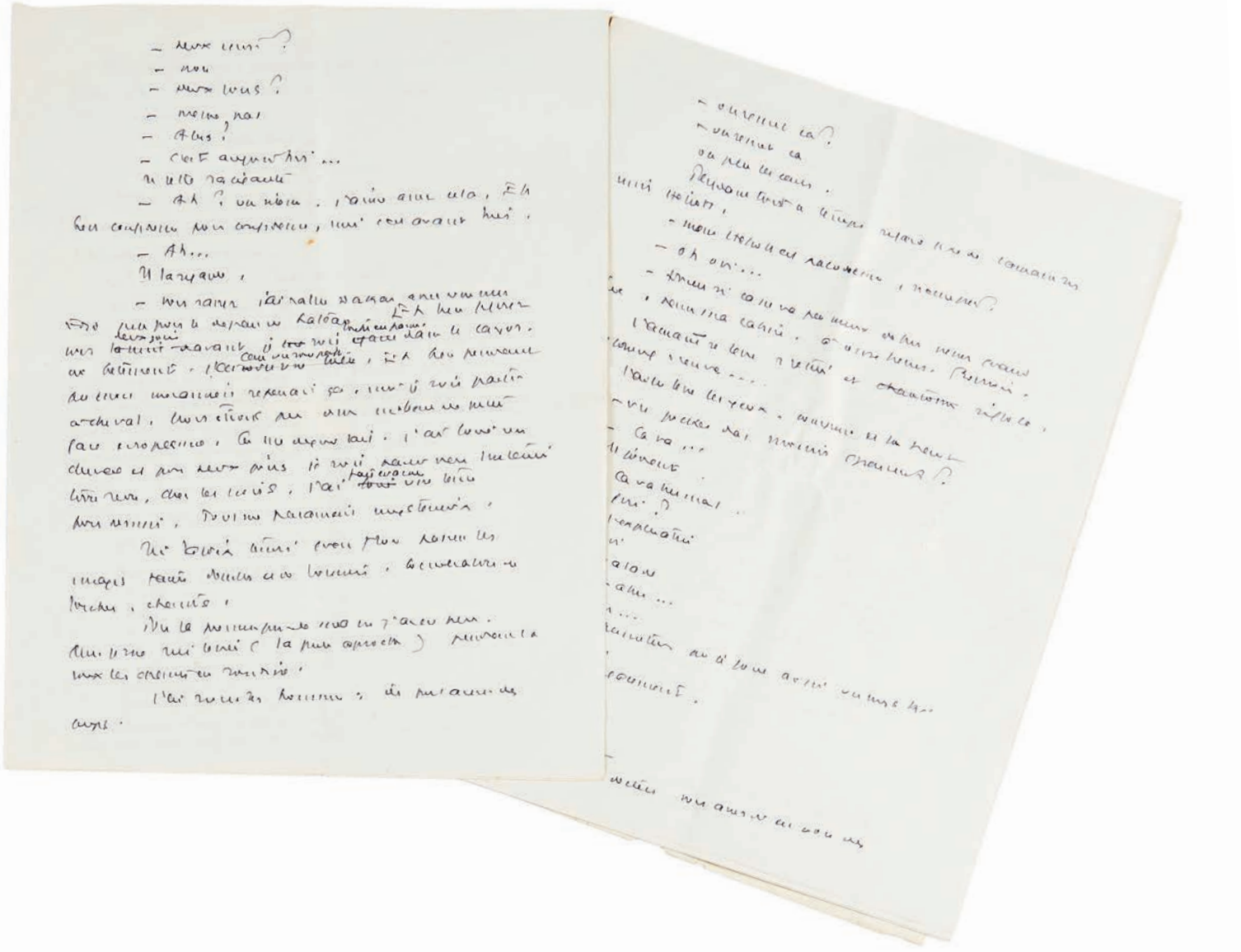
Dans ce film noir, on croise notamment, à bord d'un paquebot où se déclare une épidémie de peste, des terroristes fuyant le Brésil vers l'Europe et qui profite de la panique à leur débarquement pour disparaître, une belle aventurière venue d'Afrique qui se suicide en sautant par-dessus bord, des réfugiés espagnols chantant la nostalgie du pays.

« Cinq terroristes vont s'embarquer pour l'Espagne à Rio de Janeiro. Un d'entre eux refuse et décide de fuir par le Chili. Ils le savent lâche. "Si tu te fais prendre avant notre arrivée la femme nous vendra." […]
Au bateau on les attend. Mouvement des trois visages dispersés parmi la foule. Attente. Au troisième coup de sirène il arrive seul et monte. Premiers conciliabules explicatifs : on se retrouve dans un coin discret du navire.
- J'ai vu Luis.
- Il nous faudra peut-être tuer beaucoup pour vivre. […] »
On peut rapprocher ce texte d'un passage de *Lettre à un otage* : « Je les retrouvai sur le paquebot, mes réfugiés. Ce paquebot répandait, lui aussi une légère angoisse. Ce paquebot transbordait, d'un continent à l'autre, ces plantes sans racines. […] De même que Lisbonne jouait au bonheur, ils jouaient à croire qu'ils allaient bientôt revenir. » (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 90-91).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 9 mai 2011, lot 269

Quelques rousseurs et taches ; pliures centrales ; quelques déchirures, avec petits manques, et pliures marginales



99

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Derniers chapitres de *Pilote de guerre* : manuscrit autographe raturé et corrigé. [Vers 1940-1941].

15 p. sur 15 f. in-4 (28 x 21,5 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », crayon noir, foliotation autographe au crayon noir (1-15) et foliotation postérieure au crayon rouge (4-18).

40 000 / 60 000 €

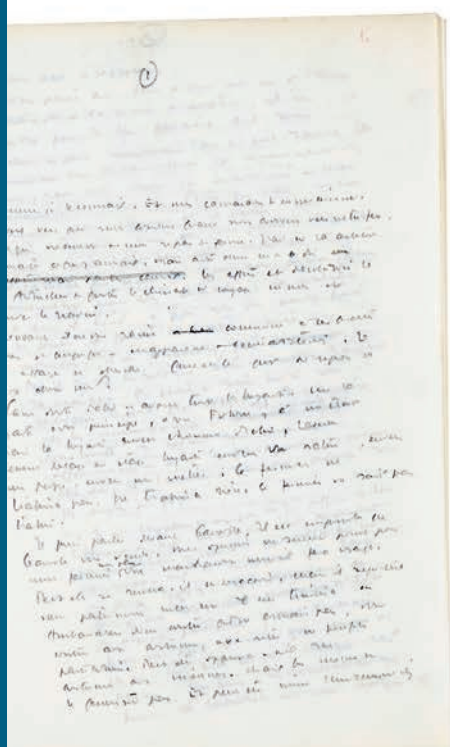
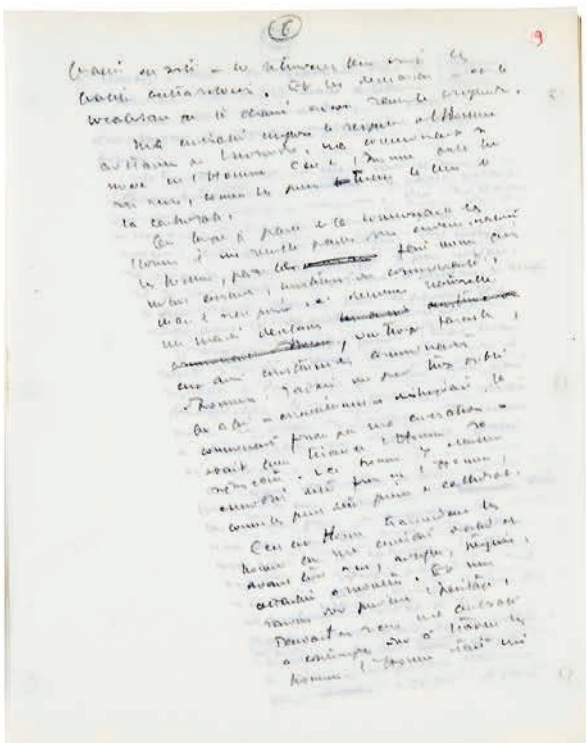
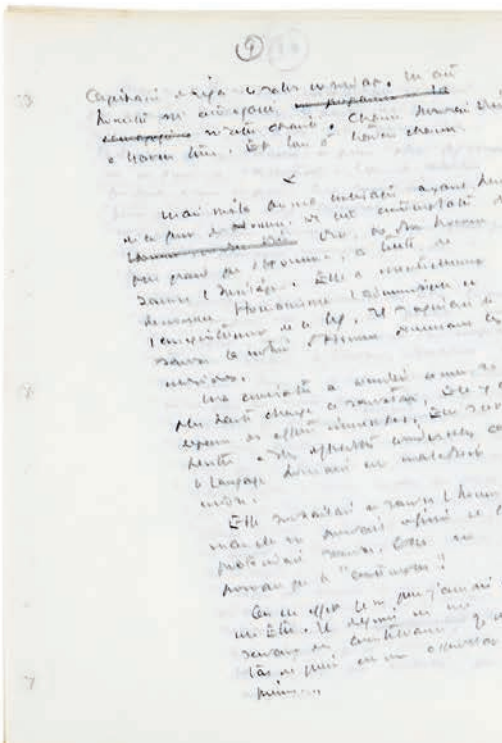
TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT DE TRAVAIL DES DERNIERS CHAPITRES DE *PILOTE DE GUERRE*.

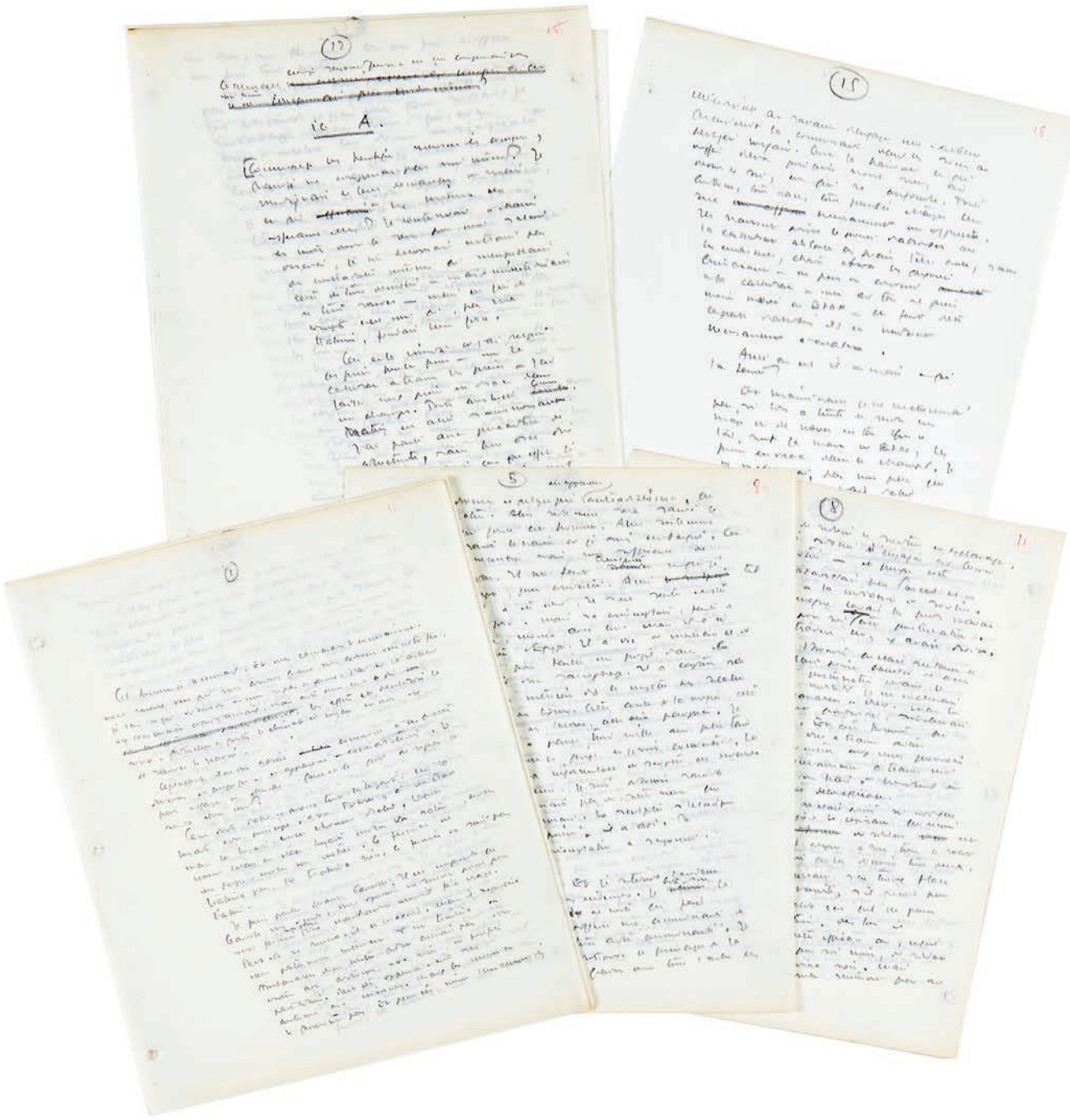
Outre un manuscrit, de présentation semblable, conservé à la Bibliothèque nationale de France, on ne connaît de cette œuvre que quelques dactylographies. Le présent manuscrit est donc le seul autre état manuscrit connu. Il contient, avec des variantes importantes, des passages significatifs de la fin de *Pilote de guerre* mais aussi d'autres qui prendront place dans *Citadelle*, Saint Exupéry rédigeant ces deux textes à la même époque. Cependant, malgré les remaniements postérieurs, on reconnaît notamment des passages des chapitres XXV (f. 1-3), XXVI (f. 4-10) et XXVII (f. 11-15) de *Pilote de Guerre*, jusqu'à l'avant-dernier chapitre, ainsi qu'un passage de *Citadelle* (chap. LX, f. 3). Saint Exupéry y évoque son inquiétude pour ses hommes, la mort, le retour à la base, ses rapports avec le commandant Alias, l'incendie d'Arras, la vision rougeoyante de l'horizon et le monde des hommes vu de haut, précédant le chapitre revenant sur le quotidien, avec ses camarades, la guerre et le Groupe 2/33.

« Je ne l'appauvrirai pas si je diffère de lui. L'homme de ma civilisation est augmenté par la richesse de l'autre. Qui diffère de lui l'enrichit. Nul ne ressemble à l'autre au groupe 2/33. Et cependant le groupe est un. Ma civilisation absorbe les diversités particulières. [...] Un arbre est un malgré ses racines, son tronc, ses branches et ses fruits. La cathédrale est une malgré ses colonnes, ses vitraux, ses orgues, ses statues [...]. » (f. 2-3 ; *Pilote de guerre* dans Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p 216) ;

« Un fermier, s'il reçoit quelque vagabond à sa table, l'accepte tel quel, avec ses [?]. Le chemineau, s'il est boiteux, pose son bâton dans un coin. Un fermier ne lui demandera pas de danser, mais il lui fera raconter ses longs cheminements sur les routes. Et le chemineau parlera en ambassadeur d'une patrie garnie de fermiers. Et un fermier, pour le chemineau sera l'ambassadeur du blé. [...] Les gendarmes protègent le fermier - le fermier cependant sauvera dans sa grange à foin le chemineau des gendarmes. [...] » (f. 3 ; *Citadelle* dans Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p 506) ;

« Mon égalité était vidée de sens. Les hommes étaient égaux en Dieu car on est frères en quelque chose, on n'est pas frère tout court. Les pierres sont égales en la cathédrale. L'égalité des pierres ne signifie plus rien s'il n'est rien qui les unisse et en quoi elle se fonde. Ainsi le soldat et le capitaine sont égaux en la nation. C'est pourquoi Pascal et le soutier étaient égaux en Dieu. Je comprenais clairement pourquoi à la fin il était interdit à Pascal de réduire le soutier en esclavage, pourquoi il lui était évident d'engager au besoin sa vie pour le soutier - et pourquoi cette soumission n'abâtardissait pas Pascal et ne le soumettait pas à la médiocrité du soutier. L'individu dont l'évêque lavait les pieds n'avait pas droit d'exiger pour soi cette



prosternation mais Dieu, à travers lui, y avait droit. [...] » (f. 7-8) ; « Mais si ce tas de pierres est cathédrale je ne puis plus expliquer la cathédrale à partir des pierres. Elles n'expliquent ni la méditation ni le silence. La cathédrale est une somme de pierres plus quelque chose, qui est du génie de l'architecture. C'est la cathédrale qui fonde le sens des pierres. Ce ne sont point les pierres qui fondent celui de la cathédrale. [...] Mais pour désigner ce qui était en plus des hommes - ce Dieu dont je voulais recevoir l'héritage - l'Humanisme n'a disposé que du même mot Homme, un peu embelli par une majuscule. [...] » (f. 10 ; *Pilote de guerre* dans Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 220-221) ;
« Les autres se sont emparés de ces pierres sans pouvoir. Ils en ont fait un tas de pierres. Ils ont parlé de pouvoir des masses, lequel est nul, et de droit de ces masses. Lequel droit, s'il est droit de la communauté sur l'individu nous est cher - mais que nous rejetons s'il est droit de la masse sur l'homme à travers une morale. Car certes il est intolérable qu'un individu tyrannise la masse - mais tout aussi intolérable que cette même masse écrase un homme. Les autres enfin se sont emparés de ces pierres sans pouvoir et de cette somme ont fait un État. [...] » (f. 14).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 15 juin 2010, lot 265

Perforations marginales

100

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Pilote de guerre : manuscrit autographe et dactylographié, abondamment raturés et corrigés. [Vers 1940-1941].

124 p. sur 124 f. in-4 (dimensions diverses) de divers papiers, encre et crayon de différentes couleurs, foliotation autographe et postérieure partielles.

150 000 / 200 000 €

EXCEPTIONNEL MANUSCRIT ORIGINAL DE *PILOTE DE GUERRE* CORRESPONDANT AUX CHAPITRES V, IX, X, XIV, XVI, XX, XXI ET XXIII-XXVII.

Exilé outre-Atlantique, Saint Exupéry ressent la nécessité d'écrire un texte célébrant l'héroïsme des aviateurs qui ont lutté, en vain jusque-là, pour la liberté de la France. Il veut ainsi contribuer à réveiller aux États-Unis l'estime pour sa patrie que la défaite ne suscitait plus et conduire l'opinion publique américaine à accepter l'idée d'un engagement des États-Unis dans la guerre.
Texte engagé de circonstance, *Pilote de guerre* apparaît aussi « comme un livre d'une richesse inépuisable et comme une somme de l'œuvre de Saint-Exupéry » (P. Bounin).
La Bibliothèque nationale de France conserve un important manuscrit composite de cette œuvre qui lui donné par Helen Mac Kay, la marraine de Nada de Bragance à laquelle Saint Exupéry offrit justement une dactylographie aboutie du même ouvrage. C'est le seul manuscrit identifié par les éditeurs de ses *Œuvres complètes*. Celui que nous présentons ici revêt donc une importance historique et littéraire majeure.
À l'instar de celui de la Bibliothèque nationale de France, notre manuscrit est composé de pages entièrement manuscrites (69) et de pages entièrement dactylographiées ou partie manuscrites, partie dactylographiées, montées parfois par le biais de collages rappelant les paperolles proustiennes, le tout ardemment raturé et corrigé par l'auteur. La graphie de Saint Exupéry présente de grandes variations : ample et lisible quand elle est au crayon, elle est, à l'encre, très serrée et plus hâtive. De longs passages semblent avoir été écrits d'une traite, presque sans hésitation, alors que d'autres gardent la marque de reprises minutieuses qui témoignent bien, comme dans les autres manuscrits de l'écrivain, « malgré l'urgence et l'angoisse, du même souci d'atteindre à l'expression la plus sobre et la plus exacte de sa pensée, du même travail sur le détail de l'écriture » (P. Bounin).

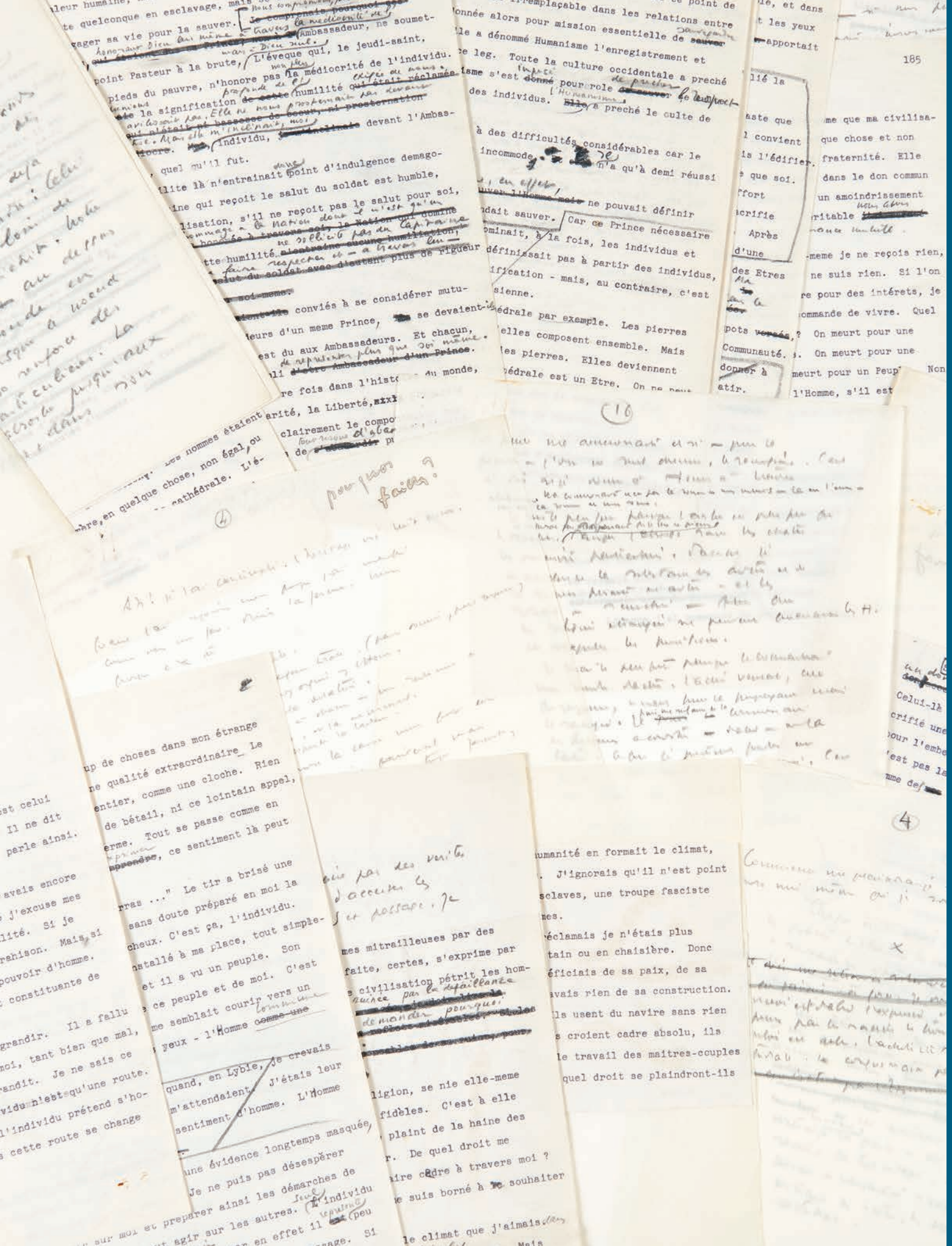
Les variantes avec le texte publié sont donc très nombreuses et plusieurs passages sont inédits. Quelques exemples :

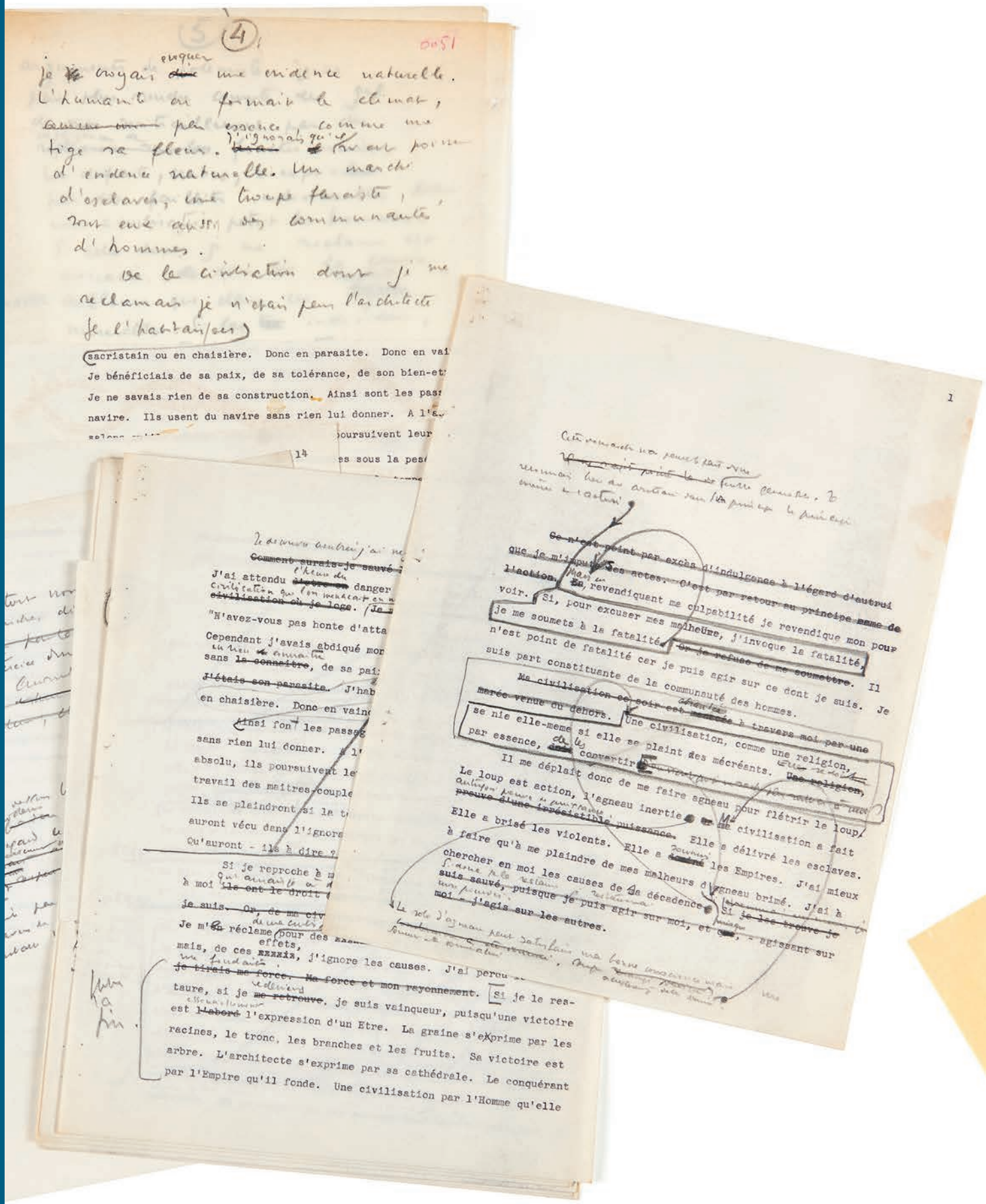
- chapitres V et IX (6 f.) : état très ancien du texte, comportant des passages insérés ensuite dans les mêmes chapitres ou d'autres ; un plan intitulé « La guerre. Thèmes », dans lequel l'auteur semble avoir organisé en groupes et en sous-groupes plusieurs thématiques : « Histoire d'une mission », « Vie du groupe », « Armistice », etc. ;
- chapitre X (1 f.) : paragraphes qu'on retrouvera, très modifiés, dans le texte publié, avec ici en incipit cette question plusieurs fois répétée : « Attention à quoi ? Commandant Alias ? » ;
- chapitre XVI (1 f.) : très beau passage, d'un état ancien du texte : « Je me souviens d'une impression saisissante : nous contournions mon groupe et moi ce jour-là dans un village que traversait le flot de réfugiés. Le passage de ces réfugiés avait rongé ce village jusqu'à l'os. Il n'y avait plus de boîtes de conserve sur les étagères des épiceries. Sauterelles sur macadam. Une femme nous a demandé du lait… - mais il n'y avait point de lait ici. Peut-être au village suivant mais combien d'heures fallait-il, par une route entièrement embouteillée pour atteindre le village suivant ? Et tout à coup la vie de cet enfant qui n'avait pas tété depuis la veille s'est trouvée soumise à la rotation des aiguilles d'une montre. […] Ils ont disparu mais tout l'après-midi j'ai regardé l'horloge du village. Combien d'enfants écrasait-elle ainsi en tournant lentement… Nous étions au sommet de l'urgence et déjà ça ne l'était plus. Toute cette population renonçait à l'urgence. Elle était suspendue en équilibre instable entre l'espoir et l'attente. […] » ;
- chapitres XX et XXI (3 f.) : les paragraphes sont dans un tout autre ordre que celui du texte publié, l'un d'eux est supprimé par des hachures et un autre passage au cours duquel Saint Exupéry passe devant un tribunal n'est pas sans rappeler *Lettre à un otage* dont, justement, une partie dactylographiée contient un extrait ;
- chapitre XXV, le plus développé dans ce manuscrit avec près de 80 pages dont la moitié manuscrites.

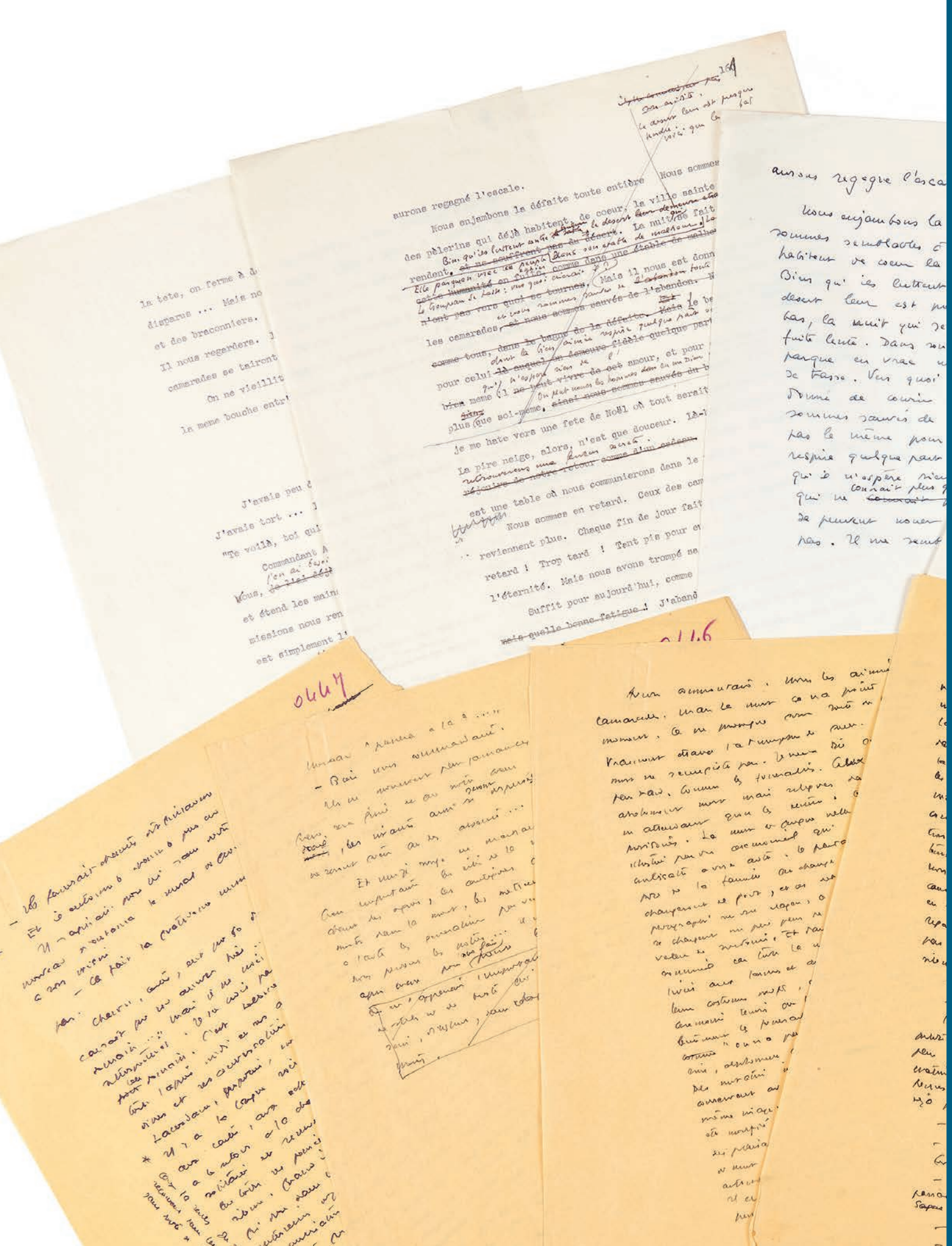
PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 393

Quelques taches ; quelques pliures et déchirures marginales, certaines avec manque







101

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre à Roger Beaucaire : brouillon autographe signé, abondamment raturé et corrigé. [Vers 1941].

5 p. sur 5 f. in-4 (27,9 x 21,6 cm) de papier vélin américain « Gilbert Dispatch Bond », encre bleu foncé et crayon noir, foliotation autographe (1-5) et foliotation postérieure au crayon rouge (0666-0670).

6 000 / 8 000 €

Important brouillon d'une lettre de Saint Exupéry à son ami l'ingénieur Roger Beaucaire, qui assurait au début des années 1930 les relations publiques de l'Aéropostale.

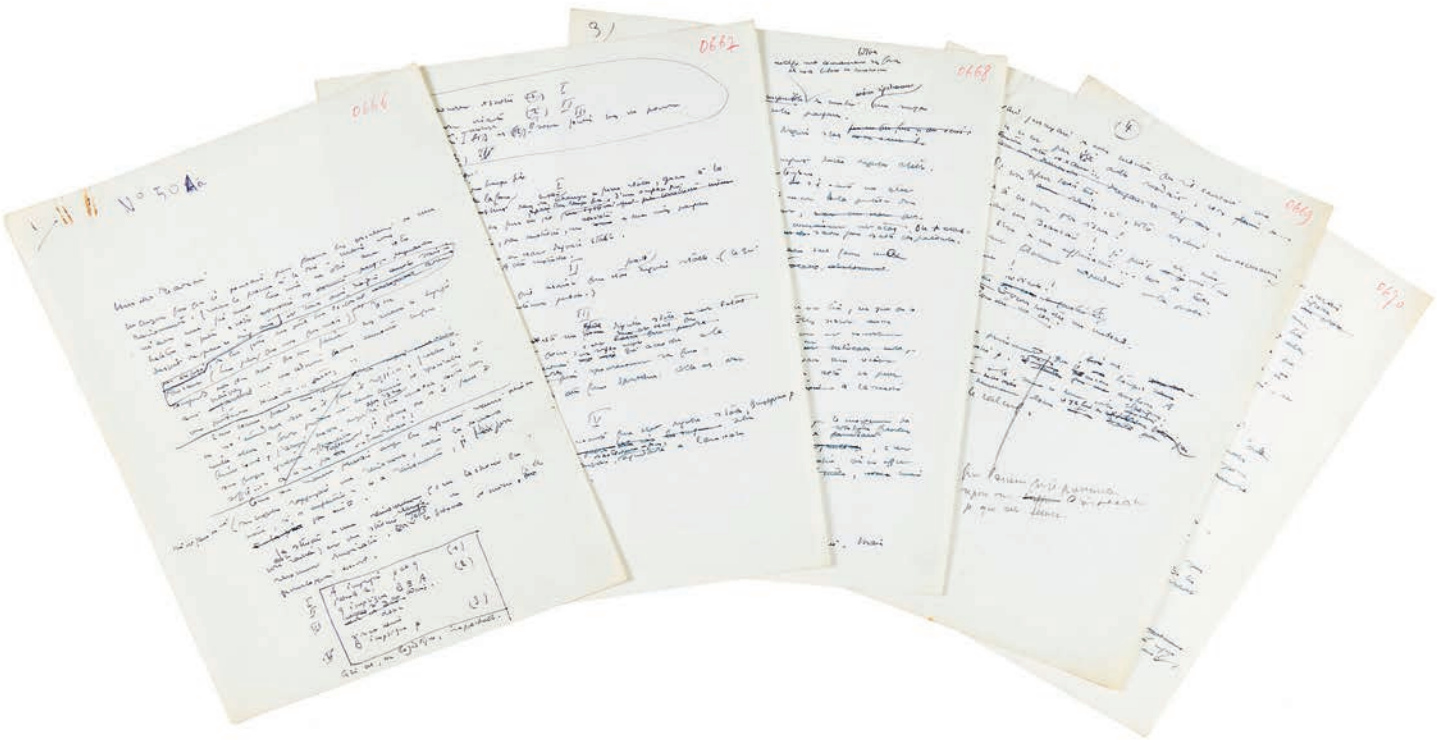
Passionné par les problèmes de physique, Saint Exupéry échangea avec son ami une correspondance scientifique, dont la lettre du 15 novembre 1941 élucidant le problème d'un tonneau « immergé dans un fluide » est un bel exemple (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 1025-1027).

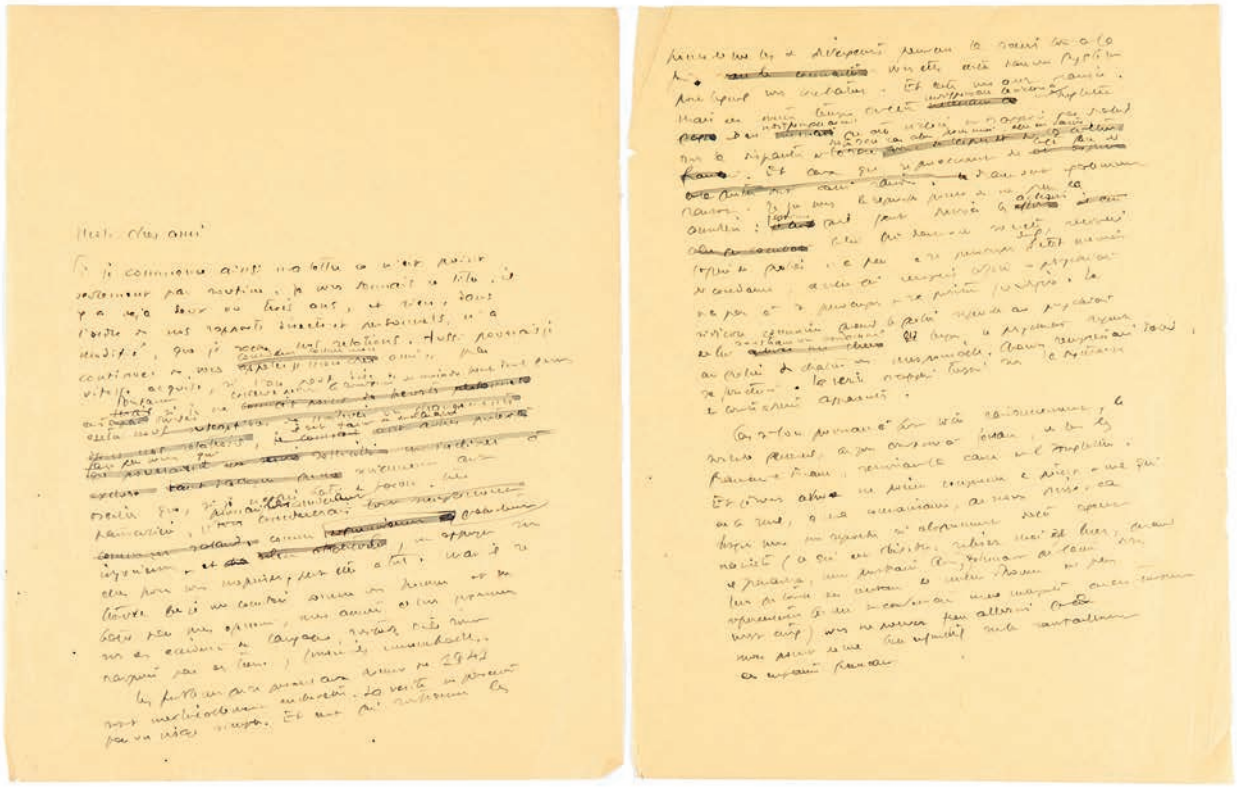
« Mais vous m'avez une fois encore bien mis en colère avec votre habitude de prêter à votre adversaire des démarches d'esprit d'enfant de cinq ans et sans avoir daigné saisir son exposé, de lui jeter d'un ton très doctoral assez blessant (bien plus que mes propres mots) : "Je ne comprends pas cher ami que vous fassiez des erreurs de logique aussi naïves…" […]
La structure de mon raisonnement (c'est le schéma que vous avez raillé) est une structure classique de raisonnement d'implication. Voici d'abord le schéma du mien, je le développerai ensuite […]
Vous êtes un type que j'aime infiniment, mais vous m'exaspérez quand vous considérez que l'adversaire est nécessairement ignare et qu'il est inutile de faire l'effort de suivre avec attention ce dont il parle. […]
Faites-moi plaisir, Beaucaire. Avouez-moi, puisque c'est vrai, que j'avais raison de prétendre que s'il vous était permis de contredire chacune de mes affirmations indépendantes, vous aviez tort d'attaquer le raisonnement dans sa démarche même. Vous vous émerveillez gentiment quand j'use de "il faut, il suffit…" mais c'est trop gentil. J'ai été je crois le meilleur élève de tous, à St Louis, pendant mes deux années de spéciales, et depuis j'ai tout de même pas mal lu sur les mathématiques. J'accepte encore après 23 ans un match concret avec vous, sans [?], sur la solution de quelques équations différentielles. En tous cas si je vous affirme que je suis certain de la validité d'un raisonnement, mon affirmation mérite au moins d'être considérée sans trop d'ironie. Tout ça n'a rien à voir avec mon amitié mais vous m'avez exaspéré. Je vous aime bien quand même. »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 371

Quelques traces de rouille





102
ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Réponse à un calomniateur : manuscrit autographe, abondamment raturé et corrigé. Vers 1941.

2 p. sur 2 f. in-4 (27 x 21 cm) de papier pelure ocre, encre bleue.

4 000 / 6 000 €

Brouillon d'une réponse à un calomniateur accusant Saint Exupéry d'être un « agent naziste ».

« Mon cher ami, si je commence ainsi ma lettre ce n'est point seulement par routine. Je vous donnais ce titre, il y a déjà deux ou trois ans, et rien, dans l'ordre de nos rapports directs et personnels, n'a modifié, que je sache, nos relations. Aussi pourrais-je continuer de vous considérer comme mon ami par vitesse acquise, si l'on peut dire. Pourtant si je ne conserve point le souvenir du moindre petit doute qui nous eut divisés, il est tant de déclarations faites par vous qui [me] reviennent aux oreilles que, si je n'étais bâti de façon très particulière, je [*biffé* :vous considérerais tout simplement comme un salaud] pourrais les considérer comme gratuitement injurieuses, et m'appuyer sur elles pour vous mépriser, peut-être à tort. Mais il se trouve que je me considère comme un homme et ne bâtis pas mes opinions, mes [...] et mes jugements sur des accidents de langage, surtout s'ils sont rapportés par des tiers, fussent-ils innombrables. Les problèmes qui se posent aux hommes de 1941 sont inextricablement enchevêtrés. La vérité ne présente pas un visage simple. Et ceux qui soutiennent les points de vue les plus divergents peuvent la servir tous à la fois. Vous êtes entré dans un système pour lequel vous combattez. Et certes vous avez raison. Mais en même temps qu'est indispensable la victoire de l'Angleterre il est indispensable aussi que cette victoire ne s'appuie pas d'abord sur la disparition de notre race car alors, pour moi, elle est vaine. Et ceux qui se préoccupent de cette face du drame ont également raison. Je ne vous le reproche point de ne pas la considérer : j'estime qu'il faut diviser les actions. Celui qui dans une société, remplit l'office de geôlier n'a pas à se préoccuper de l'état mental du condamné, et celui qui remplit l'office de psychiatre n'a pas à se préoccuper de sa position juridique. Le ridicule commence quand le geôlier reproche au psychiatre de lui soustraire un condamné ou lorsque le psychiatre reproche au geôlier de châtier un irresponsable. Chacun remplissait d'abord sa fonction. La vérité s'appuie toujours sur la nécessité de contradictions apparentes. Car si l'on poussait à bout votre raisonnement, le suicide général, au jour convenu à l'avance, de tous les Français de France, servirait la cause de l'Angleterre. Et je vous avoue ne point comprendre ce point de vue qui est le seul, à ma connaissance, à nous diviser, car lorsque vous me reprochez si éloquemment d'être agent naziste (ce qui est risible : relisez-moi et lisez, quand il paraîtra, mon prochain livre [*Pilote de guerre*], estimant que l'action d'un livre qui touche des centaines de milliers d'hommes est plus représentative qu'une conversation mal interprétée qui en touche vingt cinq) vous ne pouvez faire allusion qu'à mon point de vue bien définitif sur le ravitaillement des enfants français. »
Cette très belle lettre n'est pas sans rappeler celle à Jules Roy (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 335-338).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 390

Quelques pliures et petites déchirures marginales

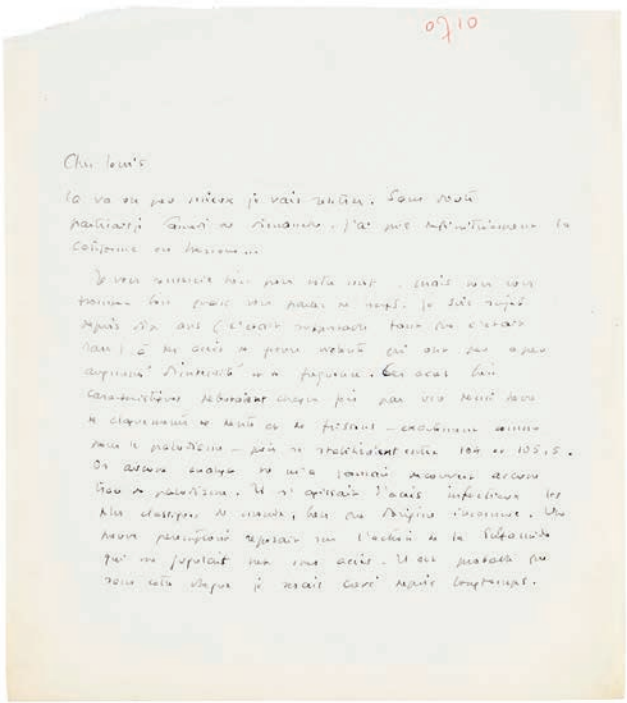
103

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre à Lewis Galantière : brouillon autographe. [Vers novembre 1941].

1 p. sur 1 f. in-4 (24,8 x 21,6 cm), de papier américain « Hammermill Bond », encre bleu foncé, foliotation postérieure au crayon rouge (0710).

2 000 / 3 000 €



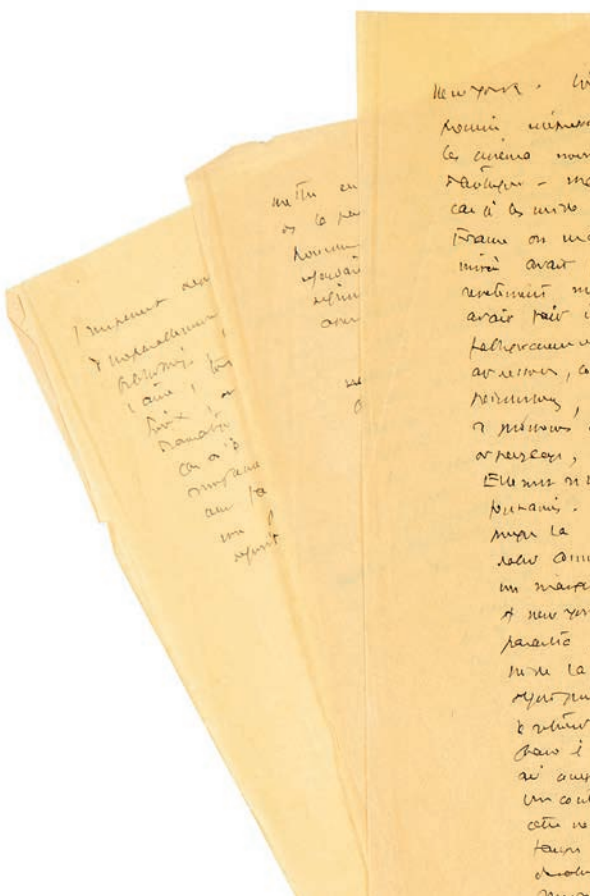
Brouillon d'une lettre de Saint Exupéry à son traducteur américain Lewis Galantière (1895-1977).

Cette lettre est relative à la santé de Saint Exupéry qui vient de subir une intervention chirurgicale en Californie :
« Ça va un peu mieux je vais rentrer. Sans doute partirais-je samedi ou dimanche. J'ai pris définitivement la Californie en horreur… Je vous remercie bien pour votre mot, mais vous vous trompez bien quand vous parlez de nerfs. Je suis sujet depuis dix ans (c'était supportable tant que c'était rare) à des accès de fièvre violente qui ont peu à peu augmenté d'intensité et de fréquence. Ces accès bien caractéristiques débutaient chaque fois par une demi-heure de claquements de dents et de frissons - exactement comme pour le paludisme - puis se stabilisaient entre 104 et 105,5 [*degrés Fahrenheit*]. Or aucune analyse ne m'a jamais découvert aucune trace de paludisme. Il s'agissait d'accès infectieux les plus classiques du monde, bien que d'origine inconnue. Une preuve péremptoire reposait sur l'action de la sulfamide qui me jugulait net mes accès. Il est probable que sans cette drogue je serais crevé depuis longtemps. »
Saint Exupéry détaille aussi ses problèmes de santé dans deux autres lettres à Galantière, avec des formulations très proches (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 992-996).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 380

Déchirure avec manque dans l'angle supérieur gauche



104

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre à un otage, du Portugal à New York : manuscrit autographe raturé et corrigé. [Vers 1941].

6 p. et demie sur 7 f. in-4 (26,9 x 20,9 cm) de papier pelure ocre, encre noire, foliotation partielle autographe (2-5).

12 000 / 15 000 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT INÉDIT DU PREMIER CHAPITRE DE *LETTRE À UN OTAGE*.

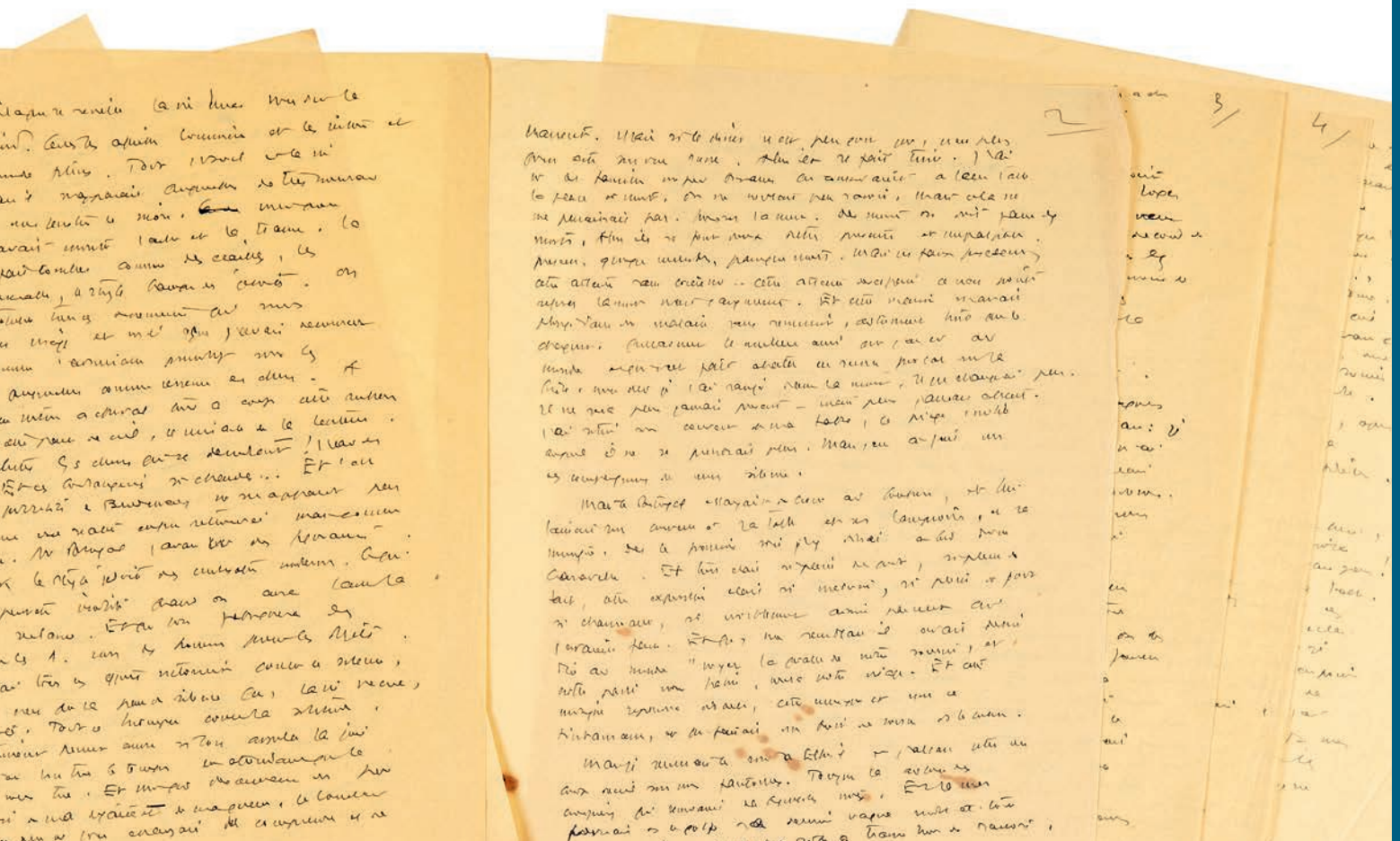
Notre manuscrit, qui présente une version plus détaillée que celle publiée (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 89-92), est un important complément de celui qui est conservé à la Smithsonian Institution, à Washington, d'autant plus que du premier chapitre de ce « véritable poème symphonique » (F. Gerbod) ne sont connus que des manuscrits et dactylographies peu élaborés.

« Mais le Portugal essayait de croire au bonheur, et lui laissait son couvert à sa table et ses lampions, et sa musique. Dès le premier soir j'y dînai à bord d'une caravelle. Et tout était si plein de goût, si plein de tact, cette exposition était si mesurée, si pleine de goût si charmant, si visiblement aimé par ceux qui l'avaient faite. Et qui, me semblait-il avait désiré dire au monde "voyez la qualité de notre sourire, et notre passé non trahi, voilà notre visage." Et cette musique répandue disait, cette musique et non ce tintamarre, et qui faisait un bruit dans le cœur. Mais je retournais le soir à Estoril où j'allais jeter un coup d'œil sur mes fantômes. Toujours là autour des croupiers, qui remuaient des symboles vides. Et la mer poussait dans le golfe sa dernière vague molle et toute luisante de lune, comme une robe de traîne hors de saison. Une fois de plus je me disais : la guerre... Ce n'est point la mort qui est tragique. La mort n'est rien si j'ai où loger mes morts. Mais on fait craquer mon armature. On veut me forcer d'habiter une grande maison vide. On me découd de mon sens de la vie. Je me réveille et ne reconnais pas les murs. Je me réveille et ne reconnais pas le balancement de l'arbre. Je me réveille et je ne reconnais pas les pas des servants... [...] Puis j'ai voyagé sur le Siboney. Un bateau tragique parce qu'il poussait sur un autre continent ceux auxquels on demandait de recommencer d'exister. Je me disais : je puis bien être un voyageur ; non un émigrant. Je n'ai plus la force. J'ai appris des tas de choses quand j'étais petit. [...] C'était encore tout chaud tout frais tout vivant. Tu sais comme les souvenirs d'amour. On refait bien son paquet de lettres, on y attache une ficelle rose. On conserve une fleur tombée. Et tout ça développe un charme mélancolique. Puis on rencontre une blonde aux yeux bleus et tout ça meurt. [...] Tout ça allait leur apparaître si loin... il faut croire qu'on va revenir. [...] »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 386

Quelques petites taches ; quelques déchirures et pliures marginales



105

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Premiers jets de la dédicace de *Pilote de guerre* : manuscrit autographe raturé et corrigé. [Fin 1941].

2 p. sur 2 f. in-4 (28 x 21,6 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », crayon noir.

8 000 / 10 000 €

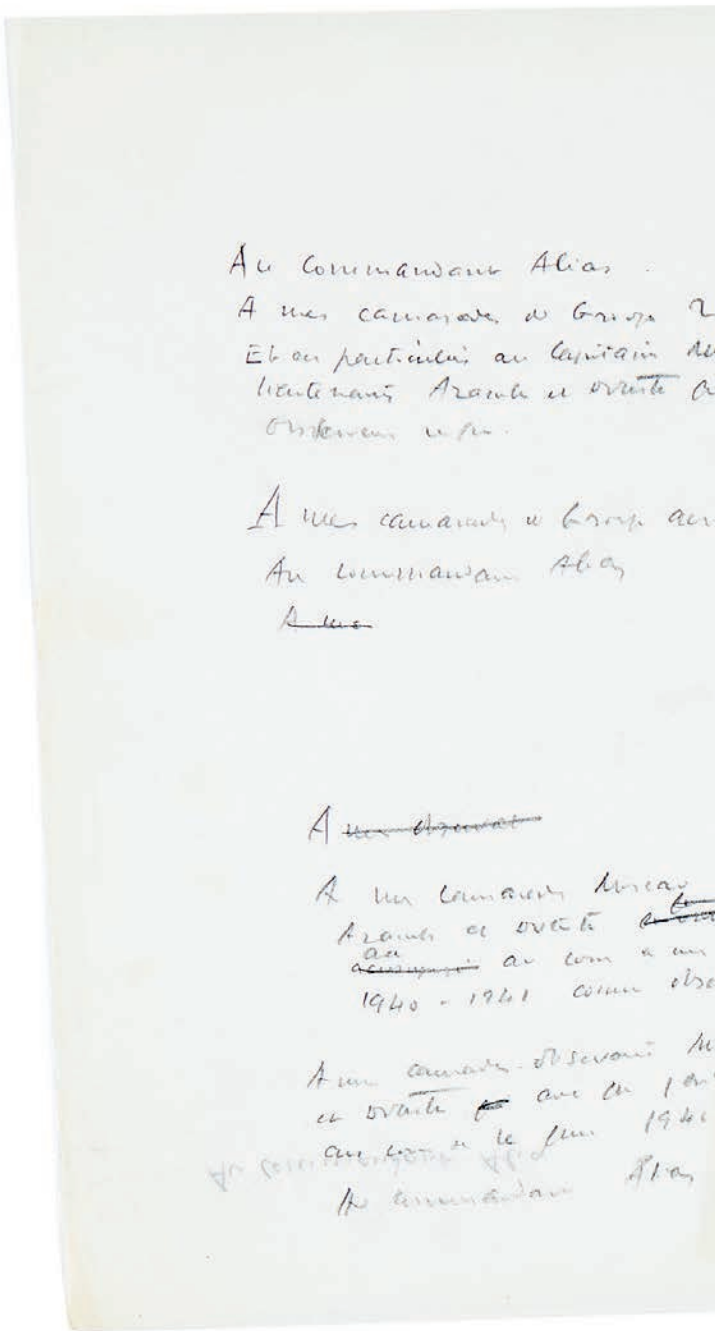
BROUILLON DE L'ÉMOUVANTE DÉDICACE DE *PILOTE DE GUERRE*, comprenant environ 7 réécritures et essais de mise en page. Il a dû être écrit à l'issue de la rédaction du manuscrit, à New York, en 1941. Saint Exupéry y glorifie des hommes entrés dans l'Histoire, non plus des héros de romans…

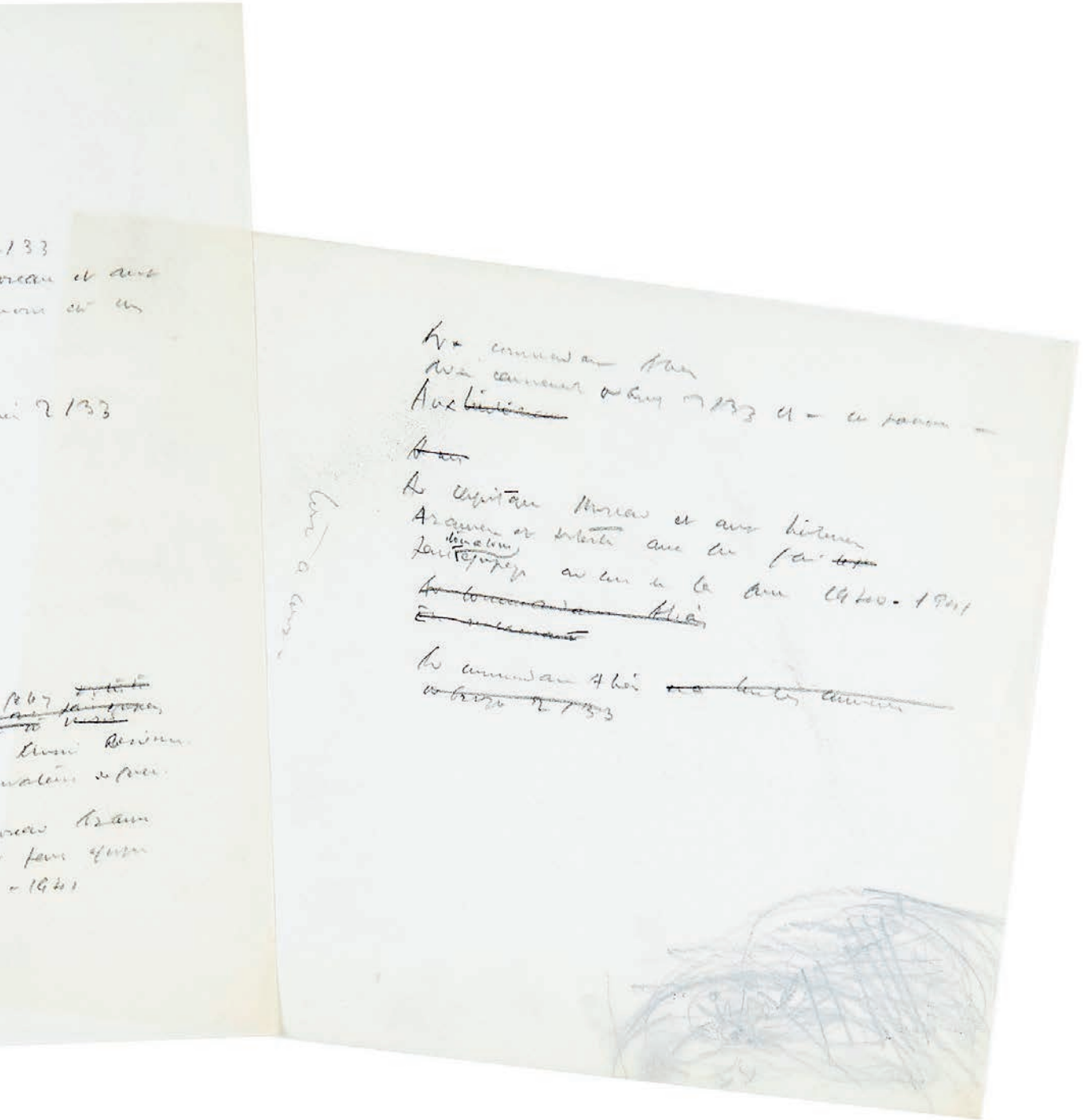
« Au commandant Alias / À mes camarades du Groupe 2/33 / Et en particulier au capitaine Moreau et aux lieutenants Azambre et Dutertre qui ont été observateurs de guerre » ;
« À mes camarades du Groupe aérien 2/33 / Au commandant Alias » ;
« À mes camarades Moreau […] Azambre et Dutertre au cours de mes missions aériennes 1940-1941 comme observateur de guerre » ;
« À mes camarades-observateurs Moreau Azambre et Dutertre avec qui j'ai fait équipe au cours de la guerre 1940-1941 / Au commandant Alias » […]

Silhouette gribouillée au verso d'un des feuillets.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 15 juin 2010, lot 264





106

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Vol sur Arras [*Pilote de guerre*] : dactylographie originale corrigée. [Fin 1941].

[202] p. sur 202 f. in-4 (27, 4x 21,6 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre noire et crayon noir, reliure bradel chagrin rouge, mention dorée sur le premier plat.

18 000 / 20 000 €

PRÉCIEUSE DACTYLOGRAPHIE ORIGINALE DE *PILOTE DE GUERRE*.

Publié en anglais à New-York le 20 février 1942, sous le titre *Flight to Arras*, puis en français à Paris, sous le titre *Pilote de guerre*, le 27 novembre 1942, ce livre destiné à célébrer l'héroïsme français eut un retentissement considérable aux États-Unis, y demeurant parmi les records de vente pendant plus d'un an, alors même qu'il avait été interdit en France par les autorités d'occupation et n'était diffusé que clandestinement par les mouvements de résistance.

La Bibliothèque nationale de France conserve une dactylographie de *Pilote de guerre* offerte par Saint Exupéry à la musicienne Nadia Boulanger. Elle porte une dédicace autographe indiquant : « Je suis bien heureux de vous donner un des quatre manuscrits » (*Œuvres complètes*, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 1317). On peut en déduire que trois autres dactylographies existent, s'apparentant par leur format, leur composition d'ensemble et leurs corrections qui apportent des variantes par rapport au texte publié même si les deux versions restent très proches. Il est vraisemblable que celle que nous présentons ici fasse partie de ce groupe quoiqu'elle comprenne 2 pages supplémentaires.

Cette dactylographie, présentant des ratures et corrections au crayon noir d'une autre main que celle de l'auteur, fut offerte par celui-ci à l'une de ses proches amies new-yorkaises, Nada de Bragance, qu'il surnommait « Plume d'Ange » à cause de ses cheveux ébouriffés et dont le rire caractéristique aurait inspiré de « grelot » des étoiles du *Petit Prince*.

On trouve en effet, sur 2 feuillets de papier « Ramapo Bond » reliés en tête de la dactylographie, 2 pages d'envoi autographe signé de Saint Exupéry au crayon noir : « Mon petit Plume d'Ange, j'ai bien besoin de te revoir. Je suis las. J'ai pris une charge bien lourde sur mes épaules. Et il n'est ni question de pouvoir vivre en paix en m'en débarrassant, ni de pouvoir respirer en l'assumant. Drôle de chose sur la conscience. Évidemment il ne s'agit pas de vivre en mari-femme. Ça c'est, pour moi impossible. Mais le reste est déjà tellement, tellement amer ! Et puis voilà que mon petit livre va sortir. Et se préparent comme d'usage toutes les calomnies de jalousie. Tu vois ça d'ici, la pègre des faux Français de New York qui déjà remue. Je sens à mille signes fermenter le marais... Ah! Plume d'Ange que je suis triste, écœuré et las ! Voilà mon avis. Je n'en pense aucun bien – crois-le. Je l'ai écrit dans le désordre intérieur. Je n'ai pas réussi à dire ce que je voulais. Je te supplie de me câbler quand tu l'auras reçu et lu. Je t'appellerai immédiatement. Mais dis m'en déjà un mot par câble ! Si tu trouves ça affreux dis-le – je ne me connais aucune vanité. Je t'embrasse bien fort Plume d'Ange. Oui. Aussi... ».

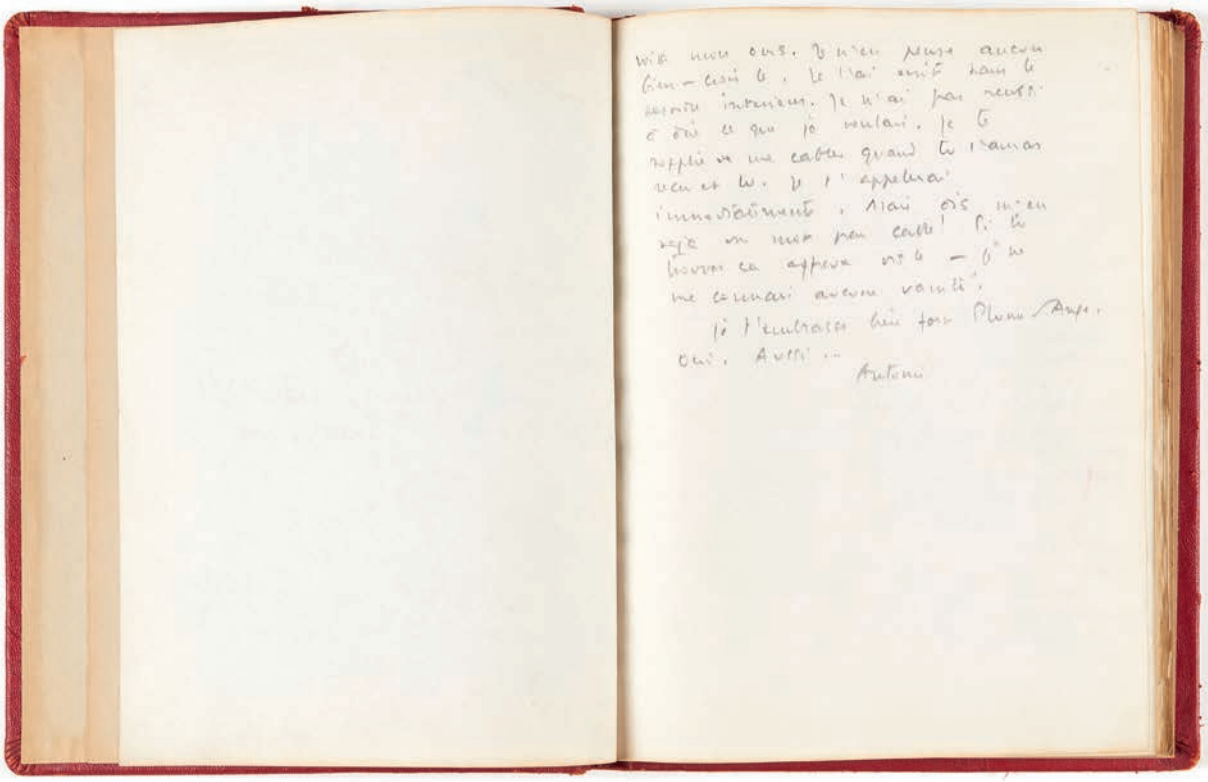
Ce très bel envoi fut publié à deux reprises dans les Œuvres complètes de Saint Exupéry, une fois dans les notes relatives à *Pilote de guerre* et une autre fois en tant que lettre à Nada de Bragance (II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, respectivement p. 1317-1318 et 921-922).

Le premier plat de la reliure porte la mention : « Vol Sur Arras / par Antoine de Saint-Exupéry / manuscrit original / avec dédicace autographe ».

On joint une dactylographie ancienne de la dédicace sur un feuillet volant (un peu défraîchi).

PROVENANCE :

Nada de Bragance (envoi) ;
vente anonyme à Paris, le 4 décembre 1991, lot hors catalogue ;
vente anonyme à Paris, le 20 novembre 2007, lot 96
Reliure frottée, coins émoussés



174

Or si j'ai conservé l'image de la civilisation que je revendique comme mienne, j'ai perdu les règles qui la transportaient. Je découvre ce soir que les mots dont j'usais ne touchaient plus l'essentiel. J'ai prêché aussi la Démocratie, sans soupçonner que j'énonçais par là, sur les qualités et le sort de l'Homme, non plus un ensemble de règles, mais un ensemble de souhaits. Je souhaitais l'homme fraternel, libre et fort. Bien sûr. Qui n'est d'accord ? Je savais exposer comment doit être l'homme. - Et non "qui" il doit être.

Il a fait appel, sans préciser les mots, à la communauté des hommes. Comme si le climat auquel je faisais allusion, n'était pas fruit d'une architecture particulière. Il me semblait percer d'une évidence naturelle. Il n'est point d'évidence naturelle. Une troupe fasciste, un marché d'esclaves sont, eux aussi, des communautés d'hommes.

Cette communauté des hommes je ne l'habitais plus en architecte. Je bénéficiais de sa paix, de sa tolérance, de son bien-être. Je ne savais rien d'elle, sinon que j'y logeais. J'y logeais dans en sacristain, ou en chaisière. Donc en parasite. Donc en vaincu.

Ainsi sont les passagers du navire. Ils usent du navire sans rien lui donner. A l'abri de salons, qu'ils croient cadre absolu, ils poursuivent leurs jeux. Ils ignorent le travail des maîtres-couples sous la pesée éternelle de la mer. De quel droit se plaindront-ils, si la tempête démantibule leur navire ?

Si les individus se sont abâtardis, si j'ai été vaincu,



107

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Pilote de guerre : dactylographie originale corrigée. [Fin 1941].

[200] p. sur 201 f. in-4 (27, 4x 21,6 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin » (dont 1 blanc), encre noire et crayon noir.

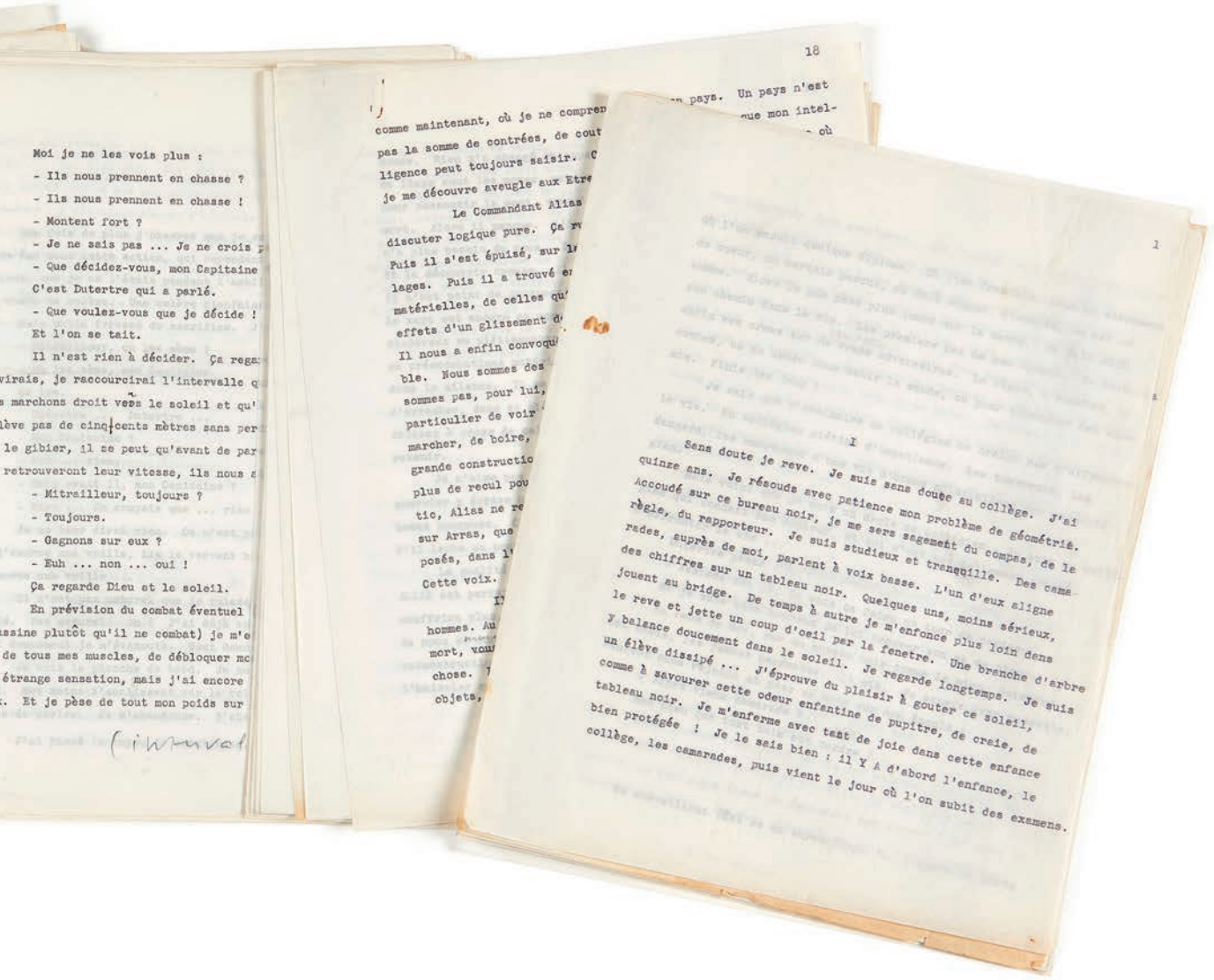
15 000 / 20 000 €

PRÉCIEUSE DACTYLOGRAPHIE ORIGINALE DE *PILOTE DE GUERRE*.

Publié en anglais à New-York le 20 février 1942, sous le titre *Flight to Arras*, puis en français à Paris, sous le titre *Pilote de guerre*, le 27 novembre 1942, ce livre destiné à célébrer l'héroïsme français eut un retentissement considérable aux États-Unis, y demeurant parmi les records de vente pendant plus d'un an, alors même qu'il avait été interdit en France par les autorités d'occupation et n'était diffusé que clandestinement par les mouvements de résistance.

La Bibliothèque nationale de France conserve une dactylographie de *Pilote de guerre* offerte par Saint Exupéry à la musicienne Nadia Boulanger. Elle porte une dédicace autographe indiquant : « Je suis bien heureux de vous donner un des quatre manuscrits » (*Œuvres complète*s, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 1317). On peut en déduire que trois autres dactylographies existent, s'apparentant par leur format, leur composition d'ensemble et leurs corrections qui apportent des variantes par rapport au texte publié même si les deux versions restent très proches.

Celle que nous présentons ici semble cependant quelque peu différente de celle qui est conservée par la Bibliothèque nationale de France, comme de celle qui est précédemment décrite, sans qu'on parvienne à déterminer facilement leur antériorité respective. Ainsi, les ratures et corrections portées sur l'une sont prises en compte sur l'autre, et inversement… et la substance même de certains passages est différente. On sait cependant que d'autres dactylographies ont été réalisées,



comme celles, moins abouties, qui sont conservées aujourd'hui à la Butler Library (Columbia University) dans le fonds Lewis Galantière. Les nombreuses ratures et corrections, portées par Saint Exupéry et par d'autres mains, sont principalement orthographiques ou typographiques. Cependant certaines modifient le texte par des ajouts ou au contraires des suppressions qui permettent de retrouver ici quelques phrases inédites de l'œuvre.). Les interventions les plus intéressantes concernent la numérotation des chapitres : le 6e est coupé pour en introduire un 7e et les suivants sont renumérotés en conséquence mais il demeure curieusement deux chapitres IX... Cette dactylographie offre bien entendu une version non-expurgée de Pilote de guerre. Ainsi, la fameuse phrase « Hitler a déclanché [*sic*] cette guerre démente » est bien présente alors que le chef de la *Progagandastaffel* contraignit Gaston Gallimard à supprimer cette phrase au moment de la publication (*Ibid*., p. 1304).
Entre la fin du chapitre XXIV et le début du suivant (entre les f. 171 et 172), Saint Exupéry a intercalé un feuillet blanc sur le recto duquel il a inscrit la mention « DICTAPHONE ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 392

Quelques taches et brunissures ; quelques pliures et froissements ; déchirures marginales, certaines avec manque

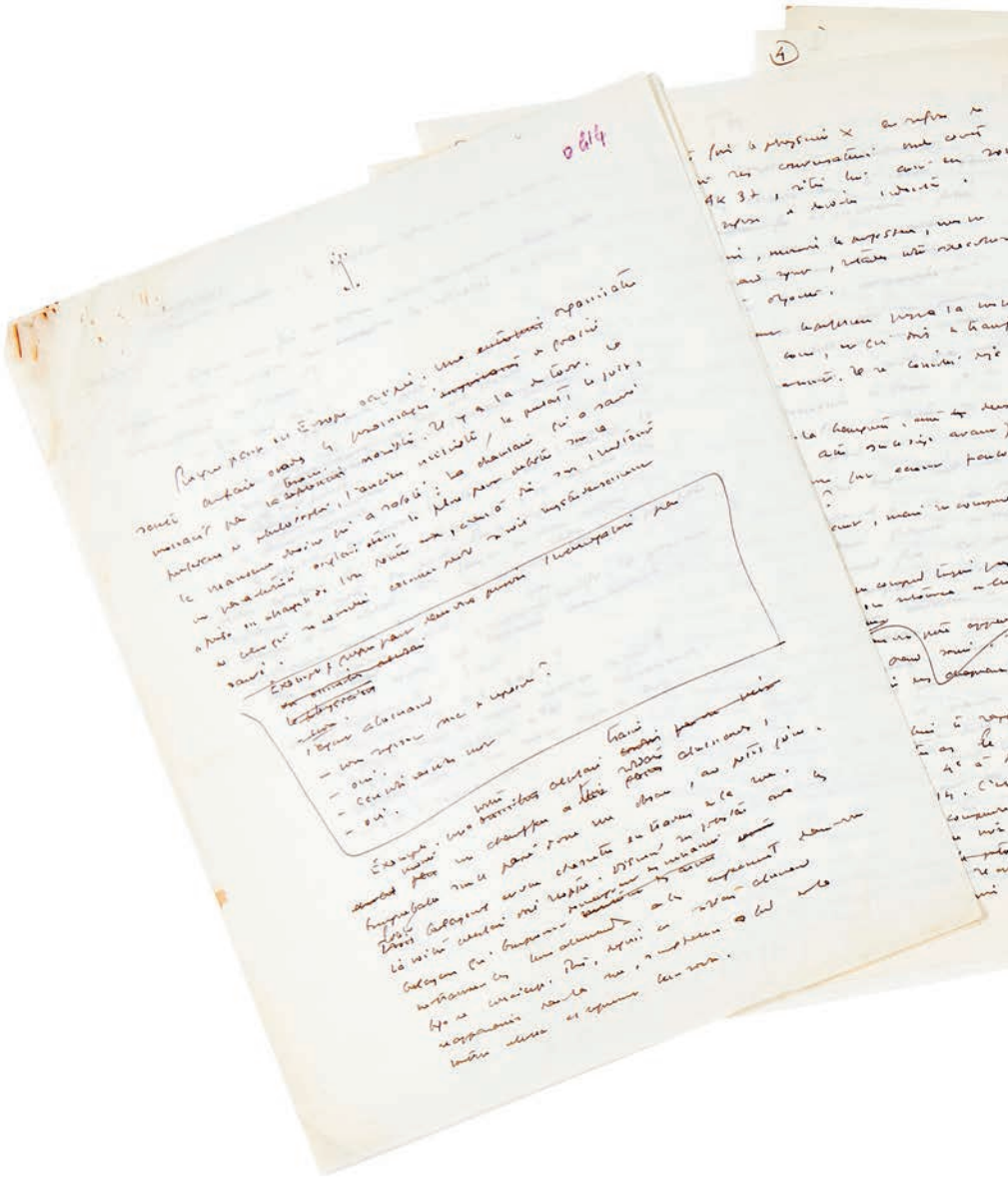
108

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

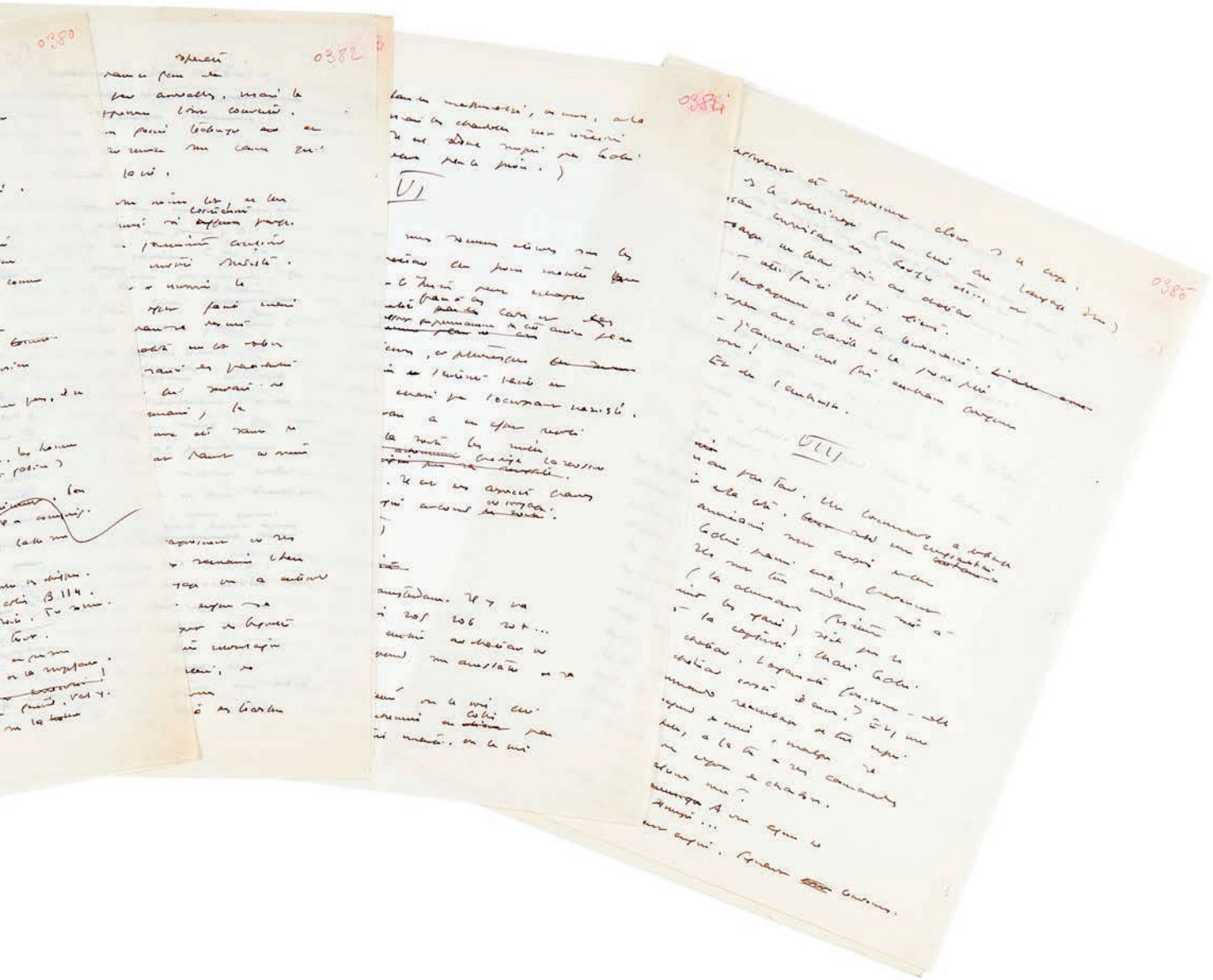
Scénario d'un film sur la Résistance : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1941-1942].

9 p. sur 9 f. in-4 (28 x 21,6 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre bistre, foliotation partielle autographe (2-8), foliotation postérieure partielle (0414, 0380-0386).

15 000 / 20 000 €



Brouillon inédit d'un scénario de film sur la Résistance dont l'intrigue se déroule en « Europe occupée » et met en scène des personnages « menacés par la terreur naziste » : un professeur de philosophie, un ancien ministre, un juif, un manœuvre d'usine qui a saboté, une châtelaine qui a sauvé un parachutiste anglais.
L'action débute « sur l'instant où celui qui se considère comme perdu se voit mystérieusement sauvé » :
« Exemple : quelque part dans une prison l'interrogatoire par l'agent allemand :
- Vous refusez donc de répondre ? / - Oui. / - C'est votre dernier mot. / - Oui. ».
Pendant ce temps, on a préparé l'évasion du prisonnier : « Une voiture cellulaire traîne. Monte un chauffeur et trois soldats allemands, bringuebalés sur le pavé d'une rue obscure, au petit jour. Quatre balayeurs et une charrette en travers de la rue. La voiture cellulaire doit stopper. Discussion sur l'obstacle avec les balayeurs qui brusquement démasquent des mitraillettes, neutralisent les trois Allemands et les enferment dans une loge de concierge. Puis, déguisés en soldats allemands, réapparaissent dans la rue, s'installent à bord de la voiture cellulaire et reprennent leur route. » Après un second interrogatoire également retranscrit, le prisonnier est conduit dans la cour, où l'attend la voiture cellulaire qui doit le transporter à la prison des condamnés à mort. Il se croit perdu, mais reste « calme et un peu perdu dans ses dernières pensées », jusqu'au moment où les conducteurs lui annoncent qu'il est entre de bonnes mains. Cette même scène est reprise avec plus de détails sur les sentiments des personnages (« Comme il commence à comprendre et que son visage exprime à la fois la joie de vivre et la stupéfaction [...] »).
Saint Exupéry décrit ensuite le fonctionnement d'un groupe de résistants, une « organisation souterraine qui achemine, par étapes prudentes, les évadés vers le salut », dirigée par un ancien mauvais garçon, Gabin, qui a acquis « une maîtrise parfaite dans ce genre d'opération de contrebande au cours d'activités peu convenables. Mais la guerre, le désastre, la haine de l'oppresseur l'ont converti. Et il a mis tout son génie technique et son sens de [?], au service d'une cause qui peut, à chaque minute lui coûter la vie. » Un de leurs stratagèmes consiste à faire partie « d'un cirque réel qui se déplace réellement, de la ville A à la ville B », puis à devenir entre B et C voyageurs de commerce, et conducteurs de voiture maraîchère entre C et D. « Ainsi à chaque étape, sans perte de temps, ils sont changés d'identité, déguisés autrement, affectés à d'autres fonctions. Ils sont ainsi pris en charge pour chaque élément du parcours par des organismes prêts à se mettre en route ».
Saint Exupéry insiste sur la diversité des personnes qui sont réunies par hasard dans chaque groupe. Celui sur lequel est centrée l'action « peut comprendre un ouvrier qui a saboté un lot d'obus, une châtelaine qui a sauvé des parachutés anglais, une danseuse de cabaret qui servait de boîte aux lettres pour activités souterraines, le physicien déjà décrit, etc., qui tous ont été sauvés de justesse peu avant le mandat d'arrêt ou même après internement. ». De cette diversité ressort un «jaillissement continu d'inventions sur lequel il est presque inutile d'insister», comme le clown qui diverti le professeur de philosophie, etc. Leur objectif est de rejoindre le pont d'embarquement « où ses protégés ont à attendre parfois des semaines l'heure du départ ». Il s'agit



du « château », en fait l'entrepôt d'une compagnie maritime : « Cette montagne apparente est entièrement truffée de galeries, de cellules et même de salles communes vaguement meublées. » Tout y est excessivement bien organisé, avec un règlement presque militaire. « Cette existence de troglodytes dans ce paysage maritime est également source inépuisable d'inventions fertiles. » L'endroit est tenu par une femme, dont Gabin s'éprend ; le physicien « fait des mathématiques, de nuit, à la lumière d'une chandelle. Mais les chandelles sont interdites dans le dépôt de charbon. Il est donc surpris par Gabin et tancé comme un élève par le pion. »
« Cependant nous ne nous sommes étendus sur les aspects caravane et château que pour montrer que la substance concrète de l'histoire peut échapper perpétuellement à la banalité grâce à ces cadres et ces activités. Mais ce qui ressort en permanence de cet arrière-plan comique, inattendu, et pittoresque, c'est l'entraide, l'entente tacite et l'héroïsme d'un peuple chassé par l›occupant naziste. »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 391

Traces de rouille ; quelques pliures et petites déchirures marginales ; perforations marginales à la plupart des feuillets

109

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Plaidoyer en faveur des enfants de France et texte scientifique : manuscrits autographes abondamment raturés et corrigés. [Vers 1941-1942 ?].

7 p. sur 6 f. in-4 (27,9 x 21,6 cm) de papier vélin américain « Gilbert Dispatch Bond », encre noire et bleue.

18 000 / 20 000 €

BROUILLON D'UN REMARQUABLE PLAIDOYER INÉDIT DE SAINT EXUPÉRY EN FAVEUR ENFANTS DE FRANCE.

Ce magnifique texte humaniste mais très virulent, qui s'inscrit tout à fait dans les *Écrits de guerre*, s'adresse à ceux qui « luttent contre l'Allemagne » sans prendre en compte l'avenir des générations futures qu'il faut pourtant sauvegarder.

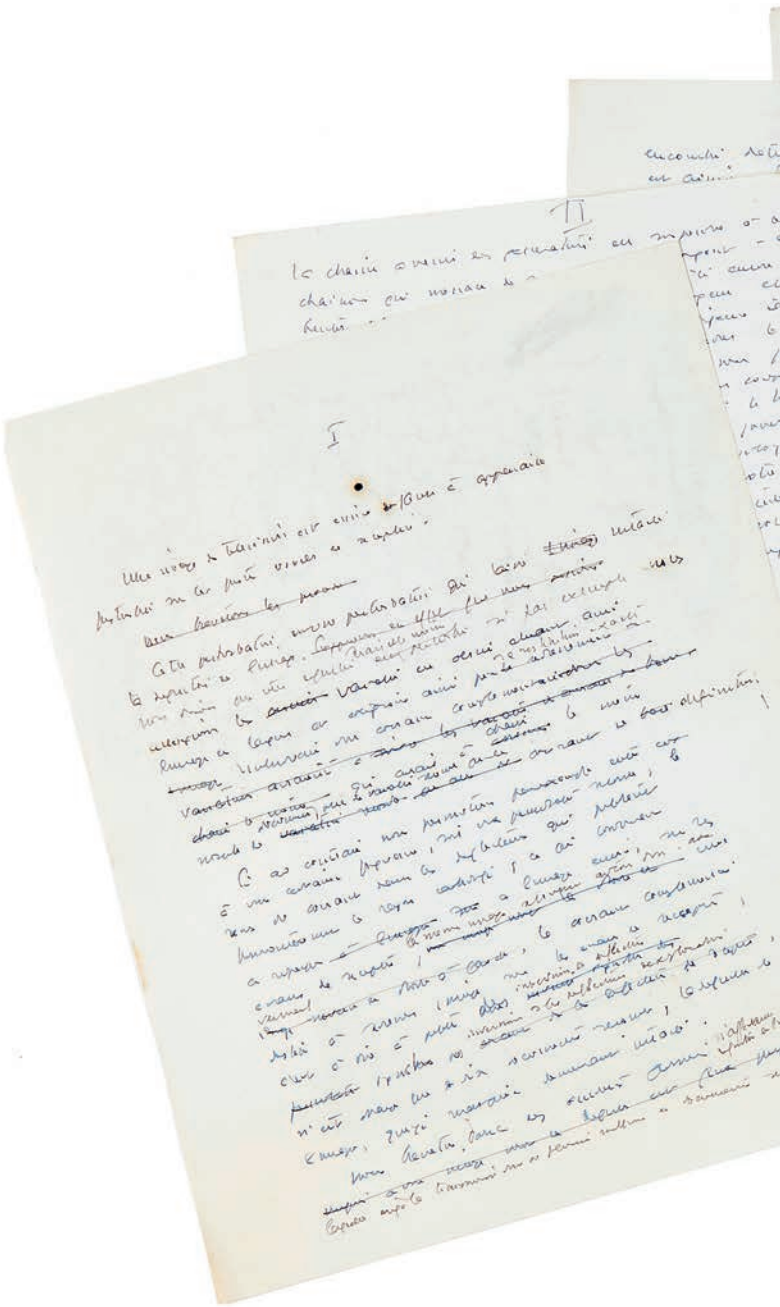
« Que vous le vouliez ou non c'est une condamnation à mort ou une grâce que vous avez à prononcer. Le juré d'un tribunal en France n'a pas le droit de se dérober aux devoirs de sa charge. Il est investi bien souvent contre son désir du pouvoir de décapiter ou de gracier. Or voici que vous êtes un peu les jurés du monde. Vous êtes aujourd'hui les jurés des enfants de France. Vous ne vouliez pas de ce pouvoir ? Vous en êtes investi quand même. Vous êtes ce promeneur en face du foyer d'incendie. [...] Si vous laissez mourir les enfants de France, qui occupera et cultivera les terres de France ? Il faudra bien des laboureurs. Que l'Allemagne soit vaincue ou non, si la France a été dépeuplée, ce sont les Allemands qui la cultiveront. [...] Et quand vous entendez crier vers le lait les enfants de France, dites-vous que ce sont les Pasteur de demain, les Cézanne de demain, les Renoir de demain, les Bergson de demain qui crient vers le lait parce qu›ils n'ont pas encore d'autre langage. Et vous en avez besoin. Nous avons tous besoin les uns des autres. [...] Enfin j'ajoute encore qu'il n'est pas indifférent de provoquer par ce sauvetage un formidable mouvement d'amour. Quelle mère de famille comprendra que vous luttez contre l'Allemagne en condamnant à mort les enfants français ? Il est indispensable pour le monde de demain de garder cet amour. Et maintenant vous qui êtes les jurés vous allez décider. »

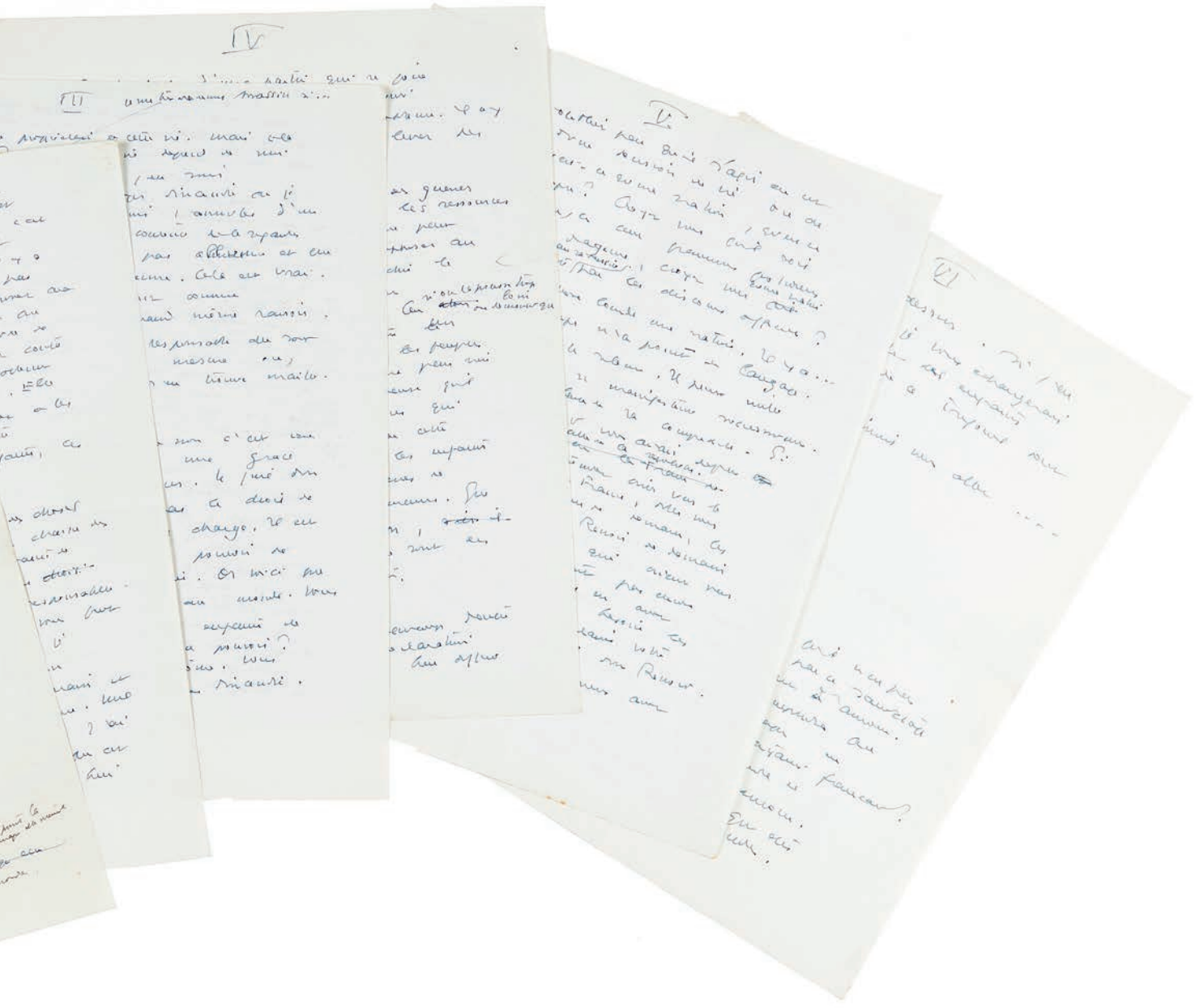
La première page traite d'un brevet pour un procédé de transmission : « Si au contraire nous permutons par exemple entre eux à une certaine fréquence, soit dix permutations seconde, le sens du courant dans les déflecteurs qui pilotent horizontalement le rayon cathodique [...] ; au verso du même feuillet, on trouve des essais de plume et les premiers mots d'une lettre : « Cher ami, comment allez-vous ? »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 15 juin 2010, lot 263

Quelques taches et brunissures ; pli central





110

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

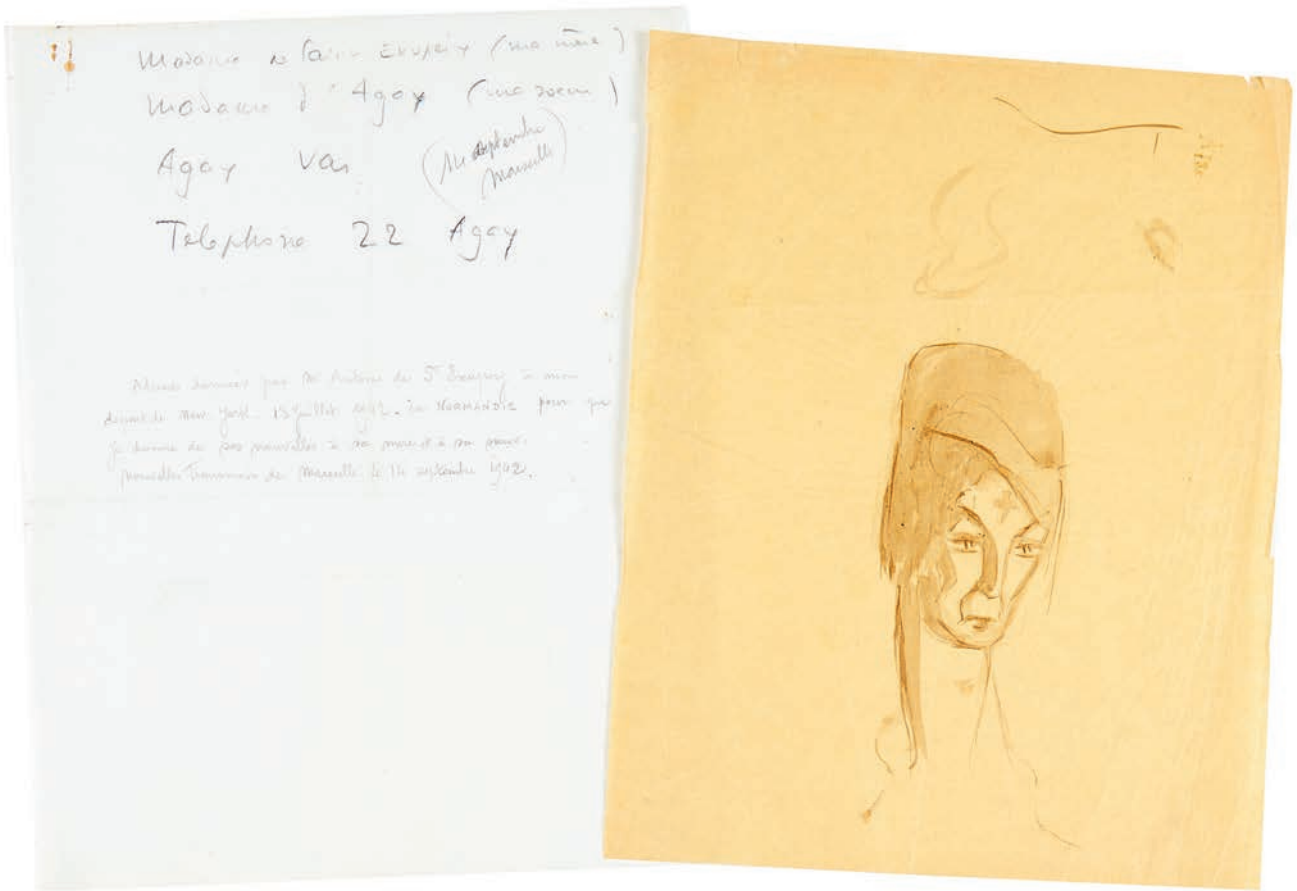
Esquisse de visage féminin : dessin original. [Vers 1942].

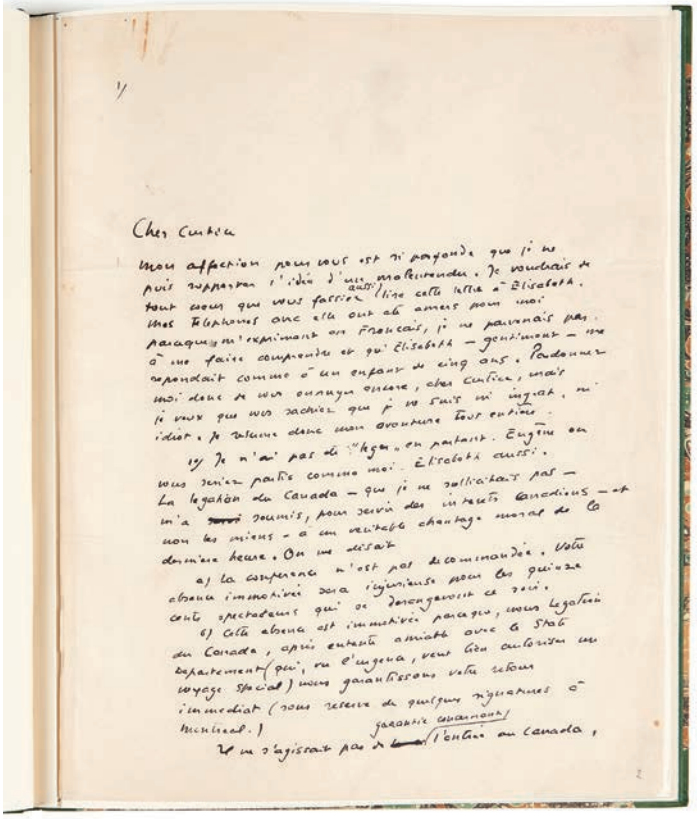
1 p. sur 1 f. in-4 (26,9 x 21 cm) de papier pelure ocre, encre et lavis d'encre bistre.

3 000 / 5 000 €

Beau dessin représentant un visage de femme, sévère et de forme très allongée, le front marqué d'une croix. Quelques essais de pinceau en tête.
On joint une feuille de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin » (27,9 x 21,5 cm) sur le verso duquel Saint Exupéry a noté au crayon noir : « Madame de Saint Exupéry (ma mère) / Madame d'Agay (ma sœur) / Agay Var / Telephone 22 Agay ». Le destinataire de ces notes a indiqué sous celles-ci : « Adresses données par Mr Antoine de S[t] Exupéry à mon départ de New-York, 13 juillet 1942 - ex Normandie pour que je donne de ses nouvelles à sa mère et à sa sœur. Nouvelles transmises de Marseille le 14 septembre 1942 ».

Quelques pliures et déchirures marginales ; quelques petites taches

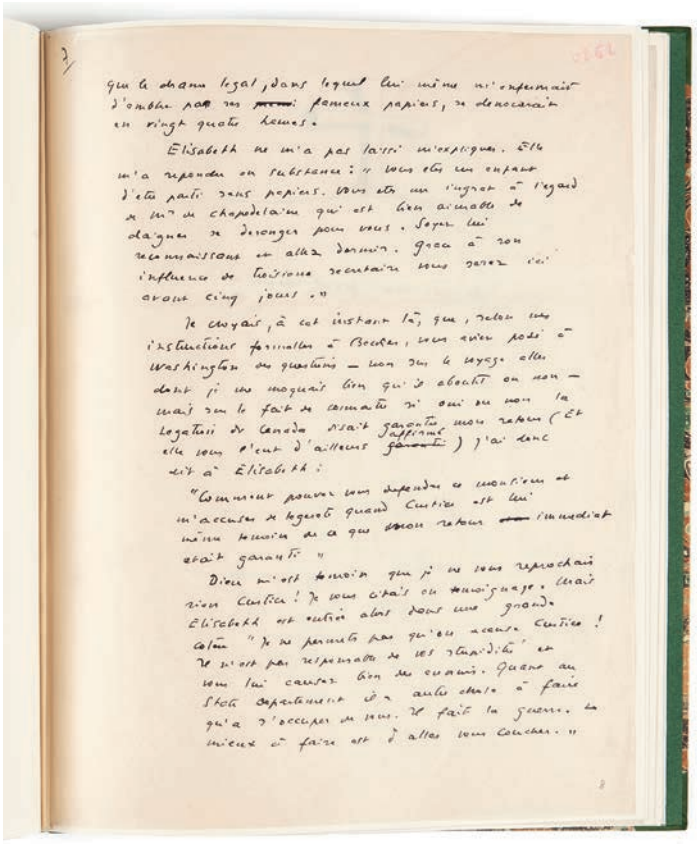




Cher Curtice

Mon affection pour vous est si profonde que je ne puis supporter l'idée d'un malentendu. Je voudrais de tout cœur que vous fassiez aussi lire cette lettre à Elisabeth. Mes téléphones avec elle ont été amers pour moi parce que m'exprimant en français, je ne parvenais pas à me faire comprendre et qu'Elisabeth – gentiment – me répondait comme à un enfant de cinq ans. Pardonnez-moi donc de vous ennuyer encore, cher Curtice, mais je veux que vous sachiez que je ne suis ni ingrat, ni idiot. Je résume donc mon aventure tout entière. [...]

Bien sûr, Curtice, je me suis senti désespéré. Je ne pouvais pas ignorer que ce retour en cinq jours était humainement impossible (et quand quinze jours plus tard Elisabeth m'a appris que les difficultés étaient dues à ce que je faisais la même demande de visa que celle que j'eusse fait de France, j'ai souri dans ma barbe avec mélancolie. J'avais tellement essayé, précisemment [sic], d'expliquer ça ! Et de l'expliquer comme une trahison (car si même mon visa eut été mille fois plus en règle il eut été perdu. C'est la loi. Et la demande d'un visa neuf exige légalement six mois.) En contrepoids du drame qui pouvait très bien engager ma vie j'avais pour toute consolation : un reproche d'ingratitude envers mon bienfaiteur Chapdelaine ; un reproche de légèreté stupide ; un reproche d'interview monstrueux ; un reproche d'injustice à votre égard ; un reproche de manque de confiance dans un retour immédiat ; l'assurance que la légation du Canada refusait d'assumer ses responsabilité d'État et se changeait en "aimable recommandation" d'un fonctionnaire de troisième classe ; et, pour clore le tout et m'encourager, l'assurance que le State Departement avait bien autre chose à faire qu'à s'occuper de moi »



Elisabeth ne m'a pas laissé m'expliquer. Elle m'a répondu en substance : « vous êtes un enfant d'être parti sans papiers. Vous êtes un ingrat à l'égard de Mr Chapdelaine qui est bien aimable de daigner se déranger pour vous. Soyez lui reconnaissant en allez dormir. Grâce à son influence de dernière seconde vous serez ici avant cinq jours. »

Je croyais, à cet instant là, que, selon les instructions formelles de Berle, nous avions posé à Washington un ultimatum – non sur le voyage aller dont je me moquais bien qu'il aboutît ou non – mais sur le fait de connaître si oui ou non la Légation du Canada serait garante de mon retour (Et elle nous l'eut d'ailleurs confirmé) j'ai donc dit à Elisabeth :

"Comment pouvez vous dépendre à Chapdelaine et m'accuser de légèreté quand Curtice est lui même témoin de ce que mon retour immédiat était garanti"

Dieu m'est témoin que je ne vous reprochais rien Curtice ! Je vous citais au témoignage. Mais Elisabeth est entrée alors dans une grande colère "Je ne permets pas qu'on accuse Curtice ! Ce n'est pas respectable de vos part" etc... Vous lui causez bien du souci. Quant au State Departement il a autre chose à faire qu'à s'occuper de vous. Il fait la guerre. La mieux à faire est d'aller vous coucher. »

111

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre à Curtice Hitchcock : brouillon autographe signé. [Canada, mai 1942].

10 p. sur 10 f. in-4 (27,5 x 21,5 cm) de papier vélin canadien « Windsor Bond et Cheneaux Bond » montés sur onglets, encre noire, foliotation autographe (1-10), foliotation postérieure au crayon rouge (0256-0265), reliure demi-veau vert à coins, dos lisse, titre doré en long (*Montecot S^r Lavaux*).

10 000 / 15 000 €

PRÉCIEUX BROUILLON D'UNE TRÈS LONGUE LETTRE DE SAINT EXUPÉRY À SON ÉDITEUR NEW-YORKAIS CURTICE HITCHCOCK (1892-1946).

Parti au Canada pour tenir plusieurs conférences à la demande de l'éditeur Bernard Valiquette, Saint Exupéry ne parvient pas à regagner les États-Unis à cause d'un problème de visa de sortie. Cependant, ses propos n'étant pas du goût de tous et certains voulant voir en ceux-ci une défense de Pétain, on pense qu'il aurait été dénoncé par les partisans de De Gaulle à Washington aux autorités américaines comme voyageant avec un visa délivré par le régime de Vichy et empêché ainsi de rentrer dans le délai initialement prévu. Cet épisode, qui marqua profondément Saint Exupéry, reste un des plus mystérieux de son séjour outre-Atlantique. La lettre que nous présentons est donc d'autant plus précieuse pour comprendre les circonstances de ce "séjour forcé".

« Cher Curtice, mon affection pour vous est si profonde que je ne puis supporter l'idée d'un malentendu. Je voudrais de tout cœur que vous fassiez aussi lire cette lettre à Elisabeth [Reynal]. Mes téléphones avec elle ont été amers pour moi parce que m'exprimant en français, je ne parvenais pas à me faire comprendre et qu'Elisabeth – gentiment - me répondait comme à un enfant de cinq ans. Pardonnez-moi donc de vous ennuyer encore, cher Curtice, mais je veux que vous sachiez que je ne suis ni ingrat, ni idiot. Je résume donc mon aventure tout entière. [...]

Bien sûr, Curtice, je me suis senti désespéré. Je ne pouvais pas ignorer que ce retour en cinq jours était humainement impossible (et quand quinze jours plus tard Elisabeth m'a appris que les difficultés étaient dues à ce que je faisais la même demande de visa que celle que j'eusse fait de France, j'ai souri dans ma barbe avec mélancolie. J'avais tellement essayé, précisemment [sic], d'expliquer ça ! Et de l'expliquer comme une trahison (car si même mon visa eut été mille fois plus en règle il eut été perdu. C'est la loi. Et la demande d'un visa neuf exige légalement six mois.) En contrepoids du drame qui pouvait très bien engager ma vie j'avais pour toute consolation : un reproche d'ingratitude envers mon bienfaiteur Chapdelaine ; un reproche de légèreté stupide ; un reproche d'interview monstrueux ; un reproche d'injustice à votre égard ; un reproche de manque de confiance dans un retour immédiat ; l'assurance que la légation du Canada refusait d'assumer ses responsabilité d'État et se changeait en "aimable recommandation" d'un fonctionnaire de troisième classe ; et, pour clore le tout et m'encourager, l'assurance que le State Departement avait bien autre chose à faire qu'à s'occuper de moi »

Cette lettre fut en partie éditée dans les *Œuvres complètes*, de Saint Exupéry (II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 983-984) mais elle y est curieusement présentée comme adressée à Eugene Reynal, l'associé de Curtice Hitchcock.

Au verso du f. 7, Saint Exupéry a dessiné au crayon noir une grande croix fichée en terre accompagnée de la mention « j'ai bien mal quand même vois-tu ! ».

Quelques taches et salissures ; quelques petites déchirures marginales ; reliure légèrement frottée

112

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Brouillon du *Petit Prince* : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1942].

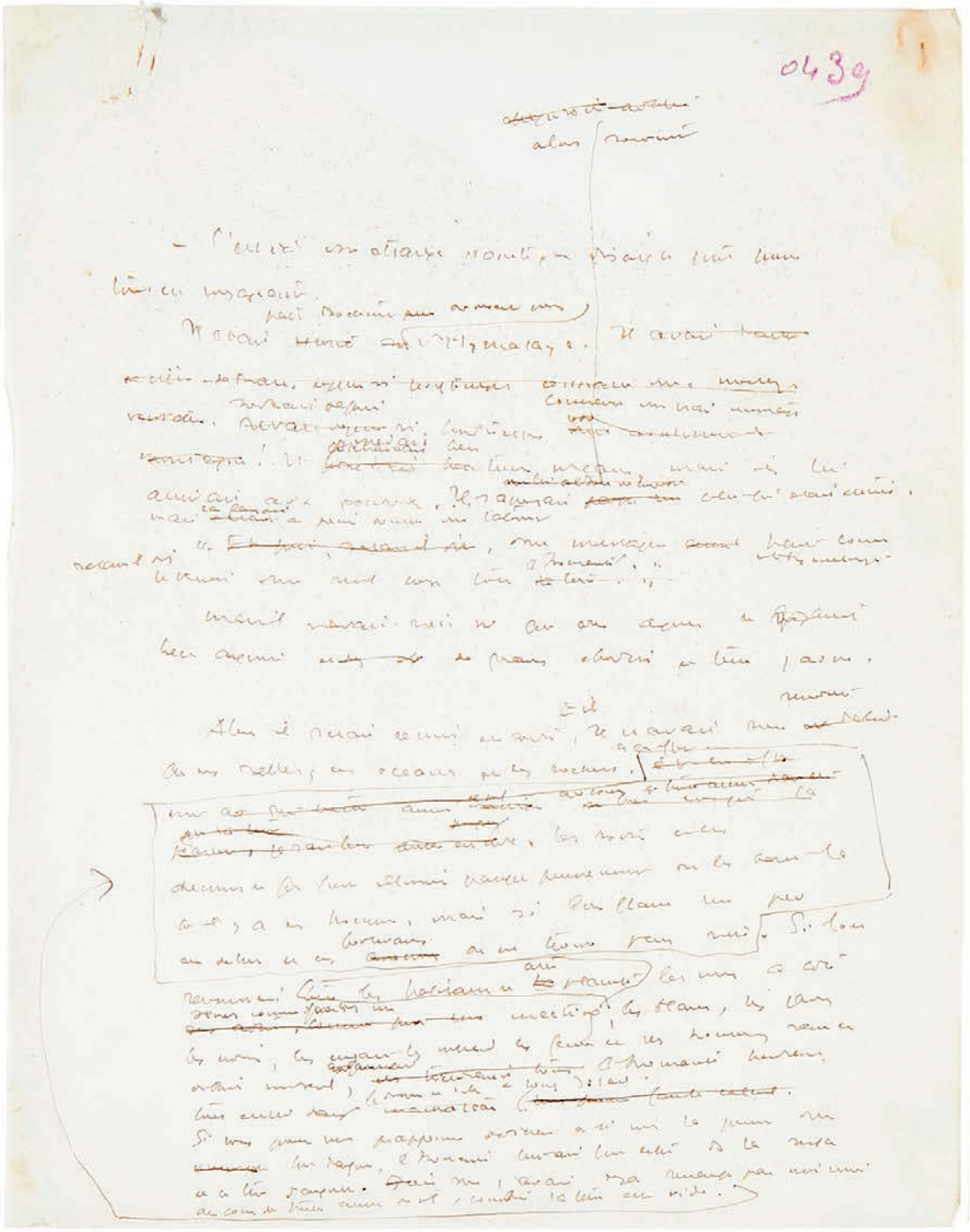
2 p. sur 2 f. in-4 (28 x 21,6 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre bistre, foliotation postérieure au crayon violet (0439-0440).

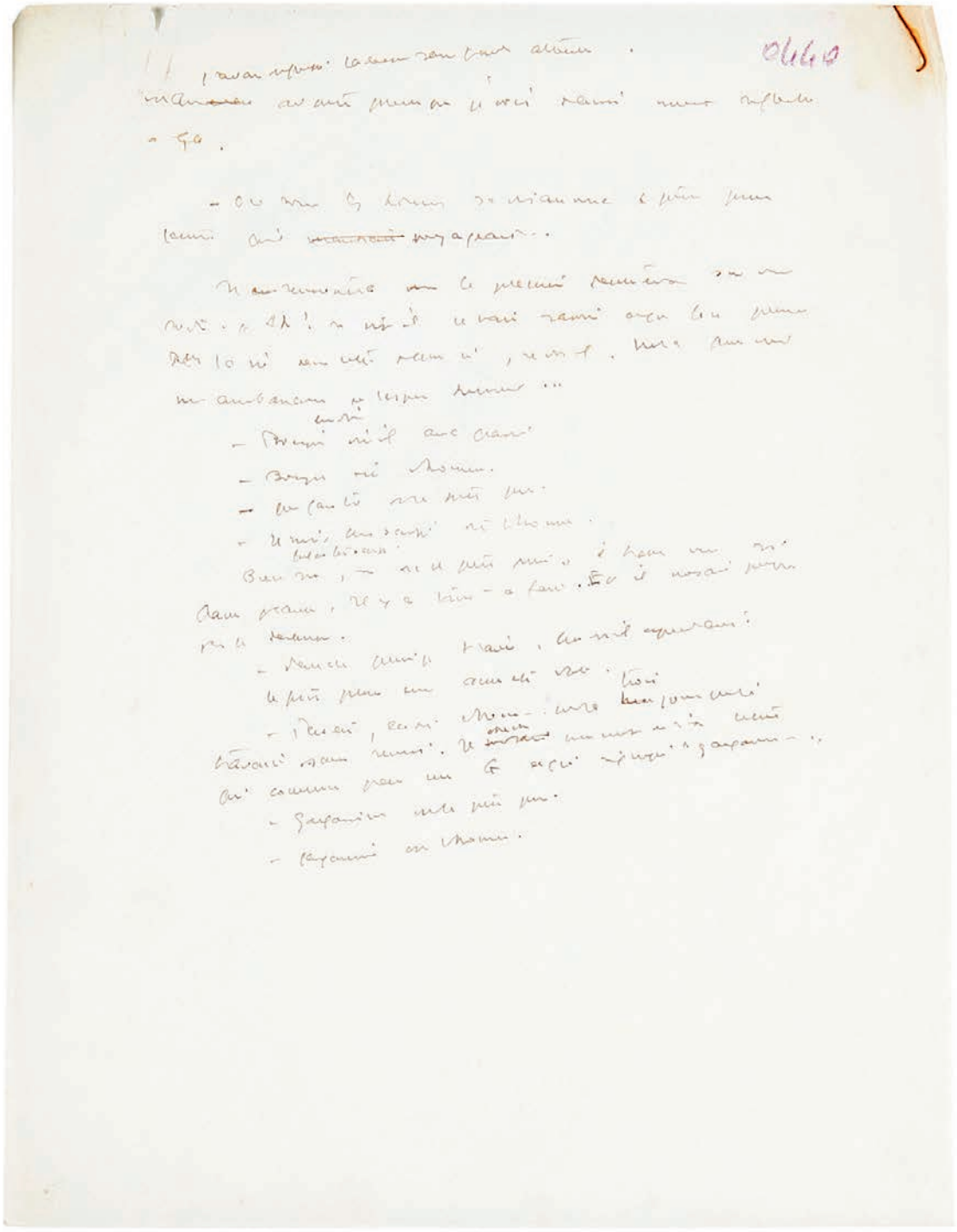
180 000 / 250 000 €

EXCEPTIONNEL BROUILLON DU *PETIT PRINCE*, COMPRENANT DES VARIANTES POUR LES CHAPITRES XVII ET XIX, ET UN TEXTE INÉDIT.

Notre brouillon, avec ses nombreuses ratures et corrections, ses renvois et ses notes marginales, et tout fragmentaire qu'il soit, est indéniablement l'un des plus précieux manuscrits littéraires du XX^{e} siècle puisqu'il est lié à l'écriture de l'œuvre la plus célèbre de Saint Exupéry, devenue par son succès planétaire un des textes majeurs de la littérature universelle, le plus vendu et le plus traduit dans le monde depuis 1943.
On sait que le manuscrit original du *Petit Prince* fut offert par Saint Exupéry à son amie Silvia Hamilton au moment de son départ pour l'Afrique du Nord, à la fin d'avril 1943. Il est aujourd'hui conservé à la Morgan Library, à New York. La Bibliothèque nationale de France quant à elle possède une dactylographie complète, mais avec peu de corrections manuscrites. Les éditeurs des Œuvres *complètes* ne citent aucun autre manuscrit de ce texte et, a fortiori, ce brouillon.

La première page comprend des variantes du texte retenu dans la version définitive, mais dans un ordre inversé, pour les chapitre XIX (le début de notre manuscrit « Il était parti [...] terre jaune ») et XVII (« Alors il s'était mis en route [...] combien la terre est vide »). Ils se situent au moment où, après avoir parcouru six planètes, le héros arrive sur Terre, la septième planète qu'il visite. On reconnaît aisément les passages de ces chapitres, mais les formulations sont différentes par rapport au texte édité. Par exemple, là où le texte publié comprend : « Si les deux milliards d'habitants qui peuplent la Terre se tenaient debout et un peu serrés, comme pour un meeting, ils logeraient aisément sur une plage publique de vingt milles de long sur vingt milles de large », notre brouillon propose : « Si l'on réunissait tous les habitants de cette planète les uns à côté des autres serrés comme pour un meeting, les blancs, les jaunes, les noirs, les enfants, les vieillards, les femmes et les hommes sans en oublier un seul, l'humanité tiendrait tout entière dans l'île de Long Island. »





112 (suite)

Le texte de la seconde page est quant à lui entièrement inédit. Le petit personnage vient d'arriver sur la Terre et rencontre le premier habitant de la planète, « peut-être un ambassadeur de l'esprit humain ». L'homme est très occupé, il cherche un mot en six lettres signifiant « gargarisme ». Ce cruciverbiste fait penser au businessman que rencontre le Petit Prince dans la version publiée : tous deux sont absorbés par des réflexions abstraites, lettres ou chiffres, et tous deux sont dérangés par ce petit personnage curieux posant sans cesse des questions. Tout comme le businessman est trop occupé par la comptabilité des étoiles, le cruciverbiste a peu de temps à consacrer à son visiteur :
« J'avais réfléchi là-dessus sans grande attention. Mais c'est au petit prince que je dois d'avoir mieux réfléchi à ça.
- Où sont les hommes, se disait donc le petit prince tandis qu'il voyageait.
Il rencontra le premier d'entre eux sur une route. "Ah ! se dit-il, je vais savoir ce que l'on pense sur la vie dans cette planète-ci, se dit-il. Voilà peut-être un ambassadeur du genre humain...
- Bonjour, lui dit-il avec gaîté.
- Bonjour, dit l'homme.
- Que fais-tu, dit le petit prince.
- Je suis très occupé, dit l'homme.
Bien sûr qu'il est très occupé, se dit le petit prince, il tient une si grande planète. Il y a tant à faire. Et il n'osait presque pas le déranger.
- Peut-être puis-je t'aider, lui dit-il cependant : le petit prince eût aimé être utile.
- Peut-être, lui dit l'homme. Voilà trois jours que je travaille sans réussir. Je cherche un mot de six lettres qui commence par un G et qui signifie "gargarisme".
- Gargarisme, dit le petit prince.
- Gargarisme, dit l'homme. »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 384

Papier légèrement froissé ; quelques pliures et petites déchirures marginales ; petites traces de rouille ; quelques mouillures angulaires

113

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Appel à l'entrée en guerre de l'armée américaine : manuscrit autographe raturé et corrigé. [Avant novembre 1942].

2 p. et demie sur 3 f. in-4 (27 x 21,6 cm) de papier ocre, encre noire, foliotation autographe (a-c).

10 000 / 15 000 €

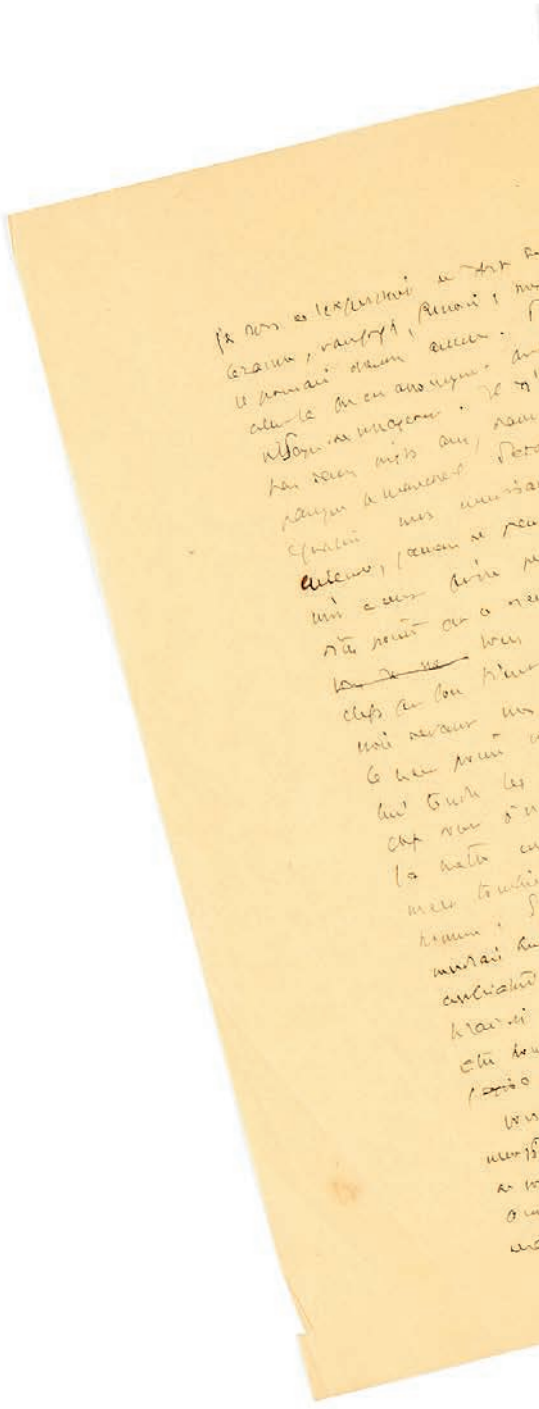
Texte virulent de Saint Exupéry à l'adresse du peuple américain, exhortant celui-ci à intervenir pour sauver la France du nazisme. C'est une condamnation sans appel : les Américains ont la clef à portée de main, mais refusent de la saisir.

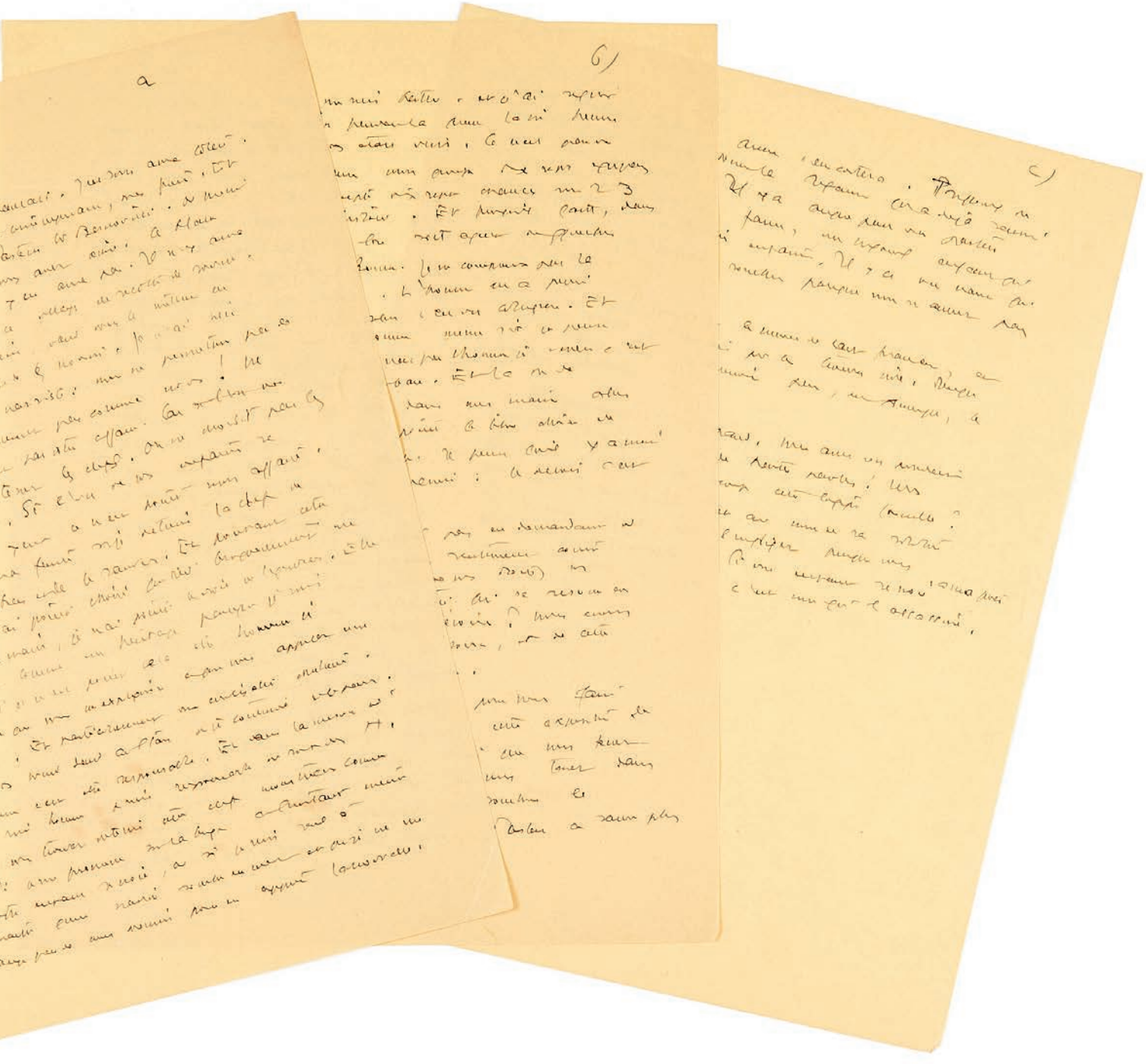
« Je sors de l'exposition de l'art français. J'en sors avec colère. Cézanne, Van Gogh, Renoir, mes contemporains, mes frères. [...] Je n'ai rien entendu, jamais de plus naziste : nous ne permettons pas de vivre à ceux qui ne pensent pas comme nous ! Ne dites point que ce n'est pas votre affaire. Car vous tenez les clefs. On ne choisit pas les clefs que l'on tient. Si l'un de mes enfants se noie devant mes yeux ce n'est point mon affaire. Ce n'est point ma faute si je détiens la clef de lui tendre les bras et de le sauver. Et pourtant cette clef dont je n'ai point choisi que Dieu brusquement me la mette en main, je n'ai point le droit de l'ignorer. Elle m'est tombée comme un héritage parce que je suis homme. Si ce n'est point cela être homme je voudrais bien que vous m'expliquiez ce que vous appelez une civilisation. Et particulièrement une civilisation chrétienne. [...] Être homme c'est être responsable. Et dans la mesure où je suis homme je suis responsable du sort des hommes. [...] Nous pensions mourir - et je me suis battu - et j'ai refusé pour me battre d'aller vivre pendant la guerre la vie heureuse et en tous cas en sécurité des États-Unis. [...] Nous avons perdu dans mon groupe dix sept équipages sur vingt trois. J'ai accepté dix sept chances sur 23 de laisser les os dans cette histoire. Et puisqu'il faut, dans ce pays, obligatoirement, que l'on soit agent de quelque chose, j'étais agent de l'homme. Je ne comprends que la réalité de la pensée et de l'action. [...] Et je reconnais un homme dans l'homme même s'il ne pense pas comme moi. Autrement ce n'est pas l'homme que je vénère, c'est moi. Et cela est de secte barbare. Et la vie de l'homme si j'en tiens la clef dans mes mains alors j'en suis responsable. Je n'ai point le libre choix de mes devoirs. Ce serait trop facile. Je pense qu'il y a même là une définition cachée du devoir : le devoir c'est ce que l'on ne choisit pas. [...] Moi je vous présente le passé pour vous faire toucher l'avenir. Moi je vous dis cette exposition de l'art français, cette lumière, voici que vous tenez la clef de cette lumière, voici que vous tenez dans les mains le pouvoir d'empêcher de sombrer le navire qui charrie de tels trésors. Pasteur a sauvé plus de vies humaines qu'aucune armée. [...] Il y a quelque part un Pasteur enfant qui crève de faim, un [...] enfant qui crève de faim, un Renoir enfant. Il y a un navire qui sombre et vous le regardez sombrer parce que vous n'aimez pas le capitaine ! [...] Et pourtant vous êtes grand, vous avez un président dont je n'ai jamais lu que de hautes paroles ! Vous êtes généreux. [...] Si un enfant se noie à ma portée et que je détourne les yeux, c'est moi qui l'assassine. »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 389

Quelques petites taches et pliures ; quelques accrocs marginaux





114

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Appel aux Français : manuscrit autographe raturé et corrigé. [Automne 1942].

7 p. sur 7 f. in-4 (28 x 21,6 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre bistre, foliotation autographe (1-7).

30 000 / 40 000 €

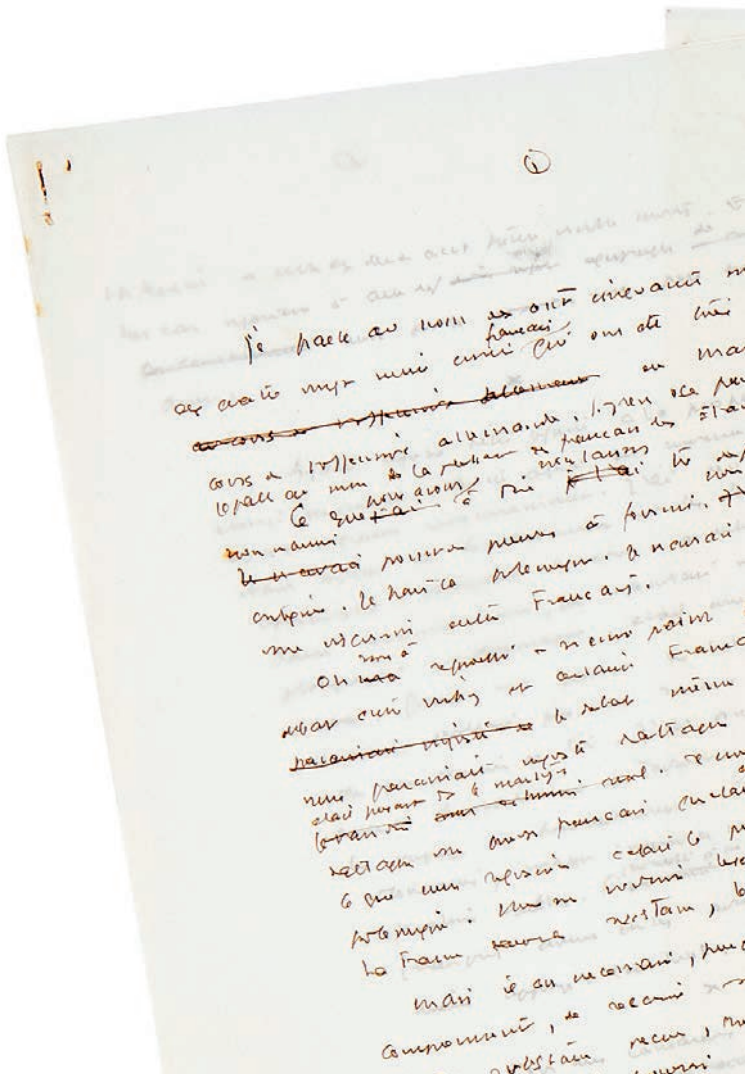
Beau texte inédit de Saint Exupéry sur la défaite de la France, dans lequel il exhorte les Français exilés à s'unir.

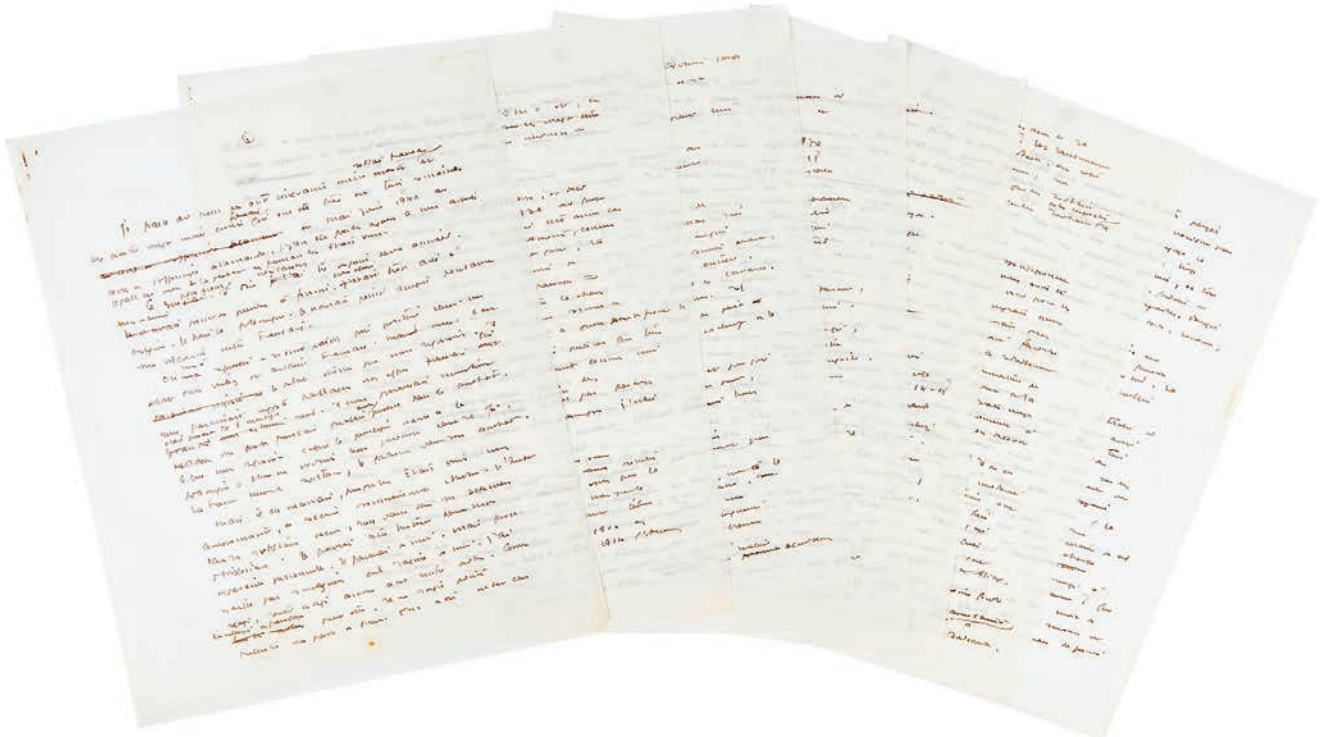
Exilé aux États-Unis, Saint Exupéry fait face à un dilemme : il veut combattre l'Allemagne nazie tout en refusant de choisir entre Vichy et De Gaulle, qu'il est pour lui difficile de suivre puisque, à New York, les gaullistes sont éparpillés et que le général n'est politiquement pas reconnu par le gouvernement américain. C'est pourquoi, voulant rassembler les Français vivant aux États-Unis et convaincre les forces américaines d'intervenir en France et en Europe, il écrit une exhortation commençant par les mots « D'abord la France », radiodiffusée le 29 novembre 1942 (Œuvres complètes, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 69-73). Le texte que nous présentons est sur le même thème que ce discours.
« Je parle au nom des cent cinquante mille soldats français et des quatre vingt mille civils français qui ont été tués en trois semaines en mai-juin 1940 au cours de l'offensive allemande. Si je n'en ose parler au nom de mes amis je parle au nom de la plupart des Français des États-Unis. Ce que nous avons à dire nous l'avons tu depuis deux années. Nous n'avions point de preuves à fournir. Nous étions trop aisé à critiquer. Je hais la polémique. Je n'aurais point accepté d'entamer une discussion entre Français. On nous a reproché de n'avoir point pris position dans un débat entre Vichy et certains Français. Mais c'est le débat même que nous refusions. Il nous paraissait injuste d'attaquer un effort français qui était présent dans le martyre. [...] Nous ne voulions léser personne dans sa foi. La France dans sa résistance, le fascisme dans son combat. Mais il est nécessaire, puisque les États-Unis nous comprennent, de réécrire sommairement l'histoire. L'histoire dans sa substance même, non dans ses schémas d'historiens. Je prendrai cette histoire dans mon expérience personnelle. Je parlerai de moi. Mais qu'on n'aille pas s'imaginer qu'il s'agisse de moi. J'ai réagi, senti et agi comme cent mille autres. Comme des milliers de Français peut-être. Il ne s'agit point d'illustrer ma part à moi. Elle a été en tous cas un témoin de celle des deux cent trente mille morts. Elle a été, en tous cas, inférieure à celle des équipages de mon groupe qui ont péri en mission de guerre. Ayant refusé d'être affecté à la propagande, ou d'être envoyé en mission, j'ai été affecté en novembre 1939 au groupe 2/33 de grande reconnaissance. J'ai demandé cette arme car étant affecté au bombardement et les bombardements, comme l'observation, chômaient au cours de ce début de guerre. La grande reconnaissance, qui exécutait des missions de photographie en Allemagne, était élue à participer au combat. Quand nous passions les lignes toute la chaine humaine décollait pour nous seuls. Nous leur servions de cible pour exercice de tir. [...] Les causes suffisent. Elles ne sont pas spécifiquement françaises. Nous aurions pu faire mieux. Si nous avions été vaincus, si nous avions peu souffert, si nous avions vécu pour les valeurs de guerre, si nous avions su être ingrats envers nos vieux généraux, nous aurions pu tenir peut-être plus longtemps, mais une disproportion trop flagrante favorise peu le dynamisme. [...] Que valait le pays, que valaient les soldats ? Il en est mort cent cinquante mille en trois semaines. Morts inutilement car d'un seul coup tous les plans et toutes les doctrines ont craqué. [...] A qui l'on invente comme boucs émissaires des traîtres payés par l'Allemagne, des généraux en chef pactisant avec le nazisme par peur du communisme ? Ceci est déshonorant, ceci engage la nation. Nos chefs étaient trop vieux, trop pontifiants, trop chargés d'honneur, trop solidaires d'une génération périmée, ou trop découragés par la polémique déséquilibrée. [...] »

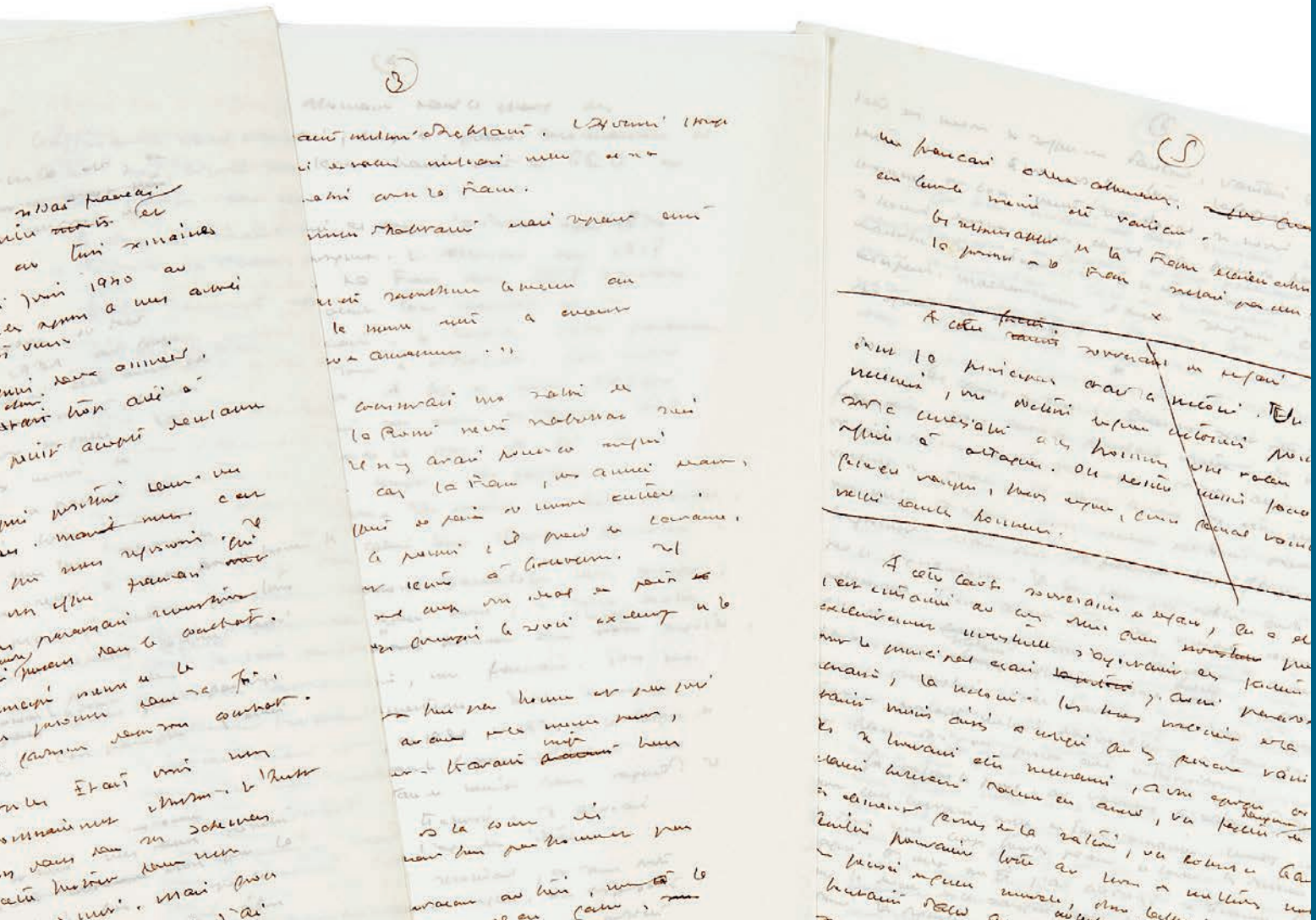
PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 388

Quelques petites taches ; trous d'épingle angulaires







115

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Appel aux Français : manuscrit autographe, abondamment raturé et corrigé. [Novembre 1942].

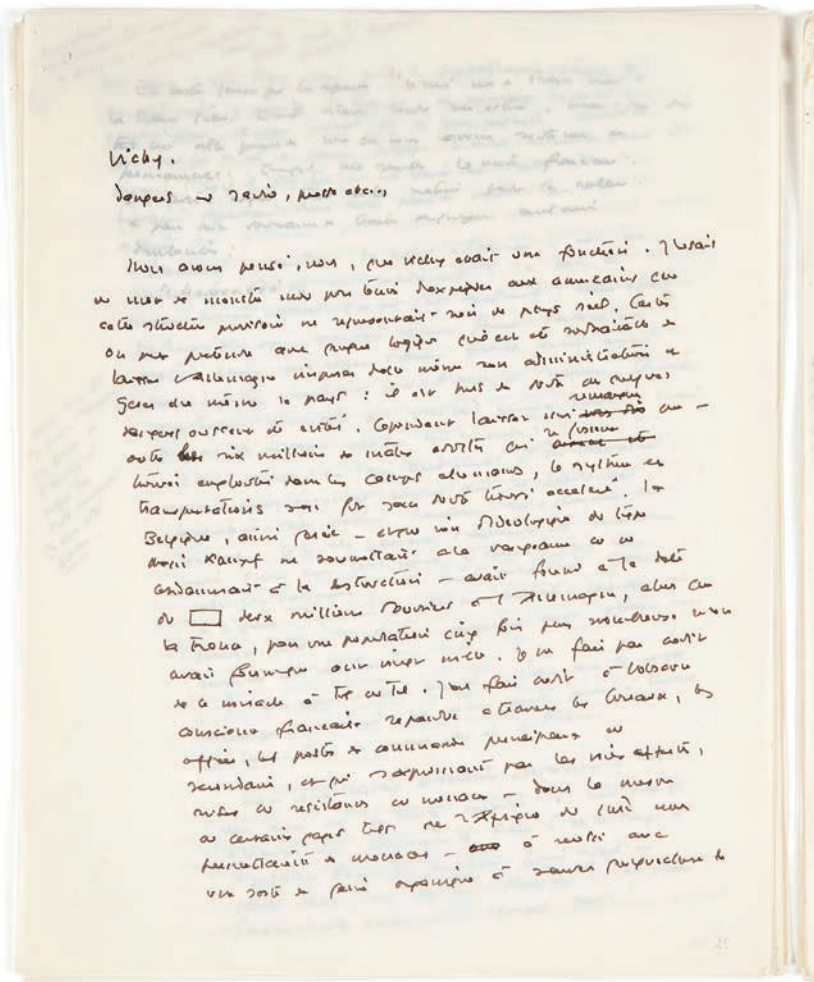
28 p. sur 31 f. in-4 (27,5 x 21,5 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre bistre, foliotations autographes partielles.

40 000 / 50 000 €

EXCEPTIONNEL ET LONG BROUILLON D'UN APPEL AUX FRANÇAIS PAR SAINT EXUPÉRY.

Ce texte inédit s'inscrit dans la continuité de la « Lettre aux Français » radiodiffusée le 29 novembre 1942 (*Œuvres complètes*, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 69-73). Cependant, cet écrit puissant était vraisemblablement destiné à être publié puisque ses premiers mots sont : « Français lisez ces quelques pages. Je ne dis pas "lisez-moi" ». Traversé d'un souffle épique, c'est une magnifique exhortation à l'engagement de tous pour le salut de chacun, à l'engagement des Français pour le salut de leur patrie, en honneur de leur histoire (« Celle que nous avons vécue ensemble. Celle qui est valable pour tous »).

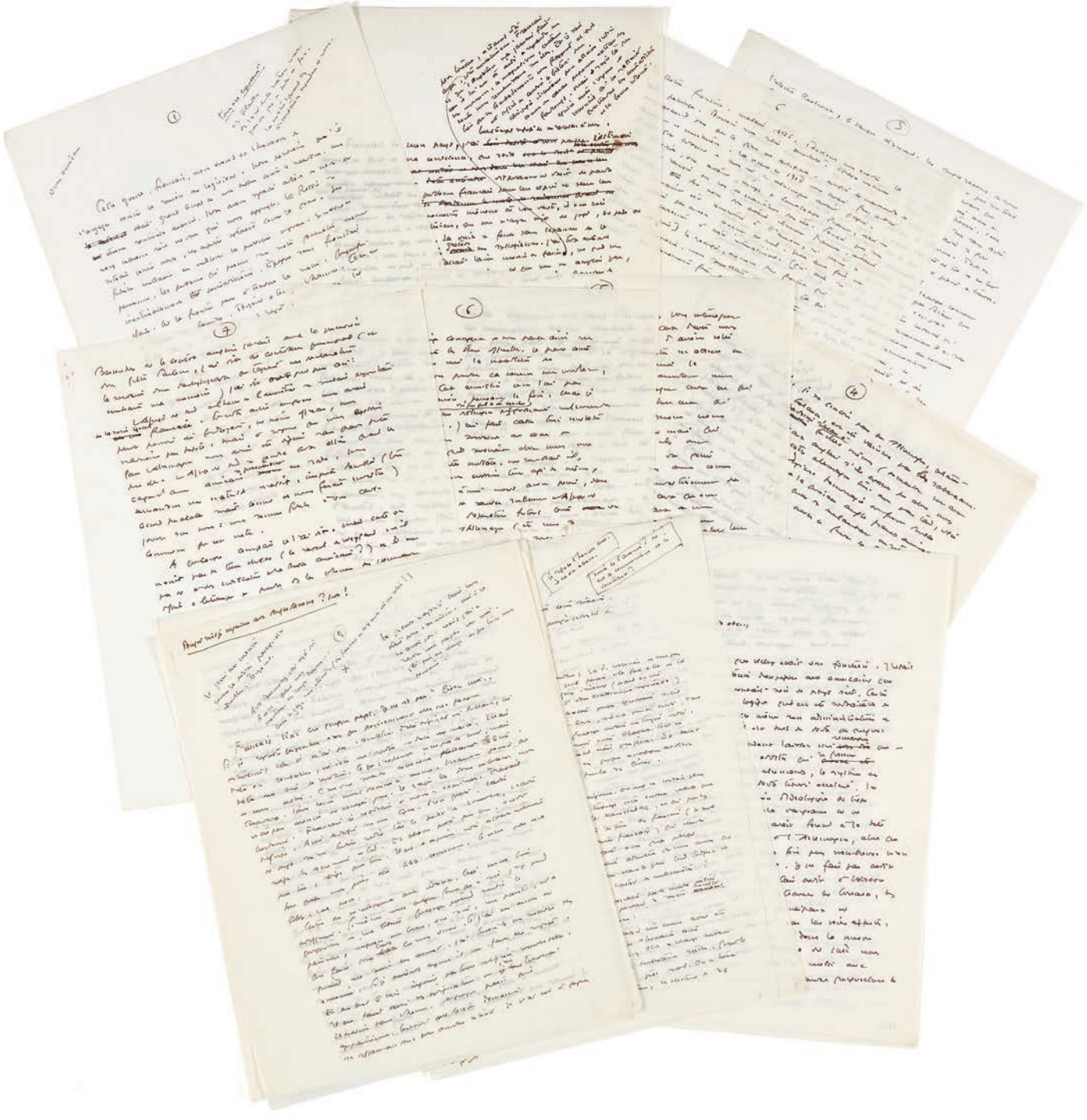
« Cette guerre, Français, nous avons eu l'honneur de l'engager contre la raison des logiciens. Nous pensions qu'il était grand temps de nous dresser contre le nazisme. Nous étions sentinelle avancée. Nous avons regardé autour de nous et nous n'avons rien vu sur qui nous appuyer. [...] Les problèmes qui pèsent sur notre génération sont inextricablement contradictoires. Époque sans frontière claire. Or la frontière passe à travers la nation. Quelquefois à travers la famille. Toujours à travers l'homme. [...] Il faut dire des choses simples. Car [?] ce sont elles qui nous manquent. Il nous faut presque dire des choses pour enfants. Car nous sommes, ainsi que des enfants, sans clef pour lire le monde. [...] Tout pouvait craquer si craquait notre frontière. [...] Nous portions sur nos épaules un poids plus lourd que 1914. [...] Certes nous étions contre l'armistice. C'était un rite de soldats, nous n'étions pas responsables de cette France au ventre ouvert et qui répandait ses entrailles sur les routes embouteillées. [...] L'armistice une fois sollicité nous avons émigré en Afrique du Nord. J'ai volé un avion Farman quadrimoteur sur le terrain de Bordeaux. J'ai embarqué à bord de jeunes pilotes recrutés par deux de mes camarades et amis, unis au hasard de nos promenades nocturnes. Nous avons débarqué notre cargaison à Alger. Nous pensions poursuivre la guerre, mais l'armistice a été conclu. L'armistice valait pour l'Afrique du Nord. Nous avons pensé - nous avons tous pensé, j'en prends à témoins mes camarades - qu'il s'agissait là d'une simple trêve et que nous rentrerions un jour en France. [...] Je ne fais pas crédit de ce miracle à tel ou tel. J'en fait crédit à l'obscure conscience française répandue à travers les bureaux, les offices, les postes de commande principaux ou secondaires, et qui s'exprimant par les voies offertes, crises ou résistances ou menaces [...] a réussi avec une sorte de peine organique à sauver quelques chose de la France et à refuser quelque chose à l'envahisseur. [...] Vous survivrez, vous survivrez dans la paix. [...] Parce que le monde a besoin de vous. Sachez-le. [...] ».



PROVENANCE :

« Feux & Flammes. Bibliothèque Dominique de Villepin. I. Les Voleurs de feu », vente à Paris, le 28 novembre 2013, lot 154

Quelques légères pliures ; trous d'épingle angulaires





116

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Lettre à René Planiol : brouillon dactylographié, raturé et corrigé, avec un long ajout manuscrit sur un verso. [Vers 1942].

9 p. sur 8 f. in-4 de papier vélin américain, encre noire et crayon noir, foliotation dactylographiée (2-8)

5 000 / 7 000 €

Important brouillon d'une lettre de Saint Exupéry au physicien et ingénieur René Planiol (1900-1979).

Ce brouillon offre une version quelque peu différente de celle qui fut publiée dans les *Œuvres complètes* de Saint Exupéry (II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 1027-1038), mais comprend la même analyse de l'importance des concepts pour appréhender le monde.

« Je comprends combien - en ce domaine - un langage est opaque pour un autre langage. Mais tout d'abord je voudrais m'expliquer sur le problème de la hauteur de la carafe, à propos duquel il y a malentendu. Il est évident que cette hauteur n'est définissable que par rapport à un système de référence arbitraire. Et je voulais dire tout autre chose. Je voulais dire que pour qu'une telle définition ait un sens il est nécessaire non seulement de définir le système de référence mais de définir les conditions de mouvement de ce système par rapport à l'objet que l'on prétendait mesurer. Je n›ai pas le droit de dire que la carafe a trente centimètres de hauteur, mesurée sur un mètre que j'emporte dans ma poche, car si je suis en mouvement une telle affirmation n'est plus exacte. Je n'ai pas le droit non plus de dire que ma carafe a trente centimètres, mesurée sur un mètre que je tiens immobile sur moi immobile [*répété*], si la carafe est située au rez-de-chaussée et si j'habite le cinquième étage. Le champ de gravitation ayant varié de la carafe à moi la mesure n'est plus valable sans correction. Mais cette “relativité” là ne côtoie en rien la métaphysique.
Au verso du dernier feuillet, on trouve un long ajout manuscrit relatif à la composition de l'univers : « Je renonce à mes masses élémentaires et aux associations de masses élémentaires. Mais je ne dispose pas d'un univers où tout s'emboîte à la façon de celui de Pascal [...] ».

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 372

Légères mouillures ; traces de rouille et trous d'agrafage angulaire ; quelques déchirures marginales ; quelques trous centraux ; quelques pliures

117

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

L'angoisse : manuscrit autographe, raturé et corrigé, accompagné d'un petit dessin. [Vers 1942 ?].

3 p. sur 3 f. in-4 (26,9 x 21 cm) de papier pelure ocre, encre bleu foncé.

8 000 / 10 000 €

Manuscrit d'un texte inédit de Saint Exupéry sur l'angoisse.
Dans sa correspondance à Nelly de Vogüé, Consuelo ou encore Lewis Galantière, il évoque souvent des crises d'angoisse, se manifestant habituellement durant ses séjours américains, qui le paralysent intellectuellement. Ce très beau texte, en forme d'analyse thérapeutique, est à rapprocher des expériences d'introspection d'Henri Michaux, que Saint Exupéry lit vers 1943, dont les essais sous hallucinogènes n'auront cependant lieu qu'à partir de 1954.

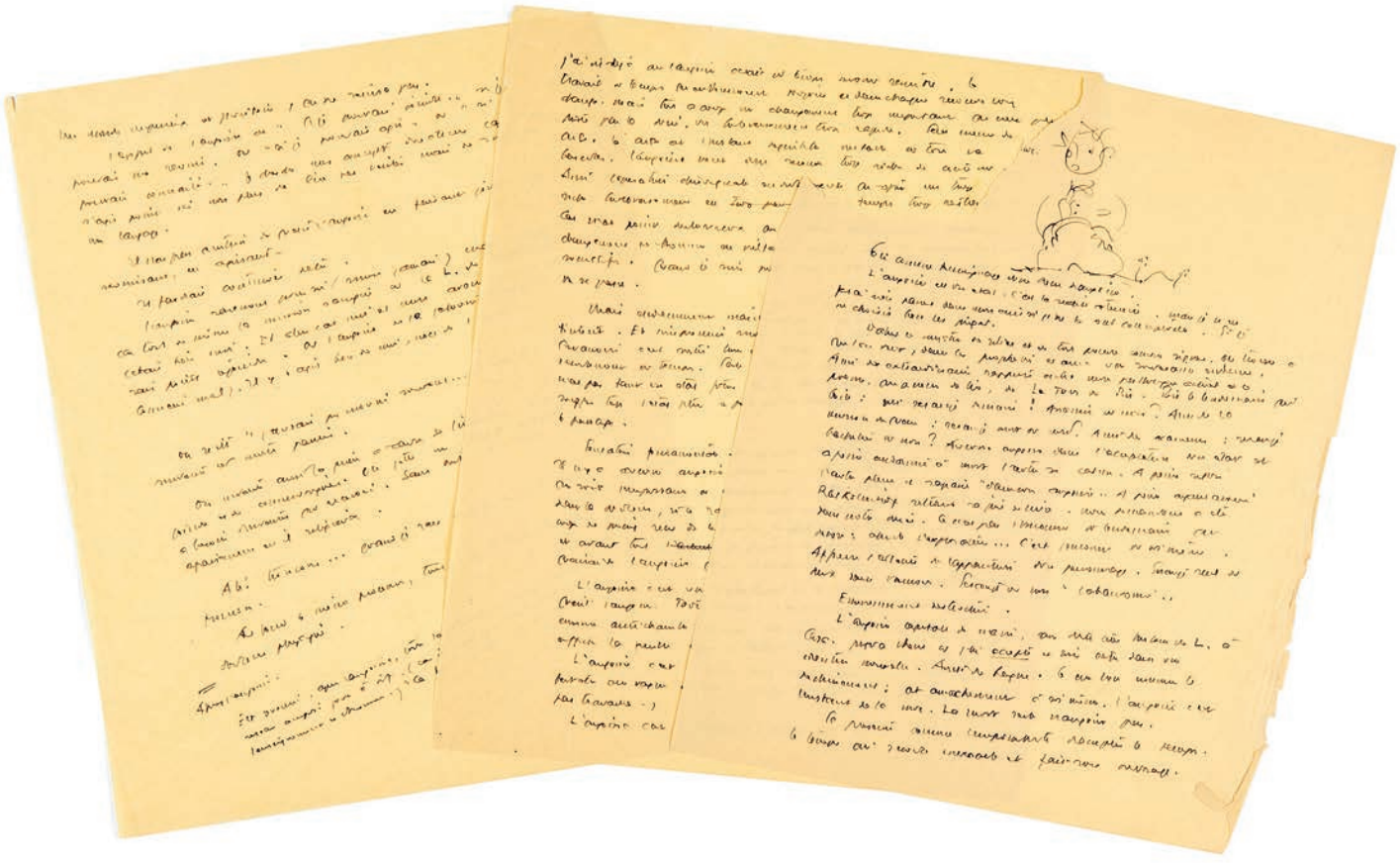
« Voici comme témoignage d'une crise d›angoisse. L'angoisse est un état. C'est la réalité extérieure. Mais je n'en ferai rien passer dans mon écrit si je ne la rends conceptuelle. Si je ne choisis bien les signes. D'abord ce mystère de relier et de tout prendre comme signes. On trouve ce que l'on veut, dans les prophéties et avec une souveraine évidence. Ainsi des extraordinaires rapports entre mon pathétique actuel et le poème, que je viens de lire, de La Tour du Pin. Puis le lendemain que voilà : qui serai-je demain ? Assassin ou non ? Ainsi de la mission de guerre : serai-je mort ou non ? Ainsi des examens : serai-je bachelier ou non ? Aucune angoisse dans l'acceptation d'un état et à peine condamné à mort l'autre se calme. À peine refusée l'autre pleure et s'apaise dans son angoisse… À peine ayant avoué Raskolnikov retrouve sa joie de vivre. Nous demandons à être dans notre droit. Ce n'est pas l'inconnu du lendemain qui dévore : absurde l'explorateur… C'est l'inconnu de soi-même. Apprendre l'attente de l'apparition d'un personnage. Serai-je seul ou deux dans l'amour. Serai-je ou non l'abandonné… Éminemment destructrice. L'angoisse capitale de ma vie, sans doute cette histoire de L. à Casa jusqu'à l'heure où j'ai accepté et suis entré dans une aventure nouvelle. Ainsi du bagne. Ce que l'on nomme le déchirement : cet arrachement à soi-même. L'angoisse c'est l'instant de la mue. La mort seule n'angoisse pas.

En tête du premier feuillet, Saint Exupéry a croqué un personnage ressemblant au Petit Prince, accompagné de deux fleurs poussant sur un sol en relief (environ 6 x 6 cm).

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 381

Importante déchirure angulaire à un f. avec manque de texte ; quelques déchirures et pliures marginales



118

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Petit personnage perplexe : dessin original. [Vers 1942-1943].

1 p. sur 1 f. in-12 carré (17,4 x 17,2 ; à vue : 16,5 x 16,5 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre bistre et noire à la plume et au pinceau, sous verre, baguette de bois doré.

8 000 / 10 000 €

TRÈS JOLI DESSIN ORIGINAL DE SAINT EXUPÉRY représentant un petit personnage en pied, sur une colline herbeuse et fleurie, accompagné d'une bulle légendée : « Je suis tellement perplexe ! ».

Ce personnage, qui peut faire immédiatement songer au Petit Prince, évoque aussi Saint Exupéry lui-même, avec son crâne dégarni et l'expression de perplexité qu'il dégage, correspondant à la légende inscrite dans la bulle. Il peut donc aussi bien s'agir d'un autoportrait stylisé que d'une préfiguration du plus célèbre héros de l'écrivain, comme il en esquissa de si nombreuses sur ses manuscrits et ses lettres. Celle-ci, cependant, est particulièrement aboutie et d'un format peu usité.
Ce dessin fut offert par Saint Exupéry à son amie new-yorkaise Silvia Hamilton (Reinhardt) à laquelle il avait confié le manuscrit du *Petit Prince* juste avant son départ pour l'Afrique du Nord, à la fin d'avril 1943.

PROVENANCE :

Silvia Hamilton (Reinhardt), vente à Paris, le 20 mai 1976, lot 63 ;
« Dessins d'écrivains. Collection Pierre et Franca Belfond », vente à Paris, le 14 février 2012, lot 109

BIBLIOGRAPHIE :

S. Fauchereau, *Peintures et dessins d'écrivains*, 1991, p. 189 (repr.) ;
D. Lacroix, *Antoine de Saint-Exupéry : dessins : aquarelles, pastels, plumes et crayons*, 2006, p. 148 (repr.)

Brunissures.


Je suis Talleyrand
pupitre !

119

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

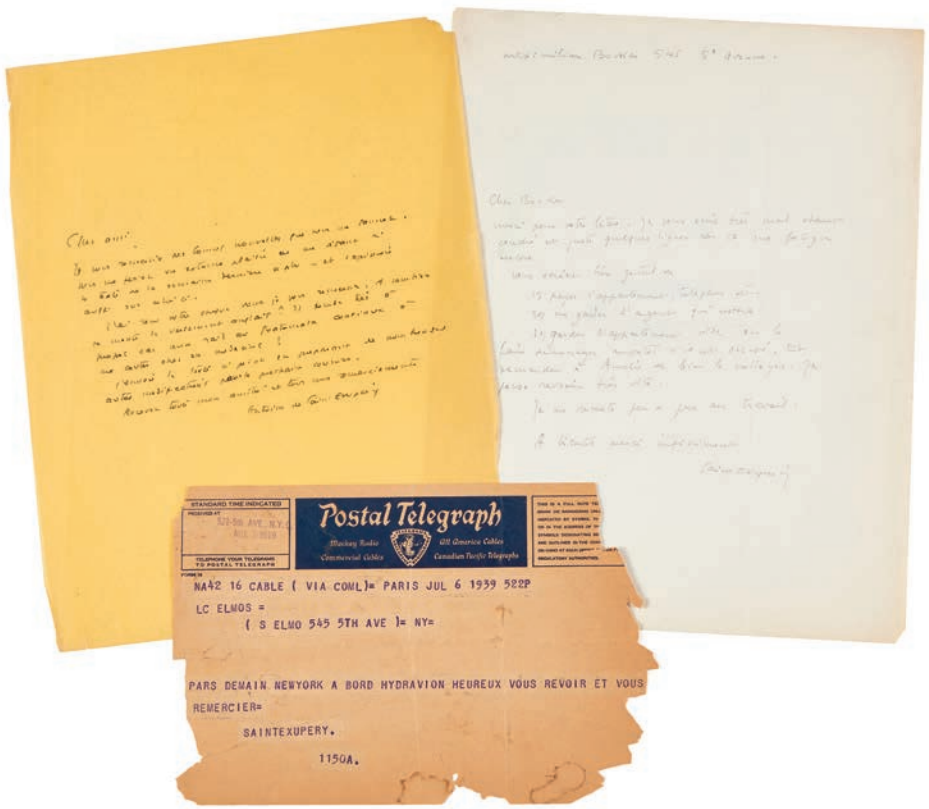
Contrats dactylographiés ou imprimés relatifs à la publication de *Pilote de guerre* et du *Petit Prince*. 1942-1943.

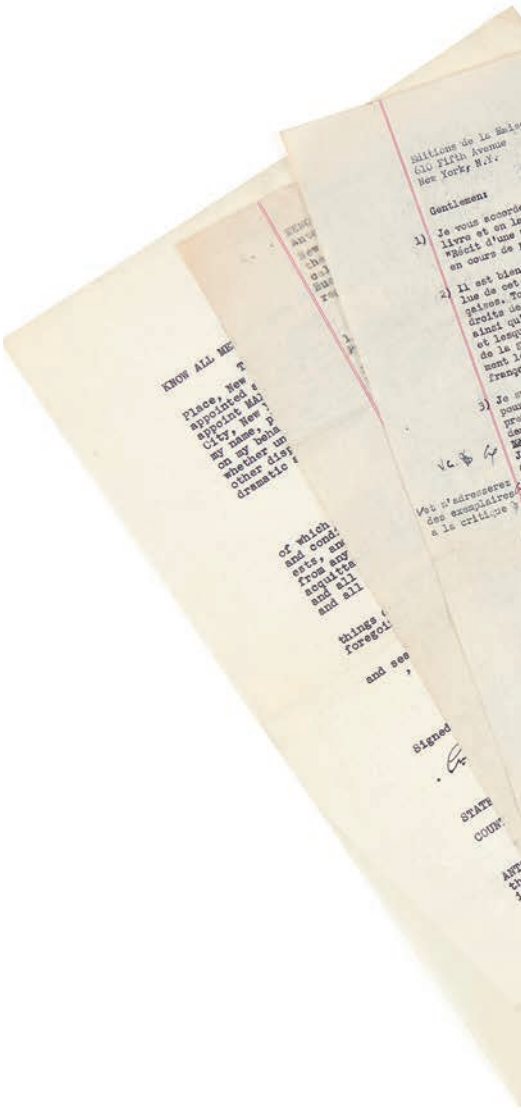
Ens. 12 p. sur 8 f. et doubles f. in-4 (dimensions diverses) de divers papiers.

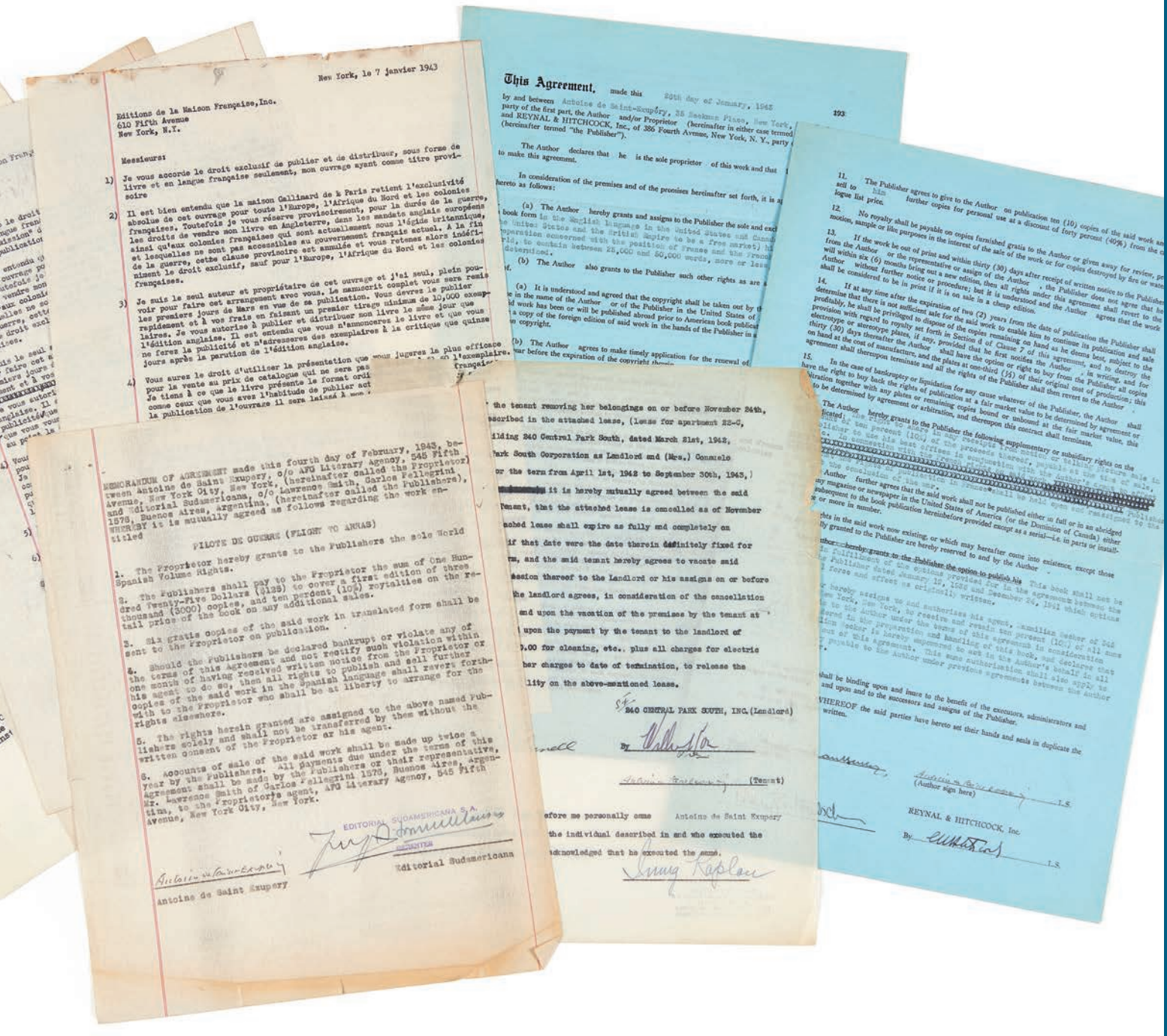
10 000 / 15 000 €

Très important ensemble de contrats dactylographiés ou imprimés, en français et en anglais, relatifs à la publication de *Pilote de guerre* (*Flight to Arras*) et du *Petit Prince* signés entre Antoine de Saint Exupéry, William Becker, son agent littéraire américain, et plusieurs éditeurs : Éditions de la Maison Française (New York), Companhia Editora Nacional (Sao Paulo), Editorial Sudamericana (Buenos Aires), Reynal & Hitchcock (New York).
On joint 2 lettres autographes signées d'Antoine de Saint Exupéry à son agent littéraire William Becker (« J'ai reçu votre chèque dont je vous remercie. À combien se monte le versement anglais ? Il tombe très à propos car mon raid au Guatemala continue à me coûter cher en médecins ! » ; s.l.n.d.), un télégramme dactylographié de Saint Exupéry à LC Elmos (Paris, 6 juillet 1939), une carte de changement d'adresse à New York complétée et signés par Saint Exupéry (12 avril 1943) et une carte d'enregistrement des étrangers sur le territoire américain portant la signature de Saint Exupéry et l'empreinte de son index droit (ens. 7 p. sur 5 f. in-12, in-8 et in-4, dimensions et papiers divers).

Quelques taches, pliures et déchirures marginales ; manques marginaux importants au télégramme







New York, le 7 janvier 1943

Editions de la Maison Française, Inc.
610 Fifth Avenue
New York, N.Y.

Messieurs:

1) Je vous accorde le droit exclusif de publier et de distribuer, sous forme de livre et en langue française seulement, mon ouvrage ayant comme titre provisoire

2) Il est bien entendu que la maison Gallimard de à Paris retient l'exclusivité absolue de cet ouvrage pour toute l'Europe, l'Afrique du Nord et les colonies françaises. Toutefois je vous réserve provisoirement, pour la durée de la guerre, les droits de vendre mon livre en Angleterre, dans les mandats anglais européens ainsi qu'aux colonies françaises au gouvernement français actuel. A la fin de la guerre, cette clause provisoire est annulée et vous retenez alors indéfiniment le droit exclusif, sauf pour l'Europe, l'Afrique du Nord et les colonies françaises.

3) Je suis le seul auteur et propriétaire de cet ouvrage et j'ai seul, plein pouvoir pour faire cet arrangement avec vous. Le manuscrit complet vous sera remis les premiers jours de Mars en vue de sa publication. Vous devrez le publier rapidement et à vos frais en faisant un premier tirage minimum de 10,000 exemplaires. Je vous autorise à publier et distribuer mon livre le même jour que l'édition anglaise. Il est entendu que vous n'annoncerez le livre et que vous ne ferez la publicité et n'adresserez des exemplaires à la critique que quinze jours après la parution de l'édition anglaise.

4) Vous aurez le droit d'utiliser la présentation que vous jugerez la plus efficace pour la vente au prix de catalogue qui ne sera pas [illegible] l'exemplaire. Je tiens à ce que le livre présente le format ordinaire français. comme ceux que vous avez l'habitude de publier actuellement. La publication de l'ouvrage il sera laissé à mon [illegible]

Antoine de Saint Exupery

EDITORIAL SUDAMERICANA S.A.
ARGENTINA

Editorial Sudamericana

This Agreement, made this 20th day of January, 1943

by and between Antoine de Saint-Exupéry, 35 Sackman Place, New York, party of the first part, the Author and/or Proprietor (hereinafter in either case termed and REYNAL & HITCHCOCK, Inc., of 386 Fourth Avenue, New York, N. Y., party (hereinafter termed "the Publisher").

The Author declares that he is the sole proprietor of this work and that to make this agreement.

In consideration of the premises and of the promises hereinafter set forth, it is a hereto as follows:

(a) The Author hereby grants and assigns to the Publisher the sole and exc book form in the English language in the United States and Canad the United States and the British Empire to be a free market) th separation concerned with the position of France and the French world, to contain between 25,000 and 50,000 words, more or less determined.

(b) The Author also grants to the Publisher such other rights as are a of.

(a) It is understood and agreed that the copyright shall be taken out by t in the name of the Author or of the Publisher in the United States of said work has been or will be published abroad prior to American book publicat a copy of the foreign edition of said work in the hands of the Publisher in t on copyright.

(b) The Author agrees to make timely application for the renewal of ar before the expiration of the copyright therein.

193

11. The Publisher agrees to give to the Author on publication ten (10) copies of the said work and sell to him logue list price. further copies for personal use at a discount of forty percent (40%) from the c

12. No royalty shall be payable on copies furnished gratis to the Author or given away for review, pr motion, sample or like purposes in the interest of the sale of the work or for copies destroyed by fire or wate

13. If the work be out of print and within thirty (30) days after receipt of written notice to the Publisher from the Author or the representative or assign of the Author , the Publisher does not agree that he will within six (6) months bring out a new edition, then all rights under this agreement shall revert to the Author without further notice or procedure; but it is understood and the Author agrees that the work shall be considered to be in print if it is on sale in a cheap edition.

14. If at any time after the expiration of two (2) years from the date of publication the Publisher shall determine that there is not sufficient sale for the said work to enable him to continue its publication and sale profitably, he shall be privileged to dispose of the copies remaining on hand as he deems best, subject to the provision with regard to royalty set forth in Section d of Clause 7 of this agreement, and to destroy the electrotype or stereotype plates, if any, provided that he first notifies the Author , in writing, and for thirty (30) days thereafter the Author shall have the option or right to buy from the Publisher all copies on hand at the cost of manufacture, and the plates at one-third (⅓) of their original cost of production; this agreement shall thereupon terminate and all the rights of the Publisher shall then revert to the Author .

15. In the case of bankruptcy or liquidation for any cause whatever of the Publisher, the Author shall have the right to buy back the rights of publication at a fair market value to be determined by agreement or arbitration, together with any plates or remaining copies bound or unbound at the fair market value, this to be determined by agreement or arbitration, and thereupon this contract shall terminate.

The Author hereby grants to the Publisher the following supplementary or subsidiary rights on the indicated: [illegible] publisher to use his best efforts in procuring such sale in [illegible] ten percent (10%) of the receipts therefrom, [illegible] sale in connection with the publication in France. [illegible] the conclusion of the war, [illegible] Author further agrees that the said work shall not be published either in full or in an abridged any magazine or newspaper in the United States of America (or the Dominion of Canada) either subsequent to the book publication hereinbefore provided except as a serial—i.e. in parts or installor more in number.

[illegible] hereby grants to the Publisher the option to publish his [illegible] this book shall not be In fulfillment of the options provided for in the agreement between the the Publisher dated January 19, 1942 and December 24, 1941 which options [illegible] force and effect as originally written.

[illegible] hereby assigns us and authorizes his agent, Canadian Bank of Sal New York, New York, to receive and receipt ten percent (10%) of all sums [illegible] to the Author under the terms of this agreement in consideration [illegible] hereof to the Author hereby empowered so to act in his book, and declares that [illegible] Author to his preparation and handling of this agreement in connection [illegible] hour of this agreement. [illegible] same authorization shall also apply to [illegible] payable to the Author under previous agreements between the Author [illegible].

[illegible] shall be binding upon and inure to the benefit of the executors, administrators and [illegible] and upon and to the successors and assigns of the Publisher.

IN WITNESS WHEREOF the said parties have hereto set their hands and seals in duplicate the day and year first above written.

(Author sign here) L.S.

REYNAL & HITCHCOCK, Inc.

By [illegible] L.S.

MEMORANDUM OF AGREEMENT made this fourth day of February, 1943, between Antoine de Saint Exupery, c/o AFU Literary Agency, 545 Fifth Avenue, New York City, New York, (hereinafter called the Proprietor) and Editorial Sudamericana, c/o Lawrence Smith, Carlos Pellegrini 1578, Buenos Aires, Argentina, (hereinafter called the Publishers), WHEREBY it is mutually agreed as follows regarding the work entitled

PILOTE DE GUERRE (FLIGHT TO ARRAS)

1. The Proprietor hereby grants to the Publishers the sole World Spanish Volume Rights.

2. The Publishers shall pay to the Proprietor the sum of One Hundred Twenty-Five Dollars ($125) to cover a first edition of three thousand (3000) copies, and ten percent (10%) royalties on the retail price of the book on any additional sales.

3. Six gratis copies of the said work in translated form shall be sent to the Proprietor on publication.

4. Should the Publishers be declared bankrupt or violate any of the terms of this Agreement and not rectify such violation within one month of having received written notice from the Proprietor or his agent to do so, then all rights to publish and sell further Copies of the said work in the Spanish language shall revert forthwith to the Proprietor who shall be at liberty to arrange for the rights elsewhere.

5. The rights herein granted are assigned to the above named Publishers solely and shall not be transferred by them without the written consent of the Proprietor or his agent.

6. Accounts of sale of the said work shall be made up twice a year by the Publishers. All payments due under the terms of this Agreement shall be made by the Publishers or their representative, Mr. Lawrence Smith of Carlos Pellegrini 1578, Buenos Aires, Argentina, to the Proprietor's agent, AFU Literary Agency, 545 Fifth Avenue, New York City, New York.

Antoine de Saint Exupery

Editorial Sudamericana

the tenant removing her belongings on or before November 24th,
described in the attached lease, (lease for apartment 22-C,
ilding 240 Central Park South, dated March 21st, 1942,
ark South Corporation as Landlord and (Mrs.) Commele
or the term from April 1st, 1942 to September 30th, 1943,)
it is hereby mutually agreed between the said
Tenant, that the attached lease is cancelled as of November
ached lease shall expire as fully and completely on
if that date were the date therein definitely fixed for
rm, and the said tenant hereby agrees to vacate said
session thereof to the Landlord or his assigns on or before
the landlord agrees, in consideration of the cancellation
and upon the vacation of the premises by the tenant at
upon the payment by the tenant to the landlord of
.00 for cleaning, etc., plus all charges for electric
her charges to date of termination, to release the
lity on the above-mentioned lease.

240 CENTRAL PARK SOUTH, INC. (Landlord)

By

(Tenant)

efore me personally came Antoine de Saint Exupery
the individual described in and who executed the
acknowledged that he executed the same.

120

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

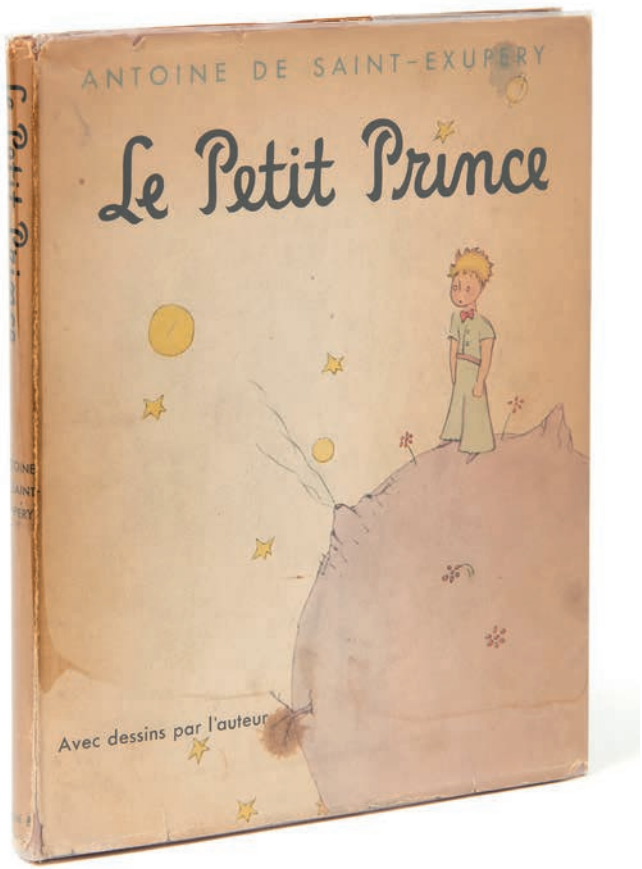
Le Petit Prince. Avec dessins de l'auteur. New-York, Reynal & Hitchcock. 1943.

Petit in-4 de [1] f. et [93] p., cartonnage bradel de l'éditeur toile saumon, titre et illustration estampés en rouge foncé sur le premier plat, nom de l'auteur, titre en long et nom de la maison d'édition estampés en rouge foncé sur le dos, jaquette illustrée en couleurs à rabats, le premier imprimé, étui-boîte décoré moderne.

10 000 / 15 000 €

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE EN FRANÇAIS DU *PETIT PRINCE*. Elle fut imprimée à 260 exemplaires « autographiés par l'auteur », dont 10 hors commerce, quelques jours seulement après l'édition originale en anglais parue le 6 avril 1943 (525 exemplaires dont 25 hors commerce).
Notre exemplaire (n° 185, SIGNÉ PAR ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY SOUS LA JUSTIFICATION DU TIRAGE qui est imprimée sur un feuillet ajouté entre la première garde et le faux-titre) présente bin les caractéristiques du premier tirage, notamment : la liste des 3 autres ouvrages du même auteur et le copyright au verso du titre ; la "marque au corbeau" sur l'illustration de la page 63 ; les informations imprimées sur le premier rabat de la jaquette : le prix de 2 dollars dans l'angle supérieur droit [découpé] et, en bas au centre, l'adresse de la maison d'édition au 386 Fourth Avenue).

Légères brunissures ; quelques enfoncements au cartonnage ; coiffes et coins frottés ; jaquette un peu brunie avec quelques taches, des fentes aux plis et des déchirures marginales avec petits manques ; le prix de l'ouvrage dans l'angle supérieur droit du premier rabat de la jaquette a été découpé



L'édition originale de cet ouvrage a été tirée à deux cent soixante exemplaires autographiés par l'auteur, dont dix hors commerce numerotés de 1 à 10.

Exemplaire No. 185

121

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Correspondance illustrée à une jeune femme : manuscrit autographe signé et aquarelles originales. [Avril 1943-mai 1944].

11 p. sur 11 f. in-4 (28 x 21,6 cm) de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre bistre et aquarelle, foliotation partielle autographe (IV et VI).

150 000 / 200 000 €



EXCEPTIONNELLE CORRESPONDANCE D'ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY À UNE JEUNE FEMME, ILLUSTRÉE D'AQUARELLES REPRÉSENTANT LE PETIT PRINCE : 4 pages manuscrites, 2 pages manuscrites illustrées à l'aquarelle, une page composée de 3 bandes montées par collage portant chacune un dessin aquarellé et 4 aquarelles à pleine page.

Cette correspondance, vraisemblablement la dernière que Saint Exupéry eut avant sa disparition, nous montre un poète tourmenté par un amour impossible, se réfugiant dans la peau de son plus célèbre héros… En avril 1943, en effet, alors que son *Petit Prince* sort en librairie à New York, Saint Exupéry est autorisé à reprendre du service actif en Afrique du Nord. Un jour, dans le train qui l'emmène d'Oran à Alger, il rencontre une jeune femme de 23 ans, officier dans l'armée française et ambulancière pour la Croix-Rouge, originaire de l'Est de la France et mariée. Il tombe immédiatement sous son charme et la fréquente pendant plus d'une année, mais sans jamais la séduire… Ne reste de cet amour mystérieux que cette magnifique correspondance – partiellement détruite lors d'un pillage et aujourd'hui incomplète d'une page manuscrite illustrée – d'une tendresse enfantine, d'une immense tristesse et d'une cruelle mélancolie, malgré le charme des dessins qui l'illustrent.

« De maintenant cinq heures du soir jusqu'à l'heure où je m'endormirai je suis seul, parce que j'ai dit à tous mes amis que j'étais fatigué et que je ne voulais voir personne. La petite fille pour laquelle j'ai si soigneusement réservé ce temps libre n'a même pas pris la peine de téléphoner qu'elle ne venait pas. Je découvre avec mélancolie que mon égoïsme n'est pas si grand puisque j'ai donné à autrui le pouvoir de me faire de la peine. Petite fille il est tendre de donner ce pouvoir. Il est mélancolique d'en voir user. Les contes de fées c'est comme ça. Un matin on se réveille. On dit : "ce n'était qu'un conte de fées…". On sourit de soi. Mais au fond on ne sourit guère. On sait bien que les contes de fées c'est la seule vérité de la vie. L'attente. Les pas légers. Puis les heures qui coulent fraîches comme un ruisseau entre les herbes sur des cailloux blancs. Les sourire, les mots sans importance qui ont tellement d'importance. On écoute la musique du cœur : c'est joli joli pour qui sait entendre… Bien sûr on veut beaucoup de choses. On veut cueillir tous les fruits et toutes les fleurs. On veut respirer toutes les prairies. On joue. Est-ce jouer ? On ne sait jamais où le jeu commence i où il finit. Mais on sait bien que l'on est tendre. Et l'on est heureux. […] Il n'y a pas de Petit Prince aujourd'hui, ni jamais. Le Petit Prince est mort. Ou bien il est devenu tout à fait sceptique. Un Petit Prince sceptique ce n'est plus un Petit Prince. Je vous en veux de l'avoir abîmé. Il n'y aura plus de lettre non plus, ni de téléphone, ni de signe. Je n'ai pas été très prudent et je ne pensais pas que peu à peu je risquais là un peu de peine. Mais voilà que me suis blessé au rosier en cueillant une rose. Le rosier dira : quelle importance avais-je pour vous ? Moi je suce mon doigt qui saigne comme ça, un peu, et je réponds : aucune, rosier, aucune. Rien n'a d'importance dans la vie. (Même pas la vie.) Adieu, rosier. […] »

Les 10 aquarelles illustrant ces lettres, dont 4 à pleine page, vraisemblablement parmi les dernières que peint Saint Exupéry avant sa disparition, constituent l'une des plus importantes illustrations connues du Petit Prince, en dehors de celle qui aboutit à la publication du conte.

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 29 novembre 2007, lot 239

Quelques brunissures et taches ; quelques petites déchirures et pliures marginales ; quelques trous d'épingle angulaires




Elle n'est jamais là quand on l'appelle. On dirait elle n'est jamais partie. Mon pilote... elle va téléphoner par... Je me dévoute avec elle !


C'est triste... on ne parle pas à son téléphone...


740


Pardon si vous m'engage... c'était seulement pour dire bonjour !


Pardon ! J'avais oublié mon ami qui m'a tout à fait oublié...
Alors ta gomme, c'est fini en mon ! Il faut maintenant plume...

122

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY (1900-1944)

Critique d'une lecture : manuscrit autographe, raturé et corrigé. [Vers 1943].

6 p. sur 7 f. in-4 (27,9 x 21,7 cm), de papier pelure américain « Esleeck Fidelity Onion Skin », encre bistre et crayon noir, foliotation postérieure au crayon rouge (0739-0745).

7 000 / 9 000 €

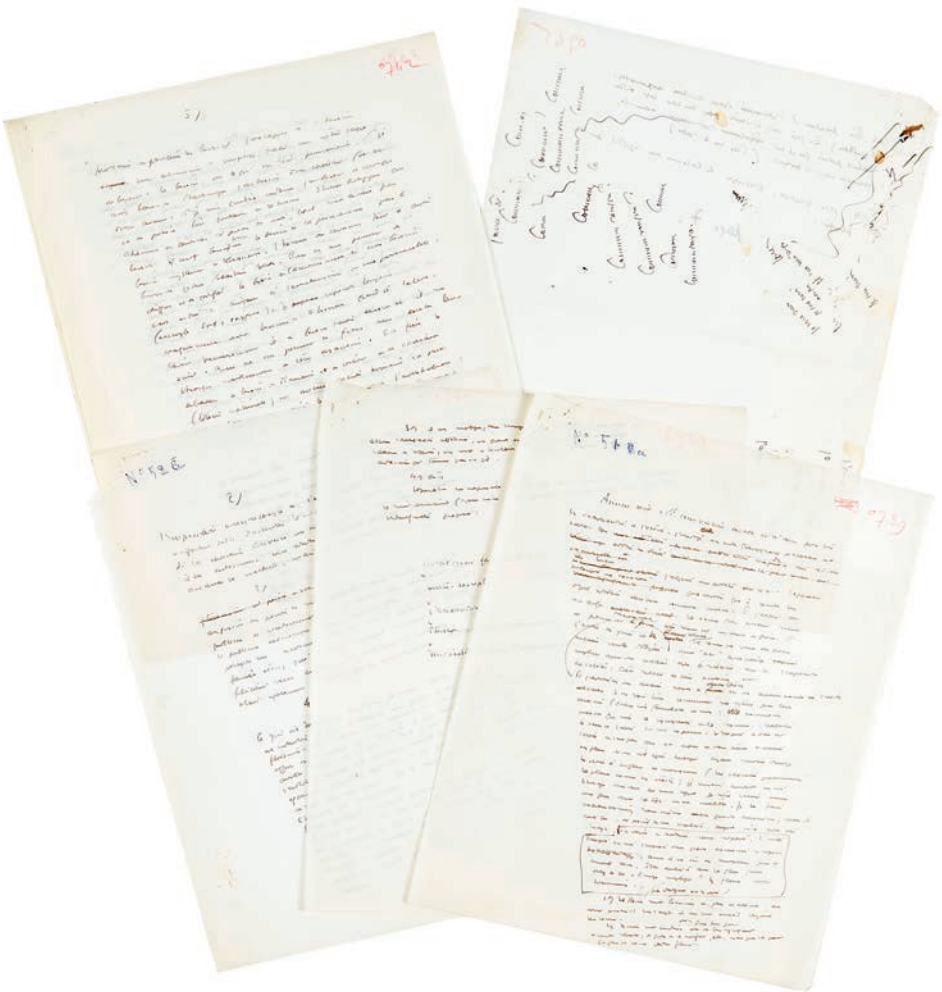
Brouillon de premier jet d'une longue lettre dans laquelle Saint Exupéry, en 14 points, critique de manière circonstanciée un ouvrage fictif, « Le Scaphandrier et l'Étoile », traitant de l'économie dans ses rapports à la création de l'univers ou à la géopolitique. Il souhaite ainsi amener son correspondant à une vision plus égalitaire de l'économie et des ressources mondiales.

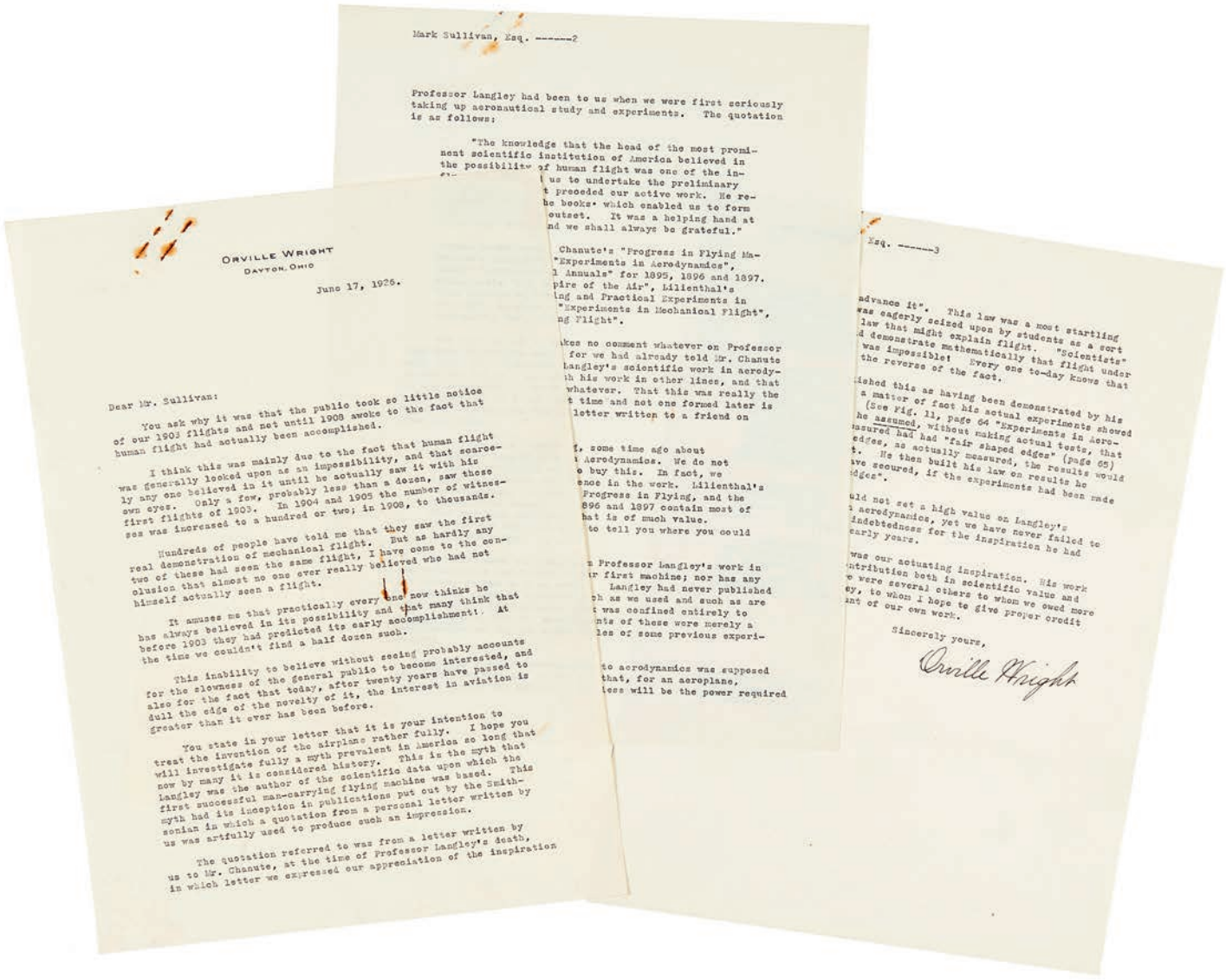
« Le besoin est ce qui me rend permanent. Si je suis baron de Charlemagne, j'ai besoin d'un château fort et d'une armure. Si je suis [...] moderne j'ai besoin de magie et de poésie bien qu'étant de la même structure biologique que l'homme des cavernes si proche de moi, lequel n'en avait pas besoin. Les seuls besoins sont le besoin de la permanence par le besoin mystérieux de l'ascension. L'homme des cavernes tend à avoir besoin de Jean Sébastien Bach. Rien ne me permet de chiffrer et de codifier le besoin de l'accroissement de nos besoins c'est-à-dire la tendance à l'enrichissement de ma personnalité (exemple soif, oxygène). Je réponds toujours exagérément aux besoins de l'homme quand je l'élève. Je comprends bien l›adaptation naturelle comme une conquête. [...] L'homme est défini par l'antinomie besoin de créer - besoin d'être stable (permanence ou instinct d'identité) si l'usine électrique est fermée par l'usine à gaz c'est parce que les perturbations trop rapides ruinent une société. Elle ne peut, en effet, s'adapter trop vite sans hémorragies désastreuses de [?] (ruine du petit peuple porteur d'actions de gaz) l'état d'équilibre vivant entre ces deux antinomies est naturel. Il n'est pas définissable par une opération logique. [...] La communauté aidera progressivement pour la bonne raison que la création, désormais, est fruit de la communauté. [...]. L'économie du déséquilibre par l'essence même de la transformation industrielle (a/ passage de occurrence géométrique à vitesse stable, b/ passage de création industrielle à création à la chaîne (usine électrique du Nord)). [...] »

PROVENANCE :

Vente anonyme à Paris, le 16 mai 2012, lot 373

Quelques taches ; quelques pliures et déchirures marginales ; trous d'épingle angulaires





Mark Sullivan, Esq. ------2

Professor Langley had been to us when we were first seriously taking up aeronautical study and experiments. The quotation is as follows:

"The knowledge that the head of the most prominent scientific institution of America believed in the possibility of human flight was one of the in- us to undertake the preliminary t preceded our active work. He re- he books which enabled us to form outset. It was a helping hand at nd we shall always be grateful."

Chanute's "Progress in Flying Ma- "Experiments in Aerodynamics", l Annuals" for 1895, 1896 and 1897. pire of the Air", Lilienthal's ing and Practical Experiments in "Experiments in Mechanical Flight", ng Flight".

kes no comment whatever on Professor for we had already told Mr. Chanute Langley's scientific work in aerody- h his work in other lines, and that whatever. That this was really the t time and not one formed later is letter written to a friend on

, some time ago about Aerodynamics. We do not o buy this. In fact, we ence in the work. Lilienthal's Progress in Flying, and the 896 and 1897 contain most of hat is of much value. to tell you where you could

Professor Langley's work in ir first machine; nor has any Langley had never published h as we used and such as are t was confined entirely to nts of these were merely a les of some previous experi-

to aerodynamics was supposed that, for an aeroplane, less will be the power required

Esq. ------3

advance it". This law was a most startling was eagerly seized upon by students as a sort law that might explain flight. "Scientists" d demonstrate mathematically that flight under was impossible! Every one to-day knows that the reverse of the fact.

lished this as having been demonstrated by his a matter of fact his actual experiments showed (See Fig. 11, page 64 "Experiments in Aero- he assumed, without making actual tests, that asured had had "fair shaped edges" (page 65) t. He then built his law on results he ve secured, if the experiments had been made dges".

uld not set a high value on Langley's aeredynamics, yet we have never failed to indebtedness for the inspiration he had early years.

was our actuating inspiration. His work ntribution both in scientific value and e were several others to whom we owed more ey, to whom I hope to give proper credit nt of our own work.

Sincerely yours,

Orville Wright

ORVILLE WRIGHT
DAYTON, OHIO

June 17, 1926.

Dear Mr. Sullivan:

You ask why it was that the public took so little notice of our 1903 flights and not until 1908 awoke to the fact that human flight had actually been accomplished.

I think this was mainly due to the fact that human flight was generally looked upon as an impossibility, and that scarcely any one believed in it until he actually saw it with his own eyes. Only a few, probably less than a dozen, saw these first flights of 1903. In 1904 and 1905 the number of witnesses was increased to a hundred or two; in 1908, to thousands.

Hundreds of people have told me that they saw the first real demonstration of mechanical flight. But as hardly any two of these had seen the same flight, I have come to the conclusion that almost no one ever really believed who had not himself actually seen a flight.

It amuses me that practically every one now thinks he has always believed in its possibility and that many think that before 1903 they had predicted its early accomplishment! At the time we couldn't find a half dozen such.

This inability to believe without seeing probably accounts for the slowness of the general public to become interested, and also for the fact that today, after twenty years have passed to dull the edge of the novelty of it, the interest in aviation is greater than it ever has been before.

You state in your letter that it is your intention to treat the invention of the airplane rather fully. I hope you will investigate fully a myth prevalent in America so long that now by many it is considered history. This is the myth that Langley was the author of the scientific data upon which the first successful man-carrying flying machine was based. This myth had its inception in publications put out by the Smithsonian in which a quotation from a personal letter written by us was artfully used to produce such an impression.

The quotation referred to was from a letter written by us to Mr. Chanute, at the time of Professor Langley's death, in which letter we expressed our appreciation of the inspiration

123

ORVILLE WRIGHT (1871-1948)

Lettre dactylographiée signée à Mark Sullivan. Dayton (Ohio), 17 juin 1926.

3 p. sur 3 f. in-4 (26,8 x 18,5 cm) de papier vélin à à en-tête gravé, encre noire.

20 000 / 30 000 €

Très importante lettre d'Orville Wright, célèbre pionnier américain de l'aviation, au journaliste Mark Sullivan. C'est UNE DES PLUS COMPLÈTES DESCRIPTIONS PAR WRIGHT LUI-MÊME DES ESSAIS ET DÉMONSTRATIONS DE VOL HUMAIN QU'IL RÉALISA AVEC SON FRÈRE WILBUR :

« You ask why it was that the public took so little notice of our 1903 flights and not until 1908 awoke to the fact that human flight had actually been accomplished. I think this was mainly due to the fact that human flight was generally looked upon as an impossibility, and that scarcely any one believed in it until he actually saw it with his own eyes. Only a few, probably less than a dozen, saw these first flights of 1903. In 1904 and 1905 the number of witnesses was increased to a hundred or two; in 1908, to thousands. Hundreds of people have told me that they saw the first real demonstration of mechanical flight. But as hardly any two of these had seen the same flight, I have come to the conclusion that almost no one ever really believed who had not himself actually seen a flight. It amuses me that practically every one now thinks he has always believed in its possibility and that many think that before 1903 they had predicted its early accomplishment! At the time we couldn't find a half dozen such. [...] »

Dans la suite de sa lettre, Wright revient longuement sur l'influence déterminante que les travaux de Samuel Pierpont Langley, Octave Chanute et Otto Lilienthal eurent sur leurs propres expérimentations.

Quelques traces de rouille et petites taches

124

ORVILLE WRIGHT (1871-1948)

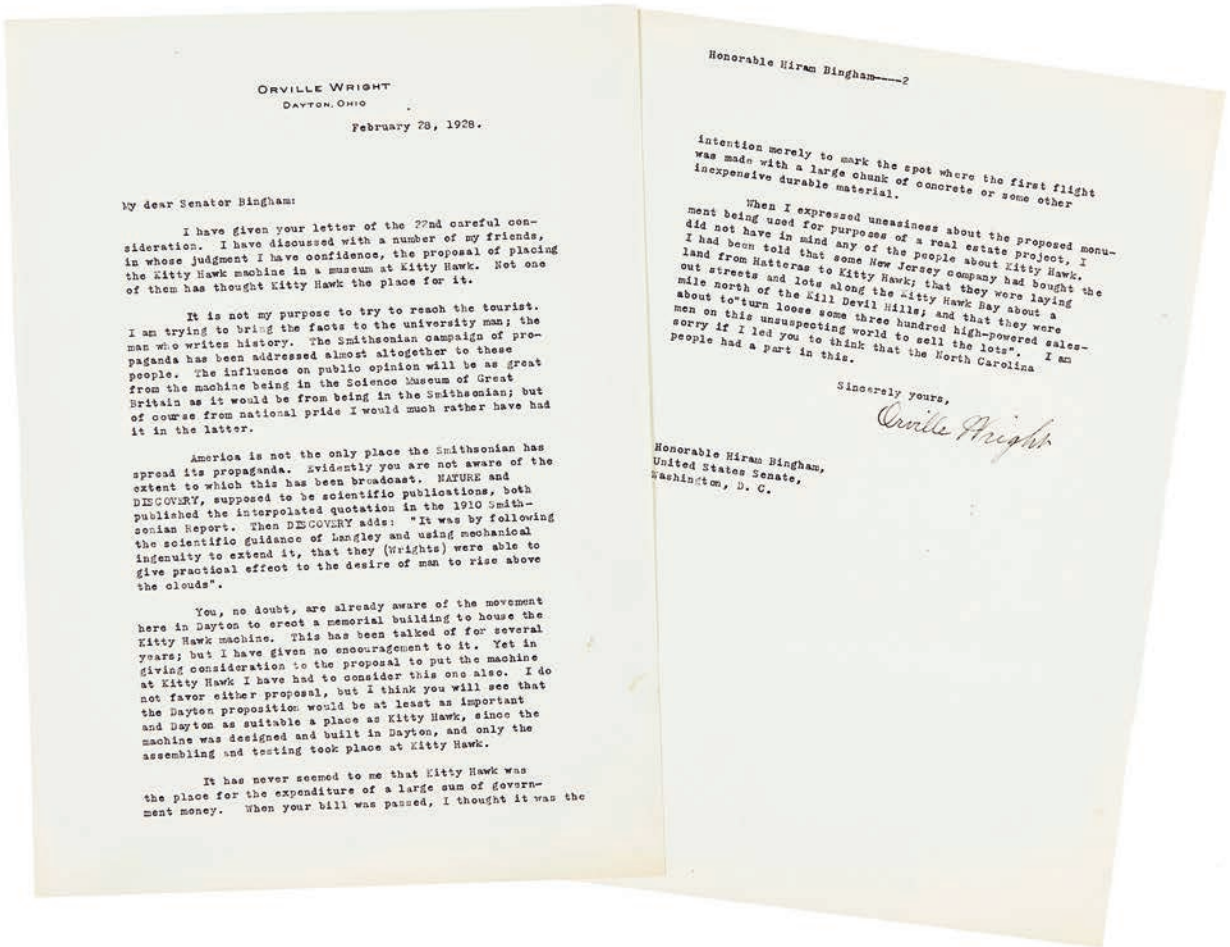
Lettre dactylographiée signée à Hiram Bingham. Dayton (Ohio), 28 Février 1928.

1 p. et demie sur 2 f. in-4 (26,8 x 18,4 cm) de papier vélin à en-tête gravé, encre noire.

6 000 / 8 000 €

Belle lettre au sénateur du Connecticut Hiram Bingham relative à la décision prise par Orville Wright de pas exposer le premier avion qu'il dessina et construisit avec son frère Wilbur (le *Flyer* aussi appelé *Kitty Hawk*) là où il fut essayé, à Kitty Hawk (Caroline du Nord). Cette lettre évoque aussi ses relations conflictuelles avec la Smithsonian Institution :

« I have given your letter of the 22nd careful consideration. I have discussed with a number of my friends, in whose judgment I have confidence, the proposal of placing the Kitty Hawk machine in a museum at Kitty Hawk. Not one of them has thought Kitty Hawk the place for it. It is not my purpose to try to reach the tourist. I am trying to bring the facts to the university man; the man who writes history. The Smithsonian campaign of propaganda has been addressed almost altogether to these people. The influence on public opinion will be as great from the machine being in the Science Museum of Great Britain as it would be from being in the Smithsonian; but of course from national pride I would much rather have had it in the latter. [...] »



ORVILLE WRIGHT
DAYTON, OHIO

February 28, 1928.

My dear Senator Bingham:

I have given your letter of the 22nd careful consideration. I have discussed with a number of my friends, in whose judgment I have confidence, the proposal of placing the Kitty Hawk machine in a museum at Kitty Hawk. Not one of them has thought Kitty Hawk the place for it.

It is not my purpose to try to reach the tourist. I am trying to bring the facts to the university man; the man who writes history. The Smithsonian campaign of propaganda has been addressed almost altogether to these people. The influence on public opinion will be as great from the machine being in the Science Museum of Great Britain as it would be from being in the Smithsonian; but of course from national pride I would much rather have had it in the latter.

America is not the only place the Smithsonian has spread its propaganda. Evidently you are not aware of the extent to which this has been broadcast. NATURE and DISCOVERY, supposed to be scientific publications, both published the interpolated quotation in the 1910 Smithsonian Report. Then DISCOVERY adds: "It was by following the scientific guidance of Langley and using mechanical ingenuity to extend it, that they (Wrights) were able to give practical effect to the desire of man to rise above the clouds".

You, no doubt, are already aware of the movement here in Dayton to erect a memorial building to house the Kitty Hawk machine. This has been talked of for several years; but I have given no encouragement to it. Yet in giving consideration to the proposal to put the machine at Kitty Hawk I have had to consider this one also. I do not favor either proposal, but I think you will see that the Dayton proposition would be at least as important and Dayton as suitable a place as Kitty Hawk, since the machine was designed and built in Dayton, and only the assembling and testing took place at Kitty Hawk.

It has never seemed to me that Kitty Hawk was the place for the expenditure of a large sum of government money. When your bill was passed, I thought it was the

Honorable Hiram Bingham----2

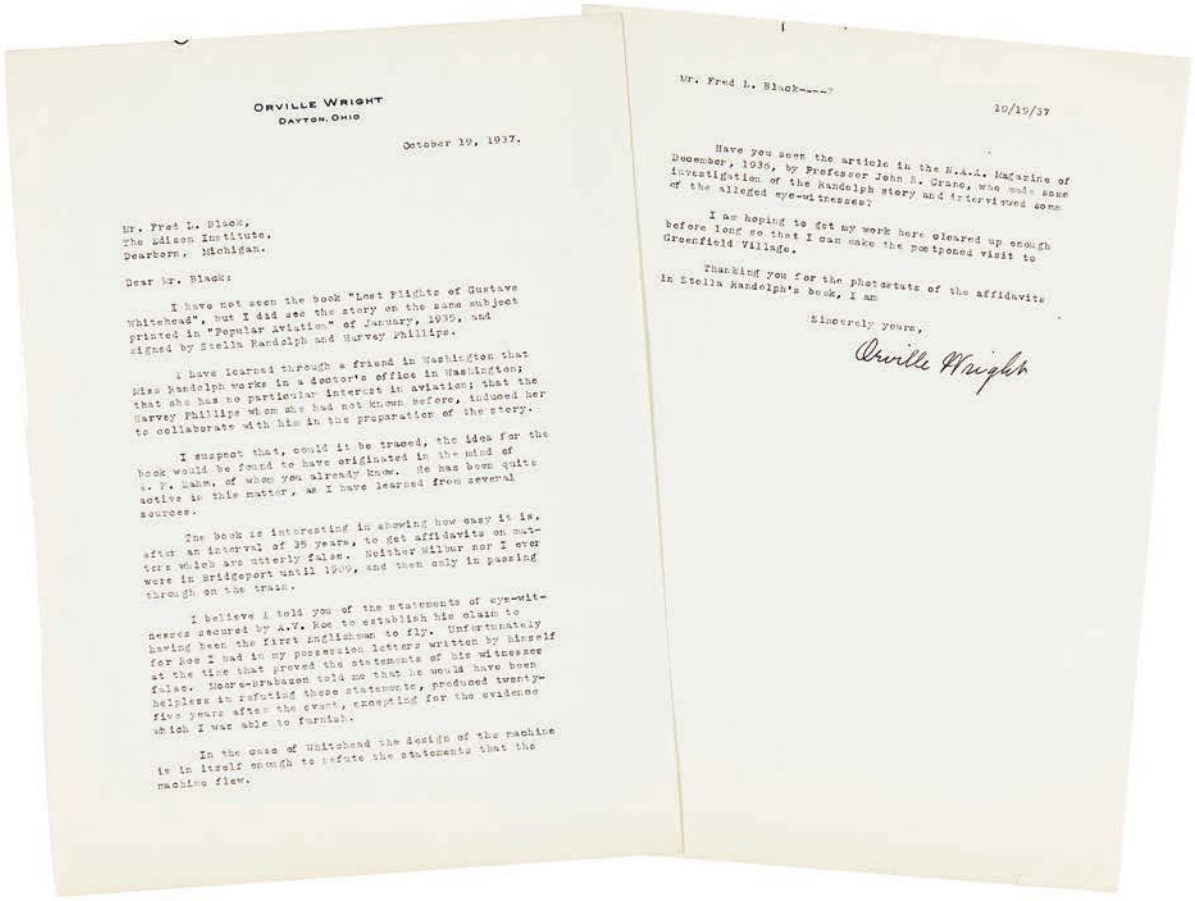
intention merely to mark the spot where the first flight was made with a large chunk of concrete or some other inexpensive durable material.

When I expressed uneasiness about the proposed monument being used for purposes of a real estate project, I did not have in mind any of the people about Kitty Hawk. I had been told that some New Jersey company had bought the land from Hatteras to Kitty Hawk; that they were laying out streets and lots along the Kitty Hawk Bay about a mile north of the Kill Devil Hills; and that they were about to"turn loose some three hundred high-powered salesmen on this unsuspecting world to sell the lots". I am sorry if I led you to think that the North Carolina people had a part in this.

Sincerely yours,

Orville Wright

Honorable Hiram Bingham,
United States Senate,
Washington, D. C.



ORVILLE WRIGHT
DAYTON, OHIO

October 19, 1937.

Mr. Fred L. Black,
The Edison Institute,
Dearborn, Michigan.

Dear Mr. Black:

I have not seen the book "Lost Flights of Gustave Whitehead", but I did see the story on the same subject printed in "Popular Aviation" of January, 1935, and signed by Stella Randolph and Harvey Phillips.

I have learned through a friend in Washington that Miss Randolph works in a doctor's office in Washington; that she has no particular interest in aviation; that the Harvey Phillips whom she had not known before, induced her to collaborate with him in the preparation of the story.

I suspect that, could it be traced, the idea for the book would be found to have originated in the mind of A. F. Zahm, of whom you already know. He has been quite active in this matter, as I have learned from several sources.

The book is interesting in showing how easy it is, after an interval of 35 years, to get affidavits on matters which are utterly false. Neither Wilbur nor I ever were in Bridgeport until 1909, and then only in passing through on the train.

I believe I told you of the statements of eye-witnesses secured by A.V. Roe to establish his claim to having been the first Englishman to fly. Unfortunately for Roe I had in my possession letters written by himself at the time that proved the statements of his witnesses false. Moore-Brabazon told me that he would have been helpless in refuting these statements, produced twenty-five years after the event, excepting for the evidence which I was able to furnish.

In the case of Whitehead the design of the machine is in itself enough to refute the statements that the machine flew.

Mr. Fred L. Black----?

10/19/37

Have you seen the article in the N.A.A. Magazine of December, 1936, by Professor John B. Crane, who made some investigation of the Randolph story and interviewed some of the alleged eye-witnesses?

I am hoping to get my work here cleared up enough before long so that I can make the postponed visit to Greenfield Village.

Thanking you for the photostats of the affidavits in Stella Randolph's book, I am

Sincerely yours,

Orville Wright

125
ORVILLE WRIGHT (1871-1948)

Lettre dactylographiée signée à Fred L. Black. Dayton (Ohio), 19 octobre 1937.

1 p. et demie sur 2 f. in-4 (26,7 x 18,4 cm) de papier vélin à en-tête gravé, encre noire.

5 000 / 7 000 €

Belle lettre à Fred L. Black, de l'Institut Edison de Dearborn (Michigan), relative aux affirmations de Gustave Whitehead (1874-1927) prétendant avoir été le premier à faire voler un avion à moteur le 14 août 1901 :

« I have not seen the book "Lost Flights of Gustave Whitehead", but I did see the story on the same subject printed in "Popular Aviation" of January, 1935, and signed by Stella Randolph and Harvey Phillips. I have learned through a friend in Washington that Miss Randolph works in a doctor's office in Washington; that she has no particular interest in aviation; that the Harvey Phillips whom she had not known before, induced her to collaborate with him in the preparation of the story. I suspect that, could it be traced, the idea for the book would be found to have originated in the mind of A. F. Zahm, of whom you already know. He has been quite active in this matter, as I have learned from several sources. [...] »
En août 1945, Orville Wright publia dans *US Air Services* une déclaration officielle sur Gustave Whitehead et son vol présumé, intitulée : « The Mythical Whitehead Flight ».

Petite déchirure marginale, sans manque

126

WILBUR WRIGHT (1867-1912)

« L. P. Mouillard – What he did » : article dactylographié signé. [Vers mars 1912].

5 p. et demie sur 6 f. in-4 (27,9 x 21,5 cm) de papier vélin gris, encre noire et brune, crayon noir et de couleurs.

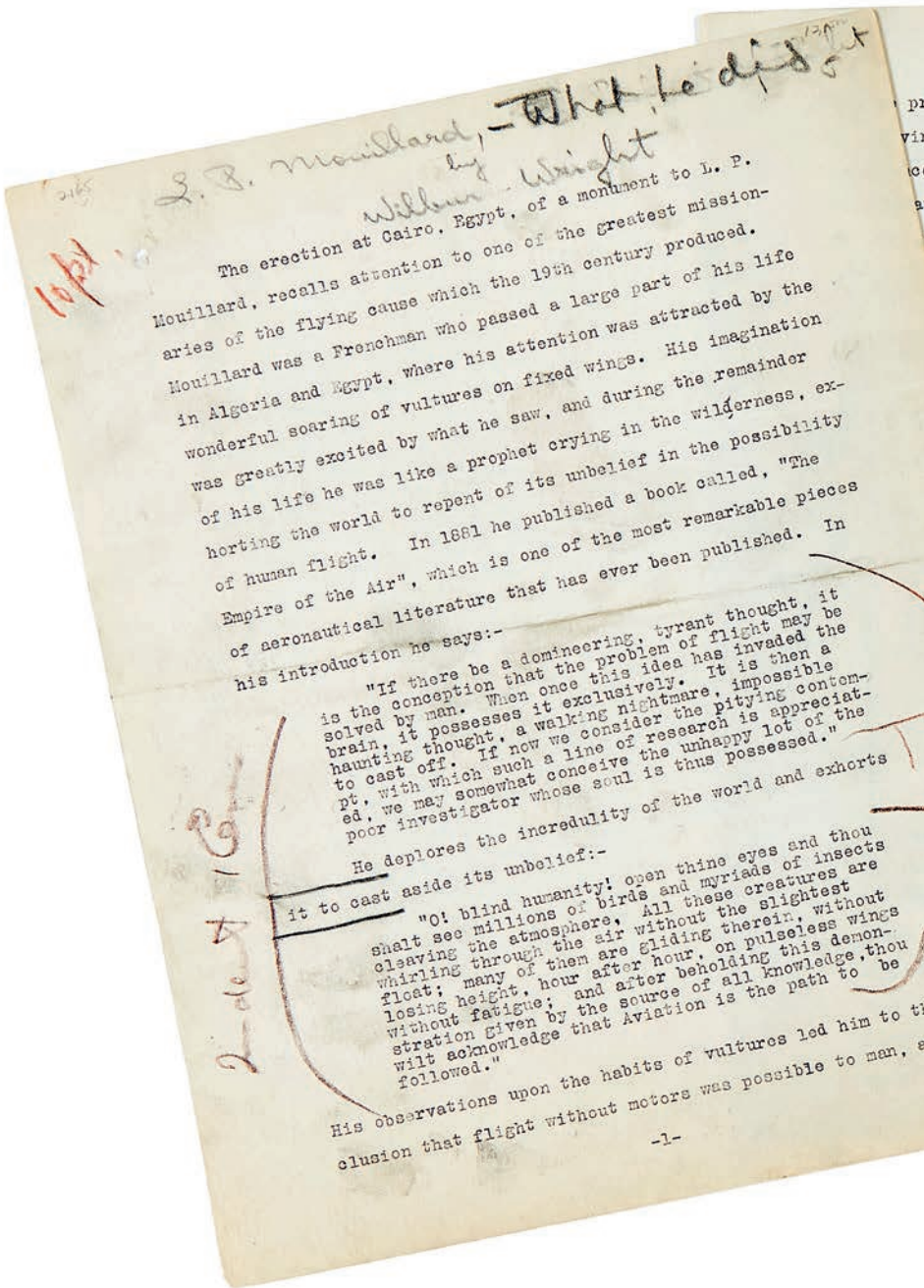
10 000 / 20 000 €

Précieuse dactylographie originale signée d'un article de Wilbur Wright, célèbre pionnier américain de l'aviation, publié en avril 1912 dans l'*Aero Club of America bulletin*, à l'occasion de l'érection, le 25 février 1912 au Caire, d'un monument en l'honneur de l'ingénieur Louis Pierre Marie Mouillard (1834-1897) dont les expérimentations furent déterminantes pour l'avenir de l'aviation :

« The erection at Cairo, Egypt, of a monument to L. P. Mouillard, recalls attention to one of the greatest missionaries of the flying cause which the 19th century produced. Mouillard was a Frenchman who passed a large part of his life in Algeria and Egypt, where his attention was attracted by the wonderful soaring of vultures on fixed wings. His imagination was greatly excited by what he saw, and during the remainder of his life he was like a prophet crying in the wilderness, exhorting the world to repent of its unbelief in the possibility of human flight. In 1881 he published a book called, "The Empire of the Air", which is one of the most remarkable pieces of aeronautical literature that has ever been published. [...] »

On sait combien la lecture de *L'Empire des ailes: essai d'ornithologie appliquée à l'aviation* fut importante pour les frères Wright et la poursuite de leurs essais.
Corrections et indications typographiques au crayon noir et de couleurs.

Perforation angulaire ; traces et taches d'encre


L. P. Mouillard, – What he did
by Wilbur Wright

The erection at Cairo, Egypt, of a monument to L. P. Mouillard, recalls attention to one of the greatest missionaries of the flying cause which the 19th century produced. Mouillard was a Frenchman who passed a large part of his life in Algeria and Egypt, where his attention was attracted by the wonderful soaring of vultures on fixed wings. His imagination was greatly excited by what he saw, and during the remainder of his life he was like a prophet crying in the wilderness, exhorting the world to repent of its unbelief in the possibility of human flight. In 1881 he published a book called, "The Empire of the Air", which is one of the most remarkable pieces of aeronautical literature that has ever been published. In his introduction he says:-

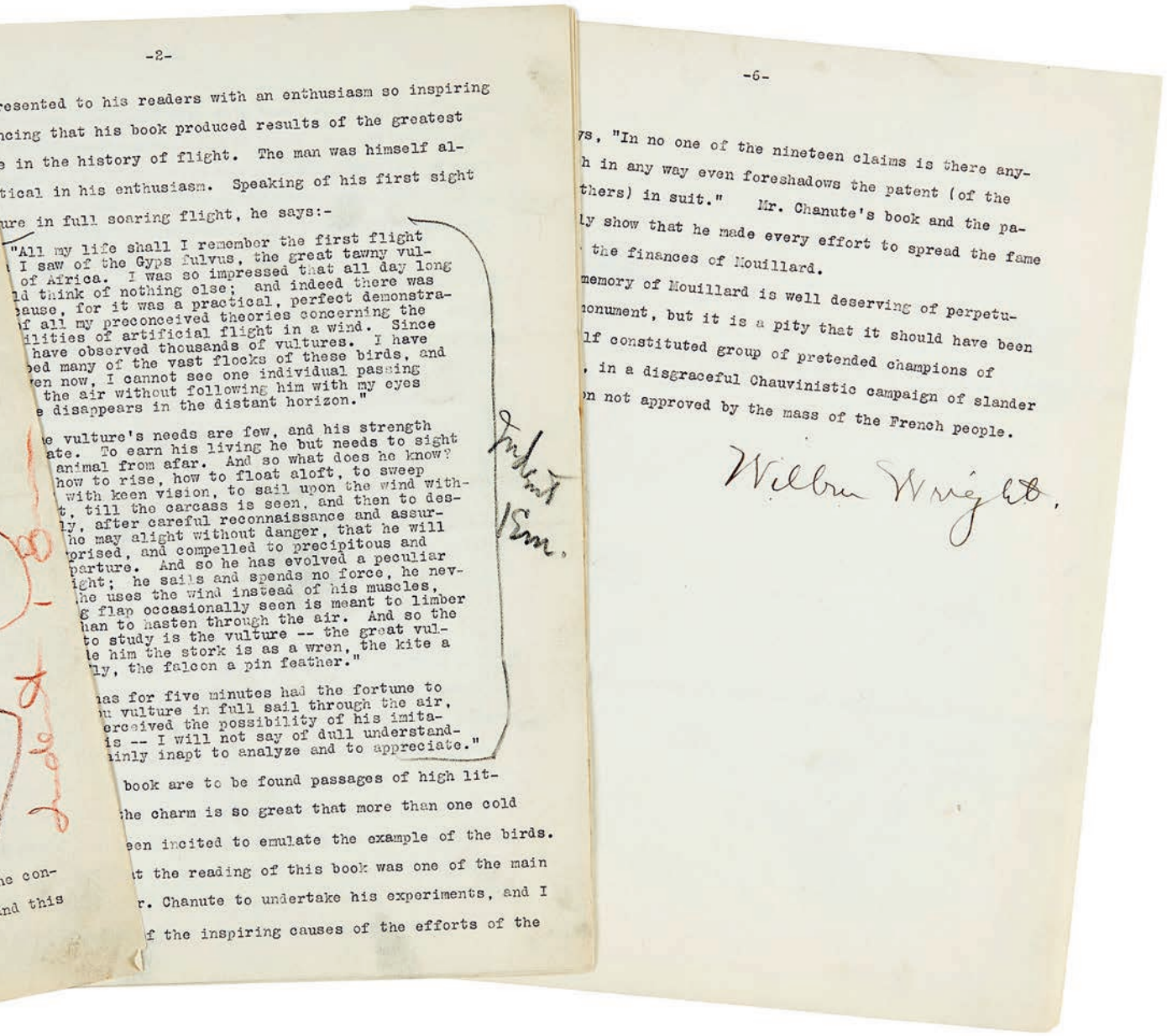
"If there be a domineering, tyrant thought, it is the conception that the problem of flight may be solved by man. When once this idea has invaded the brain, it possesses it exclusively. It is then a haunting thought, a walking nightmare, impossible to cast off. If now we consider the pitying contempt, with which such a line of research is appreciated, we may somewhat conceive the unhappy lot of the poor investigator whose soul is thus possessed."

He deplores the incredulity of the world and exhorts it to cast aside its unbelief:-

"O! blind humanity! open thine eyes and thou shalt see millions of birds and myriads of insects cleaving the atmosphere, All these creatures are whirling through the air without the slightest float; many of them are gliding therein, without losing height, hour after hour, on pulseless wings without fatigue; and after beholding this demonstration given by the source of all knowledge, thou wilt acknowledge that Aviation is the path to be followed."

His observations upon the habits of vultures led him to the conclusion that flight without motors was possible to man,

-1-



-2-

resented to his readers with an enthusiasm so inspiring
ncing that his book produced results of the greatest
e in the history of flight. The man was himself al-
tical in his enthusiasm. Speaking of his first sight
ure in full soaring flight, he says:-

"All my life shall I remember the first flight
I saw of the Gyps fulvus, the great tawny vul-
of Africa. I was so impressed that all day long
ld think of nothing else; and indeed there was
ause, for it was a practical, perfect demonstra-
f all my preconceived theories concerning the
ilities of artificial flight in a wind. Since
have observed thousands of vultures. I have
ed many of the vast flocks of these birds, and
en now, I cannot see one individual passing
the air without following him with my eyes
e disappears in the distant horizon."

e vulture's needs are few, and his strength
ate. To earn his living he but needs to sight
animal from afar. And so what does he know?
how to rise, how to float aloft, to sweep
with keen vision, to sail upon the wind with-
t, till the carcass is seen, and then to des-
ly, after careful reconnaissance and assur-
he may alight without danger, that he will
prised, and compelled to precipitous and
parture. And so he has evolved a peculiar
ight; he sails and spends no force, he nev-
he uses the wind instead of his muscles,
g flap occasionally seen is meant to limber
han to hasten through the air. And so the
to study is the vulture -- the great vul-
le him the stork is as a wren, the kite a
ly, the falcon a pin feather."

as for five minutes had the fortune to
u vulture in full sail through the air,
erceived the possibility of his imita-
is -- I will not say of dull understand-
inly inapt to analyze and to appreciate."

book are to be found passages of high lit-
he charm is so great that more than one cold
een incited to emulate the example of the birds.
t the reading of this book was one of the main
r. Chanute to undertake his experiments, and I
f the inspiring causes of the efforts of the

-6-

ys, "In no one of the nineteen claims is there any-
h in any way even foreshadows the patent (of the
thers) in suit." Mr. Chanute's book and the pa-
ly show that he made every effort to spread the fame
the finances of Mouillard.

memory of Mouillard is well deserving of perpetu-
onument, but it is a pity that it should have been
lf constituted group of pretended champions of
, in a disgraceful Chauvinistic campaign of slander
n not approved by the mass of the French people.

Wilbur Wright.

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

ASSOCIÉS

Comité exécutif :
François Tajan, **président délégué**

Fabien Naudan, **vice-président**
Matthieu Lamoure, **directeur général d'Artcurial Motorcars**
Joséphine Dubois, **directeur financier et administratif**

Directeur associé senior :
Martin Guesnet

Directeurs associés :
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie :
Francis Briest, **président**
Axelle Givaudan, **secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles**

Conseiller scientifique et culturel :
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Président d'honneur :
Hervé Poulain

Vice-président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Hervé Poulain

SAS au capital de 1797 000 €
Agrément n° 2001-005

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Artcurial Lyon
Michel Rambert
Commissaire-Priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin – 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-Priseur :
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

Arqana
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

INTERNATIONAL

Directeur Europe :
Martin Guesnet, 20 31
Assistante :
Héloïse Hamon,
T. +33 (0)1 42 25 64 73

Allemagne
Moritz von der Heydte, directeur
Miriam Krohne, assistante
Galeriestrasse 2 b
80539 Munich
T. +49 89 1891 3987

Autriche
Caroline Messensee, directeur
Carina Gross, assistante
Rudolfsplatz 3 – 1010 Wien
T. +43 1 535 04 57

Belgique
Vinciane de Traux, directeur
Aude de Vaucresson, spécialiste Post-War & Contemporain
Stéphanie-Victoire Haine, assistante
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 2 644 98 44

Italie
Emilie Volka, directeur
Serena Zammattio, assistante
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 – 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

Monaco
Louise Gréther, directeur
Julie Moreau, assistante
Résidence Les Acanthes
6, avenue des Citronniers 98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

Chine
Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District – Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

Israël
Philippe Cohen, représentant
Chirly Attias, assistante
T. +33 (0)1 77 50 96 97
T. +33 (0)6 12 56 51 36
T. +972 54 982 53 48
pcohen@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général,
directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois, 16 26

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable : Marion Dauneau
Julie Court, Audrey Couturier,
Marine Langard, Thomas Slim-Rey

Comptabilité générale :
Responsable : Virginie Boisseau,
Marion Bégat, Sandra Margueritat,
Mouna Sekour

Responsable administrative
des ressources humaines :
Isabelle Chênais, 20 27
Assistante :
Crina Mois, 20 79

Logistique et gestion des stocks
Directeur : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout, Laurent Boudan, Denis Chevallier,
Lionel Lavergne, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane
Responsable : Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Laure-Anne Truchot, 20 77
shippingdt@artcurial.com
Marine Renault, 17 01

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests, 20 51
Marguerite de Boisbrunet
Ludmilla Malinovsky
Alexia Yon
bids@artcurial.com

Marketing, Communication
et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing :
Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Graphiste junior :
Émilie Génovèse, 20 10
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Directeur :
Jean Baptiste Duquesne, 20 76
Assistante presse :
Anne-Laure Guérin, 20 86

DÉPARTEMENTS D'ART

Archéologie et Arts d'orient
Spécialiste :
Mathilde Neuve-Église, 20 75

Artcurial Motorcars
Automobiles de Collection
Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff
Spécialistes : Benjamin Arnaud
Antoine Mahé
Spécialiste junior :
Arnaud Faucon
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations
et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateurs :
Anne-Claire Mandine, 20 73
Sandra Fournet, 38 11

Automobilia
Aéronautique, Marine
Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

Art d'Asie
Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Spécialiste junior :
Shu Yu Chang, 20 32

Art Déco
Spécialistes :
Sabrina Dolla, 16 40
Cécile Tajan, 20 80
Experts : Cabinet d'expertise
Marcilhac

Bandes Dessinées
Expert : Éric Leroy
Spécialiste junior :
Saveria de Valence, 20 11

Bijoux
Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur :
Lamia Içame, 20 52

Curiosités, Céramiques
et Haute Époque
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12
Expert : Philippe Boucaud

Inventaires
Directeur : Stéphane Aubert
Administrateurs :
Pearl Metalia, 20 18
Béatrice Nicolle, 16 55
Consultants :
Jean Chevallier
Catherine Heim

Livres et Manuscrits
Spécialiste senior :
Guillaume Romaneix
Administrateur :
Lorena de La Torre, 16 58

Mobilier, Objets d'Art
du XVIII^e et XIX^e s.
Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste :
Filippo Passadore
Administrateur :
Charlotte Norton, 20 68

Montres
Directeur :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Geoffroy Ader
Administrateur :
Justine Lamarre, 20 39

Orientalisme
Directeur : Olivier Berman, 20 67
Administrateur :
Hugo Brami, 16 15

Souvenirs Historiques
et Armes Anciennes
Expert : Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, 20 16

Ventes Généralistes
Direction :
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs :
Juliette Leroy, 20 16
Thaïs Thirouin, 20 70

Tableaux et Dessins
Anciens et du XIX^e s.
Directeur : Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Administrateur :
Margaux Amiot, 20 07

Vins Fins et Spiritueux
Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior :
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

Hermès Vintage & Fashion Arts
Directeur : Pénélope Blanckaert
Administrateurs :
Alice Léger, 16 59
Clara Vivien
T. +33 1 58 56 38 12

Direction des départements
du XX^e s.
Vice-président :
Fabien Naudan
Assistante :
Alma Barthélemy, 20 48

Design
Directeur : Emmanuel Berard
Catalogueur Design :
Claire Gallois, 16 24
Consultant Design Scandinave :
Aldric Speer
Administrateur Design
Scandinave :
Capucine Tamboise, 16 21

Estampes,
Livres Illustrés
et Multiples
Spécialiste junior :
Pierre-Alain Weydert, 16 54

Photographie
Administrateur :
Capucine Tamboise, 16 21

Urban Art
Limited Edition
Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Catalogueur :
Karine Castagna, 20 28

Impressionniste & Moderne
Directeur Art Impressionniste
& Moderne : Bruno Jaubert
École de Paris, 1905 – 1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

Post-War & Contemporain
Responsable :
Hugues Sébilleau
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier,
Thais Thirouin

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, 20 33

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple : iboudotdela-motte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

Affilié
À International
Auctioneers

V–185

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent
à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit.
Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté
des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé»
ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter
par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'UE :

• De 1 à 150 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur.
• De 150 001 à 2 000 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur.
• Au-delà de 2 000 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors UE :
(indiqués par un).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter des frais d'importation, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation
des justificatifs d'exportation hors UE.
L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA
sur commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale,
d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois
(les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire ;
- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

4) La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par
convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.A compter du lundi suivant le 90e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance.À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente. **a)** Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessitéde recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction.
Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.
Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre...quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire :

Neuflize OBC
ABN AMRO

V_8_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce.
In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1. GOODS FOR AUCTION

a) *The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.*
Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) *Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.*

c) *The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.*

d) *Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.*
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2. THE SALE

a) *In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded.*
Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) *Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.*

c) *The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.*
Artcurial SAS will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) *Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.*
Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) *In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.*
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) *Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.*
Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) *Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.*
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) *So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.*

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) *In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:*
1) Lots from the EU :
• From 1 to 150 000 euros: 25 % + current VAT.
• From 150 001 to 2 000 000 euros: 20 % + current VAT.
• Over 2 000 001 euros: 12 % + current VAT.
2) Lots from outside the EU : (identified by an ❍).In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).
3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.
An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means :
- In cash : up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers ;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).
4)The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

b) *Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.*
Any person having been recorded by Artcurial

SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) *The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove unsufficient.*

d) *The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full) covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale.*
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) *For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.*

f) *The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.*

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) *In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.*

b) *So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology.*
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence.
Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.
These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank :

Neuflize OBC
ABN AMRO

V_8_FR

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

3

HISTOIRE POSTALE
HÉROS DE L'AVIATION

Samedi 26 juin 2018
à 16h
Drouot-Richelieu, Salle 9

À renvoyer avant 18h
la veille de la vente

par mail à / please mail to:
bids@artcurial.com

Les ordres d'achat ne seront pris en compte qu'accompagnés d'un RIB et d'une pièce d'identité.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

Date & signature :

ARTCURIAL

ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

Précisez votre demande / Precise your request :

◯ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

◯ ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID FORM

Remplissez le formulaire / fill in the form:

NOM / NAME.....

PRÉNOM / FIRST NAME.....

ADRESSE / ADDRESS.....

..... CODE POSTAL / ZIP CODE.....

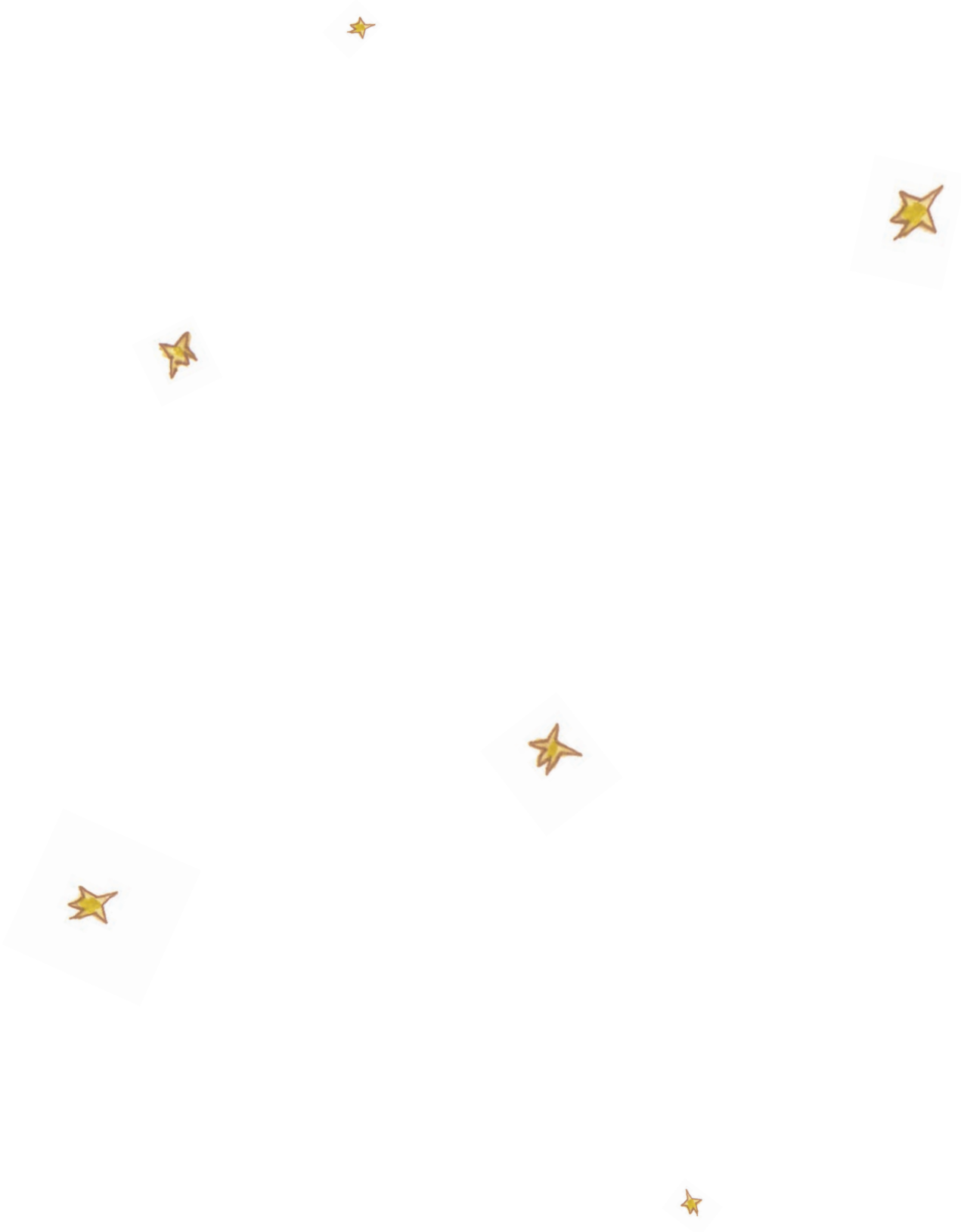
VILLE / CITY..... PAYS / COUNTRY .....

TÉLÉPHONE 1..... TÉLÉPHONE 2 .....

MAIL .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS / TOP LIMIT OF BID IN EUROS





ARTCURIAL

HISTOIRE POSTALE

ARTCURIAL